

Science Conscience

Christel Seval

Ummo

un Dieu venu d'ailleurs



JMG
Editions

UMMO
UN DIEU VENU D'AILLEURS ?

© *JMG* éditions 2004
ISBN : 2-915164-24-X

JMG éditions
8, rue de la mare
80290 Agnières
tel. 03 22 90 11 03
fax. 03 22 90 17 28
email : jmg-editions@wanadoo.fr
www.parasciences.net

Christel Seval

UMMO
UN DIEU VENU D'AILLEURS ?

À Françoise, la YIE avec qui je partage tout.

« La Terre est le berceau de l'humanité, mais peut-on rester
toute sa vie dans un berceau ? » Konstantine Tsiolkovski,
pionnier Russe de l'astronautique.

HOMME, CONNAIS-TOI, TOI-MEME.
Oracle de Delphes.

Je remercie Jean-Pierre Petit
pour le titre de cet ouvrage,
ainsi que André-Jacques Holbecq
pour son soutien
et Rafaël Farriols
pour son indispensable autorisation.

Avant-propos

Cet ouvrage a pour principal objectif de faire connaître au plus grand nombre les textes métaphysiques de source Ummite, métaphysique au sens de « recherche rationnelle ayant pour objet la connaissance de l'être absolu, des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance ».

La beauté et la profondeur de ces pages, qui appartiennent au patrimoine de l'Humanité, sont si remarquables qu'il m'a semblé nécessaire d'en promouvoir leur diffusion, s'ajoutant en cela à la promotion effectuée par le site internet www.ummo-sciences.org et par les auteurs ayant déjà porté au-devant du public une partie de ces transcriptions.

Cependant, si jusqu'à présent beaucoup de livres ont abordé « l'affaire Ummo », aucun n'a retranscrit en France le contenu des lettres métaphysiques, contenu qui mérite plus qu'un détour mais une véritable lecture, une exploration dans un nouveau monde, cohérent et pédagogique, d'une hauteur de vue exceptionnelle.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Ce travail de compilation n'a pas d'autres motifs que de transmettre fidèlement des informations jugées capitales pour le monde moderne, quel que soit le niveau de lecture et d'interprétation que l'on y apporte.

Nota :)+((en couverture) est le symbole du gouvernement central d'UMMO.

Préface

André-Jacques Holbecq

Sur une échelle sur laquelle seraient réduites les durées, de manière telle qu'un siècle ne dure qu'une seule seconde, nous pourrions considérer qu'un an (31 536 000 secondes ou "siècles") vaudrait environ 3,15 milliards d'années.

Sur cette échelle,

- Le "Big Bang", c'était il y a 5 ans.
- La Terre s'est formée, sans doute par accréation, il y a 18 mois (4,5 milliards d'années).
- Les premières bactéries peuplent la Terre il y a 14 mois (3,6 milliards d'années).
- Les premiers vertébrés marins commencent à nager il y a 2 mois (500 millions d'années) - disons le 1^{er} novembre de cette année.
- Ces vertébrés sortent de l'eau il y a 1,5 mois (380 millions d'années) - vers le 15 novembre.
- Les mammifères commencent à courir la campagne, il y a 25 jours. (200 millions d'années) - le 5 décembre.
- Les primates sont apparus il y a 8 jours (70 millions d'années) - le 23 décembre.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

- Les dinosaures ont disparu il y a 7 jours (60 millions d'années) - le 24 décembre.

- L'australopithèque est apparu il y a 12 heures (4 millions d'années) - le 31 décembre, midi.

- L'Homo habilis, qui est peut-être notre ancêtre, moitié simien - moitié humain, commence à travailler il y a 6 heures (2 millions d'années) - le 31 décembre, 18 heures.

- L'Homo Sapiens sapiens a émergé depuis environ 6 minutes (35 000 ans) le 31 décembre à 23 h 54 m.

- Il "invente" l'écriture en -3 500 (il y a moins d'une minute !), et 100 milliards d'homo sapiens sont déjà passés par nos chemins.

- Le Christ vient de naître... il n'y a que 20 secondes.

- Notre vie terrestre : une seconde au maximum, si nous avons de la chance.

Ces quelques chiffres permettent de faire apparaître la "jeunesse" de notre lignée par rapport à l'évolution. Ils sont un argument important pour l'hypothèse suivante : si la vie a pu apparaître sur d'autres planètes, un "décalage" de plusieurs milliers d'années ne représente que quelques minutes sur cette échelle. Pourquoi serions-nous ceux qui auraient évolué le plus rapidement (depuis les bactéries) si la vie est apparue sensiblement au même moment partout dans notre galaxie ? Et s'il existe un décalage dans l'apparition de cette vie, pourquoi la Terre devrait-elle être le "lieu" où elle est apparue en premier ? Il manque aux Terrestres un peu d'humilité !

Si nous admettons l'hypothèse que nous ne sommes pas obligatoirement seuls dans l'Univers, que toute cette immense et complexe machinerie n'a pas été mise en place que pour nous mais dans le but téléologique de "porter la vie", les planètes où des êtres vivants ont évolué jusqu'à atteindre des niveaux de

Préface

complexité, d'intelligence et de développement technique bien supérieurs aux nôtres doivent être très nombreuses. Ces êtres, comme nous le ferons dans quelques secondes ou quelques dizaines de secondes au plus, ont dû ressentir à un moment de leur évolution le besoin de quitter leur système planétaire et d'aller voir ailleurs.

Et si nous projetons l'évolution de l'homme actuel ? Dans 20 000 ou 30 000 ans (s'il ne se détruit pas d'ici là) que sera-t-il devenu ? Quand on voit dans ces quelques dernières décennies l'évolution des progrès techniques et scientifiques, il nous est difficile d'imaginer notre "devenir". La connaissance spirituelle aura-t-elle rattrapé la connaissance technique ? Et si nous imaginons cet humain du futur, ayant donc décidé de se porter à l'autre bout de cette galaxie, arrivant un jour dans les parages d'une petite planète bleue, tournant autour de l'un des 100 milliards de soleils de cette même galaxie et s'apercevant que cette planète, comme des millions d'autres, porte une vie déjà un peu avancée, cet homme aura sans doute envie de faire un petit stop et, le cas échéant, de donner un petit coup de main à l'évolution !

Il y a quelques années, la crédibilité des documents ummites ne pouvait se concevoir qu'en termes de probabilité, chacun y mettant ce que sa " foi " lui dictait. Mais vint le magnifique travail de J. Pollion. Si l'on accepte, sans a priori, de lire et de tenter de comprendre les documents ummites, les messages qu'ils nous ont laissés sont-ils ce « petit coup de main » qui pourrait, surtout dans les circonstances historiques et économiques actuelles, nous "montrer un chemin" ?

On doit à Christel Seval de nous apporter dans son livre dont vous ouvrez les premières pages une analyse des lettres ummites sous " l'angle métaphysique ". N'est ce pas en fait la recherche consciente ou inconsciente de chacun ?

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Ces lettres ont déjà joué pour beaucoup de leurs lecteurs le rôle "d'agitateurs de neurones", comme je l'avoue, c'est mon cas.

J'y ai lu quatre "messages" principaux.

Le message qui passe le mieux, c'est "attention, ne croyez pas que ce que vous voyez, ce que vous ressentez, ce que vous pensez et ce que vous appréhendez, soit la réalité". Non, ce n'est qu'une construction de notre cerveau qui, limité dans ses capacités, ne peut conceptualiser l'univers et tout ce qu'il contient autrement que de la manière dont nous le faisons. Les exemples ne manquent pas.

Le second message serait beaucoup plus "religieux" bien que moi je n'aime pas beaucoup ce terme sauf si on le comprend dans son sens originel de "relier": "Nous ne sommes que des capteurs d'une entité beaucoup plus importante et intéressante que nous, mais en tant que capteurs, nous avons la possibilité (et c'est notre libre arbitre) de faire évoluer cette entité dans une direction ou dans une autre". Par Woa, quelle responsabilité ! Responsabilité personnelle et responsabilité collective... mais n'est ce pas le message des religions avant qu'elles ne deviennent des structures presque étatiques ?

Le troisième message, c'est que nous avons encore un bon bout à parcourir sur le chemin de la connaissance, même si notre orgueil nous fait penser (comme il le faisait penser aux gens du Moyen âge, et à ceux d'avant et à ceux qui les ont suivis !) que "nous avons trouvé et compris". Ceci hélas, en oubliant souvent que les vérités d'aujourd'hui seront (ou ne seront même pas) des toutes petites parcelles des vérités de demain.

Le quatrième message, c'est que nous n'avons pas de chance. Pas de chance d'être sur une planète que leurs habitants eux-

Préface

mêmes détruisent à petit feu. Pas de chance d'être des humains avec un cerveau si agressif que le but ultime de toute société est d'écraser sa voisine. Pas de chance de faire partie d'une des rares planètes, comme nous le précisent les documents ummites, ayant subi une dérive des continents, origine de tant de races, de croyances diverses, de langues empêchant la vraie communication. Heureusement quand même, dans cet océan d'entropie existent des îlots de néguentropie qui, peut être, pourront un jour s'étendre.

Mais si nous n'avons pas eu de chance jusqu'à présent, il s'agit de faire en sorte que cette chance tourne. Cette chance c'est peut-être l'intégration d'une philosophie et d'une métaphysique de type ummite (adaptée à nos connaissances et à nos croyances), sous réserve qu'elle n'entraîne pas la formation d'une nouvelle secte ou d'une quelconque "église".

Que nous souhaitent donc les Ummites ?

Une évolution technologique dans laquelle le progrès de la connaissance ne serait pas immédiatement utilisé pour écraser, tuer ou vitrifier celui qui ne pense pas comme nous.

Une évolution progressive de nos connaissances générales, acquises par nous même, et qui nous permette de mieux comprendre l'univers dans lequel nous vivons (l'évolution de la vie sur Terre et des biotopes, par exemple) et de finir par appréhender les univers (appelons les "parallèles") qui sont d'une importance transcendante pour l'explication de la finalité de notre existence et donc la manière de bien gérer les quelques années que nous passons ici bas.

La sagesse de vivre pour la société, le groupe et l'humanité et non pour soi, pour le profit et la jouissance de biens matériels souvent acquis aux dépens de ceux qui n'ont déjà pas grand-chose.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Alors, qui sommes nous, quelle est la finalité de notre existence ?

Nous sommes, comme il est dit ici ou là, des enfants des étoiles, mais il y a tellement d'étoiles que sans doute nos frères et sœurs sont immensément nombreux. Certains vont naître, certains sont très jeunes ou certains nos aînés, d'autres peut être sont près de disparaître. Nous ne les connaissons pas encore et nous ne pourrons les rencontrer que lorsque nous nous connaîtrons un peu mieux nous-mêmes, lorsque nous deviendrons des adultes.

Nous sommes "parties" de plusieurs ensembles ; de l'ensemble planétaire de notre biosphère et des vivants, de l'ensemble des planètes où existe la vie, de notre ensemble planétaire des âmes (esprits - consciences) et des ensembles planétaires des "univers des âmes collectives et des formes" avec lesquels notre "âme-esprit-conscience" se connectera peut-être à la mort.

Notre corps et notre esprit (qui pense en ce moment) ne seraient-ils pas la terne chrysalide d'un papillon multicolore qui en émergera au moment de ce que nous appelons "la mort" ? Comment savoir si la mémoire d'une chenille est transmise au papillon ? Mais la réponse positive semble évidente aux yeux des Ummites.

Notre seul espoir réside donc dans l'émergence, en dehors de toute structure religieuse, d'un nouvel humanisme et d'une nouvelle métaphysique. Car les messages "originels" des religions sont toujours les mêmes : l'amour des autres ou à défaut la compassion... Mais jamais la haine ou l'indifférence égoïste. J'ose espérer que cela deviendra "l'air du temps" du XXI^e siècle, car il faut peu de chose :

Préface

- Savoir sourire et relativiser devant des comportements agressifs.
- Pardonner car la vengeance n'avance à rien, pas même à la satisfaction personnelle.
- Être présent auprès des autres, à l'écoute, les aider quand c'est possible.
- Rechercher l'élégance plus que le luxe, l'être plutôt que l'avoir.
- Privilégier la valeur personnelle humaniste plus que la respectabilité.
- Prendre le temps de penser, parler gentiment, agir clairement.
- Regarder les étoiles et écouter les oiseaux, les bébés et les sages.
- Tout supporter avec gaîté, tout faire avec courage, ne jamais se presser.

Ces "préceptes" sont de l'écrivain américain William Ellery Channing, qui ajoute : "en un mot, laisser le spirituel croître librement et l'inconscient grandir dans les petites choses de la vie quotidienne".

Introduction

Avant d'entrer dans le vif du sujet que constituent les textes ummites en eux-mêmes, j'ai interposé des chapitres qui me semblent essentiels à la bonne appréhension du corpus :

- Une introduction à la métaphysique terrienne ;
- un bref aperçu de l'origine des textes, de l'histoire des Ummites sur Terre et de leurs motivations ;
- les travaux scientifiques terriens réalisés d'après ces écrits qui apportent sinon la preuve d'une authenticité extraterrestre du moins une caution déterminante ;
- un panorama de la physique contemporaine et des sciences de l'évolution ;
- un pré-requis concernant les concepts ummites de l'espace et du temps.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Munis de ces bases, vous vous plongerez dans cette poésie d'outre-espace sans être submergés, tout en gardant, comme je le recommande, un œil critique mais néanmoins ouvert.

1.

La métaphysique

Qu'est-ce que la métaphysique ? C'est la part de la philosophie qui traite des questions sur l'être, sur l'âme, sur Dieu. Elle côtoie ses deux sœurs, la religion et la science, depuis l'antiquité, dans une relation d'attraction et d'exclusion attisée par les passions humaines. La religion n'est pas seule à avoir jonché l'histoire de souffrances et de mortels assauts, la philosophie, avec Marx par exemple, et la science ont fait tout autant pour cette conséquence misérable.

Dans la métaphysique, l'esprit critique exercé depuis les Grecs s'arroge le droit d'aborder des questions fondamentales, auparavant domaine réservé des religions, sans répondre par des révélations divines toutes fabriquées, en utilisant les seules armes de la raison humaine et de l'expérience. Cette prise d'autonomie de la raison, puis de la critique de cette raison, se confond d'ailleurs avec l'histoire singulière de la philosophie et de la science occidentale, elle lui appartient en propre. Pourquoi

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

un trio, au lieu d'un simple duo science-religion ? Parce que la science, qui ne s'appuie que sur des phénomènes sensibles, reproductibles et vérifiables ne peut exercer son art dans le périmètre divin, et que la religion pour qui le Livre est révélation divine, possède déjà avant tout questionnement la réponse, à savoir : tout est créé par Dieu. Le religieux ne peut pas questionner authentiquement sans renoncer à lui-même comme croyant avec toutes les conséquences de cet acte. Seule donc la métaphysique peut occuper l'espace du questionnement critique vis-à-vis du périmètre divin formé par l'être, l'âme, Dieu.

Au cours de l'histoire, des théories s'affrontent, des concepts émergent, mais une découverte va scinder le cours de la pensée métaphysique en un avant et un après, élever une frontière qui ne permettra aucun retour en arrière : c'est *la critique de la raison pure* de Kant. Les philosophes de l'antiquité pensent Dieu comme être nécessaire, et l'âme comme principe immortel, et cela dure jusqu'à Descartes. Dieu est détrôné lorsque Kant montre que définir un concept ne permet jamais de déduire l'existence de l'objet visé de sa pure définition logique. Or c'est bien là le raisonnement que la métaphysique rationaliste appliquait à un objet de connaissance particulier : Dieu. La preuve ontologique de l'existence de Dieu consistait précisément à déduire l'existence de Dieu de l'analyse de son concept : Dieu est un être absolument parfait, la perfection inclut l'existence, donc Dieu existe. Cet idéalisme s'effondre sous *la critique de la raison pure*. C'est un renversement sans précédent de la problématique générale de la philosophie qui consiste à partir désormais de la finitude humaine pour penser ensuite l'absolu divin. La pensée métaphysique classique se fondait en effet sur un ordre de raisons solidement enraciné : un point de référence absolue était d'abord posé en Dieu avant que ne soit pensée la

La métaphysique

finitude humaine par une limitation de la perfection première. L'enjeu métaphysique de cet ordre traditionnel est net : l'homme est essentiellement une imperfection pensée d'après le modèle d'une perfection. La prétention de la connaissance métaphysique post-Kantienne qui renverse la problématique s'en trouve dès lors extraordinairement fragilisée.

Un parallélisme s'opère dans l'histoire de la science, et dans sa prétention de connaissance, quand Gödel formule son théorème de l'incomplétude. Car le problème fondamental derrière le théorème de Gödel est celui de l'auto référence : un système formel ne peut se démontrer lui-même. Exactement de la même manière qu'une axiomatique métaphysique incluant dans son fondement la perfection divine ne peut aboutir à démontrer l'existence de Dieu.

Ce nouveau paradigme intellectuel Kant-Gödel a relégué le débat sur Dieu aux oubliettes. Demeure la religion qui parle de Dieu, mais qui ne débat pas. Après Gödel, la science s'est désenchantée en apercevant les limites de son pouvoir, quant à la philosophie, elle s'est dissoute dans la science. Un des derniers philosophes, Karl Popper, dénie toute valeur aux théories non réfutables, or qu'est-ce qu'une théorie réfutable sinon une théorie scientifique ? Celle d'Einstein en est un exemple parfait. Que dit Einstein de sa démarche ? *« Tout ce que nous connaissons de la réalité vient de l'expérience et aboutit à elle. Des propositions purement logiques sont complètement vides à l'égard de la réalité. Il résulte de là que nos conceptions du réel physique ne peuvent jamais être définitives. Si nous voulons être d'accord d'une manière logique, d'une manière aussi parfaite que possible avec les faits perceptibles, nous devons toujours être prêts à modifier ces conceptions, autrement dit le fon-*

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

dement axiomatique de la physique. De fait, un coup d'œil sur l' évolution de la physique nous permet de constater que ce fondement a subi au cours du temps de profonds changements ».

Est-ce donc que la pensée ummite lève cet écueil invincible formulé par Kant, et consolidé par ses successeurs, quant à la possibilité du débat métaphysique sur Dieu ? À cette question, la réponse est oui car la pensée ummite évite largement le débat métaphysique. Elle contourne l'écueil en empruntant seulement les voies de la science. Mais alors, et l'écueil de Gödel qui est la transposition de l'écueil Kantien au sein de la science, qu'en est-il de celui-ci ? À cette dernière question, je ne répondrai pas que les Ummites le soulèvent complètement dans toutes les dimensions. Mais en augmentant la qualité du cadre référentiel de la science, plus précisément en utilisant une logique tétravalente au lieu de la logique Aristotélicienne qui emprisonne notre pensée, les Ummites dépassent les possibilités expérimentales et mathématiques imaginables par nous et aboutissent à des théories réfutables sur le périmètre divin.

2.

Un bref historique de l'affaire UMMO et de l'origine des textes

Ce chapitre brosse à grands traits l'historique de l'affaire sans entrer dans ses détails et en mettant sous silence des pans entiers d'informations accessibles par ailleurs. D'une part parce que ce n'est pas l'objet de cet ouvrage, et d'autre part parce que de nombreux rapporteurs de l'affaire l'ont décrite avec minutie, récemment encore avec « UMMO, de vrais extraterrestres » de Jean Pollion, publié en 2002 aux éditions Aldane.

Les ummites (prononcer oummites) disent être des extraterrestres arrivés sur Terre en mars 1950, et avoir touché le sol de notre planète aux environs de Digne en France. Ils ont décidé d'entreprendre ce voyage après avoir capté sur leur planète un message en morse envoyé par un navire Norvégien en 1934, message qui les a convaincus de l'existence d'une civilisation extra-ummite située à 14,6 années lumière de leur étoile. Trois

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

nefs ummites de forme discoïdale ont débarqué un corps réduit d'expéditionnaires qui a entrepris la construction d'une première base.

En 1966, Mr Fernando Sesma, animateur d'une association Espagnole ésotérique, un original se disant en contact avec des extraterrestres, commence à recevoir des lettres ummites. De nombreux autres destinataires de toutes les nationalités en recevront par la suite. La dernière lettre (référéncée NR 20) a été reçue en février 2004.

Nous disposons actuellement de plus de 150 documents représentant plus de 1 300 pages de textes écrits par les Ummites, et il est fort probable que de nombreuses autres lettres existent. Un total de 3 850 pages originales sont mentionnées dans une lettre de 1988, envoyées sous forme de copies représentant 160 000 feuillets.

Ces lettres racontent l'arrivée sur Terre d'un petit groupe de scientifiques chargés de nous étudier, leurs premiers contacts avec notre civilisation très étrange aux multiples races, aux langues innombrables, aux cultures incroyablement différenciées.

Ils exposent leur technologie, notamment celle de leurs vaisseaux lenticulaires qui profitent des plissements de l'espace pour transiter par un univers jumeau afin de raccourcir les distances fabuleuses qui nous séparent ; leur informatique, leur logique, leur cosmologie, leur physiologie, les mécanismes généraux de l'évolution, mais également leurs mœurs, leur sociologie, leur sexologie, la description de leur société à l'image d'un totalitarisme éclairé, la géologie et la géographie de leur planète et, plus intéressant encore, leur vision critique de notre réseau social planétaire.

Bref historique

Une attitude saine doit vous porter à émettre de sérieux doutes quant à tout cela, surtout si vous ouvrez ce dossier pour la première fois. Chacun d'entre nous a expérimenté cette première lecture en suivant un schéma globalement identique : une incrédulité totale ou partielle qui a laissé place, au fur et à mesure, à une surprise détonante : comment ces lettres peuvent-elles receler autant de littérature scientifique sans commettre d'erreurs, et en restant éminemment plausibles pour ce qui est hors de notre portée ? Comment la qualité de leur contenu, toujours cohérent, peut-elle atteindre un tel niveau dans la multitude des sujets abordés ? Lorsqu'on fait la somme des informations qui y sont contenues, notre conception du monde s'en trouve tourneboulée, un doute, une certitude s'est glissée en nous, ouvrant des portes jusqu'ici demeurées closes.

*
* *

En Espagne donc, par un beau jour de 1966, Fernando Sesma reçut un courrier rédigé en espagnol et racontant longuement comment était le monde des Ummites. Les auteurs y donnaient des exemples de leur mode de vie, de leur langue. L'unique demande consistait à ne pas divulguer ce message, ni en parler à quiconque, Sesma se voyant traité comme tous les autres correspondants que les Ummites s'étaient choisis.

Les Ummites disaient avoir pris pied sur Terre en 1950 en France, près de Digne, après avoir franchi plus de quatorze années lumière en quelques mois dans un engin en forme de soucoupe volante. Ce corps expéditionnaire, constitué d'hommes et de femmes (ils nous ressemblent étonnamment) était peu nombreux lors de ce premier contact.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Les Ummites consacrèrent ensuite deux années à collecter les informations sur notre planète avant de s'installer en Espagne pour se livrer à des recherches sur les animaux et les virus. En 1952 une opération tourna court : il y eut une mort (involontaire), celle d'une jeune femme espagnole et la CIA alla jusqu'à s'en mêler, ce qui eut pour conséquences de rendre les expéditionnaires Ummites plus prudents. De 55 à 65 on peut noter sur le seul sol espagnol quelques tentatives de contact téléphoniques et épistolaires qui n'aboutirent pas : les hommes contactés (professeur à la faculté de médecine, astrophysicien, ufologue, etc.) rejetaient le contact et demandaient que cessent les envois postaux, concluant à des blagues. Cela se comprend, mettez-vous à leur place : il est évident qu'il s'agit de la réaction la plus probable que l'on puisse avoir quand on reçoit des lettres tapées à la machine de soi disant extraterrestres. Mais Sesma va accepter son rôle. Pendant un an et demi environ, il va recevoir des rapports ummites traitant de tous les sujets. Les documents étaient souvent postés de l'étranger, Canada, Chili, Argentine, États-Unis, Grande Bretagne. Ils abordaient une variété de thèmes et se complétaient mutuellement.

Les Ummites adressèrent ensuite des courriers aux habitués du club de lecture de Sesma, ainsi qu'à des correspondants canadiens. Les réactions des deux communautés furent très dissemblables. Les Canadiens adhèrent de manière prononcée et s'embrigadèrent dans un système de croyance respectueuse, tandis que les Espagnols accusèrent des comportements divers, allant de l'incrédulité et de la froideur, au vaudeville dans les lettres des ufologues entichés de paranormal.

Il est établi dans les lettres que les Ummites ont créé des micro-réseaux de contactés sur toute la planète et il est raisonnable de penser que ces groupuscules subsistent aujourd'hui. Le

Bref historique

mot d'ordre est de garder le silence, de conserver ce contact secret sous peine de se voir exclu du réseau. Or ce premier réseau espagnol, durant sa phase de création, a bouleversé les projets prudents des Ummites, sans doute un effet du tempérament latin comme le souligne Jean-Pierre Petit avec humour. En effet le réseau s'est mis rapidement à *fuir* de toutes parts. Dans le club de Sesma, il y eut des passionnés ou des curieux de passage qui colportèrent les propos à droite et à gauche. Puis il y eut en 1969 le témoignage de père Guerrero qui, fasciné par les écrits métaphysiques et leur certaine parenté avec le christianisme, avait convoqué la presse et les médias et entrepris une divulgation à grand fracas. Les Ummites parlèrent d'organiser leur départ, persuadés d'être découverts au grand jour par la communauté humaine. Rapidement ils constatèrent avec surprise que cela n'avait eu aucune incidence sur l'attitude des Espagnols et encore moins sur celle des Terriens dans leur ensemble. Ils assistèrent à un effet d'amortissement de l'information qui noya bien vite les déclarations de l'ecclésiastique dans le bruit de fond quotidien des nouvelles ordinaires et extraordinaires auxquelles personne ne prête attention. « *Ils acquirent la certitude qu'ils pouvaient communiquer avec les Terriens, sans grand risque, et sans falsifier leur exposé de la vérité. En heureuse conformité avec les principes de l'éthique et de leur Loi Morale* » comme le souligne Pollion.

Un entrepreneur de la région de Barcelone, Rafaël Farriols (1 et 2) - il a publié un livre en 1968 avec Antonio Ribera, *Un caso perfecto*, résultat d'une enquête sur des observations de soucoupes volantes ummites dans la banlieue de Madrid - devient dans les années soixante-dix-quatre-vingt un des principaux correspondants des Ummites, non seulement par lettres mais aussi par communications téléphoniques.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

En 1974, les Ummites disent quitter la Terre à cause des risques de dégénérescence du conflit israélo-arabe. Leur analyse de la situation donne une probabilité trop importante d'embrasement nucléaire. Ils reviendront en 1976 pour reprendre leurs activités épistolaires.

Nous devons à Antonio Ribera d'avoir publié en juin 1979 les plus importants textes dont il avait été personnellement destinataire, et d'avoir fait ce premier pas malgré l'interdit ummite. D'autres auteurs ont pris ensuite le relais, Darnaude en 1980, Aguirre en 1984, Petit, etc. Et, nous devons à André Jacques Holbecq, la mise à disposition du dossier en français-espagnol-anglais sur internet, ce qui va entraîner un élargissement considérable du public informé, facteur déterminant pour l'avenir.

Concernant l'origine des textes, il n'y a jamais eu, bien évidemment, de preuves indiscutables pouvant les certifier issus de la planète UMMO. Il n'empêche : des années d'analyse menées par Jean-Pierre Petit et Jean Pollion, ainsi que les travaux des scientifiques de la liste ummo-science, ont pu emporter ma conviction. D'ailleurs, d'autres preuves indirectes sont à prendre en considération. Supposons une origine terrienne. Il faudrait pour cela imaginer un groupe de scientifiques de différentes spécialités (l'attribution à une seule personne est totalement inenvisageable, ne serait-ce que par la quantité et la diversité des écrits), possédant non seulement un bon niveau mais capables de tenir la dragée haute aux collègues qui examineraient leurs textes quarante ans plus tard. Ces hommes se seraient amusés pendant quarante ans à envoyer des lettres des quatre coins du monde, sans jamais se trahir, sans aucun mercantilisme puisqu'ils auraient très bien pu valoriser leurs trouvailles autrement. Étrange.

Bref historique

Admettons que ce groupe soit issu d'un service secret étatique ou d'une organisation équivalente ce qui expliquerait son endurance et ses moyens. Pour quelles raisons ce groupe se serait-il constitué ? Quels seraient leurs objectifs ? Qui se cacherait derrière cette blague aux dimensions internationales (3) ?

La lecture des lettres, qui ne sont pas reproduites ici, peut nous inciter tour à tour à concevoir leurs auteurs comme des Soviétiques Marxistes, tant leur modèle de société est un modèle collectiviste ; comme des pro-Américains, quand, dans la lettre de Ryad publiée avant la première guerre du Golfe en 91, ils indiquent la catastrophe qui s'annoncerait (l'usage de la bombe atomique fournie par Saddam Hussein à des pays arabes coalisés) si la guerre n'était pas menée et gagnée par le clan occidental ; comme des chrétiens (d'obédience plutôt protestante) quand on constate leur considération pour Jésus-Christ ; comme des antimilitaristes écologistes bien souvent, etc. Non, il n'y a pas d'étiquette pour les classer. On ne peut pas les taxer de défendre les intérêts d'un quelconque groupe d'humains aux dépens des autres.

Et quand bien même, continuons à échafauder des hypothèses. Convenons qu'ils soient un groupe d'hommes de la Terre. Comment expliquer dans ce cas de figure leur niveau scientifique défiant l'imagination ? (par exemple leurs documents explicatifs concernant leurs nefs lenticulaires sont ahurissants de précision. Comme dit Petit, féru d'aéronautique, cela ressemble à un manuel technique de chez Dassault !)

Même si ce groupe avait été composé de scientifiques de haut vol, je suis convaincu qu'ils n'auraient pu accoucher de ce fantastique corpus textuel sans montrer une faiblesse quelque part. Il leur aurait fallu un linguiste extraordinaire, capable, là ou

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Bertrand Russel et d'autres ont échoué, de définir une langue entièrement nouvelle basée sur le concept de la fonctionnalité pure. Il leur aurait fallu pousser très en avant les concepts dans plusieurs disciplines tout en gardant une cohérence d'ensemble époustouflante, et valide dans la durée (quarante ans). Ceci est-il envisageable, sérieusement ?

Le style ummite n'a rien de commun avec les styles des romanciers de science-fiction, qu'ils soient russes, allemands, français ou américains. Le style ummite est pédagogique ce qui est loin d'être à la portée de la majorité des scientifiques qui s'enferment dans l'hermétisme. Il coupe comme du cristal, avec parfois la poésie d'un manuel d'électronique ou parfois une sensibilité touchante. Il utilise des termes et des tournures inhabituels et constitue une exception rien que par sa forme.

Si, malgré toutes nos objections, les auteurs étaient définitivement humains ? Alors il ne resterait pas moins de très belles pages, d'une portée philosophique indéniable si la portée scientifique, elle, retombait. Qui que soient les auteurs, ils ont eu le mérite d'apporter des points de vue fondamentalement nouveaux sur de nombreux sujets d'importance.

Version et découpage des textes ummites présentés :

À l'origine écrits en langue espagnole pour la majorité des textes, exceptés quelques-uns écrits directement en français, les textes ont été traduits puis quelques fois retravaillés pour améliorer leur fluidité. Les constructeurs du site internet ummo-sciences ont aussi regroupé les textes importants par thème afin d'en faciliter la lecture. Ce travail de fluidification puis d'assemblage fut nécessaire car le style ummite n'est pas aisément accessible : il utilise des termes que nous n'utilisons pas dans le

Bref historique

langage usuel, il digresse à tout bout de champ - ceci est dû en partie à l'histoire : les courriers étaient adressés à des personnes distinctes, et constituaient souvent des épisodes à recoller -, et abreuve le lecteur de notations scientifiques - sans jamais arrondir les chiffres, dans un effort d'exactitude peut-on penser - et de mots ummites embarrassants.

Vous lirez donc 'j'appartiens à un petit groupe arrivé sur Terre' au lieu de 'je suis un élément individuel d'un groupe social réduit, expéditionnaire, arrivé sur ce globe solidifié'; ou encore 'nous sommes des humains' au lieu de 'nous sommes intégrés au groupe zoologique humain'. Toutefois, justice doit être rendue, leurs lettres ont rapidement démontré une appropriation parfaite des langues, le contraire eut été surprenant.

Cet ouvrage présente les textes ummites tels que je les ai obtenus sur le site ummo.free.fr (actuellement délaissé au profit de ummo-sciences.org) au second semestre 2002, dans leur version réécrite. En effet, le traducteur des lettres (33, 357 et 731 par exemple) avait jugé préférable d'ajouter aux traductions littérales, comportant beaucoup de phonèmes étrangers, des versions plus lisibles, réécrites dans un souci de simplification d'une part, et d'autre part en remplaçant autant que faire se peut les mots étrangers par des équivalents français. Mais, comme le rappelle André Jacques Holbecq, rien ne vaut la lecture des documents d'origine dont vous trouverez la totalité sur le site [ummo-sciences](http://ummo-sciences.org). A noter, pour conclure, le choix éditorial de substituer aux nombreux mots ummites en majuscules ou soulignés leurs équivalents en minuscules dans le but d'une présentation plus accessible.

Ma présentation des textes est personnelle, elle ne suit aucunement l'enchaînement des paragraphes originaux, ni l'ordre

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

chronologique des lettres, ni la présentation thématique du site ummo. Pour des raisons d'efficacité, afin que le lecteur ait le sentiment de suivre un développement naturel qui facilite sa compréhension, j'ai recomposé la succession des textes en proposant un fil conducteur. Cette idée de reformatage n'est pas venue par hasard.

Chez plusieurs personnes, j'ai pu constater que la lecture des écrits ummites fut une expérimentation malheureuse. Cet échec m'incita à l'origine à proposer une sélection autour du thème de la métaphysique agrémentée d'un commentaire, ce qui m'a conduit à l'idée de cet ouvrage.

Signatures des textes :

Avec les réserves d'usage, on peut estimer que tous les textes présentés proviennent du même auteur, ou du même groupe d'auteurs. Il est arrivé que des hommes diversement intentionnés aient produit des contrefaçons ummites mais cela s'est rapidement vu et les travaux réalisés, qui ont porté sur les signatures (des sceaux doublés du nom de l'auteur), sur le style, sur le contenu, sur la cohérence des mots de langue ummite insérés dans les textes, portent à valider mon introduction, tout au moins en ce qui concerne les lettres antérieures à 1991.

Enfin, il demeure la volonté des auteurs derrière ces écrits. Souhaitaient-ils nous informer ou nous désinformer ? Voir un mixte des deux ? Désiraient-ils, poussés par la Loi Morale ummite, nous faire entrevoir quelques lueurs qui pourraient éclairer l'avenir de notre réseau social anxiogène ? Souvenons-nous qu'à l'origine, le réseau de contactés espagnol ne devait pas diffuser ces lettres et que l'objectif des Ummites était probablement de constituer des réseaux de gens en qui ils pouvaient faire confiance.

Bref historique

Car quel est l'objectif ummite derrière tout cela ? La première réponse est qu'il s'agit d'une expérience psychosociale menée sur les humains au travers de contacts épistolaires et téléphoniques en direction de micro-réseaux de contactés sur l'ensemble de la planète.

Cette expérience a peut-être pour origine une volonté de dédommagement, une sorte de contrepartie de leur présence sur Terre et de leurs prélèvements de nos connaissances scientifiques et culturelles.

Ce qui est certain, c'est la discrétion volontaire de cette expérience. Pour plusieurs raisons.

La première est celle qui anime tout expérimentateur scientifique, c'est l'attitude du sociologue (ou du physicien) qui ne veut pas perturber l'objet de son étude ; la seconde est d'ordre éthique, c'est le respect d'une loi morale qui exclut (presque) toute possibilité de nuire à des humains. Car la révélation de leur présence entraînerait avec certitude des troubles à l'échelle planétaire qui seraient dommageables pour de nombreux humains :

Ne doutez pas qu'une prise de conscience de notre présence réelle parmi vous provoquerait de très graves altérations dont l'illégalité morale entre dans nos codes respectifs. Nous vous assurons que nous n'avons pas l'intention d'intervenir dans l'évolution de votre milieu politico-social terrestre et que nous pouvons apporter les preuves de notre conduite aseptique dans le cours de notre coexistence parmi vous. (...)

L'idée de vous offrir ces conceptions pour qu'elles servent de base doctrinale se substituant aux piliers de la pensée terrienne actuelle est très éloignée de notre esprit. (...)

Nous ne désirons en aucune manière que vous tombiez dans la tentation de permuter vos idées religieuses, scientifiques et politico-économiques avec les nôtres.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Des lettres évoquent d'ailleurs certaines opérations de désinformation menées par eux lorsque l'intérêt qu'on leur portait leur paraissait excessif, gênant, voire dangereux. Ils avouent ainsi avoir délibérément, à certaines époques, mis en circulation de faux documents afin de 'refroidir' l'affaire, affirme Antonio Ribera.

D'autre part, souhaitant à la fois concilier la volonté d'un *dédommagement* sous la forme d'un matériel informatif et celle de ne pas donner d'information qui établirait la preuve formelle de leur existence, les Ummites trouvent un compromis en nous livrant des informations intéressantes mais jamais probantes comme ils le signalent eux-mêmes :

Nous avons sans aucun doute filtré précautionneusement tout ce matériel descriptif. Observez que nous utilisons le qualificatif descriptif et non démonstratif, car si vous revoyez avec attention nos écrits de type scientifique, il ne vous sera pas facile d'y trouver des faits qui corroborent pleinement notre existence.

Cette expérience psycho-sociale est la première étape de leur plan sur Terre. Une deuxième étape évoquée par les Ummites serait une prise de contact officielle dans l'idée d'une évolution biculturelle. Elle interviendrait au moment où ils estimeraient que notre société mondiale - en totalité ou en partie, il n'est pas interdit d'envisager un contact limité et progressif - serait en mesure d'absorber une telle révélation sans bouleversements majeurs. Il n'y a là rien d'extravagant. La planète OUMMO serait située approximativement à 14,6 années-lumières de la Terre. Si l'on rapporte cette distance à la taille de notre galaxie, cela équivaut à dire que, transposée à l'échelle de la France, ces Ummites habitent la maison située à 150 mètres de la nôtre.

Bref historique

Autant dire que ce sont nos plus proches voisins. Or, notre avenir passe forcément par des relations avec nos voisins de palier, et la réciprocité étant vraie, ceux-ci ont pris les devants.

Notes :

1. Rafaël Farriols détient la quasi-totalité des écrits ummites qui sont enregistrés à son nom à la Sociedad de Autores à Madrid. Je remercie vivement monsieur Farriols de m'avoir donné l'autorisation de publier ces lettres, une autorisation sans réserve et transmise avec une gentillesse remarquable.

2. Rafaël Farriols m'a dit avoir rédigé en son temps un livre traitant du sujet Ummo, livre que les Ummites lui ont demandé de ne pas publier.

3. L'histoire a bien sûr généré son lot de détracteurs de l'affaire Ummo. Ce qui est normal si l'on songe aux besoins de la désinformation américaine de ravir toute solidité aux dossiers ovnis en général et à ceux comportant des pistes technologiques en particulier ; et si l'on songe à la désinformation ummite elle-même, programmée dès le départ et clairement annoncée dans les textes comme moyen de contrôle et de mesure psychosocial. Du complot du KGB au complot chrétien-fasciste, le cercle s'est agrandi récemment avec les thèses de Gildas Bourdais, Michel Picard et de C.P Kouropoulos qui sont évoquées et analysées en annexe 10.

3.

Cautions scientifiques

Depuis 1975, un scientifique français, Jean-Pierre Petit, directeur de recherche au CNRS, travaille sur ce dossier. Le hasard lui ayant glissé des lettres sous les yeux, Petit fut d'emblée intrigué et interpellé par les contenus qui sortaient de l'ordinaire. Les écrits de soi disant extraterrestres qui peuplaient le folklore de l'ufologie étaient monnaie courante. C'étaient des pamphlets creux, parfois sectaires ou dérivant vers une certaine folie, mais sans jamais porter de contenu scientifique valable. Petit collecta rapidement en Espagne un maximum de lettres et s'attela avec un groupe de personnes, l'association GESTO, à leur traduction. Ce sont ces lettres qui plus tard constitueront la majorité des textes publiés sur le site ummo-science.

Les travaux de Petit, et de Pollion plus tard, ont représenté pour moi comme pour beaucoup d'autres une clé de voûte :

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

celle qui tient toute la crédibilité de l'édifice. Sans cela, les milliers de pages diffusées n'auraient été qu'un bel épisode de science-fiction, remarquable par sa qualité, son imagination et sa cohérence, et qui aurait mérité plusieurs prix Hugo. Seulement voilà, le contenu scientifique tient la route, et ce qu'il nous montre tient de mieux en mieux la route vingt-cinq ans après ses premières retombées.

La formidable percée de Petit à partir des écrits ummites est le fruit d'une ténacité et d'une agilité intellectuelle rarissime. Son action dans la durée a permis d'attribuer une valeur indéniable à ces documents et elle constitue à mes yeux la première preuve déterminante de la provenance extraterrestre de ces *écrivains*. Pour juger de quoi il retourne, juger de mon postulat posé abruptement en quelque sorte, et de lire ensuite la métaphysique ummite d'un autre œil, je vous invite à découvrir qui est ce chercheur hors norme.

Le parcours de Jean-Pierre Petit comporte deux volets distincts : une contribution fondamentale à la propulsion magnétohydrodynamique (MHD) où il a montré qu'on pouvait annihiler l'onde de choc générée par un mobile circulant à des vitesses supersoniques ; où il a également montré que ce moteur MHD devait avoir une forme lenticulaire (soucoupe) pour optimiser ses performances de vol, entre autres travaux sur le sujet.

Et second volet, suite à un changement d'orientation professionnelle : une contribution en astrophysique à l'observatoire de Marseille. Sur ce dernier point, l'essentiel de ses efforts tend à expliquer la structure de l'univers observable, plus particulièrement la structure des galaxies, la résolution du problème de la masse manquante, la rectification de l'interprétation des trous noirs, l'explication topologique de l'univers avec l'introduction d'un univers jumeau, la résolution du décalage spectral vers le

Caution scientifiques

rouge (accélération de l'expansion de l'univers), etc. Il avoue clairement avoir puisé ces idées dans les pages ummites en se concentrant sur les éléments *fonctionnels* qu'elles recelaient au milieu de tas d'autres considérations. Voici pour l'illustration quelques-uns de ses propos tirés de son livre « le mystère des Ummites, une science venue d'une autre planète ? » édité chez Albin Michel en 1995 :

« J'avais été mis en contact avec ces textes par un ami astronome, Maurice, en 1975. Jusque-là je vivais une vie professionnelle normale, j'avais des idées normales, banales. Comme tout un chacun j'avais monté des expériences et fait des calculs. Mais cette année-là, tout avait basculé.

Maurice m'avait montré une vingtaine de pages photocopées. Le texte original était tapé à la machine en espagnol, et avait été reçu par des gens de ce pays, des non-scientifiques : un industriel, un journaliste, un ingénieur, un médecin. Maurice disposait d'une traduction en français, que je parcourus avec une curiosité amusée. Ce jour-là, sans m'en rendre compte, je mis le doigt dans un formidable engrenage.

Cela ne ressemblait en rien à ce que j'avais pu lire jusqu'ici dans le genre. Depuis les années cinquante circulaient de nombreux textes, émanant de soi-disant contactés, dans différentes langues, et liés au phénomène ovni. Il m'avait été donné d'en parcourir quelques-uns et cela ne m'avait jamais beaucoup intéressé. Parfois ils étaient écrits par des médiums en transe qui prétendaient recevoir des communications télépathiques de visiteurs d'outre espace. D'autres fois ils émanaient de gens qui prétendaient avoir rencontré ces expéditionnaires, voire fait avec eux une promenade en soucoupe volante. En règle générale leur contenu était d'une vacuité remarquable et à part une sempiternelle mise en garde contre les risques que l'arme ato-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

mique faisait courir à la Terre, il n'y avait pas grand-chose à se mettre sous la dent, scientifiquement parlant.

Les textes ummites étaient singulièrement différents. Ils utilisaient un langage scientifique et technique souvent très clair. Dès ce premier contact, intrigué, je voulus en savoir plus et une enquête rapide en Espagne me permit de réunir près d'un millier de pages.

Ces documents traitaient pratiquement de tous les sujets scientifiques, allant de l'informatique à la structure du cosmos, en passant par la mécanique des fluides. Quelques mois après les avoir lus je me mis à les concrétiser sous forme d'expériences et de calculs, et les publications tombèrent, les unes après les autres, originales, intéressantes. Dès la fin de 1975 je publiais aux Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris un article (Convertisseurs MHD d'un genre nouveau) décrivant un engin que j'avais baptisé « aérodyne MHD », qui se propulsait en brassant puissamment l'air à l'aide de forces électromagnétiques. J'expliquais que celui-ci pourrait, à terme, évoluer à vitesse supersonique sans faire de bang, (NdA : au passage, noter que les témoins disent voir des ovnis circuler à grande vitesse sans bang supersonique, et que les scientifiques leur rétorquent que c'est bien la preuve qu'ils racontent des sornettes puisque de bang il n'y a point !) puisque, à la différence des autres engins, au lieu de pousser dans le gaz, il y forait une sorte de tunnel en aspirant les molécules qu'il rencontrait sur son chemin, en faisant littéralement le vide devant lui. Depuis cette date, aucun spécialiste de MHD n'a dit ou écrit que cette théorie, qui était une première exploitation des idées contenues dans les documents ummites, était déraisonnable.

Caution scientifiques

En 1977 je publiais deux articles de cosmologie théorique (Univers énantiomorphes à temps propres opposé (CRAS), et Univers en interaction avec leur image dans le miroir du temps (CRAS)) montrant qu'on pouvait envisager non pas un seul univers, mais deux cosmos jumeaux, possédant des flèches du temps inverses. À ce propos, jamais personne n'a non plus dit ou écrit que cette idée était fondamentalement stupide. Pourtant, elle émergeait encore une fois de ces mystérieux textes reçus par les Espagnols.

Avec ces quelques papiers je m'étais piégé moi-même, de manière irréversible, dans cette affaire. On n'abandonne pas un filon aussi riche, quelle qu'en soit l'origine. Ummo est une fantastique « machine à penser ». Après avoir introduit imprudemment le doigt dans cet engrenage, la main puis le bras y étaient passés et depuis cet été 1975 mon activité professionnelle avait consisté à analyser ces textes comme on manie les pièces d'un immense puzzle, en m'efforçant de les convertir en science de qualité, ce que je fais toujours actuellement. »

Plus loin dans le livre, le chercheur, à l'instar d'un détective flairant une piste d'indices, nous convie à le suivre dans cette passionnante filature.

« Un des passages de la lettre attira mon attention :

Il existe un lien étroit, que les scientifiques de OYAGAA (OYAGAA, le nom de code de la Terre en langage ummite, est censé signifier « astre froid du carré ») n'ont pas encore perçu, entre la logique tétravalente et la structure du cosmos. Ainsi nous pouvons dire que la masse du cosmos gémellaire est nulle et non nulle. En utilisant cette description primitive que vous nommez équation de champ - une description plus correcte ferait appel à des concepts

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

angulaires et non métriques - le second membre de cette équation devrait comporter la différence de deux termes. Alors les solutions que vous engendrez seraient plus conformes aux observations en particulier en ce qui concerne la structure à grande échelle du cosmos et la morphologie de certaines galaxies de même qu'un certain nombre de phénomènes que vous avez pu observer et qui déconcertent encore vos spécialistes.

Ces quelques lignes allaient chez moi servir de déclencheur pour tout un ensemble de travaux tout à fait passionnants. Comment, me disais-je, la masse de l'univers peut-elle être à la fois « nulle et non nulle » ? Pendant des mois, je retournai cette phrase dans ma tête. J'avais le sentiment que le modèle cosmologique devait être profondément remanié et que l'idée d'un cosmos gémellaire était intéressante. J'avais d'ailleurs publié deux notes aux Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris en 1977, qui allaient dans ce sens, mais où j'avais utilisé un outillage mathématique non relativiste et un mode de représentation géométrique que je trouvais trop primitifs. Le véritable moule de la cosmologie est ce qu'on appelle une équation de champ. Toute la cosmologie classique est fondée sur la célèbre équation de champ proposée par Einstein en 1915 :

$$\mathbf{S} = \mathbf{X} \mathbf{T}$$

Sa simplicité est trompeuse. Les lettres grasses figurent des objets mathématiques qui s'appellent des tenseurs, difficiles à appréhender pour un non initié. La lettre grasse S est un tenseur qui représente « la géométrie » de l'espace-temps. La lettre T est un autre tenseur qui décrit le contenu en énergie-matière de ce même univers. La lettre grecque X (prononcer khi) est « la constante d'Einstein ». Cette équation traduit le

Caution scientifiques

fait que la géométrie de l'univers est déterminée, localement, par son contenu en énergie-matière. C'est celui-ci qui déforme, courbe l'espace.

En suivant le texte ummite à la lettre, j'écrivis :

$$S = X (T - T^*)$$

En me demandant à quoi pourrait bien se référer le second terme du second membre, avec son signe moins.

Je repris l'ensemble du dossier qui était en ma possession. J'examinai phrase après phrase. Il me semblait bien que ce terme T^ devait traduire l'action de l'univers jumeau sur le nôtre. Les textes disaient que « les deux cosmos s'influençaient mutuellement ». J'avais l'équation, mais je ne savais pas m'en servir et je cherchais son mode d'emploi.*

Il me fallut des mois pour sortir tout cela de sa gangue. Soudain, tout s'éclaira en quelques heures. Il suffisait finalement d'appliquer à cette équation la méthode classique d'analyse, mais avec deux tenseurs au lieu d'un. Le lecteur mathématicien trouvera tout cela dans l'article publié en juillet 1994 dans la revue de haut niveau « Nuovo Cimento ».(...)

Au résultat, la matière de l'univers jumeau se comportait comme si elle avait une masse négative. Les deux « champs de tenseurs » du second membre décrivaient des « champs de matière ». Chacun d'eux devait être associé à un feuillet d'univers. Dans chaque feuillet la masse était non nulle. Mais, en sommant les contributions des deux feuillets, on obtenait bien zéro. La phrase ummite prenait sens : la masse de l'univers était bien « nulle et non nulle ».

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Un aperçu des articles et ‘referees’ que publia le chercheur sur cet unique thème donne une idée plus juste de l’ampleur du phénomène, et incidemment, de l’inexplicable richesse des textes ummites, inexplicable si l’on pense qu’ils sont d’origine terrienne.

En sus des articles scientifiques proprement dits, Jean-Pierre Petit vulgarisa nombre de ses travaux dans des ouvrages et des bandes dessinées (1).

Tous ces sujets de *hard science* sont donc prodigieusement fertiles, mais la liste des sujets intéressants dans les feuillets ummites ne s’arrête pas là. Sous le pseudonyme de Jean Pollion, (cet anonymat n’est malheureusement pas anecdotique. Il n’existe pas moyen plus sûr de briser une carrière scientifique que d’avouer travailler sur le dossier ovni) pour rappeler l’illustrissime décodeur de la pierre de Rosette, un scientifique a percé le secret d’un des langages ummites au bout de cinq ans d’efforts.

Il faut savoir que les lettres ummites, tapées à la machine, sont émaillées de vocables en face de leur traduction en espagnol, des vocables aussi exotiques que : IBOZOO UU, WOA, GOODAA, XEE, YIE... On a recensé 1345 vocables différents et depuis longtemps des efforts de traductions ont été réalisés mais sans jamais aboutir à du concret. D’ailleurs plusieurs lettres ummites signalaient les difficultés de traduction de leurs mots, nos propres mots étant trop limités dans la représentation de leur pensée...

... nous nous voyons obligés, dans nos rapports, d'utiliser des comparaisons terrestres, des propositions mutilées et étroites qui

Caution scientifiques

entravent toute la richesse informative de nos expressions dialectiques. Déjà la seule utilisation du verbe ÊTRE limite toutes nos possibilités. Toute l'ontologie des penseurs de la Terre est saturée d'expressions comme " ÊTRE ", " JE NE SUIS PAS", "J'EXISTE", sans possibilité de choix pour d'autres formes au contenu distinct.

En ce sens, l'orientation de penseurs néopositivistes de la TERRE comme Russel est clairvoyante, non pas au niveau du rejet de toute métaphysique mais comme exigence d'une révision du langage.

Tant que vous ne clarifierez pas vos formes de communication informative le processus de recherche de la vérité sera lent et très laborieux.

Et cette difficulté à retranscrire leurs concepts dans nos langues (ils ont diffusé des lettres dans plusieurs langues) ouvre d'ailleurs un débat dont l'enjeu est de taille. Quand les Ummites analysent les dysfonctionnements de notre « réseau social » (comprendre société mondiale), ils font preuve d'une sévérité remarquable. Curieusement, ils incriminent le langage et la logique : la pauvreté, l'ambiguïté de nos langues parlées et écrites sont trop restrictives pour exprimer clairement une pensée digne de l'humain du XXI ème siècle, source de mésentente et d'appauvrissement de l'information.

Dès 1978, un dictionnaire d'expressions ummites est élaboré par Antonio Moya Cerpa, une compilation de 403 termes qui sera distribuée à toutes les organisations et autorités internationales en matière d'ovnis. Du dictionnaire on ne tira rien de concluant, témoin l'étude retranscrite ci-après, mais des lettres il sera dit qu'elles ont été écrites « en un espagnol extrêmement frappant, qui semblerait provenir, avec un rare bonheur, de très honorables et aimables moines trappistes docteurs en philoso-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

phie et investis de la précision et de l'impartialité de Descartes, ayant l'habitude d'une certaine humilité impersonnelle et la nette obsession de respecter à outrance la liberté de pensée et d'action de leurs destinataires (...). La simplicité et la structure linéaire du castillan employé dans les documents sont essentiellement apparents et cachent en réalité une grande efficacité littéraire et de communication, ainsi qu'une notable sophistication sémantique. Leur style sans-façon n'est que le déguisement d'une authentique prouesse linguistique ; »

Le premier effort de compréhension du langage ummite s'appuyant sur une démarche sérieuse fut la transmission du dictionnaire pour étude à Don Antonio Vidal Lamiquiz, professeur de linguistique dans la section de philologie de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Séville, un scientifique au prestige considérable. Après avoir soumis le dictionnaire UMMO à un premier examen, le docteur Vidal organisa une table ronde réunissant l'état-major des professeurs de linguistique, une trentaine de personnes comprenant aussi des étudiants de dernier cycle. Ignacio Darnaud rapporte la conclusion de l'expertise : « le titulaire de la chaire de linguistique clôtura le colloque en déclarant qu'avec les rares éléments de jugement disponibles, il n'était pas possible de faire une affirmation catégorique sur la nature sémantique de l'hypothétique langage UMMO. En se basant sur le dictionnaire, son équipe de spécialistes ne pouvait authentifier la réalité de celui-ci mais elle ne pouvait pas non plus l'écarter. Ces prudentes réserves pourraient être révisées dans le futur par une analyse plus minutieuse et approfondie de la terminologie ummite. »

En fait, ces experts linguistes avaient utilisé les outils de leur métier, à savoir des clés et des méthodes de compréhension formatées par les langages existants. Qu'elles soient structurées en

Caution scientifiques

sujet-verbe-objet-adjectif ou bien en idéogrammes, les langues terrestres ont toutes des racines communes quel que soit leur éloignement : elles sont agglutinantes avec plus ou moins de dominance flexionnelle ou isolante. Or par sa typologie intégralement isolante, la langue ummite ne s'apparente à aucune langue terrienne.

Jean Pollion est parti de l'hypothèse que chaque phonème ummite - chaque phonème étant retranscrit par une lettre alphabétique et une seule - est porteur d'une signification fondamentale, invariante, et que sa position dans le mot a un impact sur la signification de l'ensemble du mot. La seconde découverte majeure de Pollion est que les unités élémentaires signifiantes, en l'occurrence les lettres alphabétiques, chacune correspondant à un son, ne traduisent jamais des mots-objets, mais uniquement des mots-fonctions. À chaque son de base correspond donc un concept (aussi l'a-t-il baptisé *soncept*), un concept fonctionnel ou relationnel qu'on pourrait assimiler à un verbe. Prenons un exemple. Chapeau est un mot-objet, comme la plupart des mots de notre langue. Son équivalent couvre-chef est un mot composé d'une fonction, couvrir, et d'un objet, le chef ou la tête. C'est en quelque sorte un demi mot-fonction (skieur est un mot-fonction complet). Pour transformer complètement le mot-objet chapeau en mot-fonction à la manière ummite il faudrait traduire tête en terme de fonctions. Faisons l'essai : tête = porter-cerveau ; cerveau est à nouveau un mot-objet qu'il faut décliner en fonctions : cerveau = matière biologique qui sert à penser, soit matière-servir-penser, avec encore une fois la rencontre d'un mot-objet, matière, à transformer. Quelles sont les fonctions, ou les propriétés, de la matière ? Un assemblage d'atomes ? Admettons-le, même si cela ne correspond pas à la théorie des Ummites, donc matière = assembler-atomes.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mettons, pour aboutir, qu'atome soit l'assemblage des fonctions-propriétés suivantes : indiviser-peser, et l'on retrouve une composition globale de fonctions, pour décrire *chapeau*, qui est couvrir-porter-servir-penser-assembler-indiviser-peser. En posant couvrir = C, porter = H, servir = A, penser = P, assembler = E, indiviser = a, peser = U, on obtient CHAPEaU, une série de fonctions dont les phonèmes courts et mis bout à bout permettent une locution suffisamment brève (la définition fonctionnelle ummite de "cerveau" est en réalité : l'ensemble qui gère les équilibres du corps).

Ce langage, comme un légo, assemble des briques de base fonctionnelles et permet ainsi de fabriquer n'importe quel mot. Le mot devient de ce fait infiniment plus riche qu'une traduction objet, toutes les nuances pouvant y être incluses sans la nécessité d'adjoindre des séries d'adjectifs et d'adverbes.

Ainsi que dans les ouvrages de Jean-Pierre Petit, Pollion attache une grande importance au cheminement intellectuel. Il nous livre l'intégralité de sa démarche qui peut donc être reproduite, voire critiquée, à chaque étape de son déroulement. Une illustration de ses découvertes, la traduction du phonème signifiant *état liquide*, est livrée en annexe. C'est époustouflant. « La formidable aventure de la communication possible avec des êtres humains manifestement étrangers à notre planète pourrait commencer demain... » termine Pollion.

D'autres travaux accréditent la thèse ummite, je ne citerai que ceux du physicien canadien Bénédictus Servant commentés plus loin, et l'étude de l'espagnol José Luis Camacho portant sur l'émission du cargo norvégien en 1934 telle que rapportée par les Ummites, émission qui leur permet de déceler notre existence. « L'affaire Ummo peut-être considérée comme un phé-

Caution scientifiques

nomène de contact extraterrestre avec les humains », conclut Camacho dont le travail est en cours d'analyse.

Notes :

1. Voir site www.jp-petit.com, un espace de liberté de pensée qui ne s'arrête pas à la cosmologie.

4.

Ce que la science apporte comme références

Ce chapitre présente dans sa première partie des définitions qui vont éclairer quelques notions scientifiques de base utilisées dans les textes ummites à propos des considérations sur l'homme, sa conscience, son âme, la conscience collective et Dieu.

Ensuite sont dressés un panorama de la science physique actuelle et une approche des sciences de l'évolution explicatives de l'origine des espèces. C'est un point très important car il montre que la science contemporaine n'est pas ce dieu quasi omniscient que l'homme de la rue serait tenté de voir en elle.

En vérité, la science débute, la science tâtonne, la science se trompe, la science pose des questions fondamentales sans parvenir à y apporter de réponses. Les avions volent, les fusées décollent, les ordinateurs opèrent des tâches complexes,

Umno : un Dieu venu d'ailleurs ?

certes... Mais l'inconnu et l'inexpliqué – sans parler de l'inconnaissable situé en dehors de tout entendement humain – demeurent des gouffres béant devant nos portes.

Nous ne savons pratiquement rien de l'univers dans lequel nous habitons, ne croyez surtout pas le contraire. Aussi soyez perméable à la nouveauté.

Nota : un lexique donnant la définition des termes scientifiques employés est disponible en fin d'ouvrage.

Notions :

L'atome :

l'atome moderne est une structure très complexe, qui n'a que peu en commun avec l'atome simple, indivisible et immuable des penseurs de l'Antiquité. Nous avons en effet de bonnes raisons de croire que les objets qui nous entourent sont composés de molécules elles-mêmes formées d'atomes. On sait que ces atomes sont composés d'un noyau et d'électrons, que ce noyau est composé de protons et de neutrons, et l'on pense aujourd'hui que ceux-ci sont à leur tour constitués de particules plus élémentaires encore, les quarks.

La lumière :

à la fin du XIXe siècle, le problème de la nature de la lumière était apparemment définitivement résolu. Un siècle d'expériences semblait clairement confirmer l'interprétation ondulatoire. Les équations de Maxwell fournissaient un support théorique à cette interprétation dans la mesure où elles expliquaient la nature des vibrations composant les ondes lumineuses : elles sont un champ électromagnétique. En 1905, Einstein affirma

Ce que la science apporte...

que dans certains cas la lumière se comporte non comme une onde continue mais comme un flux de paquets d'énergie. Cette idée lui permit d'expliquer plusieurs résultats expérimentaux. Il démontra en 1917 que ces paquets de lumière possèdent une quantité de mouvement et se comportent donc comme des particules matérielles.

Le champ :

Lorsqu'on saupoudre de la limaille de fer autour d'un aimant, elle se dépose suivant des courbes reliant les deux pôles de l'aimant. Par analogie, Faraday proposa un modèle de lignes de force s'étirant autour de l'aimant en émergeant de son pôle nord pour converger vers son pôle sud. Il baptisa *champ magnétique* cet ensemble de lignes de force et interpréta pareillement l'attraction et la répulsion entre charges électriques par l'action d'un champ électrique composé de lignes de force menant d'une charge électrique positive à une charge électrique négative.

L'énergie, la masse, la vitesse de la lumière :

Einstein postula que toute masse n'est qu'une forme d'énergie. C'est ce que traduit sa célèbre formule $E=mc^2$, où E représente l'énergie, m la masse et c la vitesse de la lumière. L'énergie est une entité dotée d'une existence propre pouvant prendre des formes différentes dans tous les domaines de la physique. La masse en revanche, se réfère à la résistance à l'accélération, d'une part, et d'autre part à la capacité d'exercer et de subir la force gravitationnelle. On peut donc se dispenser du concept de masse et dire que l'énergie a la capacité de résister à l'accélération et de participer aux interactions gravitationnelles. L'énergie, et non la masse, est le concept physique fon-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

damental. Si, dans la formule donnant l'accroissement de la masse en fonction de la vitesse, on pose la vitesse du corps égale à celle de la lumière, on obtient une masse infinie. Autrement dit, le corps se déplaçant à la vitesse de la lumière, il faudrait une force infinie pour lui communiquer une accélération. Toute force, aussi grande soit-elle, étant finie, aucune force réelle ne peut accélérer un corps jusqu'à la vitesse de la lumière, et *a fortiori* jusqu'à une vitesse supérieure à celle de la lumière. La vitesse de la lumière est donc une limite supérieure de vitesse. Einstein fit de ce résultat un principe fondamental en énonçant qu'aucun effet physique, que ce soit un corps matériel ou un signal, ne peut se mouvoir à une vitesse supérieure à celle de la lumière (environ 300 000 kilomètres par seconde).

La Relativité Générale, la gravitation :

Einstein imagina une expérience, supposant qu'un ascenseur dans l'espace, loin de toute influence gravitationnelle (autrement dit loin de toutes planètes ou étoiles...) était tiré par un câble. À l'intérieur de l'ascenseur, un observateur (un humain) ressent une force fictive agissant dans une direction inverse de l'accélération, force qui lui apparaît tout à fait semblable à une force gravitationnelle. Si l'observateur ne voit rien du monde extérieur à l'ascenseur, aucune expérience ne lui permet de savoir s'il est au repos dans un champ gravitationnel (ascenseur arrêté à un étage d'un immeuble par exemple) ou en mouvement accéléré dépourvu de toute influence gravitationnelle (ce qui est le cas dans cette expérience de pensée (*Gedanken experimente*)). Einstein introduisit alors le *principe d'équivalence* entre une accélération et un champ gravitationnel et construisit sa théorie de la relativité générale sur ce principe. Dans cette théorie achevée en 1915, l'action d'un champ gravitationnel

Ce que la science apporte...

équivalait à celle d'une accélération et toutes deux induisent une courbure géométrique de l'espace-temps quadridimensionnel. Cette théorie se distingue de la théorie newtonienne de la gravitation non seulement au niveau mathématique, mais aussi au niveau des fondements. Dans la théorie de Newton, l'espace et le temps sont fixes et les phénomènes gravitationnels résultent d'interactions entre corps matériels (la vision de l'homme de la rue est encore majoritairement celle-ci). En relativité générale, en revanche, la gravitation n'est pas une force modifiant le mouvement des corps matériels. Les corps massifs engendrent un champ de courbure géométrique obligeant les autres corps à suivre des trajectoires courbes dans l'espace-temps. Observées dans l'espace tridimensionnel, ces trajectoires nous apparaissent sous forme de mouvements accélérés, tels celui d'une planète en orbite autour du soleil ou celui d'une pomme tombant sur le sol avec une vitesse croissante. La relativité générale a pu fournir des prédictions très surprenantes, la plus connue est liée à la trajectoire des rayons lumineux : ceux-ci décrivent une trajectoire courbe en présence d'un champ gravitationnel, tout comme les corps matériels.

Les quatre forces fondamentales de la nature :

L'univers est régi par quatre forces fondamentales : la force gravitationnelle qui retient les planètes autour du soleil et les étoiles dans la galaxie. La force électromagnétique, qui permet notamment aux molécules de se combiner en de longues chaînes d'ADN. Et les forces nucléaires qui dominent le monde atomique : la force forte qui lie les protons et les neutrons pour former les noyaux des atomes ; la force faible qui fait que la matière se désintègre.

La structure de l'univers :

Notre système solaire (le soleil et les planètes orbitant autour) habite une structure baptisée Voie Lactée, et dont le terme générique est *galaxie*. Notre galaxie a la forme d'un disque aplati décoré de bras spiraux. Elle mesure 90 000 années-lumière de diamètre et abrite cent milliards de soleils. Nuage d'hydrogène et d'hélium à l'origine, les forces de la gravité l'ont peu à peu façonnée en déclenchant des réactions de fusion nucléaire au sein de boules de gaz comprimées et surchauffées.

Les galaxies se regroupent en communautés. Notre galaxie, la *Voie lactée* appartient au *groupe local*, qui comprend également la galaxie d'Andromède et une quinzaine de galaxies naines dont les nuages de Magellan.

De tels groupes de galaxies s'étendent sur une distance d'une centaine de diamètres de galaxies et possèdent des milliers de milliards d'étoiles.

Viennent ensuite, à l'échelle supérieure, les amas de galaxies qui contiennent des centaines de groupes de galaxies. Et le phénomène de regroupement ne s'arrête pas là, l'univers se structure encore en superamas. Etendus sur des centaines de millions d'années-lumière, ils abritent des millions de milliards de soleils. Mais le plus étonnant est que l'architecture des superamas diverge alors totalement de celle qui rassemble les galaxies et les groupes dans des volumes grosso modo sphériques. Les superamas peuvent prendre l'apparence de filaments longs et minces allongés sur des centaines de millions d'années-lumière, ou bien de crêpes. Ces filaments ou ces crêpes entourent d'immenses régions totalement vides, des bulles d'espace dépourvues de galaxies et formant les neuf-dixièmes du volume total de l'univers visible. Les crêpes et les filaments sont connectés et la structure tridimensionnelle de l'ensemble rappelle une éponge, ou des bulles de savon.

Le big bang :

En 1929, l'astronome américain Hubble découvrit que les galaxies semblaient fuir la Voie Lactée dans toutes les régions du ciel. Ce mouvement de fuite a une vitesse proportionnelle à la distance : une galaxie deux fois plus lointaine s'éloigne deux fois plus vite tandis qu'une galaxie cinq fois plus lointaine s'éloigne cinq fois plus rapidement. La conséquence de la proportionnalité des distances et des vitesses est que chaque galaxie a mis exactement le même temps pour parvenir de son point de départ à sa position actuelle. En inversant la séquence des événements, on s'aperçoit que toutes les galaxies étaient réunies au même endroit quinze milliards d'années auparavant. D'où l'idée d'une grande explosion originelle : le big bang, suivi d'une expansion de l'univers. L'univers posséderait dès lors un commencement, un passé, un futur.

Cette hypothèse se voit confirmée par plusieurs arguments :

- Elle explique la noirceur du ciel nocturne. Un univers infini rempli d'une infinité d'étoiles n'a aucune raison d'être noir. Le regard devrait rencontrer, partout où il se pose, une étoile à contempler. Ce mystère n'avait jamais pu être résolu. La solution est qu'un univers en expansion n'a pas toujours été là pour nous éclairer, et que le nombre de galaxies ayant eu le temps de nous envoyer leur luminosité n'est pas infini. Notre galaxie est-elle au centre de l'univers si toutes les autres galaxies la fuient dans l'espace ? Non, notre galaxie n'a pas ce statut égo-centrique. Elle s'éloigne du centre primordial, tout comme les autres. Cela peut s'illustrer simplement avec l'image du ballon que l'on gonfle. Les galaxies sont comme des taches de peinture sur la surface du ballon. Quand on souffle, le ballon grossit, toutes les taches s'éloignent les unes des autres.

Umno : un Dieu venu d'ailleurs ?

- Elle explique le rayonnement fossile qui baigne l'univers actuel. Dans les premiers instants de l'univers, c'était le règne de la lumière et de la chaleur. L'univers s'est ensuite refroidi au fur et à mesure qu'il gagnait en dimension, emportant la Voie Lactée dans son expansion. La découverte d'un rayonnement fossile (moins 270 degrés Celsius) qui date de la jeunesse de l'univers accrédite la thèse d'un début *chaud* et d'un refroidissement dû à une expansion.

- Elle explique la composition chimique de l'univers constitué de trois quarts d'hydrogène et d'un quart d'hélium ;

L'histoire présumée du commencement nous raconte un univers qui, au bout d'une minuscule fraction de secondes, a la taille d'une tête d'épingle et est rempli d'énergie. À 10^{-32} secondes, (0,0...1, le chiffre 1 précédé de 32 zéros !), les premières particules élémentaires font leur apparition. Une soupe de quarks, d'électrons, et de neutrinos surgit dans un bain de photons. La matière fait son entrée, mais avec elle, l'antimatière. S'il y avait eu autant de particules que d'antiparticules, l'histoire se serait arrêtée là, dans une explosion stérile. Mais il semble – et c'est encore un mystère – que pour un milliard d'antiparticules générées, il y ait eu un milliard plus une particule de matière, donnant ce minuscule avantage à la matière, finalement décisif. Lorsque l'univers atteint la taille du système solaire, à 10^{-6} secondes, la température est de 10 000 milliards de degrés et les protons et les neutrons naissent, pour ensuite s'apparier et donner les atomes d'hydrogène et d'hélium. L'expansion poursuit sa progression et la gravitation agglutine des grumeaux de matière qui donneront la vie aux galaxies et aux étoiles.

La mécanique quantique :

Développée depuis 1920, c'est la physique des particules appelées aussi *quanta*, et du rayonnement. C'est la physique de l'infiniment petit.

Mécanique quantique, le principe d'indétermination :

Considérons l'électron comme une particule classique, dotée à chaque instant d'une position et d'une vitesse bien définies, et supposons que nous voulions déterminer sa position. Pour mesurer cette position, nous devons entrer en contact avec l'électron, par exemple en observant dans un microscope un rayon lumineux dévié après un choc avec l'électron. Or selon la théorie quantique, ce rayon lumineux est constitué de photons discrets, de sorte que l'un au moins de ses photons constitutifs doit heurter l'électron. Quand on analyse la collision entre le photon et l'électron, on constate que l'électron a subi un recul et reçu une quantité de mouvement. Plus la mesure de la position de l'électron est précise, plus l'indétermination sur la quantité de mouvement reçue est élevée, c'est le *principe d'incertitude* formulé par Heisenberg. Cet exemple permet d'affirmer que l'indétermination résulte de l'impossibilité de dissocier l'objet mesuré du processus de mesure.

Laplace affirmait que si nous connaissions, à un instant donné, les positions et les vitesses exactes de toutes les particules composant l'univers, les équations de la mécanique de Newton nous permettraient en principe de calculer ces positions et ces vitesses à tout instant, autrement dit de connaître le destin exact de l'univers et de ses composants. La théorie quantique de Heisenberg et de Schrödinger nie une telle possibilité : la position et la vitesse, serait-ce d'une seule particule, étant inaccessibles avec une précision absolue, la prédiction de Laplace se révèle irréalisable.

Mécanique quantique, l'effet tunnel :

Imaginez une balle que vous lancez contre un mur. Si elle est lancée assez fort, elle passe au-dessus du mur, sinon elle rebondit. Cela existe pour un électron essayant de sortir du métal qui le contient. Lancé assez fort, il franchit la barrière et retombe de l'autre côté (autrement dit, si on lui impose un champ électrique assez fort, il sort du métal). Mais à la différence d'une balle, un électron est une sorte de nuage. Une partie de ce *nuage* peut passer le mur tandis que l'autre va rebondir. Confronté à une barrière, l'électron a la possibilité de se scinder en deux : une partie franchit la barrière, et l'autre non. Mais un tel état ne dure pas : un électron ne reste pas scindé parce que ses deux parties interagissent avec le matériau dans lequel elles se trouvent. L'électron se retrouve alors entier d'un côté ou de l'autre. Il peut être passé ou non, selon les cas. Quand il passe, la partie restée en arrière du mur est comme *téléportée* avec l'autre, comme s'il existait un tunnel dans le mur. Une expérience réalisée par l'équipe de Raymond Chiao en 1993 met en évidence l'effet tunnel : deux faisceaux de photons sont émis au même moment d'un point a vers un point b en suivant des trajectoires différentes obtenues par réflexion sur des miroirs. Les deux trajectoires ont la même longueur et les photons arrivent au même moment au point b. Si l'on interpose un écran sur l'un des trajets, une partie des photons se retrouve par effet tunnel de l'autre côté de l'écran et poursuit sa course. Les photons sur la trajectoire de l'écran arrivent dans ce cas avant ceux qui, partis en même temps, ont suivi l'autre trajet sans obstacle alors qu'ils sont tous animés de la même vitesse et que les deux trajets sont strictement identiques. Lors de l'effet tunnel la particule ne passe pas à travers l'écran en *zigzagant* entre les atomes, elle se

Ce que la science apporte...

matérialise instantanément de l'autre côté de l'écran. Les expériences prouvent que plus l'écran est épais, moins les photons mettent de temps à effectuer le parcours.

L'entropie :

Le premier principe de la thermodynamique est celui de la conservation de l'énergie. Le deuxième principe peut s'exprimer à l'aide d'un concept physique : l'entropie. Selon Clausius, l'entropie absorbée (ou dépensée) par un corps est égale à la quantité de chaleur absorbée (ou dépensée) par le corps, divisée par sa température. Cette définition de l'entropie se fonde sur l'existence d'une échelle absolue de température qui, contrairement à l'échelle Celsius (celle de tous les thermomètres ordinaires en France par exemple) dont le zéro est arbitrairement défini par la température de congélation de l'eau, possède un véritable point zéro. Ce point zéro, qui correspond à moins 273 degrés Celsius, est appelé *zéro absolu* de température, et l'on démontre qu'il est impossible de refroidir un corps au-dessous de ce point.

Un passage spontané de chaleur d'un corps chaud à un corps froid ne produisant aucun travail, la quantité de chaleur cédée par le corps chaud est égale à la quantité de chaleur absorbée par le corps froid. La température du corps froid étant inférieure à celle du corps chaud, le corps froid absorbe donc une quantité d'entropie supérieure à celle perdue par le corps chaud. Il en résulte que le passage spontané et irréversible de chaleur du corps chaud vers le corps froid crée une quantité positive d'entropie. Autrement dit, l'entropie du système formé par les deux corps a augmenté. Il n'existe aucun processus entraînant une diminution d'entropie, c'est un processus irréversible. Ainsi, l'entropie d'un système isolé croît jusqu'à une valeur maxima-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

le caractéristique du système. Une fois cette valeur atteinte, elle ne peut plus croître et, d'après le second principe, ne peut non plus décroître : elle reste donc constante.

Clausius généralisa également ce principe à l'univers entier en affirmant que l'entropie totale de l'univers tend vers une valeur maximale. L'univers se trouve actuellement dans un état de déséquilibre thermique entre les étoiles en fusion – très chaudes – et l'espace ambiant – très froid. Mais les différences de température tendent à s'estomper, l'entropie augmente. L'univers parviendra un jour dans un état d'entropie maximale marqué par la fin de la production d'énergie des étoiles, celles-ci ayant atteint l'équilibre thermique avec le reste de l'espace. Ces soleils seront alors presque totalement refroidis, la température de l'univers sera uniforme et les processus liés à l'ordre et à l'information – telle la vie sur certaines planètes – ne seront plus possibles. Ainsi, l'univers s'avance inéluctablement vers sa *mort thermique*, une idée à relativiser par des suppositions avancées par la cosmologie moderne comme celle de l'expansion réversible (contraction) de l'univers.

La théorie de Darwin sur l'origine des espèces :

Elle repose sur trois postulats :

- La vie est apparue spontanément par l'assemblage de molécules chimiques ;
- La vie a été l'objet d'un processus de transformation graduelle lui ayant permis de passer de formes simples à des organismes de plus en plus complexes ;
- L'origine et la transformation de la vie sont dues à l'action de forces naturelles (électromagnétisme, gravitation, etc.) plutôt qu'à des facteurs métaphysiques ou spirituels.

Ce que la science apporte...

Le point de vue naturaliste :

Monod admet que le concept naturaliste proposant la matière aveugle comme seule réalité possible pose des problèmes. Celui, capital, de la biologie consiste à pouvoir expliquer comment et pourquoi la biosphère est constituée de systèmes qui se développent comme s'ils avaient un projet et un but, dans un monde dépourvu de projet autant que de but. Voici quelle est la réponse de Jacques Monod, ainsi que celle de l'école qu'il représente : la vie est un « accident chimique improbable », se perpétuant dans des organismes de plus en plus complexes, à travers une série d'autres accidents. « *C'est un pur postulat, car il est impossible de pouver que ce soit exact* », doit-il reconnaître.

La théorie complémentaire de Gould sur l'origine des nouvelles espèces :

La théorie darwinienne explique l'évolution par la succession de petites variations. SJ Gould et Eldredge l'ont complétée par la notion de saut pour expliquer l'apparition des espèces nouvelles. Non seulement des espèces individuelles mais des genres entiers apparaissent brusquement, par exemple la plupart des espèces invertébrées qui sont apparues au cambrien. D'après cette théorie des *équilibres ponctués*, les espèces apparaissent en un temps bref de 5 000 à 50 000 ans.

Panorama de l'avancée de la science contemporaine (2003), ou combien la science est ignare :

Au-delà de ces théories scientifiques acquises, ou considérées comme telles, examinons ce que la dernière moitié du XXe siècle et le début du troisième millénaire nous offrent de plus :

L'atome et son découpage en particules :

Découvrant sans cesse des constituants élémentaires de la matière, la science ne sait répondre à cette simple question : de quoi la matière est-elle composée ? Peut-être l'imbrication des particules se poursuit-elle indéfiniment, comme une poupée russe que l'on pourrait toujours décomposer en poupées de plus en plus petites, ou comme les fractales, ces formes géométriques qui exhibent des structures complexes à des échelles de plus en plus fines jusqu'à l'infini.

Peut-être, à une certaine échelle fondamentale, n'existent plus que des particules réellement élémentaires dont toutes les autres seraient composées, des particules simples, inaltérables et indivisibles, constitutives de toute la nature et qui représentent l'être immuable dissimulé derrière les apparences fugitives.

Ou peut-être qu'à cette échelle fondamentale, l'élément de base n'est plus une particule *matérielle*, mais autre chose...

Mécanique quantique, la lumière :

Expérience de la double fente :

Prenons un faisceau lumineux et plaçons un écran devant lui. Dans cet écran on perce une fente étroite pour qu'une partie de la lumière puisse passer au travers. On place un second écran derrière le premier afin qu'il reçoive les faisceaux qui traversent la fente. On constate qu'il se produit un phénomène de diffraction normal qui met en évidence le caractère ondulatoire de la lumière. Mais si l'on pratique une seconde fente dans le premier écran, et que l'on émet un seul photon, il y aura deux images de diffraction, exactement comme si le photon corpusculaire était passé *par les deux fentes à la fois*.

Ce que la science apporte...

Qu'est-ce que la lumière ? Est-ce un corpuscule, une onde, une autre entité ? Après trois siècles de débats cette question est toujours sans réponse. Si aujourd'hui les physiciens acceptent la théorie quantique qui décrit dans un même cadre conceptuel la matière et la lumière, la vraie nature des objets quantiques, objets dont le comportement semble présenter à la fois des aspects corpusculaires et ondulatoires, est actuellement loin d'être élucidée. Ainsi le mystère de la nature de la lumière reste entier.

Sur la vitesse de la lumière et la théorie de la Relativité :

Chercheur à l'Imperial College de Londres, le physicien Joao Magueijo remet en cause la constance fondamentale de la vitesse de la lumière établie dans la théorie de la relativité d'Einstein. Magueijo s'appuie sur une expérience menée par John Webb, de l'université de Nouvelles-Galles du Sud. Ce que Webb a remarqué c'est que la structure fine des raies lumineuses des quasars observés - un quasar est un objet stellaire très lointain - n'est pas exactement la même quand elle est reproduite en laboratoire. L'une des explications de ce phénomène serait une légère diminution de la vitesse de la lumière il y a entre dix et six milliards d'années. L'effet est minime mais ses implications seraient considérables sur la théorie en vigueur. D'autres chercheurs - John Moffat ou Jean-Pierre Petit par exemple - l'ont déjà formulé, mais aucune expérience ne pouvait conforter jusqu'alors leur proposition. À une exception près qu'il est important de mentionner : le physicien Maurice Allais a communiqué récemment à l'Académie des Sciences un travail portant sur le réexamen des résultats des observations interférométriques effectuées par Dayton C. Miller. Son analyse des données de l'observation démontre que la vitesse de la

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

lumière n'est pas invariante quelle que soit sa direction, ce qui invalide purement et simplement la théorie de la relativité restreinte fondée sur le principe d'invariance de la vitesse lumineuse, invalidant *de facto* la théorie de la relativité générale dont la théorie de la relativité restreinte n'est qu'un cas particulier. Et Allais de conclure « l'intolérance aveugle et fanatique de certains partisans de la théorie de la relativité ont fait perdre un siècle à la pensée physique ! »

La structure de l'univers visible :

Nos théories butent devant plusieurs problèmes à résoudre, et non des moindres :

- la compréhension de l'état de l'univers primordial dans ses premiers instants avant 10^{-43} secondes ;
- le déséquilibre matière-antimatière favorable à la première lors de l'expansion initiale ;
- l'inhomogénéité de l'univers ayant permis la formation de grumeaux de matière et plus tard de galaxies ;
- la forme des galaxies qui, selon les lois de la gravité, devraient littéralement éclater ;
- l'accélération de l'expansion actuelle ;
- la matière manquante : 85 % de la masse de l'univers fait défaut pour expliquer son comportement, sacré défaut !
- la forme étrange de l'univers à grande échelle qui ressemble à une éponge ;

Bien sûr, les théoriciens ne sont pas restés les bras croisés depuis l'aube du XXe siècle incroyablement fertile en changements de paradigmes, mais aucune théorie physique vraiment novatrice n'a vu le jour depuis lors, encore moins de théorie unifiée capable d'expliquer les quatre forces de la Nature autour

Ce que la science apporte...

d'un même concept. Voici quelques-unes des nouvelles théories qui se sont démarquées :

Physique, la théorie de la supersymétrie :

En utilisant un superspace, il serait possible d'établir un rapport entre les bosons et les fermions, deux familles de particules dont les physiciens ont toujours admis qu'il y avait séparation absolue entre elles. Mais cet artifice n'est possible qu'en introduisant une nouvelle série de particules : pour chaque boson et fermion connu il faut lui associer un nouveau partenaire supersymétrique. L'écueil vient du fait qu'aucune de ces particules n'est observable. De plus il lui faut 10 ou 11 dimensions pour fonctionner. Les physiciens se sont mis au travail pour compacter les dimensions supplémentaires du superspace afin de pouvoir faire coexister logiquement la théorie de la supersymétrie avec les quatre dimensions de la théorie d'Einstein. Mais il apparut que cet effort était voué à l'échec : il n'y avait pas moyen de réduire ces dimensions gênantes sans compacter aussi les quatre autres, réduisant ainsi l'univers issu de cette théorie à zéro dimension...

Physique, la théorie des cordes :

Une autre idée, plus ésotérique encore que celle de la supersymétrie : Joel Scherk suggéra que les particules sont en effet des cordes tournant sur elles-mêmes et vibrant dans l'espace. Tous les phénomènes connus de nature physique pourraient être constitués à partir de différentes combinaisons de ces vibrations, à la manière dont un morceau de musique est fait de diverses vibrations des cordes des instruments de musique. La théorie des cordes se révéla compatible avec la théorie des quarks de Gell-Mann. La nouvelle théorie expliquait pourquoi les quarks ne sont pas observables dans la nature : c'est pour la même raison qu'une corde ne

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

peut jamais avoir une seule extrémité. Quand on coupe une corde, on crée de nouvelles extrémités ; de la même façon, lorsque des hadrons sont partagés, au lieu de quarks isolés ce sont des quarks réunis par paires qui apparaissent.

La théorie se révéla capable d'intégrer une théorie de la supergravité et devint la théorie des supercordes. Ici, les cordes-particules vibrent dans un superspace à dix dimensions, parfaitement compatible avec un espace-temps à quatre dimensions. La théorie se heurte encore à certains problèmes (dont la quantification de la gravité) et son concept de base n'est pas universellement accepté par la communauté des physiciens.

Physique, la théorie de l'ordre impliqué :

Son fondateur, Bohm, est parti du constat suivant : les notions théoriques de base en physique sont dans la confusion la plus totale. Un profond changement est donc nécessaire. La réforme qu'il propose est radicale : il y a deux niveaux de réalité, affirme-t-il ; l'un se révèle dans les phénomènes du monde, l'autre plus fondamental est sous-jacent. Tout ce qui se produit dans l'ordre expliqué n'est que l'expression de l'ordre impliqué.

Cette théorie est malheureusement intrinsèquement invérifiable. Tout ce que nous observons se situe dans l'ordre expliqué qui n'est pas la réalité. La réalité c'est l'ordre impliqué, non perceptible. Autre défaut, la théorie n'a pas de conséquences opérationnelles, aucun pouvoir de prédiction. Cela explique tout mais il n'en ressort rien.

Physique, la théorie de la dynamique subquantique (DSQ) :

L'hypothèse DSQ proposée par Ervin Laszlo suggère qu'un aspect de l'univers physique est inaccessible à l'observation

Ce que la science apporte...

même au travers des instruments. Il postule l'existence d'un champ subquantique dans lequel des fronts d'ondes secondaires - par rapport à des fronts primaires formés par les trajectoires des quanta - se déploieraient instantanément et informeraient ainsi la totalité du champ baignant l'univers. Ce procédé informationnel en feedback expliquerait ainsi l'attraction de l'univers vers la complexité croissante.

Physique : la théorie M. issue de la théorie des supercordes :

Encore à l'état de projet, cette ébauche de théorie unifiée s'est tout d'abord attaquée à l'élaboration d'une théorie quantique de la gravitation. La structure ultra-microscopique de l'espace-temps nécessiterait pour être décrite une géométrie quantique. Celle-ci pourrait être floue, fluctuante, non déterminée. Il en résulterait notamment la disparition de la notion de point géométrique dans l'espace-temps...

Cosmologie : la théorie des membranes :

Défendue par Arkani-Hamed, Dvali et Dimopoulos, leur théorie bâtie en 1998 propose des univers parallèles côtoyant le nôtre sur la même membrane, à moins d'un millimètre de distance, dans des dimensions supplémentaires. La masse (ou matière) manquante constatée dans notre univers correspondrait à des étoiles et des galaxies appartenant à ces couches adjacentes d'univers. Leur gravité pourrait agir sur notre espace en prenant un raccourci par les dimensions supplémentaires, mais nous ne pourrions les voir car les photons lumineux seraient confinés sur chaque face de la membrane.

Cosmologie : la théorie de l'univers jumeau :

La théorie de Jean-Pierre Petit est inspirée par le contenu

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

scientifique des textes ummites et ne pouvait être passée sous silence. Il expose un Univers Global constitué de deux univers (au moins) : le nôtre, visible, et un univers conjugué invisible. Constitué d'antimatière, l'univers jumeau influence notre univers par une gravitation inversée dont la force répulsive correspond à la formule classique de Newton et décroît comme l'inverse du carré de la distance. Ainsi la matière appartenant à notre feuillet d'univers repousse la matière de l'univers conjugué (et réciproquement). Cette hypothèse extrêmement féconde permet d'expliquer (en simulations 2d) la masse manquante, la structure des galaxies et la structure de l'univers à grande échelle ce qu'aucune théorie n'avait jamais réussi à véritablement produire jusqu'ici. D'autres travaux sur la topologie de l'espace-temps, sur l'existence des trous noirs et la variation de la vitesse de la lumière complètent l'édifice en cours de construction. Un bel avenir en perspective, gâché jusqu'ici par l'anathème de la communauté scientifique sur un chercheur qui ose parler d'extraterrestres... À suivre.

Quant aux disciplines scientifiques qui traitent de l'évolution biologique des espèces, elles se sont mises à *patiner*, au même titre que la physique incapable du grand saut théorique nécessaire à la reformulation de l'ensemble des concepts qui engloberait toutes les lois.

Le Darwinisme et la théorie de Gould remis en question :

D'après le paléontologiste Roberto Fondi, les découvertes récentes ont réfuté les trois postulats émis par Darwin. L'assemblage spontané des molécules ne suffit pas pour faire émerger des organismes complexes. Même les bactéries et les algues les plus anciennes sont trop complexes pour résulter de

Ce que la science apporte...

processus aléatoires, étant donné le temps dont elles ont disposé pour apparaître. Le deuxième postulat est réfuté par la paléontologie : les séquences de fossiles observées contiennent des lacunes importantes ; des espèces apparaissent subitement, parfois très différentes de leurs prédécesseurs, et restent inchangées pendant des millions d'années. Puis elles disparaissent et sont remplacées à leur tour. Ces discontinuités sont trop radicales pour établir que les nouvelles espèces ne sont qu'une modification des anciennes. De plus, l'évolution des organismes est, d'après Fondi, déterminée par un projet situé à l'intérieur de la matière vivante plutôt que par le hasard, la nécessité ou les lois mécanistes. Les espèces ne proviennent pas du néant, elles existent potentiellement bien avant leur apparition. Les archétypes biologiques imaginés par Fondi sont des facteurs non physiques qui guident le déroulement de l'évolution biologique. Dans la même lignée, Pierre Rabischong propose une approche intitulée *programmisme* qui implique l'existence d'une information codée ou pré-ordonnée contrôlant le processus d'évolution.

Le champ morphogénétique de Sheldrake :

Pour comprendre comment l'ordre qui règne dans la nature parmi les êtres vivants a pu se produire, Sheldrake suggéra qu'en sus des programmes génétiques, un autre facteur agit dans l'organisme. Il l'identifia sous le nom de champ morphogénétique (champ qui engendre la forme). Il y a par exemple le champ morphogénétique du lapin, qui a été formé par les lapins qui ont vécu auparavant. Ces champs constitueraient la mémoire collective de la forme qui caractérise chaque espèce. Ce lien est un lien causal qui transcende l'espace et le temps par un effet de résonance morphogénétique. Toutefois, la théorie se

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

heurte à des difficultés. D'une part il n'indique aucune alimentation énergétique du champ, et d'autre part le champ agit du passé vers le présent sans laisser de place aux phénomènes d'innovation dont l'évolution a nécessairement besoin pour agir.

Le plan de construction de Weyl :

Le mathématicien Hermann Weyl a fait la remarque suivante : comme les molécules sur lesquelles se fonde la vie sont chacune formées d'environ un million d'atomes, le nombre de combinaisons atomiques possibles est astronomique. Mais le nombre de combinaisons susceptibles de créer des gènes viables est limité. La probabilité selon laquelle de telles combinaisons se produiraient au hasard est *négligeable*. Weyl est d'avis que des facteurs immatériels comme des images, des idées, *des plans de construction* pourraient être impliqués dans l'évolution de la vie.

La mémoire de l'eau :

Jacques Benveniste, biologiste au CNRS, a défrayé la chronique lors de la parution de son article dans la revue anglaise *Nature* voici quatorze ans. Son expérience mettait en évidence un effet mesurable dans les hautes dilutions, contredisant les principes de la chimie classique. Le chercheur fut attaqué par la presse et la communauté scientifique dans son ensemble qui mirent son résultat sur le compte d'une erreur expérimentale. Ces expériences viennent d'être refaites, et confirmées, par la biologiste Marthe Ennis de la Queen's University de Belfast. Aussitôt Benveniste adressa une lettre à ses amis et ennemis : *J'ai reçu quelques réactions à l'article du Guardian relatant la double reproduction de mes résultats. Je n'en ai pas reçu de vous. Or il m'avait été dit : « faites reproduire vos résultats et*

Ce que la science apporte...

on vous croira ». Pourtant il ne se passe rien. Je vous rappelle que Georges Charpak avait dit « si c'est vrai, c'est la plus grande découverte depuis Newton ! ». Il semble bien que cela soit vrai. Alors ?

Alors, la mémoire de l'eau, est abordée dans les textes ummites, se reporter aux bases biogénétiques des êtres vivants en annexe 2.

Lors d'un échange téléphonique avec Jacques Benveniste au sujet de cet ouvrage, celui-ci n'a pas infirmé la ressemblance que j'avais décelée entre sa vision et le principe de mémorisation indiqué par les Ummites.

L'hypothèse Gaia :

La biosphère, qui recèle un niveau d'ordre et d'organisation frappant, est un système vivant en soi, avance James Lovelock. Il est arrivé à cette conclusion en découvrant la régulation précise des constantes essentielles de l'environnement physique, chimique et biologique de la planète, à commencer par l'ajustement de la température et de la composition chimique de l'air, de l'eau et du sol.

Jung et l'inconscient collectif :

Selon Jung, les archétypes sont issus d'un vaste processus inconscient et illimité partagé par l'humanité entière. Ils sont faits de l'accumulation de millions d'années d'expériences vécues. Ils pénètrent jusqu'aux strates fondamentales de l'expérience, au-delà des distinctions d'espace et de temps, de psyché et de matière. À un stade ultime, ils deviennent les principaux éléments de *l'inconscient collectif*. À long terme, se demandait Jung, les expériences partagées pourraient-elles mener à une modification de la structure génétique des individus ?

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Conclusion : soyons humbles et attentifs

Ervin Laszlo récapitule une série de questions, concernant les constantes fondamentales et interdépendantes de la cosmologie et leur ajustement, qui restent en suspens :

- En terme d'énergie, les particules ne représentent qu'environ un milliardième des radiations. Mais cette mince couche de matière se révèle avoir précisément l'épaisseur qui convient pour permettre l'évolution de la vie. Si la matière que contient l'univers était un peu plus importante qu'elle ne l'est, la densité des étoiles créerait des conditions qui favoriseraient les rencontres interstellaires en chassant la vie des planètes avancées dans l'évolution ;

- Si la force forte qui retient entre elles les particules du noyau atomique était juste un tout petit peu plus faible, l'isotope de l'hydrogène appelé le deutérium n'existerait pas et le soleil ne brillerait pas. Si cette force était un tout petit peu plus forte, le soleil exploserait ;

- Si le neutron du noyau atomique n'était pas plus lourd que le proton, la durée de vie des étoiles serait réduite à des centaines d'années ;

- Si les charges électriques des électrons et des protons ne s'équilibraient pas exactement, tout volerait en éclats et l'univers ne serait fait que de radiations et de gaz ;

- Si il n'y avait pas d'écarts mineurs rompant la régularité des macrostructures de l'univers, il n'y aurait pas de galaxies, pas d'étoiles, pas de planètes, pas de vie...

- Comment se fait-il que le taux d'expansion de l'univers ait été uniforme dans toutes les directions avec une précision éton-

Ce que la science apporte...

nante (puisque le rayonnement cosmique est maintenant égal en tous les points de l'espace) ?

- Comment se fait-il que l'expansion initiale ait néanmoins manifesté des défauts d'homogénéité minimes juste suffisants pour avoir donné naissance aux galaxies, et aux étoiles ?

- Pourquoi la force de gravité est précisément d'une telle grandeur que les étoiles puissent exister suffisamment longtemps pour permettre le développement de la vie ?

- Pourquoi la masse du neutrino – pour autant qu'il en ait une – est-elle suffisamment petite pour avoir empêché l'univers de s'effondrer peu après le big bang dû à une très forte poussée gravitationnelle ?

- Pourquoi la force nucléaire forte est-elle précisément telle que l'hydrogène puisse se transformer en hélium puis en carbone et en tous autres éléments indispensables à la vie (puisque une simple augmentation de deux pour cent de la force forte aurait provoqué une combustion totale de l'hydrogène avant que celui-ci ait pu se transformer en éléments plus lourds) ?

- Comment se fait-il que la force nucléaire faible ait eu précisément, pour ce qui est de la gravité, la valeur requise pour que l'hydrogène, plutôt que l'hélium, devienne l'élément dominant du cosmos (si ç'avait été l'hélium, les étoiles n'auraient pas existé suffisamment longtemps pour que la vie se développe sur leurs planètes ; or la vie telle que nous la connaissons n'aurait pas pu se développer en l'absence d'eau, qui se compose principalement d'hydrogène) ?

- On pourra ajouter que dans le monde vivant existe la nécessité d'un facteur capable d'infléchir les simples probabilités du hasard, en faveur de l'ordre et de la cohérence, pour expliquer l'évolution et l'adaptation des organismes au milieu ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

- et d'ajouter que dans le monde de l'expérience humaine existe la nécessité d'un facteur explicatif de la transmission d'informations entre individus ou groupes d'individus dans des conditions qui dépassent les limites des organes des sens (synchronicités, télépathie, NDE (Near Death Experience) et pour d'autres phénomènes paranormaux non encore reconnus de manière officielle).

Ces forces cosmiques, gravitationnelles, nucléaires, très précisément définies et ajustées entre elles ont permis à l'univers de se structurer de façon de plus en plus complexe, jusqu'à donner la vie. Jusqu'à faire en sorte qu'on puisse parler d'elles. Aujourd'hui le hasard ne constitue pas une réponse satisfaisante à la question de savoir comment cet enchaînement de coïncidences extraordinaires a pu avoir lieu.

De la même manière, dans le domaine du vivant, notons qu'un nombre croissant de biologistes estime que l'évolution ne peut pas se satisfaire du schéma darwinien. Cependant, aucune réponse satisfaisante n'a encore été donnée : le paradoxe de l'accroissement de l'ordre au sein des structures vivantes demeure inchangé.

Dans le monde de l'infiniment petit, plusieurs interprétations de la théorie quantique ont été proposées. Toutes contiennent des éléments *étranges* qui laissent sceptiques et aucune, en conséquence, ne fait l'unanimité dans la communauté scientifique. La physique quantique se préoccupe *d'observations* et non *d'observables*. Cela signifie que le physicien quantique travaille dans le monde *d'Alice au pays des merveilles* où l'on trouve l'apparence des choses mais pas leur substance.

Ce que la science apporte...

Face aux paradoxes :

- de la dualité onde-particules (expérience des deux fentes),
- de la non-localisation de l'état des particules (l'indétermination sur la position ou la quantité de mouvement des quanta),
- de la corrélation instantanée des particules jumelles (expérience d'Alain Aspect en 1982),
- et tout récemment de la remise en cause de la causalité quantique (expérience de Suarez et Stefanov en 2002),

la physique quantique a ainsi renoncé à une réalité en soi, connaissable de façon indépendante. Ce n'est pas simplement un cadre de références indépendant de l'observateur qui a disparu depuis 1920, c'est en fait toute la *réalité* subatomique.

Physicien et philosophe, Yoav Ben-Dov s'interroge :

« Quel est donc l'avenir conceptuel de la physique ? Une approche nouvelle parviendra-t-elle à fondre ensemble les théories du monde microphysique et du monde macrophysique ? Il est plus probable que cette nouvelle synthèse ne pourra s'accomplir qu'en sortant des cadres quantiques et relativistes. Aucune voie ne semble actuellement s'ouvrir dans cette direction. Peut-être est-ce une question de temps ? Trois siècles se sont écoulés entre la grande synthèse médiévale de la physique Aristotélicienne et la mécanique de Newton, trois siècles également séparent Newton de la physique moderne du XXème siècle. Peut-être devons-nous attendre une durée comparable pour que les fondements de la physique connaissent un nouveau changement radical.

Mais « rien n'indique qu'une théorie parfaite, qui décrirait la réalité physique entière à l'aide d'une structure conceptuelle fondée sur des principes simples et évidents, soit à la portée du cerveau humain. »

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Après ce portrait succinct qui n'aborde qu'une partie des questions que l'on peut mettre en évidence, vous conviendrez que l'état actuel de nos certitudes avoisine le zéro virgule quelque chose. L'objectif auquel je désire parvenir est de vous empêcher d'objecter inconsidérément lorsque vous lirez les textes ummites, et de lancer des formules toutes faites comme : *non, ce n'est pas comme ça puisque la Science affirme que l'univers est ainsi ; que les particules élémentaires sont comme cela (sinon, comment aurions-nous construit la bombe atomique ?) ; et que l'homme est survenu comme ceci !*

Toutes nos visions scientifiques, même les plus achevées, sont partielles, simplistes, fragiles, et nous nous devons de garder l'esprit ouvert face aux surprises que nous réserve l'univers. Ou bien devant celles que nous réservent d'autres *habitants* de l'univers.

5.

Introduction aux concepts ummites d'espace et de temps : les IBOZOO UU

Ceci est une version très écourtée d'un texte majeur situé en annexe I, un morceau d'anthologie à parcourir absolument dans son intégralité.

Cet extrait a pour objectif de permettre la lecture des textes sur l'âme et sur Dieu qui demande d'avoir intégré, autant que faire se peut, la notion fondamentale d'IBOZOO UU.

Notre image du Cosmos c'est-à-dire de l'espace, diffère dans ses fondements propres de celle que vous avez élaborée. Et c'est précisément dans le concept de dimensions que la divergence commence à s'accuser gravement. (...)

L'homme terrestre s' imagine l'espace comme un "continuum scalaire" dans toutes les directions. À partir de cette image de l'espace, vous avez élaboré (initié par Euclide) toute une géométrie

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

basée sur des abstractions telles que le point, la droite et le plan. Vous avez fini par accepter que le point, la droite et le plan représentent réellement (même avec l'aide d'une abstraction intellectuelle) les véritables composantes de l'espace. (...)

Qui plus est, les contradictions que vous observez dans la physique relativiste et dans la mécanique quantique, sont le produit d'un vice d'origine. Ce sont les conséquences d'erreurs basiques et fondamentales de concepts. (...)

Nous sommes certains que notre modèle, basé sur le concept d'IBOZOO UU (nous expliquerons plus loin ce concept), est réel puisque les résultats expérimentaux cadrent parfaitement avec ce canevas. Le fait que nous puissions réaliser des voyages moyennant un changement du système de référence tridimensionnel qui nous permet de nous déplacer à l'intérieur de notre Galaxie avec la possibilité de modifier les phases de ce que vous appelez "particules subatomiques" (qui, comme vous le verrez, ne sont autres que les IBOZOO UU orientés de façon particulière) confirme une fois de plus notre théorie de l'espace. (...)

Nous savons que le cosmos est composé par un réseau d'IBOZOO UU. Nous concevons l'espace comme un ensemble associé de facteurs angulaires (59-f5).



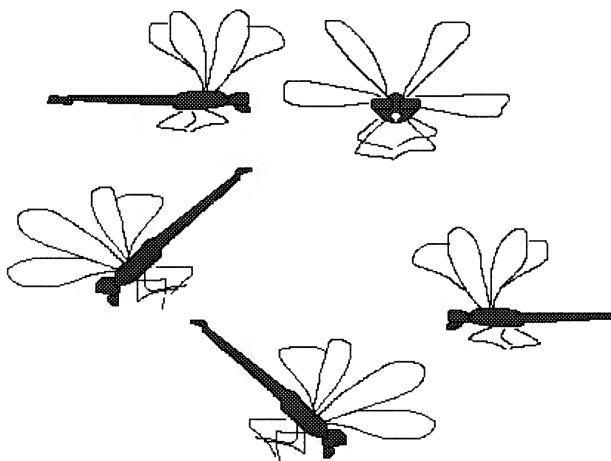
59-f5

Pour nous, la droite dans l'espace n'existe pas, comme nous l'expliquons plus loin, ainsi le concept de dimension prend pour nous un sens différent. De telles dimensions sont associées non pas à des grandeurs scalaires mais à des grandeurs angulaires (il est curieux de constater par exemple que les physiciens de la Terre

Les IBOZOO UU

dans leur aveuglement, n'attribuent pas à l'angle de caractère dimensionnel.)

Si vous étiez des enfants dans une école, nous utiliserions peut-être une comparaison grossière. L'univers "est comme un essaim de libellules" dont les ailes forment des angles différents (59-f6) :



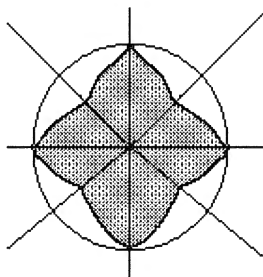
59-f6

Toutes ces libellules voltigent de façon telle que pas une seule ne présente une orientation de ses ailes semblable à une autre de ses sœurs. Autrement dit, il n'y aura pas une seule paire de libellules qui, à un instant donné, pourra se superposer de manière que les ailes et les abdomens coïncident.

Mais, comme nous vous l'avons déjà dit, cette image est excessivement grossière et éloignée dans son analogie. En premier lieu chaque libellule occupe un lieu dans l'espace en chaque instant t. C'est-à-dire : ses centres de gravité et d'inertie occupent des zones définies (selon notre conception illusoire). Un IBOZOO UU n'occupe aucune position définie, nous ne pouvons dire de lui qu'il existe une probabilité de se trouver localisé en un point. Mais l'IBOZOO-UU existe en paire.

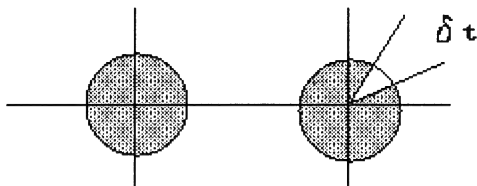
Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

D'autre part cet insecte volant a une masse et un volume (au moins pour notre esprit). L'IBOZOO UU n'est pas une particule pourvue de masse ou corporelle. Dans une première approximation conceptuelle nous pourrions dire de lui qu'il s'agit d'un faisceau (Ndt : également : botte, fagot) d'axes orientés. Ce qui est le moins important d'un tel faisceau (image 59-f7), ce sont précisément ses axes (fiction mathématique) plutôt que les angles que forment ces axes.



59-f7

Les libellules de notre essaim infini vivent dans le temps, se meuvent par courts intervalles de temps sur des distances infinitésimales. L'IBOZOO UU n'existe pas dans le temps, il est lui-même le temps, (précisément un de ses angles est la magnitude temps comme nous l'expliquerons dans un autre rapport avec plus d'éclaircissements). Pour être plus exacts : ce que nous appellerions intervalle infinitésimal de temps (dt) n'est qu'une différence d'orientation angulaire entre deux IBOZOO liés. (59-f8)



59-f8

Les IBOZOO UU

Si après cette explication sommaire vous concevez notre théorie de l'espace en imaginant par exemple que l'espace est une "masse dense de particules semblables aux atomes" vous êtes dans l'erreur, puisque les particules d'un gaz tel que vous le connaissez occupent des positions probabilistes dans une enceinte, alors que ce n'est pas le cas des IBOZOO UU.

Vous ne devez pas non plus identifier un tel espace à l'antique concept de l'éther banni par la théorie de la relativité, puisque le réseau d'IBOZOO UU n'est aucunement un milieu élastique dans lequel se trouveraient immergés les atomes des corps.

Vous pourriez aussi nous demander : par rapport à quel axe de référence universel sont orientés les angles de l'IBOZOO UU ? Naturellement avec aucun. Il n'existe aucun axe de référence dans l'espace car cela supposerait imaginer une droite réelle dans le Cosmos, et une telle droite, comme nous l'avons indiqué, est une fiction. Lorsque maintenant nous nous référerons à l'angle qu'adopte un des axes imaginaires d'un IBOZOO UU, nous nous référerons à un autre quelconque IBOZOO UU adopté conventionnellement comme modèle ou référence. Ceci est très important. (...)

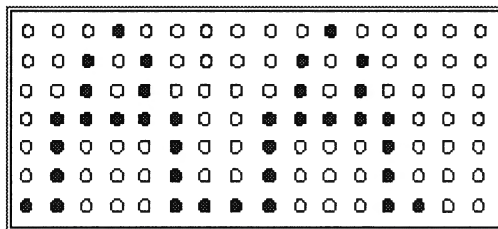
Au long de ces dernières années, les physiciens de la Terre ont percé progressivement la nature intime de la matière. Peu à peu vous avez obtenu un catalogue d'une série de particules à qui vous avez assigné une série de paramètres dont la mesure est possible à l'aide de vos actuels instruments de laboratoire. (...) Les physiciens de la Terre sont perplexes en découvrant des centaines de particules élémentaires dont la série semble ne pas avoir de fin. En réalité vous êtes en train de poursuivre des fantasmes. Un peu comme si vous essayiez d'attraper les multiples reflets projetés sur les murs par un simple cristal polyèdre frappé par la lumière du soleil. Ce dernier point n'est pas une critique de la recherche terrestre dans le domaine de la physique quantique et nucléaire sur le fait que vous continuiez à analyser les différentes caractéristiques de ces corpuscules, mais parce que vous les considérez comme des entités différenciées. (...)

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Prenons un objet quelconque : un fruit. Même si nous n'avons pas encore développé le concept des particules élémentaires atomiques, nous avons par contre déjà suggéré dans d'autres documents que chacun des composants atomiques est en réalité un IBOZOO UU. Le fruit sera composé d'eau, d'hydrate de carbone, de protéines et d'autres composants chimiques et organiques. À chaque fois ceux-ci sont constitués d'atomes et ceux-ci par des particules élémentaires : chacune d'elles est un IBOZOO UU avec ses OAXO (axes) orientés d'une manière particulière.

Quand nous mesurons sur notre montre un intervalle d'une micro-seconde, l'orange que nous avons dans la main est-elle identique à celle que nous tenions l'instant d'avant ? Est-ce la même ? Un chimiste de la Terre dira : en réalité ce n'est pas la même car en son sein, dans ses cellules le processus de métabolisme a modifié ses caractéristiques. Le physicien dira : Non, ses électrons varieront de position au sein des orbites. Mais si nous lui demandons maintenant si ces électrons, qui ont une position différente, sont les mêmes qu'auparavant, il répondra peut-être : Oui. Mais c'est une erreur : il s'est produit un saut de l'IBOZOO UU qui avant représentait l'électron E1 de l'orbital O1 de l'atome A1 et ce n'est plus le même.

Un profane en physique comprendra mieux avec cet exemple. Imaginez un cadre formé par une mosaïque d'ampoules électriques (59-f30).

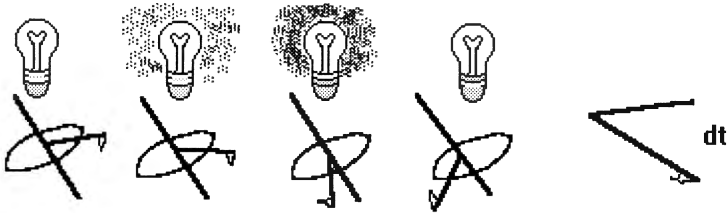


59-f30

À l'instant t1 étaient allumées les ampoules pour former un A majuscule. Mais un instant après, t2, le A semble s'être déplacé.

Les IBOZOO UU

Le A est le même mais ses composants ont varié. On a éteint des lampes pour en allumer d'autres. L'illusion de continuité est la même, mais le A semble "s'écouler" le long de la mosaïque de lampes.



59-f31

Dans le dessin, la seconde lampe ne s'est pas encore éteinte que commence à s'allumer la suivante. (59-f31) ; l'électron Eb de la seconde lampe de notre exemple, qui n'était qu'un IBOZOO UU, devient un instant après l'électron Ec de la troisième.

Vous employez pour vos fêtes populaires une chaîne de fusées reliées par une mèche continue (en Espagne vous appelez ce feu d'artifice, un chapelet). Imaginez qu'un observateur contemple de très loin une rue sur laquelle on a étendu un de ces chapelets. Quand commence l'explosion du premier pétard de ce chapelet, un homme court en portant un feu de Bengale dans la direction parallèle au chapelet. Les pétards du chapelet en explosant les uns après les autres et très vite peuvent provoquer l'illusion optique pour notre observateur qui voit de loin ce phénomène qu'il s'agit d'une "lumière" qui "court" le long de la corde. Il croira voir deux lumières qui se déplacent avec des trajectoires parallèles :

- le coureur avec son feu de Bengale
- la mise à feu séquentielle des pétards du chapelet.

Il ne verra peut-être pas la différence et même il pourra croire qu'il s'agit de deux coureurs avec des feux de Bengale.

Vous voyez donc la différence entre ces deux conceptions physiques. Les physiciens de la Terre accepteraient la "version du coureur avec son feu de Bengale". Les Physiciens de notre planè-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

te savent que le déplacement des particules peut être assimilé à la métaphore du chapelet de pétards.

*
* *

En somme, d'après les Ummites, l'IBOZOO UU est le constituant fondamental de l'univers, à la fois de l'univers observable et de tous les autres univers existants. L'ensemble des IBOZOO UU de notre univers forme la matière, la masse, l'énergie, le temps, le rayonnement, bref, tout ce qui existe.

Notre vision des choses, par exemple celle d'une particule qui se déplace dans l'espace - qui est un schéma mental assimilé dur comme fer - serait donc une fiction. La particule n'aurait pas plus d'existence qu'une vague de dominos qui se font chuter les uns les autres en créant une illusion de déplacement - la course à laquelle se livrent les physiciens des particules afin de trouver toujours plus d'éléments fondamentaux, serait aussi vaine que celle qui consiste à chercher à attraper des reflets du soleil !

En l'occurrence, qu'en est-il des travaux de physique les plus poussés aujourd'hui (cette lettre datant de 1966) ?

Le monde des particules s'enrichit chaque jour et les physiciens désespèrent de mettre de l'ordre dans cette *ménagerie* de quarks, de gluons, de bosons et autres entités infiniment petites. Ils recherchent...

Cependant, il est à noter certaines pistes théoriques, ou certaines expériences qui donnent l'apparence d'aller dans le sens des Ummites concernant la physique de l'infiniment petit :

- L'expérience menée en 2002 de Suarez du Centre de philosophie quantique de Zurich et de Stefanov, Zbinden, Gisin,

Scarani de l'université de Genève qui vient d'apporter la preuve que le temps est une notion à redéfinir dans le monde microscopique. Exit la causalité, jusqu'ici un principe de base inviolable de notre entendement de l'univers. L'expérience montre de manière flagrante nos lacunes : nous ne savons pas interpréter ce résultat renversant, et cela signifie qu'il faut s'atteler à une révision complète de notre vision de la réalité.

- Autre exemple l'année passée, l'expérience de Nesvizhevsky de l'institut Laue-Langevin de Grenoble. Il vient de montrer que la chute du neutron n'est pas correctement décrite par la mécanique classique. Cette expérience met pour la première fois en évidence la dimension quantique de la gravitation. Cela ne permet cependant pas de guider les physiciens vers la théorie quantique de la gravitation tant attendue depuis 70 ans. Il faudrait améliorer d'un facteur mille la précision des mesures du système expérimental pour obtenir plus de résultats. Toutefois, là encore, le modèle théorique est à inventer.

Au niveau théorique, les travaux foisonnent et on constate une émergence de quelques dossiers qui rejoignent les assertions avancées :

- De nouvelles esquisses de théories sur la discrétion du temps. Un phénomène discret, en mathématique, signifie qu'au lieu d'être continu et indéfiniment découpable comme une ligne imaginaire en intervalles de plus en plus petit, il existe un intervalle irréductible qui constitue la brique de base. Et c'est exactement le propos ummite que nous retrouvons sur le temps, où il existerait un intervalle de temps t_{minimum} , qui correspondrait à une différence angulaire irréductible de deux IBOZOO UU appariés ;

- Un foisonnement de théories issues de la volonté d'unification de la relativité générale et de la mécanique quantique qui

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

font apparaître l'existence de dimensions supplémentaires nécessaires, certaines attribuant 10 dimensions à notre univers comme le prétendent les Ummites.

- Enfin, un travail fructueux mené par un physicien canadien, Bénédictus Servant, et publié en juin 2003 sur ummo-science, qui a réussi à déduire les résultats de la relativité restreinte d'Einstein à partir du modèle mathématique des IBOZOO UU (rebaptisés Nœuds d'Axes Orientés par l'auteur). Il montre comment, à partir de cette représentation, on retrouve la dilatation du temps, la contraction des longueurs, la limite constituée par la vitesse de la lumière, en somme toutes les propriétés connues qui sont le propre du continuum espace-temps de la relativité restreinte.

Le concept des IBOZOO UU heurte notre bon sens, il faut l'avouer. Comment se représenter ce substrat sous-jacent à l'univers qui n'est détectable par aucun instrument de mesure (d'après les Ummites), qui n'a pas de localisation spatiale, qui n'a ni masse ni énergie et qui pourtant modifie constamment ses propres orientations angulaires afin de définir la masse, l'espace, le temps ? À cette question de la représentation mentale, les Ummites nous mettent en garde contre nos façons de penser, entichées de défauts inhérents à notre culture héritée des Grecs.

Mini-lexique :

WAAM : notre univers visible.

Il est très difficile pour l'humain d'avoir une conscience exacte de la véritable nature du Monde Physique qui l'entoure.

Apparemment les images mentales que nous nous sommes forgées de ce Milieu qui nous entoure peuvent nous suggérer d'une manière erronée qu'un tel Monde Physique est tel que nous le "voyons", le "touchons" ou le "sentons".

Les IBOZOO UU

Mais une analyse soigneuse a révélé autant aux scientifiques d'UMMO qu'à ceux de la Terre, et à d'autres civilisations Galactiques (ayant un certain degré de culture) que notre espace n'est pas comme le présentent d'ordinaire nos sens. Ainsi : les vives couleurs que nous apprécions dans un parterre de fleurs ne sont qu'une belle perception psychologique. Il n'existe pas (en dehors de nous-même) une telle richesse chromatique. Seule une gamme froide de fréquences électromagnétiques demeure comme ultime substratum de la perception.

L'humain est le seul être de l'univers qui dépasse les limites de son organisme pour comprendre ce monde et il utilise l'esprit pour arriver à y parvenir par voie intellectuelle puisque nos organes de nos sens corporels, les voies nerveuses et les mécanismes corticaux de synthèse et la perception psychologique faussent totalement la réalité.

Voyons par un exemple comment nos organes physiologiques "tordent" la vérité en masquant les choses avec un bel habit, sans lequel notre univers vu ou apprécié tel quel, se présenterait à nous comme une froide succession d'IBOZOO UU déphasés entre eux (par la suite nous expliquerons ce concept).

Quand vous prenez par exemple entre vos doigts un briquet, vous avez conscience (sauf perturbations mentales définies, comme celle d'un état crépusculaire d'un individu) que cela est ici : froid, brillant, élégant dans ses lignes. Si vous exercez une faible pression sur un bouton, surgit une faible et gracieuse flamme bleue due à la combustion du butane à la sortie d'une tuyère de petit calibre.

"Ceci" est donc ici, pressé entre le pouce et l'index... ce n'est pas une fiction : "cela existe".

Et pourtant ce briquet n'est qu'une perception ingénue d'une simple personne, qui peut avoir une faible capacité mentale pour comprendre le WAAM (univers) dans lequel elle est immergée.

Le physicien de la Terre pourrait vous dire beaucoup plus de choses sur ce simple briquet de poche. Il vous indiquerait par

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

exemple que vous ne touchez pas en réalité sa surface, malgré votre évidence illusoire, puisqu'il existe de grandes distances relatives entre les atomes du métal et les nuages électroniques des atomes de l'épiderme qui couvre vos doigts.

Peut-être que quelque homme terrestre peu formé prétendra lui objecter timidement que si ce petit morceau de métal n'est pas en contact avec sa propre peau il est impossible qu'il tienne et alors "il tomberait par terre". Mais le scientifique terrestre lui parlera de Champs de Forces, de Tenseurs, de Répulsions entre charges électriques négatives.

Il lui suggérera aussi que la basse température du métal produit cette sensation de froid et qu'elle est la conséquence de la basse amplitude de vibration des molécules du métal par rapport à celles de son épiderme.

Et il lui indiquera que cette apparence compacte de la plaque chromée est illusoire puisque les noyaux atomiques sont séparés entre eux dans la même proportion apparente que les astres d'une Galaxie.

Un expert terrestre en optique physiologique vous dira que la brillance réelle de l'appareil est environ dix fois plus grande que la brillance apparente. C'est une véritable torche, mais quand cette lumière traverse notre œil, le cristallin et l'humeur vitrée absorbent presque tous les photons et seule une énergie lumineuse très réduite parvient à la rétine.

Un physiologiste terrestre sourira si vous lui demandez comment arrive la lumière au cortex cérébral et il vous expliquera que la lumière n'arrive jamais au cerveau. Que les photons, en frappant la rétine, provoquent des impulsions codées qui se transmettent par les neurones du nerf optique sous forme de message électrique à clef, de sorte que l'apparence de la flamme réelle de butane et le message réel que notre cerveau reçoit à partir de la rétine, sont aussi semblables que peut l'être une vache réelle qui paît dans un pré avec les lettres qui composent son nom.

Les IBOZOO UU

Et enfin un neuropsychiatre vous indiquera d'une façon très vague, car lui-même ignore bien des caractéristiques d'un tel processus, comment l'encéphale intègre les millions d'impulsions codées jusqu'à parvenir à les fondre et à en faire la synthèse en une seule perception. Perception illusoire qui est l'unique image que nous parvenons à obtenir du mystérieux briquet qui existe en dehors de nous.

En effet : cette image du briquet qui nous est si familière ressemble autant au véritable briquet que les lettres N-É-N-U-P-H-A-R à la fleur qu'elles nomment.

L'humain doit donc se débarrasser des naïfs schémas mentaux fixés dans son cerveau depuis son enfance, en ce qui concerne les choses, les couleurs, les sons, etc. (...)

Nous avons, nous, observé que l'Homme de la Terre que vous appelez "homme de la rue", non initié à la discipline scientifique terrestre de la physique, possède un concept très primitif de l'univers que nous appelons WAAM.

Depuis qu'il est enfant il a été éduqué à l'idée d'accepter comme valable cette idée de l'image déformée du monde extérieur que nous offrent nos sens. Il se comporte comme si, étant enfant, il avait été enfermé dans une pièce aux parois dénudées et sphériques, et à qui ses parents (sans lui permettre de les voir) lui auraient enseigné seulement les lettres et les syllabes d'une langue terrestre. L'enfant pourrait se créer l'illusion, en contemplant les caractères typographiques, que les meubles, les animaux, les arbres et autres objets exprimés par ces graphismes, ont exactement les formes conventionnelles des lettres qui les représentent.

*

* *

Autrement dit, nous, Terriens, possédons suffisamment de bagage scientifique pour nous rendre compte que notre repré-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

sensation mentale de l'espace et des objets qui nous entourent n'est pas du tout la réalité mais une image subjective totalement construite, virtuelle. L'homme doit cesser d'échafauder des idées et des théories basées sur cette représentation puérile de notre environnement. Cessons de croire nos yeux, de croire nos sens, la réalité est tout autre.

6. Phylogenèse

Une question brûle les lèvres : comment est-il possible que ces Ummites nous ressemblent tant ? Pourquoi ne font-ils pas quatre mètres de long, ne rampent-ils pas sur le sol et ne respirent-ils pas du méthane ? Et en admettant leur proximité morphologique, comment pourrait-on se reconnaître dans leurs écrits ? Comment leur pensée, fruit d'une évolution étrangère, pourrait rejoindre la nôtre à moins d'un miracle ?

Une des surprises qu'ils nous ont réservée est qu'ils nous ressemblent. À tel point qu'ils peuvent passer totalement inaperçus sur Terre. Plutôt grands et d'apparence nordique, vous pourriez les avoir déjà croisés dans le train ou l'avion sans vous en douter le moins du monde. J'avoue que lorsque je suis tombé pour la première fois sur cette description, elle m'a fait sourire et j'ai douté du sérieux de l'affaire. N'importe quel néo-Darwiniste

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

verrait cela d'un très mauvais œil. Quel est le degré de probabilité pour qu'une telle coïncidence puisse survenir ? Une chance sur un million ? Sur cent millions ? C'est incalculable, mais ce qui est certain c'est qu'à la lumière de nos connaissances actuelles ce n'est pas crédible. Une planète étrangère, aux conditions différentes de celles qui ont prévalu sur Terre au moment de la soupe primordiale, puis de celles qui prévalent aujourd'hui a logiquement toutes les chances de générer des organismes morphologiquement différents, même si ces derniers reposent sur une biochimie identique à base de carbone.

Je vous livre l'explication ummite sur cette coïncidence qui n'en est pas une, et où ils démontrent que la forme humanoïde est la seule forme de vie intelligente de notre univers et qu'elle répond à un processus d'évolution extrêmement codifié.

Mini-lexique :

BAIODU : patrons des génotypes ;

IBOZOO UU : Le constituant élémentaire universel ;

Nous pourrions arriver à la conclusion équivoque, que sur chaque planète, les êtres vivants et intelligents (hominoïdes) avec lesquels nous pourrions entrer au contact, revêtent une forme anatomique et une structure organique et physiologique différente.

Ceci est une demi-vérité. Nous avons déjà dit dans un paragraphe précédent que les espèces élémentaires (virus, protozoaires) et jusqu'aux petits animaux pluricellulaires, sont très semblables. Ainsi, nous avons trouvé sur UMMO des cellules que vous appelez eucaryotes et des cellules protocaryotes très semblables à celles qu'on isole sur Terre.

BAIODU (sujet traité par la suite NDA), dans les premiers stades de l'évolution, établit des modèles quasi identiques pour les planètes avec des caractéristiques physiques analogues. (...)

Phylogénèse

Nous avons détecté une multitude d'astres froids avec ces caractéristiques. Des astres froids dont l'unique lumière est celle qui provient des étoiles lointaines, dans un chaud hiver perpétuel fait d'une nuit continue.

Les espèces qui s'y trouvent sont très élémentaires. Celles qui sont pareilles aux cellulaires ont une structure semblable aux algues terrestres. Quand elles ne sont pas immergées dans leurs océans, elles peuvent même présenter une épaisse membrane ou une "carapace" qui est riche à la fois en silicium et en éléments métalliques qui servent de protection.

Ainsi donc, la flore et la faune des étoiles froides étudiées de mêmes caractéristiques, sont quasi identiques. Évidemment, sur de tels astres, l'évolution est "congelée", dit autrement, la formation d'humains ne sera pas possible.

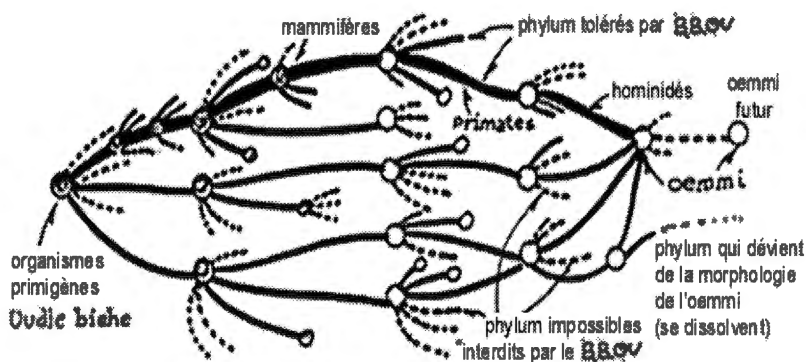
Mais, cette pauvreté en patrons possibles que le BAIODU laisse filtrer, se présente seulement dans les premiers stades de l'évolution. Imaginons-nous sur nos planètes respectives. Leur masse est analogue (et donc la gravité en surface). Les deux sont des planètes autour d'un soleil et leurs atmosphères sont très semblables. Seule la température superficielle de nos soleils présente une déviation importante. Comme nous l'avons dit, les organismes végétaux, les animaux pluricellulaires, et d'autre part les bactéries, les champignons, les algues... se ressemblent beaucoup entre eux sur les deux planètes.

Mais au fur et à mesure qu'on avance en complexité, les différences morphologiques s'accroissent. Des classes, comme les crustacés, n'existent pas à proprement parler sur Ummo, bien qu'y figurent des animaux que vous ne pourriez pas classer aujourd'hui, et qui leur ressemblent. Par contre, y figurent des classes comme les poissons, les amphibiens, les oiseaux, les reptiles et les mammifères, que vous n'auriez aucun doute à qualifier comme telles, et cependant, vous ne pourriez trouver aucune de leurs espèces dans un parc zoologique ou un aquarium de la Terre. Dit d'une autre façon plus simpliste, aucun des animaux ou végétaux com-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

plexes d'Ummo, à part l'homme, ne pourrait se rencontrer sur la Terre et vice-versa.

La phylogénie "possible" de l'univers global peut donc se représenter ainsi :



Les nœuds représentent les divergences possibles par mutation. Les phylums qui s'écartent de la morphologie de l'humanoïde finissent par disparaître, puisque le "destin final" de cette arborescence de phylums est l'Homme. Toutes les possibilités convergent vers lui, grâce à des mutations même dans les branches très éloignées des hominidés, qui apparemment s'écartent sensiblement de l'anatomie humaine.

Nous allons maintenant vous révéler un aspect de la biogénétique qui, si quelque expert de la Terre le lisait, serait considéré par lui comme une inadmissible aberration, une hérésie inconcevable dans le contexte de la génétique terrestre.

La réserve génétique d'une espèce, d'un phylum, souffre, comme vous le savez, de dérives au long du temps, de mutations, de migrations, de phénomènes de sélection par l'action du milieu ambiant...

Il pourrait sembler que les différentes classes d'animaux pourraient évoluer, en se perfectionnant bien sûr, mais en s'éloignant chaque fois plus de la forme hominienne. Il ne semblerait pas

Phylogénèse

étonnant à vos biologistes que les actuels chevaux se transforment par des mutations successives en animaux plus sveltes et plus corticalisés mais très différents de l'anatomie des humains.

Il n'en est pas ainsi : les différentes espèces, par l'évolution, doivent converger nécessairement vers des structures humanoïdes (hominienes).

Vous pouvez le constater sur le graphique. Si, sur Terre une branche de proto mammifères dérive en branches successives de mammifères, si l'un de ces phylums se transforma en primates, si de ceux-ci dérivèrent les divers hominidés jusqu'à arriver à l'Homo habilis et aux branches ultérieures, ce fut parce que des mécanismes de sélection et des patrons de la conscience collective (Sujet traité par la suite NDA) accélèrent la transformation dans cette dérive du génotype. Tôt ou tard les autres animaux auraient fini par se transformer en êtres très semblables à l'Homo sapiens.

Autrement dit : si les humains de la Terre disparaissaient, en même temps que les pongidés, les cercopithèques, les platyrrhiniens, et même le reste des mammifères, les classes restantes finiraient par se cristalliser en nouveaux hominiens (grâce à une ramification plus accélérée au début).

Ceci ne veut pas dire que tous les humanoïdes sont identiques. Au contraire, il apparaît des différences anatomiques et physiologiques parfois très sensibles. Par exemple, nous autres, présentons des différences génotypiques et par conséquent phénotypiques accusées. Si un médecin de la Terre nous examinait, il observerait des particularités surprenantes. De la même façon, un hominien dérivé en plusieurs millions d'années à partir d'un gastéropode présenterait d'autres singularités anatomiques significatives.

Deux hominiens provenant de réseaux sociaux planétaires différents ne peuvent pas s'apparier pour la seule raison d'avoir un sexe différent et une morphologie quasi identique.

L'hominien est donc l'ultime produit de l'évolution. Mais un humain peut à son tour évoluer en perfectionnant son neurencé-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

phale et, bien sûr, le reste du phénotype. Ce qui se passe, c'est qu'à partir d'un point du processus de corticalisation (développement du cortex et par conséquent de l'intelligence), l'humain arrive à comprendre les bases biogénétiques du cosmos et atteint les bases théoriques et pratiques pour modifier son propre génome sans avoir besoin d'espérer que le processus normal de dérive, de mutation et de sélection, l'altère et le perfectionne.

*

* *

En annexe II est présenté l'intégralité d'un document sur *les lois biogénétiques et les vrais facteurs qui régissent l'évolution de la vie*, qui complétera et explicitera l'exposé ci-dessus.

7. L'âme

Principe spirituel de l'homme, commun à beaucoup de religions mais que toutes ne conçoivent pas de la même manière à l'instar du Bouddhisme qui rejette le principe de permanence de l'identité, l'âme est définie tantôt comme séparable du corps et immortelle, tantôt d'une façon réductrice et athée comme le simple ensemble des fonctions psychiques et des états de consciences de l'homme. Autant dire que dans cette dernière acceptation, l'âme n'existe pas réellement, elle est un artifice de langage.

Il fut un temps où la science s'est penchée sur l'âme et l'a poursuivie, jusqu'à peser les moribonds ante et post mortem afin d'en connaître le poids. Force lui fut de constater que ses instruments grossiers ne lui permettaient pas de trouver ce souffle animé dans la matière biologique de nos corps. Rien n'a changé aujourd'hui, si ce n'est que la religion ne se préoccupe plus de faire reconnaître le statut de l'âme par la science, et que cette dernière balbutie toujours aux portes de l'effroyable complexité du cerveau humain.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Or le regard ummite sur l'âme est une véritable révolution : leur science, à une certaine époque de leur histoire, a enfin possédé des instruments ayant la finesse requise pour débusquer l'âme. Ce fut une découverte majeure qui a profondément modifié leur façon de penser l'univers et qui a façonné leur développement socioéconomique ultérieur.

Mini-lexique :

WOA : Dieu ; l'information qui structure le réel ;

BUAUA : l'âme ;

WAMBUAUA : l'univers des âmes ;

UMMOWOA : l'équivalent du Christ sur UMMO ;

IBOZOO UU : le constituant élémentaire universel ;

OEMBUAW : le péresprit ;

Lettre 105

Le concept de l'âme ne peut être envisagé qu'au moyen de certaines hypothèses qui exigent différents instruments sémantiques, une base logique différente de la topique et de la pensée des différentes écoles philosophiques de la Terre. Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUA et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter ou d'encoder pourrait se traduire dans la langue de la Terre par : âme, esprit, psyché ou moteur vital.

En réalité le concept que sur UMMO nous étiquetons avec ce vocable possède des caractéristiques beaucoup plus complexes. Ce ne serait pas simple d'identifier notre idée de l'âme avec l'image idéale que les penseurs théodicistes (NdT-1) de votre humanité, les théologiens chrétiens et psychologues scholastiques se sont forgés de l'esprit.

Sans aucun doute, beaucoup de caractères assignés par nous au BUAUA s'identifient avec les qualités que certains de vos penseurs attribuent à l'âme. En règle générale nous savons que "l'âme" est adimensionnelle, donc le facteur ou dimension temps n'a aucun

L'âme

sens pour elle. Elle est aussi indestructible et possède la particularité d'être générée par WOA.

Il apparaîtra sûrement un conflit avec les ontologistes de la Terre quand nous affirmons qu'elle ne peut pas être éternelle du fait que ce concept implique automatiquement la dimension temporelle. Et la confusion pour vous se manifesterait encore plus, si nous vous l'assurons en utilisant notre logique qui considère comme non existant ce dont la chaîne ontique (Ndt : du grec *ontos* : l'être) ne comporte pas l'IBOZOO UU (essence du réel, du dimensionnel, et par conséquent constatable par des moyens physiques) et si nous vous assurons - nous répétons - que l'âme "n'existe" pas.

Pour les animistes de la Terre, l'âme est créée au moment de la conception d'un nouvel être humain, l'âme va conformer, avec son libre arbitre, toute la conduite de l'homme, jusqu'à sa mort. Après ce décès l'âme continue d'exister et elle est "remodelée" par le créateur, qui la sanctionne en vertu de cette ligne de conduite librement choisie par elle... (excusez-nous de résumer si étroitement une doctrine psychothéologique que nous savons être beaucoup plus complexe : mais nous ne tentons pas d'en faire quelque critique et d'autre part nous vous supposons informé de vos propres conceptions philosophiques à ce sujet).

NdT- 1 : Le mot espagnol utilisé est : " *teodicistas*", lequel n'existe pas. La "théodicée" peut se traduire en français par théologie naturelle ou rationnelle.

Lettre 33

Sur le fond, vos théories animistes sont en accord avec le concept de l'âme sur Ummo, tout particulièrement les modernes spécialistes scientifico-théologistes de l'église catholique romaine et presque tous les penseurs des églises évangélistes chrétiennes. Les âmes possèdent une entité propre, elles sont adimensionnelles et jouissent de la liberté de créer des idées polyformes et contradictoires (si ce n'était pas le cas elles auraient la même essence que

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

WOA) et cette même liberté s'étend jusqu'à pouvoir contrôler le corps humain et à travers lui, les êtres du cosmos.

DÉCOUVERTE DE L'ÂME

En décrivant les relations entre l'Âme et le corps tétra-dimensionnel on peut se poser les questions suivantes : comment avez-vous pu établir scientifiquement (c'est-à-dire par des moyens empiriques puis en établissant les lois correspondantes) l'existence de l'âme si celle-ci est adimensionnelle et donc inaccessible au contrôle des instruments physiques les plus précis ?

La science valorise, évalue et estime toujours l'existence d'un facteur en fonction des effets qu'il produit.

Donc, en l'année (année d'Ummo) 315/53 750 + u, un scientifique biopsychologue NOI 3, fils de NOI 2, découvre la présence de quelques atomes isolés de gaz inerte krypton dans l'encéphale.

Comme vous le savez, ce gaz ne se combine avec aucun autre corps ou élément chimique. La présence de celui-ci est donc étrange si l'on tient compte du fait que sa quantité était extrêmement réduite et qu'en explorant un échantillon statistique de cerveaux humains de personnes vivantes, de tels atomes se trouvent toujours situés dans la même zone et à la même profondeur dans l'hypothalamus.

Il ne s'agit donc pas d'un phénomène aléatoire, c'est-à-dire fruit du hasard.

Il (NOI 3) commença immédiatement les travaux de recherche, en examinant la couronne électronique de ces atomes pour observer de possibles altérations quantiques provoquées par de probables transferts d'énergie.

L'âme

Préambule

Vous savez que tout noyau atomique est entouré d'un nuage d'électrons situés à différents niveaux d'énergie. (Voir le dessin ingénu qui le symbolise, image A).



33-3a

À chaque niveau, la situation de chaque électron est une fonction de probabilité, c'est-à-dire du hasard ; (souvenez-vous du principe d'indétermination ou d'incertitude).

Quand vos ouvrages décrivent un atome, ils symbolisent les différentes "couches" ou niveaux d'énergie.

Sur Ummo, pour les enfants nous utilisons la comparaison suivante simple qui exprime mieux ce concept à ceux qui ne sont pas qualifiés en physique nucléaire.

Les électrons se déplacent autour du noyau comme des insectes ressemblant aux fourmis terrestres autour de l'orifice de leur terrier. Ces "fourmis" pullulent autour de leur nid sans ordre ni loi, dans les zones humides.

De temps en temps un insecte s'arrête brusquement et absorbe une goutte de rosée, gonflant son ventre (l'équivalent se produit dans le monde subatomique : un électron absorbe un photon, c'est-à-dire un "quantum" d'énergie et il change de niveau énergétique).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Vous pouvez observer qu'en changeant de niveau, il ne s'éloigne pas du noyau comme le laisseraient entendre les textes didactiques terrestres, il modifie son état (en employant une autre comparaison : votre position sociale ou économique) en gagnant un peu plus d'énergie. D'autres fois notre fourmi recrachera brusquement cette eau, en mincissant énormément, c'est-à-dire qu'elle retournera à son primitif état quantique, tout comme elle ferait un saut en arrière au niveau de son état social.

Les électrons descendent aussi de niveau énergétique en cédant ou en émettant un photon, nous disons alors que ce corps qui contient de tels atomes émet des radiations (infrarouges, lumière chromatique ou des radiations ultraviolettes, entre autres).

La nuit 76 de l'année 315, le scientifique était resté avec son subordonné spécialisé en ordinateurs dans le grand laboratoire de biopathologie. Un corps gisait dans une chambre conditionnée dans laquelle on avait éliminé de l'air les minimes résidus de gaz krypton, et une série de sondes perforait sa zone pariétale droite du crâne. Par supposition, bien qu'elle fût soumise à une phase d'anesthésie locale, le reste des mécanismes réflexes et conscients n'était pas inhibé.

Une série de détecteurs ou enregistreurs de fonctions physiologiques étaient répartis sur tout le corps nu de cette jeune fille.

Le scientifique étudiait à ce moment-là la couronne électronique d'un atome de krypton situé sur l'écorce du troisième ventricule sous le thalamus de la femme.

Sur l'écran de visualisation des chiffres fournis par l'ordinateur apparaissaient des nombres ordonnés en colonnes, chacun de ces nombres reflétait la structure probabiliste de chaque électron en relation avec un autre

L'âme

pris en référence ; à chaque instant et avec une expression de temps "factorisé". Nous dirions "à chambre lente".

Quand un chiffre sautait dans une autre colonne, cela exprimait un saut quantique à un autre niveau énergétique et ceci était la véritable finalité de l'étude.

La date et l'heure sont maintenant historiques sur UMMO : vers les 488 + u (uiw) (un jour d' UMMO a environ 600 + u, approximativement 1855,2 minutes terrestres) de la nuit 76 de l'année 315 de notre Temps, le scientifique fut paralysé d'émotion. Il cessa de prêter attention à ces sauts quantiques et il ordonna à son aide de déconnecter l'écran de l'équipement détecteur pour mieux étudier les chiffres fixes qui apparaissaient sur celui-ci.

Bien que le principe puisse être attribué au hasard, ceci semblait incroyable. Les numéros de ces colonnes gardaient une relation de séquences, c'est-à-dire qu'ils semblaient être distribués harmonieusement selon une loi mathématique simple (fonction périodique).

Ces électrons, qui selon le principe d'incertitude devaient être situés dans leur niveau énergétique d'une manière désordonnée, comme les fourmis de notre exemple, paraissaient dépasser l'anarchie et réguler leur fonction probabiliste en rompant avec leur déterminisme microphysique.

Ce dut être une impression aussi forte que celle que pourraient avoir les techniciens du projet "OZMA" si, à l'aide de leur radiotélescope, ils recevaient parmi les sauvages et inharmoniques trains d'ondes provenant d'une Galaxie, une séquence d'impulsions codifiées signe évident de vie dans cet essaim stellaire.

Des scientifiques de tout Ummo accoururent aux laboratoires et les recherches continuèrent. Car telle était l'importance de la découverte.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Les mouvements harmonieux des électrons périphériques de l'atome de krypton coïncidaient avec les impulsions nerveuses émises par le cortex cérébral de la jeune fille expérimentée. C'est-à-dire avec les mouvements volontaires de ses bras, de ses pieds, de ses organes de phonation... et non pas avec les mouvements réflexes ou avec les impulsions émises par le système neurovégétatif.

Au début, et durant la première phase des recherches, on crut que ces mouvements codifiés dans l'écorce électronique du krypton étaient conditionnés ; c'est-à-dire qu'ils étaient un effet des neuro-impulsions émises par l'encéphale de l'Être vivant, quoiqu'on ne comprît pas la fonctionnalité d'un tel code dans un atome isolé de gaz inerte.

Mais le jour 94 de l'année 315, se produisit une nouvelle découverte étonnante : ces mouvements harmonieux précédaient la conduite de la jeune fille en expérimentation. C'est-à-dire qu'ils se produisaient avec une avance d'autour d'un millionième de seconde sur le reste des réactions neurophysiologiques de l'organisme.

C'était comme si ces électrons étaient l'âme de la jeune fille et qu'ils dictaient des ordres à son organisme.

Mais certains électrons ne sont pas vivants. Cependant imaginer cela serait aussi absurde que de croire que ces messages que pourraient recevoir les astronomes de la Planète Terre seraient créés par des émissions fonctionnant seules.

Si ces électrons ne se mouvaient pas par hasard, comme d'habitude, il devait donc exister un facteur indépendant qui soit capable d'exercer un contrôle sur eux.

Pour ne pas alourdir notre rapport, nous passerons sur le reste du processus qui précéda la vérification scienti-

L'âme

fique de l'existence de l'âme grâce à la sensationnelle découverte du Troisième Facteur de l'homme (Péresprit - OEMBUAW) composé, comme nous vous l'avons déjà indiqué, d'atomes isolés de krypton.

OEMBUAW, le péresprit : La chaîne d'atomes de krypton (périsprit) exerce seulement une fonction de transporteur de données (canal). Les atomes de krypton agissent comme des connexions entre plans distincts de l'Univers. (N'en déduisez pas que les atomes de krypton possèdent une configuration spéciale pour cette fonction. Des atomes de sodium ou de néodyme auraient pu jouer un rôle identique). N'oubliez pas que le périsprit est seulement apparemment matériel en tant que substrat atomique de krypton.

Pour la première fois dans l'Histoire, l'existence d'une âme était confirmée et nos philosophes, tout comme ceux de la Terre, l'avaient suspectée et le divin UMMO-WOA nous avait confirmé dans ses transcendantes révélations son existence. Une fois de plus Religion et Sciences étaient en accord.

Comme vous pouvez l'imaginer, le champ d'expérimentation ne se limita pas exclusivement à l'homme ; il fut étendu à tous les êtres organiques unicellulaires et pluricellulaires, en analysant en plus tous les types de virus et de composés organiques auto-reproductibles.

Les résultats furent désolants. On arriva à détecter des atomes isolés de néon et xénon chez de nombreux êtres vivants, et quelques millions d'atomes de gaz hélium chez les animaux pourvus de structures nerveuses supérieures (aujourd'hui nous connaissons la fonction de l'hélium dans le cortex cérébral).

On eut des espoirs quand, dans l'année 376 de notre Temps, furent découverts des atomes de krypton situés

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

dans les mêmes points encéphaliques dans le cerveau d'une espèce d'animal anthropoïde d'Ummo qui ressemble au chimpanzé de la Planète Terre mais qui est en plus très intelligent.

De plus, les électrons de ces couches dans les atomes de krypton bougeaient selon la fonction probabiliste habituelle dans tous les atomes de la Nature.

Aucune loi ou code n'avait été détecté.

Existe-t-il malgré tout une âme chez les êtres biologiques non humains ? Jusqu'à ce jour nous n'en avons pas la certitude et nous préférons nous abstenir de formuler des hypothèses.

Lettre 357

Nous n'attribuons pas à l'âme une dimension de temps, ni de paramètres tels que masse, charge électrique ou dimension d'espace. Dans l'Univers multidimensionnel, l'âme ne possède ni largeur, ni hauteur et, bien sûr, ne possédant pas de masse, elle échappe à toute influence gravitationnelle.

Mais l'âme est dimensionnelle et peut se situer dans un autre plan de l'Univers, de sorte que des perturbations dans le plan des choses d'ici bas (autrement dit des objets matériels) sont corrélées au plan dimensionnel de l'âme.

Si l'âme peut prendre conscience, par exemple, de la notion de Dieu, elle doit le faire par un acte de réflexion, cela nécessite un processus mental et par conséquent un écoulement (ou un flux) de données.

Mais, comment un système de données peut-il s'écouler sans canal énergétique ?

Notre conception, déjà exprimée est différente. Ce sont le cerveau de l'humain et la Conscience Collective

L'âme

(conception développée au chapitre suivant NDA) qui traitent l'information, c'est-à-dire : seuls l'encéphale et la Conscience Collective traitent l'information (au sens d'élaborer, de combiner, de créer des données).

L'âme n'est pas capable de traiter des données, de penser, d'élaborer de l'information, mais uniquement de conserver, d'engrammer, (greffée dans un univers sans "dimension"). Un réseau d'IBOZOO UU "gèle" l'information intellectuelle et émotionnelle qui vient de l'encéphale et de "la Conscience Collective".

L'UNIVERS DES ÂMES (U.A) :

L'âme de l'Homme se trouve dans un univers "lointain". Nous disons lointain parce qu'il s'agit de l'un des deux univers limites. Dans l'autre se trouve la Conscience Collective.

Cet univers des âmes abrite toute la constellation des âmes de tous les êtres humains de notre univers. Exprimé de façon philosophique : l'univers dont nous parlons existe et n'existe pas. Il est dimensionnel et adimensionnel.

L'univers qui héberge l'âme (vous préféreriez peut-être le dénommer "plan") est singulier. Sa masse est nulle, ses éléments : statiques. Ici la lumière n'aurait pas de vitesse. (Il n'y a que des IBOZOO UU).

Une donnée élémentaire (une série de bits) pourrait y être enregistrée, mais cette donnée ne pourrait pas circuler en son sein.

Une analyse superficielle de cette notion de l'Âme pourrait faire conclure qu'une telle entité est gelée ou "morte". L'âme serait comme un livre couvert de poussière sur une vieille étagère.

D'une certaine manière il en est ainsi. L'âme est une cellule fermée sur elle-même parmi des billons de cellules semblables dans cet univers. Il n'existe pas de connexions entre elles, et chacune accumule toutes les expériences éprouvées par l'Homme pendant toute son existence.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mais l'âme est paradoxalement très dynamique, contrairement à ce qu'il pourrait sembler. Une comparaison vous aiderait peut-être à comprendre.

Dans le noyau de n'importe quelle cellule vivante, il existe une chaîne d'ADN. Des bases, puriques, pyrimidiques, se succèdent et contiennent l'information du génome. Ici également l'information gelée paraît statique, et cependant les chromosomes d'une cellule peuvent mettre en marche de complexes mécanismes biochimiques.

Lettre 731

L'univers des âmes (dans la famille des univers existants) est un réseau d'IBOZOO UU qui est dépourvu de singularités ou de plissements. Il n'existe donc pas de possibilité qu'il subisse une interaction avec un flux "d'énergie" quelconque. C'est un univers dont le rayon est constant (il ne subit ni expansion ni compression). Cela n'a pas de sens de parler dans celui-ci, de poussière cosmique, de gaz, d'atomes ou de particules subatomiques. Il n'existe ni galaxies, ni astres planétaires, ni par conséquent de soleils. Si nous mesurons sa masse globale, nous trouvons avec surprise qu'elle est nulle (c'est la raison pour laquelle il est impossible de lui apporter de l'énergie). Dans celui-ci il n'existe ni photon ni quanton d'autre type de champs, ce qui revient au même que de dire que l'existence de champ n'a pas de sens ; ou dit autrement, la vitesse d'un quanton de lumière serait nulle (s'il pouvait exister des photons). Il pourrait sembler que nous sommes en train de décrire le concept de "rien". Pour un physicien de la Terre, un tel univers n'a pas de sens, il est synonyme de ce qui n'est pas.

L'univers des âmes est dépourvu d'univers gémellaire (il est lui-même son anti-cosmos), et il est dépourvu de masse (imaginaire et réelle). Toutes ses particules sont annulées, c'est-à-dire : son réseau d'IBOZOO UU est un réseau statique qui ne constitue ni temps, ni longueur, ni masse, ni moment, etc., au point que parler

L'âme

de la vitesse d'un mobile en son sein n'a pas de sens.

Mais en réalité l'univers des âmes (U.A.) "existe". Son rayon est constant, mais son temps est "congelé" (cela n'aurait pas de sens de dire que le temps s'écoule puisque l'entropie se réfère à une répartition de masses, et l'énergie est infinie et en même temps exprimer sa valeur n'a pas de sens). Cependant (bien que cela paraisse paradoxal) son réseau d'IBOZOO UU est capable d'emmagasiner (stocker / enregistrer) de l'information.

Si nous voulions le représenter à des fins didactiques, nous dirions aux enfants que l'univers des âmes (U.A.) ressemble à "une éponge", à un conglomerat alvéolaire de mousse de polyuréthane expansé, avec des quintillions de cellules ou à une pâte avec une multitude de cellules. Le plus surprenant est que chacune de ces cellules (réseaux purs d'IBOZOO UU) est un esprit, une âme comme vous diriez.

Chaque âme établit une correspondance biunivoque avec un réseau d'IBOZOO UU, situé en n'importe quel point de l'univers global (exceptés les deux univers limites).

*

* *

L'âme existe donc selon la science ummite, séparée du corps et immortelle comme le conçoivent plusieurs religions ici-bas. Mais quelle est sa liberté d'action ? L'homme est-il, en définitive, un être libre ?

Lettre 33

Le corps physique de l'homme comme entité macrophysique qu'il est, respecte les mêmes lois physiques (toutes sans exception de nature statistique) que n'importe quel corps de la Nature comme peut l'être une roche.

Si vous tombez dans un précipice, le traumatisme (ou les lésions)

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

provoquées dans votre système osseux, dans vos tissus cellulaires, etc., est déterminé par des lois inflexibles. Nous disons avec raison que votre corps se comporte avec une finalité déterministe. Aussi déterministe que celle de la roche qui, en tombant, se fragmente.

Mais attention : il y a une grande différence entre un corps humain et une roche. Et ce n'est pas précisément la complexité de son organisme car un ordinateur électronique est complexe aussi et il est cependant régi par des lois déterministes.

C'est que dans cette merveille d'organisme que WOA a créé, ce qui est l'Humanoïde, ses millions de cellules compliquées, la multitude de ses organes, son réseau neuronal et artériel, ce mécanisme osseux parfait, tout en somme peut-être contrôlé par un seul quantum d'énergie ou par un seul électron. Il suffit de stimuler quelques neurones du cortex cérébral avec des tensions de 0,0004 microvolts pour provoquer d'énormes convulsions dans tout l'organisme.

Vous voyez donc comment une particule microphysique, infiniment petite, si petite qu'à son niveau la dimension longueur n'a pas de sens ni de signification, est capable de contrôler tout un grand corps.

De plus, aussi bien les physiiciens de la Terre que les cosmologues d'Ummo, sont d'accord sur le fait que les Quantum d'énergie (comment vous les appelez) ne sont pas régis par des lois physiques, c'est-à-dire que se référer à un déterminisme dans la "conduite" d'un électron dans un atome libre (par exemple) n'a pas de sens car c'est le hasard qui intervient dans ce cas.

D'autre part, la conduite de l'homme qui peut à son tour (et le fait) se conditionner fréquemment au comportement libre de ces quantums d'énergie, peut être libre et de fait le sera dans beaucoup de ses actes.

Mais dans les états d'hypnose, sous l'influence d'une invasion infectieuse, quand son système neurocortical est altéré par une affection nerveuse, dans les états de panique, d'inanition etc., il n'y a pas de doute que l'organisme est régi par des lois biologiques ou

L'âme

physiques.

Dans ces derniers cas donc : sa conduite est déterminée et l'homme n'est ni libre ni responsable de ses actes.

Mais dans de nombreux autres cas, l'âme à l'aide d'un élément ou facteur microphysique comme l'un des atomes de krypton qui constitue le périssprit (OEMBUAW - troisième facteur de l'homme) peut régir la conduite de l'homme et à ce moment-là, celui-ci est responsable devant WOA s'il transgresse ses lois morales.

Il est très important, pour comprendre tout cela, de méditer sur le principe d'indéterminisme dans le comportement des facteurs microphysiques. Que se passerait-il par exemple si les quanta d'énergie étaient dominés par des lois rigides et inviolables ?

Alors l'âme serait incapable de les contrôler dans le cas du krypton car ceci supposerait le viol des lois physiques imposées par WOA. Ainsi, l'âme ne pourrait pas contrôler le corps humain et, logiquement notre conduite serait déterminée par ces lois biologiques.

Le libre arbitre serait alors une fiction, une illusion. Mais nous venons de démontrer que cela ne se passait pas ainsi.

Il pourrait subsister un doute après avoir lu ce rapport car nous avons affirmé que dans le monde microphysique règne le principe d'indétermination ou du hasard, mais nous ne l'avons pas démontré.

Ceci est dû au fait que sur la Terre ce principe est déjà accepté en Physique Nucléaire et à un niveau élémentaire nous ne pouvons ajouter grand-chose à une étude dont la théorie a été acceptée par les Terrestres.

L'un de vos physiciens, Werner Heisenberg formula, il y a longtemps, ce principe d'incertitude. Une telle théorie de Mécanique Quantique est partagée par nous sauf en ce qui concerne certaines petites erreurs de formulation et d'interprétation.

Nous pensons que le jour où vous découvrirez ce troisième facteur de l'homme, le périssprit, composé des atomes de krypton (OEMBUAW), vous comprendrez encore mieux l'admission du

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

principe du libre-arbitre dans l'Humain.

*
* *

La coexistence de l'âme *au-delà du temps* - pour ne pas utiliser le mot éternelle - avec la conscience temporelle de l'homme - la conscience de sa naissance, son passé, son présent, son futur, et de sa fin - a toujours été l'objet de débat. Comment concilier ces deux visions conceptuellement antinomiques ? Comment parler de l'âme adimensionnelle avec des mots du langage créés pour le monde dimensionnel ? Et comment l'approche scientifique du phénomène est-elle appréhendée par les Ummites ?

Mini-lexique :

WOA : Dieu ; l'information qui structure le réel ;

ESE OA : conscience du cerveau ;

BUAWA IMMI : conscience de l'âme ;

Lettre 731

LA CONSCIENCE

Parlons maintenant de la conscience (que nous appelons de différents mots).

L'Homme, comme n'importe quel être vivant, est un réseau "d'IBOZOO UU" spatiotemporel et néguentropique. Dit autrement, son évolution dans le temps est telle que l'entropie interne (perte d'information) se réduit au lieu d'augmenter comme cela se passe dans un cristal, une roche ou une galaxie. Cela veut dire que

L'âme

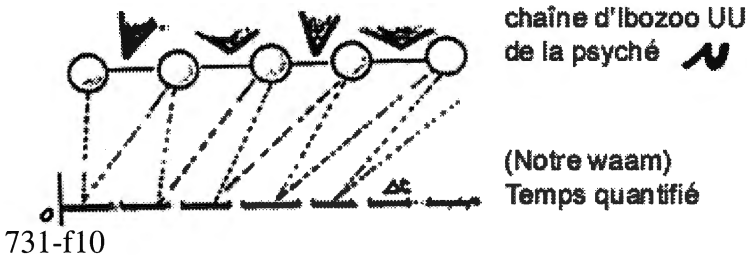
nous percevons l'écoulement du temps en fonction de deux états E1 et E2 d'entropie dans lesquels le second est inférieur au premier. Il s'est produit dans l'intervalle une diminution d'entropie, c'est-à-dire une augmentation d'information.

Nous ne percevons pas réellement le temps, mais l'enrichissement d'information. C'est la raison pour laquelle quand vous vous ennuyez le temps s'écoule lentement (l'augmentation d'information est minime).

La perception du temps est "inexistante" entre deux états dans une anesthésie totale où E1 est sensiblement égal à E2.

Au contraire, quand nous vivons intensément (enrichissement en information), le temps paraît s'écouler plus vite. Pour certains malades à dégénérescence du tissu neuronal (par exemple ceux qui sont atteints de ce que vous appelez la démence sénile), le temps s'écoule en arrière (entropie positive) ; c'est pratiquement un cadavre, puisqu'il se transforme en "être entropique".

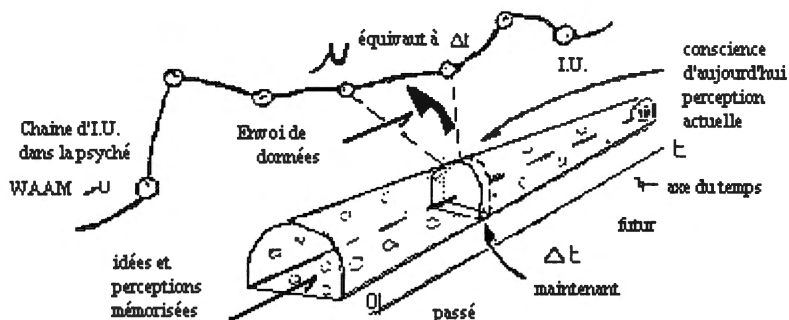
L'information de notre esprit est transférée également à l'âme. Là-bas, elle est enregistrée sur des réseaux filamenteux d'IBOZOO UU. C'est-à-dire sur des chaînes d'IBOZOO UU. De même cette "structure filaire (filamenteuse)" apparaît sur la séquence d'IBOZOO UU qui interagit avec nous ou nous dirige. Chacune de ces chaînes d'IBOZOO UU est composée d'une infinité (au sens physique) d'angles qui codent l'information.



Il existe, comme vous pouvez le voir sur le graphique, une correspondance biunivoque entre les instants de l'axe du temps (le temps est unifié en tant que discret) et les IBOZOO UU de l'âme. Le

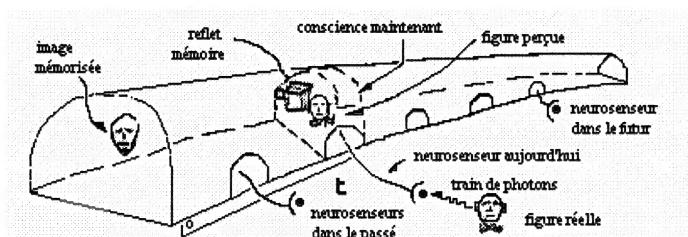
Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

temps dans l'Univers est formé d'une succession discrète de quanta temporels dt , dont chacun est en relation avec la paire d'IBOZOO UU qui code les instructions que l'âme envoie.



731-f11

Sur le graphique, nous pouvons voir de manière didactique comment les instructions sont séquencées, instant par instant (I.U. à I.U.) dt , de sorte que, considérant notre "moi" comme un grand tunnel spatio-temporel, la conscience va en illuminant les sections successives de cette grande galerie. Nous pouvons imaginer que ce tunnel possède de nombreuses portes ; chacune d'elles représente l' Par la porte (les portes au long du temps : la vue par exemple) entrent des images successives. Notre cerveau va en s'enrichissant de perceptions visuelles. Chaque jour qui passe j'ai vu un nouveau visage, un objet que je n'avais pas vu auparavant . La galerie va en s'enrichissant "d'objets", de "meubles".



731-f12

L'âme

Quand un homme avec sa lanterne illumine une section du grand tunnel (homme spatio-temporel), il capte non seulement le "meuble" qui vient d'entrer par cette porte (image nouvelle perçue) mais également par l'intermédiaire d'un "miroir" : la mémoire, les "meubles" qui sont derrière (jamais ceux de devant : le futur).

La conscience est donc séquentielle, elle progresse dans le temps grâce à la structure filamenteuse (chaîne ou fil) des IBOZOO UU de notre âme.

Lettre 357

La conscience (de l'homme) est gérée par l'âme. En réalité, aussi bien un arbre qu'un homme est un tout spatiotemporel qui existe en soi. La conscience est comme un projecteur explorateur qui illumine une vaste galerie, section par section, (c'est-à-dire instant par instant). Imaginez que ce long corridor est plein de meubles et d'ustensiles et que vous avancez lentement dans l'obscurité avec une faible lanterne qui vous permet seulement d'apercevoir un étroit passage idéal, c'est-à-dire progressivement une section de ce grand couloir.

Le futur est donc constitué (les meubles du corridor encore inexplorés). Mais, de cela nous pourrions - si nous prenons cette métaphore ou image au pied de la lettre - déduire que le futur est déterminé, et que par conséquent nous sommes privés de liberté.

Il n'en est pas ainsi. La forme de ce corridor, c'est-à-dire la somme des conduites de l'homme est une fonction complexe qui façonne sa propre structure spatio-temporelle.

Quels facteurs la façonnent ? En premier lieu, son environnement dans l'univers visible, c'est-à-dire les patrons énergétiques qui interagissent avec le corps, y compris l'information dans le génome ou l'ADN.

Mais, surtout l'âme, grâce à cette information qui y est accumulée (globalement pendant le temps total de l'existence). Et la

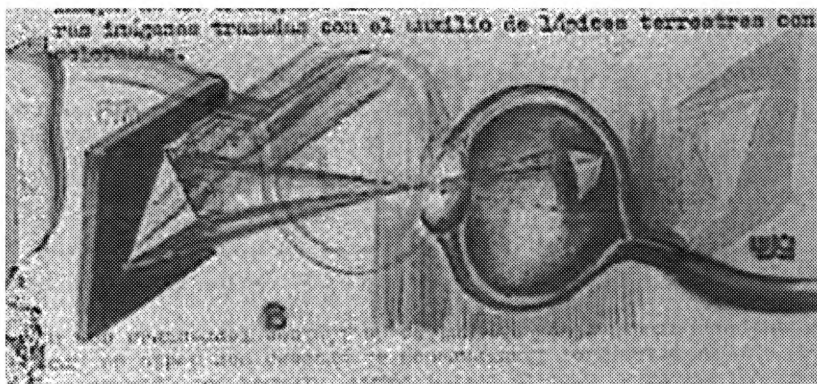
Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Conscience Collective influence intensément aussi, c'est-à-dire l'action filtrée par la Conscience Collective de tous les êtres de l'humanité qui ont existé.

Lettre 33

Notre âme a une conscience, mais nous n'identifions pas cette conscience (conciencia) avec la conscience (consciencia) de l'Humain (ESE OA).

Nous vous expliquerons cette différence quand nous expliquerons ce qui se produit dans notre corps quand nous regardons par exemple l'image d'un triangle.



33-2b

Sur une plaque B où l'on a dessiné un triangle blanc sur fond noir, tombe un faisceau lumière.

Les zones noires de la gravure sont ainsi car les atomes absorbent cette énergie et il se produit des altérations dans ses orbites corticales. Par contre, le triangle blanc reflète cette énergie (lumineuse) car ses atomes de différente structure orbitale n'admettent pas par résonance les fréquences des photons. Ceci veut dire que seule une fraction de l'énergie qui arrive à l'image est reflétée en un faisceau qui peut agir sur la rétine.

L'âme

Nos yeux captent donc l'image lumineuse reflétée à l'aide des cônes, chacun de ceux-ci absorbe à peine quelques photons. C'est là que se produit la première transformation de l'énergie. Ce que vous appelez lumière provoque dans ces petits organes nerveux un influx de caractéristiques électriques qui se propage tout au long des neurones du nerf optique.

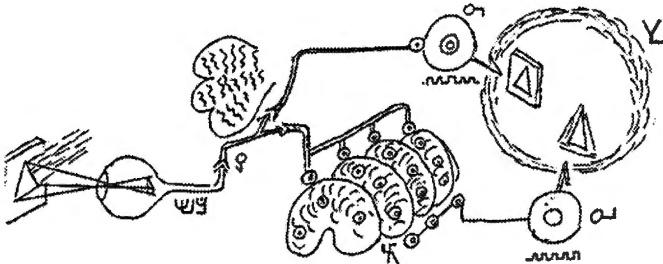
Nous pouvons observer que l'image s'est décomposée en millions d'impulsions élémentaires. Le triangle n'existe plus, il y a une séquence d'impulsions codées qui se transmettent en un certain ordre, comme si les pierres d'un grand temple terrestre étaient démontées et enregistrées pour les reconstruire après un long voyage.

Le nerf optique transmet ces impulsions après qu'il y ait eu une première synapse dans le corps genouillé latéral du thalamus au cortex occipital.

Les scientifiques terrestres semblent ignorer ce qui se produit à partir de l'instant où de telles impulsions nerveuses activent le cortex occipital.

Nous allons donc faire un résumé du document remis à deux spécialistes japonais.

Les neurones de cette dernière voie afférente synapsent à leur tour chacune avec deux fibres nerveuses. Autrement dit : chaque impulsion nerveuse qui représente un point du triangle est transmise à son tour par deux voies, comme si l'une de vos téléphonistes envoyait un même message à deux correspondants.



33-2c

Umno : un Dieu venu d'ailleurs ?

Les impulsions de la première voie opèrent sur l'organe de la mémoire dont le fonctionnement vous semble encore inconnu. L'image symbolise une spirale d'une chaîne de polypeptides dans laquelle le principal rôle est tenu par les atomes d'azote. Chaque atome N est capable d'altérer l'état quantique orbital en emmagasinant deux impulsions ou bits. En un mot : les millions d'impulsions que constituent les images que captent nos yeux sont emmagasinées, codées au préalable avec un ordre séquentiel, dans cette spirale d'une chaîne de polypeptides comme s'il s'agissait d'une bande d'un magnétoscope.

Il y a de plus un facteur très important au sein de cette chaîne hélicoïde : une seconde chaîne d'atomes libres de gaz hélium agit comme transducteurs et récepteurs en connectant directement la mémoire avec le pèrisprit (OEMBUAW - troisième Facteur de l'homme).

Nous avons représenté sur l'image le champ de la conscience (ESE OA - consciencia) à l'aide d'un cercle ; une seconde voie porte les impulsions à un second noyau du pèrisprit (OEMBUAW) qui le transmet à son tour à l'âme.

Quelles formes ont ces impulsions qui codent l'image du triangle primitif ? Tout comme les pierres ordonnées numériquement ne ressemblent en rien à la construction initiale, cette série de bits ne semble pas être le reflet fidèle du triangle.

Une fonction périodique en forme d'onde carrée : voilà ce que capte notre âme dans la conscience (consciencia- ESE OA).



(33-2d).

Imaginez un architecte dont la capacité eidétique soit telle qu'en recevant d'une manière ordonnée ces pierres numérotées, il imagine instantanément le temple en question... Ceci notre âme l'ob-

L'âme

tient : en captant ce train d'ondes carrées il se forge dans sa conscience (consciencia) l'idée d'un triangle blanc sur fond noir. Mais comment sait-elle qu'il s'agit d'un triangle ? L'image symbolise de nouveau l'explication ; vous pouvez observer qu'au champ de la conscience arrivent deux messages. L'un d'eux que nous venons de vous décrire provient directement de l'oeil (deux voies nerveuses) ; l'autre issu est de la mémoire par l'autre voie.

Quel est ce dernier message provenant de la mémoire ? Simplement un train d'ondes carrées qui représentent le codage de l'image d'un triangle équilatéral tel que nous l'avons appris dans notre enfance, image qui était conservée dans la mémoire depuis ces lointaines années.

C'est dans ce champ de la conscience (consciencia) que les deux images se comparent et identifient le triangle en tant que tel. Si cette dernière connexion avec la mémoire échouait, nous n'aurions qu'une seule image : celle issue de l'œil mais elle nous semblerait étrange comme si nous ne l'avions jamais vue. Nous appelons cette anomalie en psychopathologie : amnésie de fixation.

Cette explication peut paraître excessivement technique si vous n'êtes pas des physiologistes, bien que nous l'ayons exprimée avec des descriptions naïves. Nous vous conseillons néanmoins de l'étudier soigneusement car elle vous permettra de mieux comprendre l'énigme mystérieuse de l'union du corps et de l'âme que nous décrirons plus tard.

DESCRIPTION DU CORPS-SOMA

Nous n'avons pas volontairement terminé l'énumération des facultés de l'âme (...) car nous devons avant vous expliquer notre concept de l'Humain.

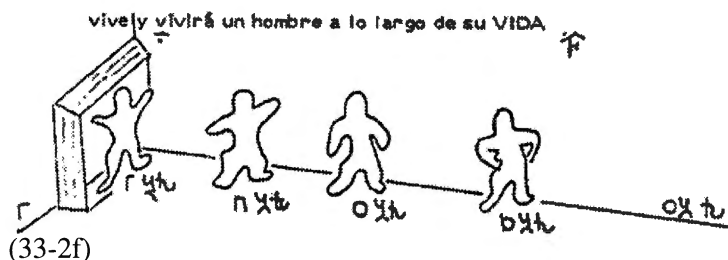
Dans le continuum espace-temps (dénommé incorrectement par les physiciens de la Terre), le corps humain est un "pli" de plus dans l'espace (une dépression à travers une quatrième dimension) que nous pouvons définir mathématiquement avec dix dimen-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

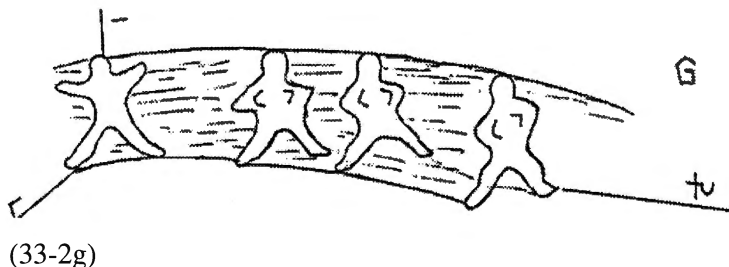
sions. En somme une masse, avec volume et temps associés. On ne peut concevoir le temps s'il est dissocié des autres grandeurs.

Les gens qui ont une faible formation scientifique jugent l'homme comme un être à trois dimensions (volume) vivant divers faits dans le flux du Temps. Pour lui, il existe seulement le souvenir des faits passés. Pour eux, l'unique réalité est le présent et le futur n'existe pas encore... Cette description du monde est aberrante et puérile.

Imaginez que sont disposées tout au long d'un axe qui représente la dimension temps les diverses situations (événements) qu'a vécu, que vit, que vivra un homme au long de sa vie.



Chaque situation a une flèche qui lui est associée et l'espace et le temps sont associés si étroitement que si nous unissons dans une même expression graphique, en une seule image, toutes ces situations ou faits que vit l'homme tout au long de sa vie, nous obtenons un être étrange à quatre dimensions (volume + temps) qui ressemblerait à un énorme "beignet" long ou de "boudin" (très apprécié sur UMMO), dont la section représenterait un bonhomme si nous le coupons en tranches.



L'âme

Les cosmologues d'Ummo appellent cet être tétradimensionnel : "Homme-boudin".

Que représente une coupe ou section de cet "Homme-boudin" ? Simplement un fait ou événement dont notre corps est le protagoniste. Un tel fait est une illusion, une fiction. Comme le serait une tranche de l'une de ces charcuteries si on ne pouvait pas la couper, l'ensemble formant alors un tout inviolable.

Mais vous pourriez dire : ce concept est une simple spéculation philosophique. Ma conscience me dicte que j'ai vécu de tels faits sans que je voie devant ou derrière moi ce gigantesque "homme-boudin".

Cependant il ne s'agit pas d'une simple hypothèse formulée par quelque chercheur d'Ummo excentrique. Les physiciens de votre Planète pensaient déjà à ce concept avant notre arrivée, et pour nos scientifiques il est aussi familier que pour vous le dessin d'un avion.

Une comparaison simple vous aidera à mieux comprendre cette image : dans un grand jardin il y a un long passage ou tunnel qui serpente, construit entièrement en plastique ou en verre transparent, et tout au long de celui-ci on a disposé des meubles, des outils, etc.

Ce grand tunnel représenterait "l'homme-boudin".

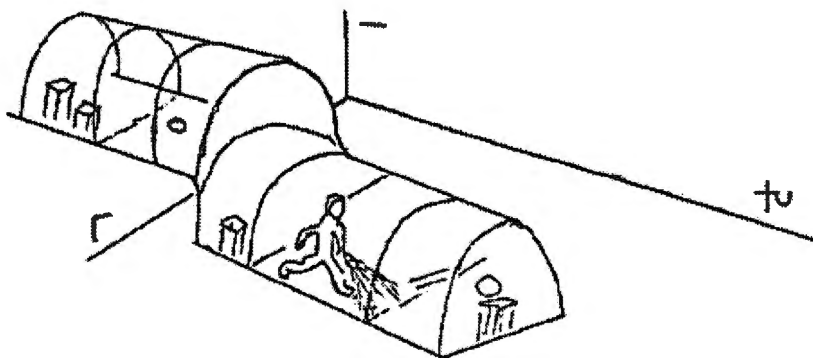
Un homme (notre conscience - consciencia) court depuis le début de ce sinueux corridor. Il fait nuit et il porte une lanterne. Durant son parcours il va en éclairant les objets accumulés dans le tunnel et de plus, comme les murs sont transparents, il peut contempler, faiblement éclairés par sa lampe, quelques secteurs du jardin proches du point où il se trouve à ce moment-là.

D'autres fois, tout au long de ses pérégrinations dans le tunnel, il dirige le faisceau lumineux vers l'extérieur où il y a d'autres tunnels avec chacun leur pèlerin armé de lanterne qui passe aux environs du jardin (d'autres hommes-boudin).

Au moment de sa naissance, le tunnel et le jardin existaient déjà. Quand le voyageur pense que ce qu'il éclaire en ce moment (pré-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

sent) vient à peine de se créer, ou que ce qu'il a vu (passé) a cessé d'exister, ou que les meubles qu'il verra n'existent pas encore (futur)... n'est-il pas victime d'une illusion candide ?



(33-2h)

LIBERTÉ DANS L'ARBITRE DE L'HUMAIN

Quand ce concept de "l'Homme-boudin" commença à être ébauché sur UMMO, avant qu'il ne soit consacré comme vérité scientifique, surgit une doctrine philosophique hétérodoxe.

C'est IM 42 qui avait soutenu la théorie selon laquelle si WOA crée l'homme en tant que "Homme-boudin" (c'est-à-dire avec la dimension Temps associée), ses actes ou faits sont de simples illusions et donc la conduite tout au long de la vie (vie ou temps intimement fondu d'un seul coup au corps) est logiquement prédéterminée et nous ne serions donc pas responsables devant WOA des apparentes transgressions à la loi morale.

La liberté de l'homme pour agir sur le milieu et pour le contrôler serait une simple fiction.

Le développement scientifique de ces années-là sembla renforcer cette spéculation avec de nouvelles bases.

En effet : si tous les faits physiques sont régis par des lois "implacables" (on ignorait encore le caractère statistique de telles lois)

L'âme

imposées par WOA à l'univers, les structures biologiques de l'ensemble des animaux et plantes devraient aussi être conditionnées par des lois biologiques inflexibles.

L'ÂME MODÈLE LE CORPS

La doctrine précédente est entièrement fausse, elle s'est effondrée face à de nouveaux arguments irréductibles. (Nous avons observé que sur Terre de nombreuses personnes défendent encore cette hypothèse, mais c'est explicable car elles manquent de bases scientifiques pour pouvoir la condamner).

Revenons maintenant à la description de l'âme individuelle.

Nous savons que notre âme a une personnalité ou une entité propre. Nous vous avons expliqué que la conscience collective possède autant de consciences (conciencias) réunies qu'il y a d'hommes.

L'âme ne possède pas de mémoire, elle n'est pas non plus capable de sentir ou de percevoir. Elle ne peut pas, par exemple, s'émouvoir, ressentir du plaisir ou de la douleur. Alors : est-ce une entité inerte, comme une roche qui vit sans vivre ?

Non, bien entendu, l'âme possède une conscience [conciencia qu'il ne faut pas confondre avec consciencia], c'est-à-dire : qu'elle engendre des idées, elle est capable de comprendre les messages que lui apporte le périssprit (OEMBUAW) et aussi, à travers celui-ci elle est capable d'agir et de contrôler le corps.

Mais , et ceci est très important :

Les idées engendrées, la connaissance acquise, le contrôle du corps ne se réalisent pas d'une manière séquentielle ou continuelle dans le flux du temps.

C'est-à-dire que l'âme n'est pas en train de développer des idées l'une derrière l'autre en divers intervalles de temps car le temps, pour elle, n'existe pas.

Il ne serait pas du tout, non plus, correct de dire que l'âme "fait" tout cela d'un seul coup pour toujours et en un instant, mais cette

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

dernière manière de nous expliquer, sans employer un lexique technique d'Ummo presque intraduisible, est la plus efficace.

WOA concède à l'âme une prérogative qui est transcendante :

Elle peut modifier une fois pour toute la forme de l'homme-bou-din.

Ce qui signifie que si WOA engendre et crée le corps physique, en fixant les caractéristiques de sa physiologie, il concède à l'âme la faculté de modeler la conduite du corps tout au long du temps, une fois pour toutes.

Employons de nouveau l'exemple du long tunnel de plastique. Supposons qu'il s'agisse d'un grand tube flexible comme un serpent. Son propriétaire désire le poser dans son jardin. Il aura pleine liberté pour le courber à son goût, en devant l'adapter bien sûr à la topographie du terrain, contournant les arbres et surtout évitant de perturber les autres tunnels qui sont déjà dans le jardin.

D'un seul coup d'œil, il devra prendre en compte tous les obstacles et au même instant il choisira un cheminement de l'axe idéal sur lequel il posera le tube. Évidemment, le propriétaire peut contempler son œuvre en entier, l'embrassant d'un seul coup d'œil. Ce n'est plus le malheureux homme qui courait dans la nuit à l'intérieur du long tunnel pour observer pas à pas avec sa lampe des secteurs consécutifs du tunnel flexible dans le jardin.

Ce malheureux petit homme représentait la conscience (Consciencia), le propriétaire symbolise la conscience (Conciencia) de l'âme.

Il vous faudrait une plus grande argumentation pour assimiler d'un coup cette idée. Il est difficile au début d'admettre cette différence entre consciencia et conciencia : mots que nous avons choisis, pour traduire les nôtres ; BUAWA IMMI (conscience de l'âme) et ESE OA (conscience du cerveau).

Mais les hommes de la terre seraient-ils différents de ceux d'Ummo sur ce point ?

Il n'y a pas de raison pour que vos âmes soient d'une autre essence.

L'âme

Si l'âme est capable de voir d'un seul coup d'œil tout ce long tunnel, cet homme-boudin, ou autrement dit tous les faits vécus et à vivre par l'homme, comment se fait-il que moi, je ne sois pas capable d'accéder au champ de ma conscience (Consciencia) qu'au niveau de la vision du présent, c'est-à-dire un seul fait de cette gigantesque chaîne de faits qui constituent le long homme-boudin ? En fin de compte, ce moi ne serait-il pas mon âme ? Vous, les scientifiques de Ummo, vous dites que ma conscience (consciencia) est ce petit homme à la lanterne qui voyage lentement en explorant dans la nuit un par un les faits qui composent le long tunnel ; vous dites que quand mon corps est en train de lire en cet instant ce fait existe déjà préétabli par mon âme et cependant il m'est seulement permis de l'apprendre pas à pas dans le lent flux du Temps ? Est-ce que mon moi conscient est en fait un esclave innocent de mon âme qui modèle ma conduite ?

C'est ici une nouvelle illusion. Quand nous levons le regard et que nous voyons le bleu de la mer ou le rouge d'une braise, nous sommes loin d'imaginer que le bleu ou le rouge sont de simples illusions somatiques. La couleur n'existe pas, il y a seulement de simples faisceaux d'ondes dont la longueur de la période produit différents effets dans notre cortex cérébral. Bien plus, ce flux du temps qui nous fait voir les faits un par un est une illusion.

conscience (Conciencia) et conscience (Consciencia) sont enfin et en définitive la même chose. C'est notre corps physique, qui avec ses limitations empêche que l'âme voit au travers de plus d'un épisode ou fait à chaque instant.

Nous emploierons un autre exemple : sortez à votre fenêtre et contemplez le panorama. Imaginons que vous êtes architecte et que vous avez construit l'édifice qui est en face. Vous le voyez en entier avec toutes ses portes et fenêtres, ses toits, ses cheminées... Maintenant coupez sur un carton un petit carré de moins de deux centimètres.

Faites en son centre un orifice du diamètre d'un crayon et retournez à la fenêtre. Mettez le carré à 17 centimètres de votre œil et

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

sans essayer de fermer l'autre œil, essayez de voir à travers cette perforation une des fenêtres de la maison d'en face. Que le champ de vision est limité et désolant ! Si vous voulez voir tout le panorama, vous devez faire un long déplacement dans l'espace.

Mais vous ne serez pas assez ingénus pour vous exclamer que vos yeux ne sont pas capables de contempler en une fois le paysage (la maison que vous avez construite). Il vous suffirait d'enlever le petit carton.

Vous avez donc compris que les yeux représentent la Conscience (Conciencia). Le carton symbolise le corps physique et le champ limité par l'orifice : la ESE OA (consciencia).

RESPONSABILITÉ DE L'HOMME DEVANT WOA

L'âme est donc responsable devant WOA de votre conduite par rapport au code moral dicté par le créateur. L'âme a modelé - en une seule fois- mais elle a donné forme à tous les faits vécus par le corps physiologique et si elle ne les a pas adaptés à cette loi morale qu'elle a librement transgressée, elle doit être punie.

Ce concept de punition n'a rien à voir avec la description ingénue que les textes antiques de l'église romaine terrestre fait du purgatoire. Nous avons été, cependant, très surpris en observant que les Théologiens modernes de cette même église et d'autres, Évangélique et Protestante, soutiennent actuellement une théorie qui coïncide presque exactement avec les nôtres car elle prend en compte le concept d'esprit adimensionnel dissocié de la magnitude Temps.

*

* *

La conclusion sur l'existence du purgatoire a de quoi surprendre et nous reviendrons sur ce thème après avoir parcouru

L'âme

les autres concepts fondamentaux de la métaphysique ummite - que sont la Conscience Collective et WOA-Dieu - nécessaires à la compréhension globale du système.

Nonobstant ce tableau incomplet, pointons les éléments importants du discours descriptif :

- Quelques atomes de krypton (le péresprit) noyés sous la masse encéphalique, ont un comportement électronique totalement contre nature, et transgressent la loi universelle de l'indétermination quantique ; ils transmettent en fait un code, et il est établi que le corps humain est téléguidé par ce code ; À l'autre bout de la chaîne de transmission des informations codées, celle qui envoie les ordres - et qui reçoit en retour des informations sur le milieu dans lequel le corps évolue - : l'âme ;

- L'âme n'habite pas notre corps, ni même notre univers visible : elle se situe dans un autre univers (appartenant au pluricosmos ou pluriunivers) dont les constantes physiques fondamentales sont connues. Il ne s'agit d'aucun univers prévu par quelle religion que ce soit (ni paradis, ni purgatoire, ni habitation des âmes au sens classique d'un monde invisible mais vivant), ni même par la physique. C'est un monde figé, une sorte de mémoire informatique globale qui contient la mémoire de chaque âme du pluricosmos ;

- L'âme dirige le corps librement, son action ne peut être en aucun cas déterminée par une loi mécaniste. Elle peut s'affranchir des lois morales et ne pas respecter les lois de WOA ;

- Le temps est une caractéristique de notre univers visible. Il n'existe pas dans certains autres univers comme celui abritant les âmes.

8.

La Conscience Collective

Comme vous aurez pu le constater à plusieurs reprises, le terme de *conscience collective* est mentionné or nous n'en avons pas encore donné de définition.

La Conscience Collective, qui n'a absolument rien de comparable avec le modèle Jungien d'inconscient collectif, introduit un élément radicalement nouveau et capital dans la perspective métaphysique de l'univers global ummite. L'univers des Consciences Collectives est le plus important de tous les univers créés, celui qui donne du sens à la Création, et les Consciences Collectives sont en quelque sorte ses habitants. Le texte est ardu, mais il vaut la peine d'être parcouru car ce n'est ni plus ni moins que du Paradis et de l'éternité dont il est question.

Mini-lexique :

WOA : Dieu ; l'information qui structure le réel ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

BAIODU : patrons des génotypes ;
UMMOAELEWE : gouvernement central d'UMMO ;
BUAWE BIAEI : Conscience Collective ;
IBOZOO UU : le constituant élémentaire universel ;

Lettre 33

DÉCOUVERTE DE LA CONSCIENCE COLLECTIVE

Après les sensationnelles recherches concernant la fonction des atomes de krypton, le processus de ces investigations fut accéléré. Jusqu'à l'année 726 de notre Ère, on avait localisé 3 atomes actifs :

- deux étaient émetteurs ;
- un était récepteur ;

Les premiers envoient - convenablement codifiés - autant de messages que peut fournir le système nerveux cortical. Toutes les images optiques, acoustiques, olfactives, reçues par les neurones connectés aux organes des sens, provenant des stimuli du monde extérieur, toutes les images emmagasinées dans la mémoire, tout le développement des processus mentaux qui se trouvent dans le réseau neuronal du cortex cérébral que vous ne connaissez pas, appelés BIAMOAXI où se produit une réaction chimique exothermique qui, en libérant de la chaleur, excite l'état quantique d'un réseau d'atomes libres d'hélium.

En somme, il se produit quelque chose comme si se transmettait une espèce de code Morse jusqu'à un petit émetteur qui est l'hélium. Il se produit alors un effet cortical de résonance entre la couronne électronique des atomes d'hélium et ceux de krypton et celui-ci à son tour transforme le code reçu en un autre aux caractéristiques semblables. (Nous pourrions dire avec raison : intelligible pour l'âme). Vous pouvez observer, en suivant l'exemple antérieur, que l'atome de krypton assume les fonctions d'une espèce de récepteur de télévision ou de radio qui reçoit et qui émet à

La Conscience Collective

l'âme dans un langage que celle-ci est seule à connaître, quand cela se produit sur l'homme et dans le milieu qui l'entoure.

Les atomes capteurs et récepteurs, au contraire, en suivant un processus inverse, envoient au corps humain une série d'instructions issues de l'âme. Les messages du krypton sont reçus par des millions d'atomes d'hélium et ce en modifiant leurs états quantiques pour que ceux-ci irradient un "quantum" de fréquences inférieures à celles de la lumière (radiation infrarouge). À partir de là, un autre type de neuro-organes, inconnus des physiologistes terrestres, travaille sous une forme semblable aux couples thermo-électriques et transforme les messages thermo modulés en impulsions nerveuses canalisées par un réseau de neurones. Ces neuro-organes recurent la dénomination phonétique sur Ummo de BIAE-MOXEA et étaient distribués dans les aires motrices des deux lobes frontaux, mais spécialement dans les aires situées derrière et sous le Grand Sillon Central.

Depuis l'année 903, les psycho neurologues d'Ummo étaient réellement surpris en découvrant deux atomes de krypton et en identifiant l'un d'eux comme émetteur et l'autre présentant l'étrange particularité qu'aucune des activités somatiques de l'individu ne correspondait aux énigmatiques "messages" qu'il semblait recevoir ou émettre.

La joie fut indescriptible. Par la zone cérébrale où on localisa cet atome, les scientifiques crurent qu'il pouvait s'agir de transmissions de l'un ou de l'autre sens, provenant des couches inférieures de la conscience ou du subconscient. Peut-être grâce à cet atome notre âme était informée de la riche activité de notre vie psychique occulte.

Le jour 17 de l'année 929 on découvrit un sixième atome de krypton localisé à une distance presque infinitésimale par rapport au précédent.

Six jours plus tard, on avait sélectionné un échantillon statistique de 83 individus des deux sexes, pour appuyer la découverte. La stupeur du jeune neurologue (il avait alors 23,6 ans) fut immense

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

quand, en repassant les bandes où apparaissaient les courbes graphiques de ces messages, il découvrit que deux d'entre eux étaient communs à tous les individus de l'échantillon. Un peu comme si l'âme dirigeait les mêmes instructions à TOUS les hommes où qu'elle recevait d'eux le même type d'informations.

Cette découverte mit quelques années avant d'être correctement interprétée. Les personnes étudiées étaient séparées par de grandes distances et on mesurait avec des chronomètres isochrones de haute précision les intervalles de temps que ces messages mettaient pour être reçus ou transmis.

Les résultats de ces études furent encore plus fantastiques :

- Les messages étaient reçus et transmis simultanément, qu'elle que soit la distance où se trouvaient les deux personnes étudiées.
- Pour la première fois on vérifiait que les mouvements codifiés des électrons dans de tels atomes correspondaient exactement à la transmission télépathique.
- On découvre, contrairement à ce que l'on croyait, que la transmission télépathique est reçue simultanément par tous les êtres humains ; même si un mécanisme subconscient se charge de bloquer, c'est-à-dire d'empêcher le passage d'un message vers des personnes à qui il n'est pas destiné.
- Même s'il n'existe pas de transmission télépathique consciente, certaines fréquences (qu'à cette époque nous ne savions pas déchiffrer ou décoder) étaient reçues ou transmises simultanément. De tels messages étaient emmagasinés dans ces zones de la mémoire, où, n'étant pas d'accès facile (sauf durant le sommeil, l'anesthésie totale, la catalepsie etc.) on les nommait subconscient. Ceci était si révolutionnaire (les premières recherches au niveau de la transmission télépathique avaient donné comme résultat qu'il faudrait un certain temps avant de recevoir les messages), que l'on crût durant longtemps qu'il s'agissait de radiations électromagnétiques comme celles de la lumière ou de radiocommunication.

La Conscience Collective

Comment pouvait-on expliquer cette différence ? Comment se faisait-il que dans l'une et l'autre étude, les différences de temps calculées étaient respectivement de zéro et de quelques décisecondes ? La première recherche eut aussi une importance transcendante car elle permit de démontrer scientifiquement que l'âme et la conscience collective sont des entités indépendantes et qu'il serait aberrant de considérer la première comme une simple manifestation ou reflet de la seconde. L'énigme apparente fut résolue. Nous vous l'expliquerons plus loin.

Pour l'instant nous pouvons indiquer que les recherches citées révélèrent l'existence d'une entité dont on n'avait encore jamais supposé l'existence sur UMMO. De nouveau une entité adimensionnelle était découverte scientifiquement grâce à ses effets, comme l'avaient été antérieurement WOA et l'âme.

CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DE L'UNIVERS DES CONSCIENCES COLLECTIVES (U.C.C)

Lettre 731

C'est sans aucun doute l'Univers le plus important de la création de WOA. l'univers des Consciences Collectives est un univers singulier, l'un des Univers de l'univers global, et relié aux autres Univers grâce à l'existence dans ceux-ci d'une masse imaginaire ($\pm \sqrt{-1} \text{ m}$).

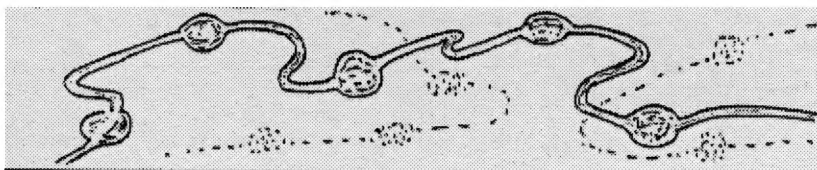
L'univers des Consciences Collectives a une masse infinie qui se divise en parties égales en masse de matière et masse d'antimatière. Son rayon est constant et il ne possède pas de masse imaginaire. La vitesse du photon en son sein est infinie. (Le concept de masse infinie se réfère à la totalité de cet univers ; cela ne veut pas dire que les singularités massiques en cet univers sont hyperdenses). C'est l'unique univers, en plus de l'univers gémellaire, où le concept d'organisme vivant n'a aucun sens. (Exprimé en termes courants : ici il n'existe aucune galaxie, planète, animal ou végétal, roche ou poussière).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous allons essayer de décrire l'univers des Consciences Collectives.

Si nous pouvions "voir" ou pénétrer dans cet univers si étrange, nous apercevriions un conglomerat confus de filaments et de nodules flottants dans l'espace. Une partie de ces filaments est de masse (+ M) et une partie de masse (- M)(antimatière). Cela nous surprendrait d'observer que se produit une "explosion" quand certaines de ces fibres entrent en contact. (En réalité, c'est la dispersion de nodules et de filaments et la libération d'énergie qui contribue à ce que les filaments et les nodules voisins s'éloignent entre eux en compensant leur attraction gravitationnelle.) Cela nous surprendrait d'observer entre ces faisceaux de filaments des flux de quantons de grande énergie qui se propagent à une vitesse extrêmement grande, proche de l'Infini.

Ces filaments pourvus de masse sont situés dans un cadre tridimensionnel. Si nous pouvions les visualiser, leurs formes seraient approximativement ainsi :



731-f6

Les nodules doivent avoir une densité (en unités de la Terre) de 1 018,3 grammes/cm³ [Ndt ~2.1018] (densité se référant au cadre tridimensionnel de notre univers visible) valeur qui atteindrait dans notre univers visible celle d'une étoile à neutrons.

La masse filamenteuse peut atteindre des densités entre 107,2 et 105,8 g/cm³ [Ndt : 1,6.107 <--> 0,63.106].

Le filament entre deux nodules peut entrer en vibration longitudinale périodique (propagation axiale) oscillant en onde stationnaire. Cette oscillation a une signification d'INFORMATION. Exprimé d'une autre façon : la chaîne massique code et décode

La Conscience Collective

l'information, la stockant dans sa zone filamenteuse et l'éjectant ou la consommant par chaque paire de nodules.

Nous disons qu'un observateur enregistrerait ces grandes chaînes se croisant dans l'espace sans se toucher - sauf en de rares occasions - et pourrait mesurer une température dans leur masse telle qu'elle leur permet d'émettre des quanta énergétiques (photons). Observez que dans ces chaînes, la matière, sauf dans les sections filamenteuses, n'est pas formée d'atomes mais de particules fortement comprimées sans charge électrique. Il n'existe donc pas de couronnes électroniques ni donc d'orbitales dont les électrons puissent émettre de l'énergie quantifiée en changeant de niveau. La source d'énergie thermique est constituée des impacts de masses (+) avec des masses (-).

Lettre 357

Ce plan ou espace psychosocial est lui aussi formé de singularités ou de concentrations de matière et d'énergie. Il est aussi anisotrope que le nôtre. Ce n'est pas un cristal, dans le sens où sa configuration dans son propre environnement ne présente pas de régularité géométrique. Cependant son degré de complexité est élevé. Nous pourrions dire que son niveau d'entropie est très bas. Sa densité d'information est de l'ordre de 8,345.1071 bits par 43 700 années lumière cubique. Cette densité moyenne d'information est très proche de la densité en bits par cm² de cette feuille.

L'univers des Consciences Collectives est une structure immense comme peut l'être notre Univers, bien qu'elle ne puisse être mesurée en termes d'années-lumière, puisque cela n'a pas de sens d'évaluer une quelconque de ses dimensions. De plus sa complexité organique est grandiose. Il est vrai que pour le mesurer nous avons utilisé l'artifice de prendre une de ses dimensions équivalente à la classique longueur dans notre Cosmos, et qu'encore ainsi sa densité d'information est plus basse (votre cerveau atteint une densité de 1 019 bits / cm³), tandis que dans la conscience collective elle ne serait pas supérieure à 10⁴ (10 000) bits/cm³.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

(Mais la conception globale de cette structure est plus complexe. Le cadre réel est pentadimensionnel. Un réseau d'IBOZOO UU pourrait se concevoir dans l'hyversespace des trois dimensions plus le temps, plus la dimension orientée des IBOZOO UU, comme de véritables "membranes" qui uniraient les "nODULES" cités entre eux.)

Lettre 357

Son "univers gémellaire" est identique à lui-même, c'est-à-dire la quantité de masse positive et négative. Bien que de rares fois des particules de matière et d'antimatière s'annihilent pour produire de l'énergie, quand elles le font elles constituent la plus importante source d'énergie pour ce gigantesque pluricerveau.

Il n'existe pas en son sein de masse imaginaire, c'est-à-d ($\pm \sqrt{-1}$) m.

Il n'est pas possible de voyager dans l'univers des Consciences Collectives. Sa masse globale est infinie. S'il n'y avait pas l'énergie quasi infinie apportée par les rares collisions de masses de signes différents, les mutuelles attractions gravitationnelles dans cet U.C.C. également en expansion, l'auraient fait se condenser de manière permanente en un noyau ponctuel et dense d'IBOZOO UU.

Ce réseau hyperspatial complexe possède les fonctions suivantes :

- Enregistrer l'information (la stocker),
- Traiter les données (étant donné qu'il est formé d'authentiques amplificateurs photoniques).

FONCTIONS DE L'UNIVERS DES CONSCIENCES COLLECTIVES

Lettre 731

Il existe autant de Conscience(s) Collective(s) que de réseaux d'êtres vivants planétaires dans tout l'univers global. Il y a une cor-

La Conscience Collective

respondance biunivoque entre chaque ensemble d'êtres vivants sur un astre froid et sa Conscience Collective correspondante.

Exprimons cette notion d'une manière plus didactique.

Vous les hommes de la Terre, êtes intégrés dans un Réseau vivant (la biosphère terrestre) qui contient depuis le plus humble viroïde jusqu'aux mammifères supérieurs de toute espèce y compris l'Homo sapiens.

Eh bien ! dans l'univers des Consciences Collectives on peut localiser spatio-temporellement une "cellule" ("gigantesque", une véritable "galaxie") appelée par nous espace de la Conscience Collective de la Terre.

Tous les êtres vivants envoient de l'information à ce grand cerveau cosmique. La Conscience Collective est plutôt un encéphale extracosmique, étrange pour vous, qui emmagasine, code, décode et traite l'information en provenance de tous les êtres vivants de la planète froide.

Lettre 357

(L'univers des) Conscience Collective est (...) constitué de contours (ou cellules). Une image serait, pour nous comprendre, les galaxies de notre Univers, sauf que dans la Conscience Collective il ne s'agit pas de configurations nébulaires de poussières et de soleils mais d'enceintes, de parties à cinq dimensions. Dit autrement : ce plan cosmique ou U.C.C est subdivisé en d'autres Consciences Collectives ou psychés universelles, chacun d'eux correspondant à une humanité planétaire. La confusion que vous pourriez observer vient de ce que nous appelons Conscience Collective non seulement la Conscience Collective d'Umno ou de la Terre, mais aussi le plan cosmique qui contient toutes les consciences collectives des différents réseaux sociaux qui peuplent nos univers tétradimensionnels. Nous l'appelons ainsi puisque ce sont les quatre dimensions les plus perceptibles.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Le plan cosmique "univers de la Conscience Collective" (U.C.C) contient des milliers de millions de Consciences Collectives correspondant à autant d'humanités. C'est la Conscience Collective de l'humanité de la Terre qui, en connexion avec votre cerveau, traite l'information reçue en engendrant la conception des choses.

C'est un processus holistique. Le jasmin que vous percevez, non seulement vous évoque des souvenirs agréables, s'il vous rappelle un agréable voyage en Grèce, mais le jasmin en soi est euphorisant pour vous.

Pourquoi l'est-il ? Pour la simple raison que des millions de jasmins ont pu évoquer des souvenirs agréables à tant d'autres personnes, tandis que d'autres millions de serpents ont accumulé dans la Conscience Collective une charge d'angoisse que vous percevez, bien que vous n'ayez jamais touché un serpent.

La Conscience Collective accumule des milliers d'années d'angoisse sociale, de souvenirs, de tortures, d'évocations de guerre, mais aussi des symboles universels, la remémoration d'agréables fêtes, la réminiscence de métaphores et de mélodies.

Quand de nombreux hommes dansent dans le cadre d'une fête populaire brésilienne, il existe une harmonie évidente entre les composants de l'ensemble qui leur permet de coordonner leurs mouvements chorégraphiques, bien que les danseurs gardent les yeux fermés.

Au cours d'un incendie, la réaction collective ressemble apparemment à celle d'un organisme vivant dont les cellules se déplacent par un tropisme collectif.

Quel facteur psychosocial coordonne tous les humains dans un regroupement grégaire ? Depuis une manifestation politique, depuis une communauté religieuse de l'Église jusqu'au suicide collectif de sectaires.

Les idées universelles de Dieu, l'Âme, l'amour, la haine., ne seraient pas en vigueur dans votre culture et la nôtre si elles ne venaient pas de nos Conscience s Collectives respectives.

La Conscience Collective

(Vos anthropologues se sont parfois étonnés de la cause qui rend possible que des mythes identiques se soient développés dans des cultures diverses).

la Conscience Collective traite l'information accumulée par votre humanité et l'élaboration définitive sous forme de grands paradigmes universels, elle la retourne aux hommes de la Terre.

Il reste à mes frères à résoudre l'énigme passionnante de savoir si les différentes Consciences Ccollectives, correspondant à tant d'autres civilisations planétaires, peuvent s'interchanger l'information. Au jour d'aujourd'hui, nous n'avons pas trouvé d'indice fiable que cela se produise ainsi.

L'univers de la Conscience Collective non seulement mémorise et traite les patrons intellectuels et émotionnels des êtres vivants du multicosmos, mais encore il régit toutes les formes et singularités de l'Univers Global.

Ainsi, il dirige l'évolution des êtres vivants, c'est-à-dire des êtres néguentropiques (les êtres qui évoluent contre l'entropie ambiante du Cosmos qui les entoure). Cette évolution est gérée par des mutations et la sélection du milieu, comme l'ont découvert les scientifiques de la Terre, mais pas de façon sauvage et aveugle mais modulée et dirigée par l'U.C.C qui interagit avec les êtres vivants en évolution par l'intermédiaire des chaînes de Krypton.

Préambule : LES EFFETS FRONTIÈRES

Lettre 731

Nous appelons Effet Frontière une famille de phénomènes qui se passent dans la frontière ou membrane entre deux cosmos "adjacents" (qui peuvent intercommuniquer).

Les effets frontières "observables" sont nombreux (Il en existe beaucoup plus qui n'ont pas encore été observés par vos scientifiques) :

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Quelques effets frontières :

* La masse imaginaire " $\pm \sqrt{-1}$ " m d'un univers peut provoquer des effets de plissement et de "pression" sur un autre univers.

* Une pression critique de valeur supérieure à quinze millions d'atmosphères en synchronisme avec un champ magnétique intense provoque un changement d'axes des IBOZOO UU, ce qui explique l'inversion corpusculaire qui permet à nos nefs de voyager par l'intermédiaire d'un autre univers (Univers Gémellaire).

Le plus transcendant "effet frontière" se manifeste grâce à l'existence de deux facteurs attachés aux êtres vivants (des nuages d'atomes de Krypton) :

* BAIODU relie le génome d'un être vivant à la Conscience Collective.

* Le périssprit relie le cerveau à la Conscience Collective et à l'âme

.
Aussi bien le BAIODU que le périssprit, moyennant leurs sauts quantiques codés, excitent une région de l'univers des Consciences Collectives. En réalité, ils excitent ou stimulent au moyen d'apport d'information la "membrane" de cet environnement. Le transfert s'effectue par l'inversion d'un saut quantique codé (dans notre univers) en un photon dans le sein de l'autre univers des Consciences Collectives.

Ce photon est "inversé" par la "membrane" et transformé en un flux macrophysique d'énergie (un peu semblable à ce qui se passe dans notre univers visible quand un photon tombe sur un cristal en provoquant une cascade d'électrons).

La première phase du processus consiste en un enregistrement de la donnée. L'information se grave sur le "nodule" sous forme d'ondes stationnaires au sein de la section filamenteuse. S'ensuit après, un traitement complexe de l'information, que nous développerons dans un autre rapport.

En récapitulant : quand nous voyons, sentons ou touchons un objet comme un coquelicot, l'information passe de nos neurocepteurs au cerveau. Celui-ci traite l'information et la stocke, mais en même

La Conscience Collective

temps il la transfère à une chaîne d'atomes de Krypton dont les électrons périphériques la reçoivent et la "transmettent" à l'univers des Consciences Collectives (base du psychisme collectif) et à l'univers des âmes, (base de l'Âme individuelle).

CONNEXIONS A LA CONSCIENCE COLLECTIVE

Lettre 731

(...)le lien qui unit la Conscience Collective à une bactérie, un crabe ou une gazelle est seulement le BAIODU (le codage d'information dont le concept ne comprend pas seulement le nuage d'atomes de krypton mais encore son intégration dans la Conscience Collective). Un poisson envoie de l'information sur ses gènes et le milieu ambiant, et reçoit seulement des patrons de forme ou des patrons de génotype pour moduler ses mutations. Ceci est le seul lien qui unit un animal inférieur à la Conscience Collective.

Mais l'homme est un être qui se distingue des autres en ce que, en plus du BAIODU, son cerveau possède un autre nuage d'atomes de krypton : le périspirt qui transfère une information beaucoup plus riche à la Conscience Collective et à l'âme .

Non seulement ce qu'il perçoit, mais encore ce qu'il symbolise, réfléchit, pense, ressent. Les idées, les symboles, les sentiments, les élaborations intellectuelles, c'est-à-dire tout le processus mental est codé simultanément dans les mémoires de :

- L'encéphale (cerveau organique)
- L'âme
- La Conscience Collective

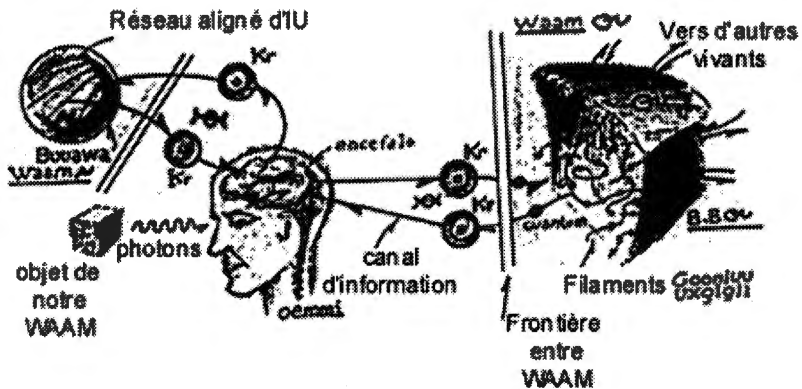
Les deux premiers enregistrent seulement les perceptions et les processus intellectuels de l'individu. L'univers de la Conscience Collective intègre cette information avec celle provenant de millions d'êtres vivants de la planète.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

De plus, le cerveau reçoit :

- des instructions (information directrice de l'âme)
- de l'information intellectuelle et émotionnelle, produit et synthèse des traitements immenses de toute l'information des êtres vivants de la Planète où il réside.

Voyons cela sur le dessin suivant :



731-f8

Lettre 357

Deux types de flux informatifs nous relient à la Conscience Collective :

L'un d'eux, centrifuge, délivre l'information à cette psyché universelle.

Quand quelqu'un nous humilie, nous ne ressentons pas seulement le stimulus verbal, formé de séquences de phonèmes qui dans cette langue représentent une syntaxe et sémantiquement une insulte. Ce train de mots est entouré d'un halo émotionnel qui affecte le système limbique de l'Humain ou "siège des affects (sentiments)" du cerveau. Notre cerveau lance alors un "cri" de douleur qui est véhiculé vers la Conscience Collective. En réalité,

La Conscience Collective

c'est une séquence de données qui est transférée. De sorte que cette entité accumule toute la charge d'informations composée par des milliards d'expériences affectives correspondant à tant d'autres êtres humains.

Nous voudrions établir une grossière comparaison avec un lac, dont les eaux stagnent en provenance de millions de ruisseaux, si ce n'était que l'image ou le modèle réel est bien plus complexe.

L'autre est centripète. Ce sont des cordons ombilicaux qui nous unissent à notre "mère", la Conscience Collective, au point de nous transférer une partie de l'information accumulée, bien que convenablement modulée.

Avant de clarifier ce dernier point, il faut préciser les genres d'information qui s'écoulent depuis les corps humains jusqu'à la Conscience Collective (canal centrifuge).

Évidemment, ce ne sont pas seulement nos expériences affectives et traumatiques qui parviennent jusqu'à cette entité universelle. Non seulement nos souffrances et nos joies, mais encore n'importe quelle séquence de données obtenues grâce à l'accès au monde extérieur ou bien par l'intermédiaire de nos processus mentaux.

La perception d'un arbre d'eucalyptus est transférée à la Conscience Collective de la même manière que le processus intellectuel qui se produit quand nous réfléchissons sur le problème éthique de l'euthanasie.

La Conscience Collective n'est-elle donc qu'une simple banque de données ? Jusqu'à maintenant notre description semble représenter une gigantesque mémoire où s'accumulent des millions de gigabits en provenance de millions de capteurs terminaux périphériques. Mais, la Conscience Collective n'est pas uniquement une base de données macrocéphale.

En premier lieu parce que le transfert d'information ne se limite pas à des configurations neutres de données qui permettraient par exemple de se contenter de reproduire dans la Conscience Collective une toile de Léonard de Vinci.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Quand dans vos ordinateurs vous utilisez une matrice de diodes, par exemple, ou une mémoire à bulles magnétiques pour coder l'information, vous pouvez aussi, pourvu que sa capacité soit grande, stocker l'information contenue dans la Joconde, si vous explorez avec une résolution suffisante, point par point, la superficie en exprimant la nature chimique de chaque molécule de pigment, non seulement celle contenue sur le plan rugueux de la toile, mais aussi celles situées dans les plans inférieurs, qui peuvent se voir à travers les milieux gras déjà quasi solidifiés et semitransparents qui constituent l'huile.

Il est nécessaire de vous transmettre la notion que cette information est toujours associée à une note émotive paramétrisable.

Bien que ce soit difficile, nous pouvons vous dire que - de la même manière que, pour transmettre une photographie, vous représentez chaque point par deux chiffres qui indiquent la position dans un repère à deux dimensions, et par six autres destinés à fixer non seulement les trois composantes de sa couleur (chromatisme) mais aussi leur valeur respective d'intensité - la Conscience Collective ne recevrait pas seulement un plus grand nombre de données pour chaque point, mais encore une information complémentaire associée à la constellation émotionnelle des données apportées.

LES CANAUX VERS LA CONSCIENCE COLLECTIVE

Ces canaux qui nous relient au plan psychique collectif, n'ont pas une nature énergétique, c'est-à-dire : la porteuse n'est pas un flux d'énergie comme celui que vous utilisez, par exemple, dans la transmission électromagnétique de télévision. Ce ne sont pas non plus des canaux discrets. Observez que ce que vous appelez des canaux continus ne le sont pas en réalité, puisque le temps est discret, c'est-à-dire quantifié. Ainsi quand vous utilisez le réseau téléphonique, vous pouvez croire que vous transmettez un patron ou une fonction continue, alors qu'en réalité il s'agit d'un échantillon à haute résolution.

La Conscience Collective

Les canaux, par effets tunnels, relient deux "plans" distincts de l'Univers. L'un d'eux est constitué d'un faisceau de dimensions spatiotemporelles composé d'éléments IBOZOO UU ; les animaux que nous voyons, les faisceaux de lumière, les champs électromagnétiques, la force gravitationnelle ou les interactions entre particules nucléaires, font partie de lui.

Il est vrai que les choses ne sont pas telles que nous les voyons. Un objet réel, comme un arbuste plein de floraisons, nous apparaît comme une forme tridimensionnelle avec des couleurs vert sombre et peut-être mauves, si les fleurs le sont, en fonction des radiations chromatiques absorbées par ses atomes.

Les patrons bioélectriques de l'arbre-que-nous-voyons passent au subconscient et de là au pénétrant, c'est-à-dire à la configuration de gaz krypton qui transfère l'information à l'âme et à la Conscience Collective.

Mais, l'arbre-que-nous-voyons ou percevons, n'a rien à voir avec l'ensemble structuré d'"IBOZOO UU" qui existe-en-dehors-de-nous. Les patrons énergétiques qu'il émet, sont traduits par les neurocapteurs sous forme de patrons de potentiel électrique qui intègre toutes les données.

Jusqu'ici, nous ne vous disons rien de nouveau et vos spécialistes en Gestalt l'ont compris ainsi sur la planète Terre.

Mais, qui intègre les patrons pour donner l'image universelle d'un "arbuste" ? La réponse est : la Conscience Collective.

Il s'agit d'un autre plan de l'Univers multidimensionnel, formé aussi de faisceaux de dimensions. Ce n'est pas un espace comme celui que nous percevons. Non.

Les canaux auxquels nous nous référons sont constitués par une valve d'entrée (atomes de krypton) et un flux d'information au sein la Conscience Collective. Ce flux joue le rôle d'un neurone au sein de ce gigantesque cerveau qu'est la Conscience Collective.

L'information se propage par des patrons qui sont d'authentiques fonctions continues, et le rapport signal-bruit est infini, ce qui lui

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

permet de ne pas être redondante. Le bruit est inexistant, chose, que nous n'atteindrons jamais même avec la technologie la plus sophistiquée. La vitesse de transmission est quasi infinie. À tel point qu'il est seulement nécessaire de tenir compte du temps peu rapide de propagation de l'information le long des réseaux neuro-niques du cerveau, mais une fois que la chaîne d'atomes de krypton a codé le message, l'âme et la Conscience Collective reçoivent simultanément les deux informations, l'émotionnelle et l'intellectuelle.

Cette dernière se propage par résolution (détermination quantique) ; la première est globalisée ou comme vous diriez holistique, intégratrice ou gestaltique.

Dans l'univers des âmes (U.Â.) nous avons la certitude que les différentes Âmes ne peuvent pas communiquer entre elles, sauf au travers du périsprit et de la Conscience Collective.

RECAPITULATIF

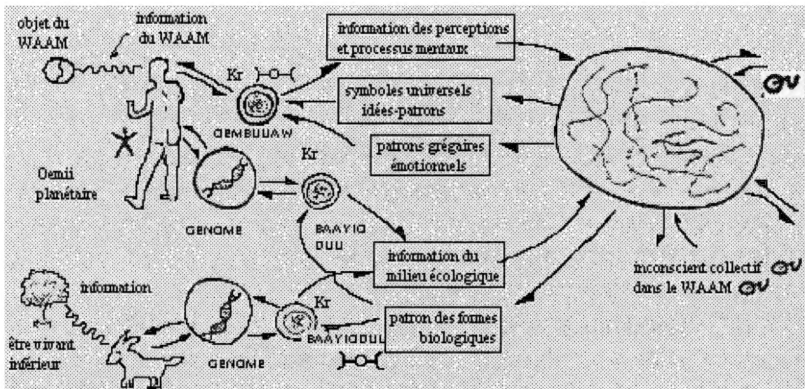
Lettre 731

Chaque espace de Conscience Collective expédie aussi ses idées universelles, sentiments collectifs, inductions grégaires, idées patrons morales, etc., à tous les humanoïdes. OUI, les lois morales sont donc "écrites" avant l'Envoyé de WOA (*voir chapitre suivant*) sur chaque planète à biosphère intelligente.

Ainsi s'explique la communication extrasensorielle, que vous appelez également télépathie, entre les êtres intelligents de même planète.

Un dessin synthétise de manière didactique ces fonctions :

La Conscience Collective



731-f9

Lettre 357

La Conscience Collective explique :

- * La Conscience Collective entre les Humains de la même humanité.
- * Les sentiments collectifs d'un réseau social.
- * La survie après la mort.

La Conscience Collective contient l'information qui module l'évolution des phylums biologiques sur chaque planète.

La Conscience Collective explique aussi la communication que vous nommez extrasensorielle entre les organismes vivants.

Quelle est la nature de cette Conscience Collective ?

Bien sûr, elle n'est pas d'origine olfactive, visuelle, tactile, électromagnétique, ni conformée par les paramètres physicochimiques connus.

La Conscience Collective ne se réalise pas par des voies génétiques. Il n'est pas possible d'enregistrer des souvenirs dans nos fondements biochimiques de l'acide nucléique ADN, puisque ceux-ci transmettent par voie génomique uniquement des carac-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

tères structuraux physiologiques et anatomiques, c'est-à-dire de simples codages de chaînes d'acides aminés (protéines et polypeptides) qui donneront lieu à des configurations de tissus de cellules de morphologie et de distribution spatiale différentes. Mais pas de codage de souvenirs ou d'informations liés à notre culture.

De sorte que si un de vos pères mémorisa un passage de l'Iliade, un tel souvenir ne peut pas être transmis à travers l'ovule ou le spermatozoïde légué à ses descendants.

Vous avez cependant vous-mêmes observé une riche phénoménologie associée à la suggestion des masses. Ainsi, de même, votre propre culture est bourrée de mythes universels, d'idées paradigmatiques que l'on n'arrive pas à expliquer par une interprétation simple de transfert culturel alors qu'il existe tout un plan d'idées, concepts, métaphores, souvenirs, symboles, notions, seulement imbriqués, superposés comme des écailles, dans les livres, les cerveaux, les cassettes ou les disques.

Nous allons exprimer cette idée et la développer. En effet, l'information peut s'enregistrer de nombreuses façons. Un texte ou une image, une mélodie ou une séquence phonique verbale, un symbole ou une impulsion peuvent être codés, comme vous l'avez découvert tardivement, en unités d'information (pas nécessairement binaires), se graver sur une feuille de papier en caractères que vous appelez d'imprimerie ou se transférer par un canal utilisant n'importe quelle forme d'énergie ou de réseaux.

Il est évident que nous gravons dans notre encéphale tous les stimuli que nous pouvons enregistrer en provenance de nos neurocapteurs.

Dans ce cas, depuis la création de l'univers global, la Conscience Collective agit comme un organe universel générateur de formes et d'images.

De cette façon, vous pourrez comprendre que les formes que nous voyons n'existent pas dans le monde extérieur tel que nous les percevons, (elles existent) seulement dans la Conscience Collective,

La Conscience Collective

mais par contre il est certain qu'il existe une relation ou correspondance que vous appelleriez biunivoque entre une couleur (image dans la Conscience Collective et le cerveau) et un quanton électromagnétique photonique de notre univers.

Les patrons séquentiels d'impulsions bioélectriques dans le réseau neuronique encéphalique ne ressemblent en rien à un triangle ou à la couleur orange.

Si la Conscience Collective n'existait pas, nous ne prendrions pas conscience des formes et des couleurs, mais seulement d'impressions purement "émotionnelles" confuses et diffuses.

En résumant notre compte rendu abrégé : l'humain capte des patrons d'énergie correspondant à quelque chose de l'univers global. La Conscience Collective emprunte le cliché correspondant pour configurer ce qui a été perçu, en tant que forme, couleur, son, toucher, odeur, etc. et l'âme, à l'égal de la Conscience Collective, emmagasine cette information qui doit servir à diriger la conduite de l'humain. Mais observez que l'âme emmagasine uniquement les expériences d'un cerveau, tandis que la Conscience Collective fond de telles expériences en un ensemble d'alluvions qui intègre des trillions d'expériences d'êtres humains.

Lettre 337

La Conscience Collective n'engendre pas librement des idées comme l'âme individuelle. De telles idées existent en elle depuis sa création par WOA.

La nature de ces idées est réduite au Concept Universel de ce qui doit constituer une société humaine idéale. Il existe des lois psychosociales établies pour notre espace par WOA et le dépositaire des idées de telles lois, qui englobent les normes évolutives de la société humaine, est précisément la Conscience Collective qui, en même temps, agit comme moyen ou lien adimensionnel entre les humains comme l'air agit parmi vous comme moyen élastique de transmission acoustique.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

La Conscience Collective n'est donc pas responsable de ses fonctions. Elle n'a pas de véritable conscience comme nous l'entendons dans l'âme individuelle et elle ne pourra pas être sanctionnée par WOA car elle ne peut transgresser des lois qu'elle accomplit fidèlement ; nous dirions fatalement.

Énoncer avec le langage philosophique approprié la nature réelle de la Conscience Collective serait ennuyeuse pour certaines personnes non préparées. Nous utiliserons donc des images et des comparaisons simples.

Supposez que votre niveau de civilisation sur la Terre soit arrivé à un tel stade qu'à Paris par exemple, se soit monté un gigantesque ordinateur (cerveau électronique) semblable à notre réseau de XAMMOO sur UMMO et capable d'emmagasiner des millions d'informations concernant votre vie quotidienne.

Cette magnifique machine aurait reçu à la fois des instructions programmées par divers spécialistes en sociologie. Sa propre unité de calcul combinerait ces instructions ou lois mathématiques sociométriques avec les informations reçues de votre part et elle déterminerait à chaque moment ce que doivent faire tous les hommes de la Terre pour que la société évolue d'une manière heureuse.

Dans chaque endroit des cinq continents il y aurait un micro et un haut-parleur connectés par des câbles à l'ordinateur central. Chacun de vous, grâce au micro, donnerait des informations sur la tournure que prend votre vie. De plus vous pourriez utiliser le micro pour communiquer avec un parent qui réside dans un autre pays.

D'autre part, le haut-parleur répéterait constamment et en rabâchant, les instructions qui vous sont exclusivement destinées : comment se comporter, que manger, pour qui doit-on voter et quand doit-on voyager. (Bien sûr ces instructions obéiraient à un plan préconçu par le cerveau électronique, dans un cadre universel). Il est vrai que vous serez toujours libre de passer outre à de tels ordres. Mais comme vous ne pourrez jamais déconnecter le

La Conscience Collective

haut-parleur et que, d'autre part sa voix tenace est si persuasive, vous finirez par faire souvent cas de ce qu'il vous suggère.

Vous avez ainsi une grossière image de notre Conscience Collective. Elle agit comme un énorme coordinateur de l'humanité, programmé au préalable par WOA pour que, sans nous supprimer la liberté d'action, notre conduite sociale soit orientée.

Quand un atome de krypton récepteur correspondant au périclisme (OEMBUAW), reçoit des instructions de l'âme, son acte de volonté se réalise nécessairement à moins que les voies nerveuses ne soient bloquées par une drogue, un agent pathogène ou un obstacle extérieur.

Par contre un atome de krypton, qui nous lie à la Conscience Collective, peut recevoir un autre type d'instruction ; d'ailleurs nos scientifiques ont observé les mouvements codés de vos électrons, un tel message provenant de la Conscience Collective sans que l'organisme ne réagisse immédiatement à ces instructions.

Il existe des cas pathologiques, maladies mentales dont l'étiologie réside principalement sur le fait que la conduite suit fidèlement les impératifs de la Conscience Collective, les voies nerveuses qui relient vos aires motrices corticales avec la véritable conscience étant bloquées.

Mais en général c'est le contraire. Une fraction très petite de notre conduite dans la vie quotidienne est conditionnée par les messages reçus directement par la Conscience Collective.

Observez que nous disons directement. En effet, les instructions reçues, bien qu'elles ne soient pas motrices, c'est-à-dire bien que les voies nerveuses ne les transforment pas en mouvements musculaires, s'emmagasinent dans la mémoire. Elles correspondent aux images du champ de la conscience d'accès difficile (c'est-à-dire le subconscient).

Il peut arriver que vous alliez dans un magasin et, sélectionnant entre deux chapeaux, vous croyez qu'un tel choix est conscient quand en réalité ce choix est induit par d'occultes motivations fournies des mois auparavant par l'âme collective.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous vous exprimons d'une manière superficielle une importante caractéristique de la Conscience Collective : imaginez que notre ordinateur universel de Paris soit en train de recueillir des faits sur la vie de tous les citoyens pendant vingt-quatre heures. Cette information est encore insuffisante. Elle ne peut être digérée par l'ordinateur, il ne peut déduire des lois statistiques universelles, ou des normes profitables, pour obtenir une information suffisante. De la même manière, si vous avez une usine par exemple, vous ne pourrez réaliser un bilan si vos comptes n'ont pas recueilli tous les éléments nécessaires. Ce matériel informatif accumulé sauvagement dans les unités "mémoire" de l'ordinateur, pourrait être infiltré et être irradié à cause des haut-parleurs, en induisant les citoyens dans l'erreur.

Il se produit quelque chose de semblable avec la Conscience Collective. Toutes les instructions où messages reçus ne sont pas logiques et au contraire la majorité provient de cet amas (encore mal digéré) de milliers de conduites humaines, dans le moment que nous vivons. Nous ne pouvons donc pas avoir des normes élaborées et exactes (normes de conduite N.d.T.) sauf de la société de nos ancêtres car là, nous en possédons tous les éléments.

(Pour un historien, cela pourrait ressembler à ce que, quand il vous parle de l'Empire d'Alexandre le Grand, il se réfère à cette période avec une totale objectivité et probité scientifique, alors qu'en parlant de la guerre civile Espagnole de 1936 à 1939 il se passionnera, en déformant la vérité).

Nous allons prendre un véritable exemple : vous avez tous connu ou vécu un quelconque moment de terreur ou panique collective quand au cours d'un tragique incendie de cinéma ou d'un bombardement, les masses sont conduites par une norme standard qui les pousse à exécuter des actions qui sont identiques pour tous les composants du groupe.

À ces moments-là, l'unique moteur de vos conduites est la Conscience Collective. Sauf cas exceptionnels, la conduite consciente et responsable est bloquée et sans aucun doute la véri-

La Conscience Collective

table conduite est sauvage et aberrante. Ici, l'âme collective est en train de dicter des messages qui ont comme seul "substrat" logique la loi de conservation qui régit les êtres biologiques.

D'autres fois, la Conscience Collective canalise des messages impératifs, des idées volitives des composants d'un groupe. En réalité, quand quelqu'un parmi vous désire quelque chose (une voiture, la domination sur une personne déterminée, un bien-être physique etc.), de tels désirs sont codifiés et envoyés à travers tous les éléments du krypton émetteur à la Conscience Collective avec diverses intensités. Tous les membres de la société recevront (si l'intensité émise atteint un certain seuil) ces messages mais si des cerveaux bloquent de tels messages, ceux-ci n'accèdent pas à la conscience des autres hommes.

La sauvegarde de l'information

Lettre 357

Nous, hommes d'Ummo, utilisons deux moyens de codage de l'information dans notre cerveau. D'une part, création d'unités synaptiques à médiation biochimique, et d'autre part, création de séquences de polypeptides, c'est-à-dire de petites séries d'acides aminés qui, quand elles ont besoin d'être décodées (évoquant la mnésique), activent le potentiel de la membrane neuronique. Jusqu'ici nous n'avons rien dit de neuf que vous ne sachiez déjà, excepté le système polypeptidique d'information. Pour vous, une pensée de Pascal ou de Marx, une poésie de Rilke ou la description d'une machine à tricoter, une symphonie de Bruckner ou un symbole alchimiste médiéval, soit est contenu dans une encyclopédie, soit est gravé sur une bande, soit codé dans les cerveaux d'érudits. Et ceci est totalement certain mais insuffisamment certain ! Que se passerait-il si votre cinglée de Société terrestre finissait par se consumer dans une épouvantable destruction ?

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Les livres, les bandes, les disques-lasers, les manuscrits anciens, les monuments et les cerveaux disparaîtraient peut-être ! Cela implique-t-il que l'annihilation de l'information codée, annihilerait en même temps toute trace de la culture accumulée pendant des siècles de Réseau Social ?

La réponse est : NON. L'énergie et la matière se seraient entropiées, mais l'information non.

Comment cela est-il possible ? Si le support de l'information disparaît, l'information disparaît. Oui. Mais ceci n'est vrai que si la dite information n'a jamais été enregistrée par un cerveau.

Imaginons dans une lointaine galaxie, un nuage de poussières cosmique. Un tel agglomérat de molécules gelées possède une forme à l'instant X. Et ceci représente une séquence informative. Imaginons deux situations distinctes. Dans l'une d'elles, les habitants d'une planète recueillent grâce à des instruments de mesure astronomique l'image de la nébuleuse et la mettent en mémoire. Dans l'autre situation, bien plus probable, aucun être hominien ne peut capter son image (c'est-à-dire : le spectre visible, ultraviolet, infrarouge, etc.).

Nous avons ici deux situations radicalement différentes. Dans la deuxième, une fois que les tensions gravitationnelles internes ont déformé la structure localisable à l'instant X, l'information disparaît pour toujours dans n'importe quel plan de l'Univers (Nous appelons plans les faisceaux de dimensions).

Dans le premier cas, le cerveau de l'homme transfère la configuration (non telle qu'elle est dans le monde réel, mais codée) à la Conscience Collective de sa constellation humaine, c'est-à-dire de son réseau social.

Lettre 105

Nous utiliserons un exemple grossier : il n'importera pas qu'une symphonie de Beethoven, enregistrée sur une bande de mylar avec une émulsion magnétique soit détruite, si la symphonie est gravée dans les esprits des millions d'auditeurs.

La Conscience Collective

Mais l'exemple, nous répétons, est grossier. Si l'enregistrement n'avait pas été écouté (par personne), si ce n'est par le microphone d'un magnétophone, l'information serait détruite quand se produirait la combustion de la bande.

Le patron de l'UNIVERS GLOBAL

Lettre 357

L'univers des Consciences Collectives est le patron de l'univers global.

Quand WOA engendra l'univers global, en réalité il engendra les premières formes dans l'Univers des Consciences Collectives. S'il n'y avait pas eu l'influence de WOA, l'Univers des Consciences Collectives serait isotrope, un "cristal" en expansion et compression continue (en un temps élémentaire défini par deux IBOZOO UU), il s'épandrait puis recommencerait à se comprimer, puisque son isotropie empêcherait que des masses de signes différents se rencontrent pour former de nouvelles expansions locales et maintenir ainsi une anisotropie. Mais l'infinitude de la masse empêcherait à son tour l'expansion isotrope de durer.

Quelle fut la cause de la formation de singularités dans notre univers : galaxies, poussières et gaz intergalactiques ou galactiques, étoiles et astres froids ?

Tout simplement les perturbations que nous provoque l'univers adjacent, qui à son tour est perturbé par un autre et ainsi de suite jusqu'à arriver à l'univers de masse infinie que nous appelons l'Univers des Consciences Collectives.

En ce sens, vous comprendrez pourquoi nous disons que l'Univers des Consciences Collectives est le patron de tous les Cosmos, patron dont l'information initiale fut engendrée par WOA.

**LA CONSCIENCE COLLECTIVE
ET LES HOMMES DE LA TERRE**

Lettre 33

Vous vous demandez si le groupe humain terrestre possède ce coordinateur spirituel que nous appelons la Conscience Collective.

Indubitablement nous commettrions, à l'instant où nous l'affirmons, la même erreur que vous commettez presque tous les jours en appuyant vos raisonnements sur des affirmations gratuites.

Nous n'avons pas sur la Terre les moyens de recherche dont nous disposons sur UMMO. Notre projet initial d'emporter sur notre planète douze individus d'origine terrestre et de mentalité développée fut sanctionné négativement par l'UMMOAELEWE)+(gouvernement central d'UMMO), non seulement pour des raisons morales, mais aussi pour des raisons d'un autre ordre que nous ne pouvons vous révéler. Nous nous trouvons donc, ce petit groupe avancé sur votre planète, comme des naufragés sur une île déserte, qui, au moment d'analyser certaines roches de structure cristalline particulière, ne pourraient même pas déterminer son indice de radioactivité faute d'un compteur Geiger.

Vous ne pouvez pas vous faire idée du secret dans lequel nous devons mener nos investigations et études, en nous mélangeant parmi vous, nous faisant passer en Espagne pour des étrangers, avec de faux passeports, en veillant avec soin aux milles détails qui nous identifient à des personnes terrestres normales. C'est vrai que maintenant ont disparu les angoissants problèmes dérivés de la totale méconnaissance de votre langue. Quand arrivent de temps en temps de nouveaux renforts sur la Terre, les voyageurs sont préalablement formés dans nos centres avec la connaissance d'une ou de deux langues minimums (en général anglais et russe). Mais cependant, le manque de moyens nous empêche de réaliser certaines études surtout au sein de certains domaines scientifiques.

La Conscience Collective

Par exemple : sur le terrain de la psychologie, il nous coûte un travail énorme pour sélectionner les échantillons statistiques nécessaires pour la recherche. Nous ne pouvons pas nous fier aux évaluations réalisées par les centres officiels et à leurs statistiques, parce qu'ils font apparaître un indice de fiabilité très bas. Le pire ce n'est pas que les marges d'erreur soient grandes, ce qui est grave c'est que les marges ne sont même pas connues. Même en employant une technique mathématique comme celle des échantillons statistiques que nous avons abandonnée il y a plus de 2000 ans sur Umho, nous obtenons des résultats plus fiables.

Avec cette perspective que nous vous exposons, vous jugerez que quand nous parlerons de vous, nous le ferons sur un plan de simple hypothèse, basée sur nos propres connaissances et expériences, mais sans pouvoir appuyer nos jugements par des démonstrations scientifiques.

Nous jugeons donc que nous croyons qu'il n'existe pas entre vous d'incompatibilités sérieuses pour obtenir des transmissions télépathiques normales. Les seules études réalisées par nous en Australie en 1962, ont catégoriquement échoué, dans la tentative d'établir une communication télépathique avec vous. Mais jusqu'à présent nous n'avons pas entrepris aucun programme tendant à démontrer que ce que vous appelez perception extra sensorielle. Nous devons nous fier (avec les réserves qui s'imposent) à vos investigations parapsychologiques.

Nous connaissons d'une manière certaine les résultats globaux de ces études et elles nous permettent de déduire qu'effectivement existe une Conscience Collective entre vous.

Vous pourriez nous objecter que peut-être il existe plusieurs Consciences Collectives associées aux différents groupes raciaux. Nous ne croyons pas plausible ce point de vue pour la simple raison que nous sommes certains que tout le noyau humain de la Terre est issu d'un même phylum anthropoïde. Les différences morphologiques comme la pigmentation de la peau, les structures

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

crâniennes, etc., sont dues à des modifications génétiques provoquées postérieurement par des mutations (que nous avons vérifiées), dans les organes génitaux de quelques hommes et femmes, à une période terrestre ancienne.

L'atmosphère de la Terre offre une faible protection pour certains effets secondaires des rayons cosmiques. De ce fait la probabilité que se génèrent de nouveaux êtres vivants, de nouvelles espèces, par mutations génétiques, est plus importante que sur Ummo. Ainsi s'explique que sur notre planète le nombre d'espèces dans le champ faune-flore soit près de 20 % plus faible que chez vous, et que notre groupe humain n'accuse pas la présence de véritables races.

Ce que vous ignorez en plus c'est que cette protection atmosphérique a été plus faible dans les premiers stades de la Terre. Et ce qui est plus grave : précisément pendant le Permien et pendant le Pléistocène (cette dernière est l'époque de l'apparition de l'Homo sapiens pendant laquelle votre système solaire a subi une intense activité de radiations cosmiques, provenant du centre de notre galaxie). Notre planète a aussi subi d'intenses radiations, comme le prouvent les traces dans les roches (minerais d'oxyde de césium). Cette technique qui nous permet de déterminer la densité de radiations cosmiques à des époques antérieures, n'est pas connue par vous.

Donc : le plus probable c'est que ces mutations se réalisent précisément sur les structures chromosomiques des êtres humains, en coïncidant avec cette énorme augmentation de l'activité radio cosmique.

Il existe donc sans aucun doute une âme collective, et nous nous risquons à spéculer que celle-ci est commune pour vous tous. Nous savons qu'une telle affirmation déplaira à certaines mentalités d'un fanatisme raciste reconnu, mais la science ne peut être identifiée à des préjugés rageurs, et surtout quand ceux-ci sont

La Conscience Collective

éloignés de toute argumentation logique. Nous croyons qu'aussi bien le matérialisme dialectique marxiste que l'église catholique romaine sont dans la vérité quand ils postulent leur doctrine anti-raciste en partant de cette prémisse engendrée par le fait que les différences entre les races terrestres ne sont que secondaires.

Vous pourriez aussi penser que si les humains terrestres ne peuvent réaliser facilement certaines fonctions comme la transmission télépathique, c'est parce qu'ils ont souffert d'un processus d'atrophie des zones encéphaliques, correspondantes au mécanisme décrit, de même que les hommes d'UMMO souffrent d'une sclérose des organes de phonation. Nous reconnaissons que nous n'avons pas assez d'éléments pour proposer une contestation cohérente. Nous pensons néanmoins le contraire. Ne vous étant pas préoccupés d'utiliser cette faculté, les réflexes nerveux ou synaptiques nécessaires ne se sont pas développés.

AVENIR DE L'UNIVERS DES CONSCIENCES COLLECTIVES

Lettre 33

Tous les hommes d'Ummo sont donc intégrés dans cette Conscience Collective mais : Existe-t-il un esprit plus ample qui embrasse tous les êtres du cosmos ? Notre Conscience Collective et celle des hommes de la Terre sont-ils aussi "fondues" ?

Humblement nous confessons que nous l'ignorons ; s'il en était ainsi nous pourrions communiquer télépathiquement avec vous malgré les énormes distances et nous connaîtrions quelque chose de plus au niveau du futur que nous réserve l'Humanité Cosmique. Ceci est l'un des objectifs de notre mission sur Terre : jusqu'à maintenant les résultats ont été négatifs. Nous croyions naïvement que les scientifiques et théologiens de la Terre allaient nous apporter des éléments et nous vous avons trouvés préoccupés par des guerres stériles et de stupides polémiques faute d'objectivité scientifique ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Lettre 731

Qu'arrivera-t-il quand l'humanité de la Terre disparaîtra ?

Nous ne le savons pas d'un point de vue scientifique ; mais la révélation d'UMMOWOA nous dit que la Conscience Collective s'intégrera à son tour dans les autres espace de Consciences Collectives correspondants aux nombreuses autres biosphères planétaires disparues.

Lettre 792

Nous avons connu des communautés planétaires dont les êtres intelligents, qui adoptaient une conduite égoïste, agressive et destructrice pour leurs frères, se sont auto-anihilés avec de terribles armes biotechniques. Mais leur mort et leur souffrance quand ils en ont expérimenté leurs effets sont de pâles images nées de la pure spéculation face à la souffrance intellectuelle épouvantable qu'ils ont expérimentée avant de s'intégrer dans la Conscience Collective après leur mort.

*

* *

Cet acteur imprévu qui surgit de la boîte à connaissance des Ummites, l'Univers des Consciences Collectives, n'a jamais été mis à jour ni pressenti dans nos traditions qui classifient habituellement les mondes de l'au-delà par niveau de spiritualité (enfer, purgatoire, paradis, etc.), comme des cercles concentriques à distance plus ou moins grande du centre cosmique de Dieu, sans jamais séparer *l'habitat de l'habitant*. Or discriminer

La Conscience Collective

l'âme et sa demeure (l'univers des âmes) de l'univers particulier dans lequel elle peut s'ébattre (l'U.C.C) est une première surprise.

La seconde est le cumul important des fonctions endossées par l'univers des Consciences Collectives, à savoir :

- la collecte de l'information : toutes nos pensées, nos sentiments, nos sensations ; le milieu extérieur (humains + animaux) ;
- l'envoi aux humains des *patrons* complétant les sensations physiologiques élémentaires pour leur donner du sens ; l'envoi des *patrons* de comportements sociaux issus de la *digestion* des comportements de la globalité de nos ancêtres ;
- l'envoi aux organismes vivants des codes de l'évolution biophysique (génotypique) gouvernant l'évolution de tout le Vivant (orthogenèse) ;
- la capacité d'accueil des âmes décédées (enfer + purgatoire + paradis) ;

Cette entité avec ses fonctionnalités telles qu'elles sont expliquées illumine d'innombrables zones d'ombres de notre physique et de notre métaphysique. Dès lors on comprend :

- les mécanismes de l'évolution et la programmation des mutations génétiques ;
- l'aboutissement de l'évolution à l'homme ; (orthogenèse) ;
- des facultés que Jung attribuait à l'inconscient collectif, telles que les idées collectives, les synchronicités ;
- les manifestations paranormales ;
- le fonctionnement du cerveau biologique ;
- le fonctionnement (partiel) du Ciel (au-delà *post-mortem*), dont l'humanité bénéficie pour la première fois d'une représentation rationnelle.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Une analogie, que la technologie contemporaine nous permet d'établir, et que le vocabulaire épistolaire utilise, est celle d'une unité centrale de traitement de l'information (U.C.C = Unité Centrale Cosmique), à mettre en parallèle avec l'Univers des Âmes qui se révèle une mémoire morte. Cette unité centrale comporte de surcroît une mémoire gigantesque qui contient, dupliquée, toute l'information gelée, engrammée, de l'Univers des Âmes. Ce système cybernétique s'autocorrige, mais il lui faut un temps d'assimilation de l'information captée par les humains vivants qui n'est pas sans conséquences sur les idées-patrons qu'il envoie en permanence vers notre subconscient. Ce système obéit *fatalement* aux lois de Dieu et ne semble donc pas bénéficier de libre arbitre. On peut alors se demander quel degré de liberté attribue-t-il aux âmes décédées qui l'habitent (des âmes *reconformées* au moment de leur admission en son sein) ?

Pour terminer, soulignons la distinction de nature faite entre l'Univers des Consciences Collectives et Dieu. A l'opposé du panthéisme qui assimile la Nature à Dieu, la Création à son Créateur, nous sommes ici dans un monothéisme fondamentaliste qui sépare de Dieu tout ce qui n'est pas Dieu : les principes spirituels de l'humain, son âme (y compris celle du Christ, voir le chapitre sur les OEMIIWOA), la demeure de son âme et toutes les demeures collectives et imaginables.

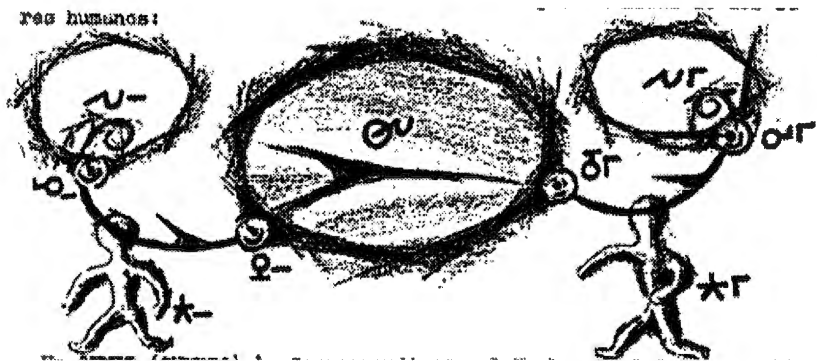
*
* *

TELEPATHIE :

Tous les acteurs nécessaires à la compréhension du phénomène appelé *télépathie*, phénomène auquel les Ummites semblent recourir très régulièrement, sont dorénavant réunis, la télépathie faisant appel à la fois à l'âme et à la Conscience Collective pour pouvoir fonctionner.

Lettre 33

UNION DE TOUS LES HOMMES PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA CONSCIENCE COLLECTIVE



33-3b

Un homme correspondant à l'homme n° 1, désire établir une communication télépathique avec l'homme n° 2.

Analysons superficiellement le processus :

Il s'agit donc d'un acte conscient (l'homme n° 1 à gauche sur la figure veut communiquer avec le n° 2). C'est l'âme N° 1 qui exécute cet acte voulu. Elle est représentée par un ovale verdâtre (au-dessus de l'homme de gauche).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Un atome de krypton récepteur n° 1 représenté par la sphère jaune, capte l'ordre de l'âme et la transmet par des voies nerveuses et par certains organes neuro-corticaux (représentés par un axe rouge) à l'atome émetteur de krypton dont l'unique mission consiste à établir un lien d'union entre l'homme et la Conscience Collective, représentée par un ovale gris (au centre).

Observons au passage que tout ce processus physiologique, dès que l'âme exprime son désir, et jusqu'à ce que le message arrive à l'atome, a nécessité un petit temps de l'ordre d'une milli-minute par exemple (0,06 seconde).

En effet : la conduite de l'impulsion nerveuse au travers des neurones n'est pas instantanée et certaines fois elle exige des temps supérieurs (les fibres nerveuses sans myéline sont conductrices à des vitesses d'environ 6 décimètres par seconde).

La Conscience Collective reste "informée" de ce message et les transmet instantanément à l'homme n° 2 qui capte le message grâce à un atome récepteur de krypton (sphère jaune à droite).

Maintenant le processus est inverse. Les impulsions nerveuses de ce deuxième corps mettront 0,7 millième de minute à l'intérieur de son cerveau pour arriver à l'atome émetteur n° 2 qui informe la conscience sur ce message reçu.

Voyez : cette trompeuse apparence qui pourrait induire en erreur quand un scientifique ne réalise pas une soigneuse analyse exhaustive du phénomène.

Le temps total que mit le message télépathique de la conscience de l'homme n° 2 fut de 0,7 millième de minute (dans notre exemple).

Un chercheur peu perspicace peut alors croire que si les messages télépathiques durent un certain temps, ceci est dû peut-être au fait qu'ils se propagent à la vitesse de la lumière grâce à des ondes électromagnétiques, quand en réalité l'unique temps qui s'est écoulé est dû à la conduite nerveuse au sein de nos encéphales.

Vous pouvez rencontrer un exemple dans votre service de télégrammes. La communication électrique elle-même est presque

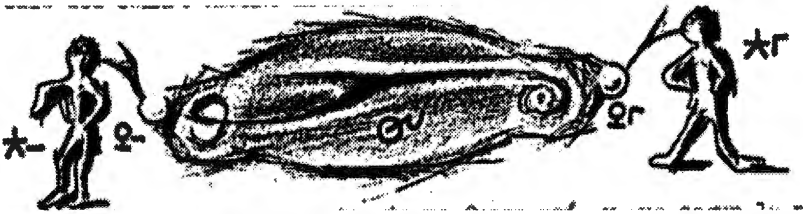
La Conscience Collective

instantanée entre deux villes ; mais le temps qui s'est écoulé pour les messagers en envoyant et en recevant le télégramme nécessite quelques heures.

Le schéma que nous avons ébauché peut vous amener à extraire quelques conclusions substantielles sans nécessiter une étude plus profonde.

En premier lieu cela vous éclaire sur le fait de savoir pourquoi les scientifiques d'Ummo ont déterminé que l'âme et la Conscience Collective sont deux entités indépendantes.

Si la transmission télépathique requiert une voie de liaison chez l'homme (voie nerveuse) pour passer d'une âme à une autre, c'est parce que l'âme collective et l'âme individuelle sont deux entités indépendantes qui sont seulement unies par le lien du corps humain tant que celui-ci est en vie.



33-3c

Imaginez un moment que cela ne soit pas ainsi et que, selon une nouvelle image, l'âme individuelle soit une participation ou fraction de l'âme collective (en oubliant l'aberration que constitue le fait de considérer le fractionnement d'une entité qui n'a pas de dimensions).

Vous pouvez observer alors que la transmission télépathique se réaliserait exclusivement au sein de la Conscience Collective, le temps total de la transmission serait de zéro car l'encéphale de l'homme n'interviendrait absolument pas. Mais les choses ne se passent pas ainsi comme nous vous l'avons déjà expliqué.

(...)

LA COMMUNICATION TÉLÉPATHIQUE

Il est possible que certains d'entre vous n'aient pas les idées claires sur notre moyen de communication.

Les adolescents garçons et filles d'UMMO perdent vers l'âge de 15 ans (terrestres) la faculté de s'exprimer acoustiquement par atrophie et sclérose des organes de phonation dans un pourcentage de 92,36 % de la population totale. Pour les autres personnes l'atrophie arrive à l'âge adulte.

Ainsi, vers 75 ans terrestres l'individu qui peut encore s'exprimer phonétiquement est extrêmement rare.

Mais cette sclérose n'est pas absolue. Les muscles peuvent encore être innervés faiblement et les vibrations obtenues, si faibles que soient les possibilités de les capter grâce à notre ouïe, peuvent être amplifiées par deux moyens.

L'un d'eux, déjà ancien, consistait en un microphone amplificateur qui s'applique sur la gorge. Actuellement on met sur le larynx un transducteur du volume d'une lentille (grâce à une simple opération chirurgicale à l'âge de deux ans).

Ce petit amplificateur-émetteur n'irradie aucun faible champ électromagnétique. Il module simplement un champ magnétique de faible intensité. Un second amplificateur pourvu de haut-parleur (nos haut-parleurs ne sont pas du type membrane vibrante), de taille et de format semblables à une gomme, émet les sons reçus avec une intensité et une fidélité extraordinaire.

La réponse de nos amplificateurs est parfaitement plane. Si la qualité du son est déficiente, ceci est dû à ce que notre organe de phonation n'est pas capable de générer plus qu'une gamme de fréquences très restreinte. Les graves et les harmoniques ne sont pas émis et c'est pourquoi le timbre de la voix est très inférieur au vôtre, les terrestres.

Depuis longtemps, par conséquent, dans nos relations sociales nous nous exprimons (quoiqu'artificiellement) dans le langage

La Conscience Collective

oral. Il est révolu le temps où les parents devaient communiquer avec leurs enfants au moyen de mouvements de paupières "codifiés".

Notre communication télépathique ne consiste pas à pouvoir VOIR ce qui arrive dans une autre ville en fermant simplement les yeux. Cette idée est puérile. De même qu'à un moment donné nous pouvons lire les pensées d'un autre frère à des milliers de kilomètres. De tels concepts stéréotypés ont seulement une base réelle très faible.

Sauf en de rares occasions ou exceptions, nous n'utilisons la télépathie qu'avec des personnes situées à de grandes distances. Ceci a une explication simple : la transmission est laborieuse et nécessite un certain effort mental.

Le processus pour la communication avec des personnes dont je connais l'identité se déroule ainsi :

Au début je dois atteindre un niveau conscient très bas en ce qui concerne les stimulations de l'extérieur (lumières, sons, odeurs, etc.). Les sensations doivent se produire d'une manière subliminale. Nous voulons dire qu'il faut obtenir un état cataleptique artificiel en utilisant la voie autosuggestive.

L'utilisation continue de cette pratique, favorisée génétiquement par de nombreuses générations qui l'ont pratiqué sur UMMO, permet que cette auto-hypnose et le processus qui suit, se réalisent très rapidement en régulant par un mécanisme réflexe l'intervalle de temps nécessaire pour sa réalisation. Ainsi quand le sujet conclut celle-ci, il peut atteindre de nouveau l'état de conscience concernant les stimulations du milieu externe, comme d'habitude. Mais il faut dire que cet état cataleptique spécial suppose un blocage temporel des voies afférentes qui connectent le cortex cérébral avec les organes des sens externes et propriocepteurs. Je veux dire par-là qu'au contraire de ce qui arrive dans l'état onirique ou de rêve, ou dans certaines situations d'hypnose, la conscience ne descend pas à de bas niveaux du subconscient. Au contraire, les processus mentaux supérieurs (raisonnement, pensée...) conti-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

nuent normalement avec l'avantage que les images de la mémoire accèdent, avec plus de netteté, au champ de la conscience.

Il se produit maintenant un phénomène physiologique qui existe que très rarement volontairement chez les hommes de la terre.

Il y a dans l'encéphale deux organes essentiels pour la transmission télépathique. En réalité il s'agit d'un réseau neuronal, double, dont les connexions avec la mémoire et le champ de la conscience sont normalement inhibées, neutralisées.

Au moyen d'une succession de synapses peut s'établir la connexion du ISIAGE IA (organe que vous ne connaissez pas) avec les zones accessibles de l'encéphale.

La stimulation de ces synapses est un problème d'adaptation et même d'hérédité. Il n'y a pas de raisons pour que vous, les terrestres dont la morphologie physiologique corticale est la même que la nôtre, ne puissiez pas arriver à établir ces connexions ou synapses.

Il se produit dans cette zone cérébrale deux types d'impulsions : un peu comme s'il s'agissait de deux émetteurs. Si quelqu'un parmi vous est technicien en télévision, il comprendra mieux si on les compare avec les signaux que vous appelez image et synchronisme. Les premières portent, convenablement codées, les impulsions nerveuses, chacune d'elles durant 0,0001385 seconde. Elles constituent une espèce de message télégraphique qui est envoyé grâce à l'un des atomes de Krypton que nous appelons BUA XU (psysphère).

Le second groupe de signaux, qui sont aussi codés, se caractérise par le fait que le temps des impulsions est plus long : 0,006385 seconde.

Quelle est la fonction du premier signal émis ? Porter facilement le contenu verbal de notre message, les paroles qui expriment les idées que nous désirons faire arriver jusqu'à notre interlocuteur situé à une grande distance de nous. Mais ce message est capté par tous les hommes de UMMO (nous répétons que les cas de télépathie enregistrés par vous confirment que le phénomène est identique pour les humains de la Terre).

La Conscience Collective

Comment se fait-il qu'une seule personne soit capable d'interpréter un tel message et avoir conscience qu'il lui est dirigé, uniquement à lui ? Le second groupe d'impulsions nous apporte la réponse.

Le code employé pour identifier une personne ne diffère pas beaucoup entre nous et vous dans la vie réelle. Ainsi, comme un nom est associé mentalement à un individu déterminé, une séquence de nombres binaires, envoyée sous forme d'impulsions, servira pour distinguer spécialement la personne réceptrice du message.

Imaginez un million de coffres-forts répartis sur tout votre pays. Chacun d'eux peut seulement s'ouvrir qu'à l'aide d'une combinaison de six chiffres et sous la surveillance d'autant de gardiens.

À l'intérieur de ces coffres il y a la clef pour l'interprétation d'un quelconque message codifié.

Vous envoyez maintenant une lettre chiffrée qui peut seulement se lire avec l'aide de clefs cryptographiques enfermées dans les coffres. Envoyez un million de copies à tous les gardiens avec une seule indication sur l'enveloppe par exemple 763.559. Seul le destinataire dont le chiffre du mécanisme d'ouverture du coffre coïncide avec ce nombre pourra l'ouvrir et connaître le contenu du message.

L'exemple est bien choisi car précisément la sélection d'une personne s'obtient par un mécanisme physiologique semblable à celui des coffres-forts terrestres (sur UMMO ils n'existent pas), et un réseau de neurones établit des connexions synaptiques ou des déconnexions en fonction d'une séquence chiffrée d'impulsions binaires qui représentent 1 700 chiffres.

Nous vous disions que la transmission télépathique était verbale. Cependant on est arrivé à transmettre consciemment des images visuelles, olfactives et tactiles qui, dans des circonstances normales sont des phénomènes provoqués seulement dans certains cas de perturbation mentale transitoire ou en période cataleptique pure. Les expériences dans ce sens sont rares parmi nous et nous nous trouvons face à elles dans la même position que vous face à la transmission télépathique pure.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous n'écarterons pas le fait qu'une quelconque civilisation galactique ou extragalactique qui nous soit inconnue, ait pu grâce à son évolution psychophysiologique, atteindre ce rêve (rare pour nous) et pour lequel nos neurologues travaillent activement.

Pour terminer ce rapport sur la transmission télépathique, nous vous indiquerons que les lésions provoquées par nécrose de certains groupes de neurones donnent lieu au fait que le malade ne peut émettre correctement la série d'impulsions qui sélectionne la personne à qui est adressé le message. Il émet au contraire une grande gamme sauvage et désordonnée de signaux qui affectent des millions de personnes.

Un peu comme si dans notre exemple, les enveloppes avaient non pas un nombre, mais plusieurs centaines de milliers. Les gardiens qui pourraient ouvrir les coffres seraient alors très nombreux.

Nous avons découvert trois processus pour neutraliser ces malades qui, à l'aube de notre humanité causèrent d'hallucinants dégâts qui empêchèrent son évolution.

*

* *

La télépathie - ainsi que certaines manifestations paranormales - ne serait donc pas un mythe sur Terre. Cependant, elle aurait chez nous une existence embryonnaire, alors que les Ummites disent parfaitement contrôler un premier stade de télépathie verbale. L'analyse du transit de l'information télépathique entre deux individus prouverait que les âmes ne sont pas interconnectées directement entre elles, et qu'il faut bien admettre le concept de deux entités distinctes (l'âme et la Conscience Collective) pour comprendre le phénomène.

Les Ummites admettent volontiers réaliser des expériences sur Terre afin de savoir si, de manière générale, deux Consciences Collectives peuvent s'interconnecter et échanger

de l'information entre elles, l'expérience portant spécifiquement sur les Consciences Collectives d'Ummo et de la Terre. Pour en apporter la preuve il suffit de conclure une expérience télépathique entre un Terrien et un Ummite puisque le signal devrait transiter par les Consciences Collectives d'origine des deux interlocuteurs.

La difficulté réside en ce que les Terriens n'ont pas développé cette faculté qui serait en gestation chez eux. La télépathie entre Terriens serait une chose rarissime et, sans doute, peu contrôlable et peu reproductible. Toutefois, resituons le contexte des lettres diffusées sur ce thème : elles sont écrites dans les années soixante. Il est fort probable qu'en quarante ans, les expéditionnaires aient progressé sur ce sujet, ne serait-ce qu'en apprenant à des Terriens sélectionnés à utiliser la télépathie. Les Ummites disent qu'au préalable il faut modifier son état de conscience. Pour cela, ils s'appliquent une séquence d'hypnose autogène qui leur fait atteindre l'état recherché assez rapidement et efficacement. Rien n'empêche de penser qu'un groupe de cobayes humains, bénéficiant des techniques ummites, n'y soient pas arrivés entre eux. Et dans un second temps, qu'ils n'aient pas tenté l'essai télépathique avec les Ummites.

La raison pour laquelle je développe ce scénario imaginaire n'est pas anodine. En effet, lorsqu'on lit la somme d'informations parvenue jusqu'à nous, il en ressort que l'Ummite est un être qui vit dans un *"compromis social extrêmement sévère"* par rapport à nos normes. Étant plus au fait des lois cosmologiques et spirituelles, la morale ummite est d'une exigence (plus) forte (que la nôtre) et laisse une empreinte profonde dans la vie sociale, une empreinte (qui nous semble) totalitaire. L'une des tâches essentielles dévolue au citoyen, et à la société planétaire, est d'informer pleinement et harmonieusement la

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Conscience Collective d'Ummo. Car l'objectif est sans nul doute la croissance harmonieuse de cette entité cosmique. Ainsi donc le citoyen d'Ummo se sait relié à ses congénères vivants - il est un nœud du réseau social - et ses actes ont des répercussions sur l'ensemble du réseau. De plus il se sait relié à ses descendants qui recevront de la Conscience Collective des patrons informationnels qu'il aura, lui, contribué à créer. Vaste écosystème, la Conscience Collective planétaire manifeste une interdépendance extrêmement marquée de ses composants, d'où cette volonté morale du peuple ummite qui tient à parfaire cet écosystème. Dès lors que ce système s'ouvre sur l'extérieur, communique avec d'autres Consciences Collectives, son intégrité peut-être menacée. *Garbage in, garbage out*, disent les informaticiens (de la merde en entrée, de la merde en sortie) en parlant de l'information qui entre et qui sort des ordinateurs, ce qui signifie que la qualité des données en sortie de traitement dépend de la qualité des données qu'on engrange dans la machine. Or l'analogie peut être étendue à la Conscience Collective qui, sous certains aspects, fonctionne comme un système cybernétique, et dont la qualité intrinsèque dépend (en partie) de la qualité des informations captées à l'extérieur. Or imaginons que notre Conscience Collective terrienne, arriérée et peu harmonieuse, informe (*infecte*) la Conscience Collective d'Ummo, et nous comprenons tout l'intérêt que les Ummites portent à cette question ; et nous pouvons dès lors imaginer des scénarios plus *interventionnistes* de leur part dans l'avenir de la Terre si tel est le cas.

9.

Dieu

Après avoir vu l'invisible, au travers des yeux ummites, contemplé les domaines des âmes et des âmes collectives, matérialisé l'immatériel, lu une description des lois physiques qui régissent ces ultra-mondes, il reste à aborder l'existence du Créateur.

Est-IL LE principe ultime et inaccessible de nos monothéismes ? Est-IL *matérialisable* à son tour, au même titre que Ses Créations, et les Ummites l'ont-ils mis en équation avec le même succès que pour les royaumes éthérés des âmes ? Ou bien, n'existe-t-IL pas, et la science avancée d'UMMO en a-t-elle exclu l'hypothèse ?

Une réponse est donnée, mais attention, comment décrire l'indescriptible ? Comment, avec les mots usuels, cerner l'incernable ? En utilisant de surcroît la pauvre logique terrienne qui réduit les possibilités ontologiques à seulement deux états ? La

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

réponse est : en s'approchant par tâtonnement, en utilisant des métaphores, en tordant le vocabulaire pour lui faire dire ce qu'il ne peut pas dire. En d'autres termes, ce chapitre est ardu à déchiffrer, mais que vaut d'atteindre le sommet de la montagne sans avoir éprouvé la peine qui ouvre le droit au mérite ?

Mini-lexique :

WOA : Dieu ; l'information qui structure le Réel ;

WAAM : l'univers visible ;

WAAMWAAM : l'univers global (pluricosmos) ;

EWAO : les lois physiques ;

UAA : les lois morales ;

UMMO : la planète des Ummites ;

OEMII : les hommes d'UMMO ;

OEMIIWOA : le(s) Christ (hommes-Dieu) ;

PREAMBULE

(Nos bases ontologiques)

(traduction Jean-Jacques Pastor)

Nous, les OEMII avec une structure neurocorticale et mentale définie (vous, les hommes de la Terre, nous les hommes de UMMO et tous les êtres semblables du WAAM) ne pouvons jamais accéder à la vérité, à l'essence du WAAM, non pas parce qu'un tel WAAM 'n'existe pas' ou parce qu'il y a une barrière qui nous en empêche, mais parce qu'en pensant à un être, nous modifions son essence. Une comparaison grossière illustrera notre proposition : quand un physicien de votre planète prétend observer une éprouvette micrométallographique pour constater ses propriétés optiques, il produit une altération dans le processus en utilisant

Dieu

de la lumière pour l'observation. Ceci est un obstacle insurmontable puisque l'observation elle-même altère la véritable nature de ce qui est observé. Quelque chose de semblable se passe avec l'être : celui-ci 'est ainsi' dès qu'il n'est pas pensé et que son idée n'existe pas dans ma conscience.

Dès que nous, êtres pensants, tendons vers l'être, celui-ci n'(est) plus ni (n'est plus) (ici votre logique ne nous permet pas une solution informative pour développer ce concept).

Nous, OEMII créons le WAAM en pensant à lui, le cosmos nous apparaît avec une configuration d'IBOZOO UU. Sans doute que ces IBOZOO UU existent en tant que reflet spéculatif de quelque chose-qui-n'était-pas-IBOZOO avant d'y avoir pensé (et comme penser c'est être) avant que nous, les OEMII, existions.

Il s'agit là d'une espèce de symbiose entre la Réalité extérieure et nous. La Réalité extérieure se plie à notre processus mental, elle est modifiée dès que nous centrons notre conscience sur elle. Nous élaborons ainsi un modèle de WAAM binaire composé de facteurs physiques IBOZOO UU qui est notre 'création' et en même temps cette réalité conforme notre moi, le crée, l'engendre.

En arrivant à ce stade, vous pouvez penser que notre système est une espèce de Panthéisme qui exclut l'idée d'un être nécessaire ou WOA transcendant au cosmos. Il n'en est rien comme vous pourrez le constater plus loin.

Imaginons d'autres êtres pensants différents de nous. Nous ne nous référons pas à des êtres avec une structure physiologique différente, mais à des moi dont les schémas mentaux ont une configuration différente. Sans aucun doute ceux-ci tenteront de penser-au-cosmos (bien entendu le processus de 'penser' ne doit pas être interprété dans un sens anthropomorphique) mais en le 'faisant' ils modifieront son être. Ainsi leur WAAM ne sera pas notre WAAM (notez, ceci est important : nous ne disons pas que le WAAM ne sera pas observé ou senti ou perçu ou schématisé de différentes manières – ceci est évident – étant donné que l'image de ce Cosmos doit être différente comme peut l'être pour vous l'image

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

optique captée par un insecte diptère par rapport à celle perçue par la rétine humaine).

Il n'y a pas seulement le fait que l'image de ce WAAM soit distincte par l'intervention de processus mentaux à la configuration différente des nôtres. Il y a aussi le fait que l'être même, l'essence même du WAAM sera perturbée. Cette relativité de l'être, cette polyvalence de l'être demeure reflétée dans notre logique par ce que nous nommons 'gamme ou réseau de forme de l'être'.

Supposons que nous ordonnions symboliquement toutes les possibilités ontologiques (pour cela faites abstraction du principe du tiers exclu d'Aristote) quant à 'quelque chose' transcendant à mon 'moi' :

(C'est un être)¹, (ce n'est pas un être)², (Autrement¹ est un être)³, (autrement² est un être)⁴,...

Il s'agit d'un ensemble ou série de possibilités non tautologiques que nous pouvons codifier encore plus synthétiquement :

S1 ; S2 ; S3 ; S4 ; S5... ; Sn

Nous arrivons à la signification du AIOOYA dont la transcription en langage terrestre est impossible. La 'gamme de forme de l'être'(AAIODI) est CE qui est susceptible d'adopter des possibilités intégrées dans les possibilités S1 ; S2 ;... ; Sk.

Un photon, par exemple, peut être (S1) ou ne pas être (S2) (dans le cas où il se transforme en masse) mais les deux possibilités sont des déformations d'un AIOOYA provoquées par mon MOI (être pensant).

Nous, OEMII, voyons donc le WAAM et ses facteurs intégrés dans les possibilités S1 ; S2 ; S3 ;... ; Sk. Vous, les hommes de la Terre, vous n'acceptez que les possibilités S1 et S2.

Mais d'autres hypothétiques êtres pensants capteront des gammes de forme de l'être sous les possibilités différentes des nôtres Sk+1 ; Sk+2... ; Sm.

Dieu

Le drame de l'OEMII ou d'un autre être pensant réside dans le fait que sa recherche de la vérité, sa recherche de la 'gamme de forme de l'être'(AAIODI) sera infructueuse puisque celle-ci se présentera toujours sous les caractéristiques : S1 ; S2 ; S3 ;... ; Sn.

Mes jugements, mes actes qui sont ordonnés par les objectifs à atteindre et par les moyens à utiliser, constituent de plus 'eux-mêmes' autant de S1 ; S2... ; Sk autodéformés par leur propre processus pensant.

LE CONCEPT DE WOA

(croisée avec une traduction Jean-Jacques Pastor)

Lettre 76

Vous disposez d'un beau mythe : Tantale, le roi de Lydie condamné à ne pas pouvoir satisfaire son appétit tout en disposant de plats à sa portée.

Tout être pensant doit subir aussi les conséquences de sa propre essence. L'Univers est inaccessible. L'univers qu'il voit, qu'il touche, qu'il sent thermiquement, qu'il pense en somme, est transformé par lui dans ce processus pensant.

Mais la "réalité ultime" avec ses multiples formes d'être est-ici-dans-mon-univers. Est-ce que quelque chose ou quelqu'un peut y accéder ? Est-ce que quelque chose ou quelqu'un peut penser à elle sans la déformer ? Est-ce que quelqu'un ou quelque chose peut pénétrer dans la "réalité ultime" sans qu'elle ne se permute en S1, S2, S3... Sn ?

Ce quelqu'un ou quelque chose serait celui que vous dénommez DIEU ou le Générateur, si le "Dieu" de vos écoles théologiques était moins anthropomorphe que notre concept d' "être nécessaire".

Nous disons que WOA engendre l'univers global (WAAM-WAAM). En utilisant arbitrairement le mot "engendrer" non pas comme strict synonyme de créer.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

WOA est l'unique être pensant qui ne déforme pas la "réalité ultime".

En risquant encore d'anthropomorphiser le concept que nous tentons d'exposer, nous disons que WOA coexiste avec la "réalité ultime", que la "réalité ultime" ne lui est pas transcendante.

La "réalité ultime" est acte de WOA. Elle est générée sans que WOA ne l'ait eu en puissance au préalable. De cette façon le penser de WOA ne garde aucune relation avec notre processus pensant d'êtres dimensionnels et humains.

Nous affirmons donc que l'être n'est pas immanent, ce n'est pas un but de notre conscience subjective bien que cette conscience soit celle qui conforme, en la dommageant, une "réalité ultime" qui se cache derrière notre vision mentale déformante de la réalité.

WOA engendre aussi toutes les formes possibles de S1, S2, S3. Sn et ses sous-groupes qui constituent autant d'autres univers. Autrement dit, WOA engendre une infinité de cosmos, en engendrant une infinité de types d'êtres pensants, mais la proposition "Il y a une infinité d'univers" est seulement valable pour nous, êtres pensants qui, en déformant autant de fois la "réalité ultime" que nous sommes de classes de "je pensants", créons l'illusion d'une très riche gamme de possibilités ontologiques.

Exprimé d'une manière triviale "vu du côté de WOA", l'univers ne présente pas la large gamme de formes qui est familière à notre entendement et WOA ne l'apprécie même pas comme quelque chose qui existe ou qui n'existe pas ou qui existe autrement.

Pour WOA il est simplement "réalité ultime" éternelle et immuable comme lui (nous n'utilisons pas ici le mot "éternel" comme synonyme de temps infini).

NOTRE IDÉE DE WOA

Il est vraiment difficile de parler de WOA dont nous ignorons l'essence tout en étant contraints d'employer un langage étranger dont les bases logiques sont divalentes (trop simplistes).

Dieu

Quand nous employons l'expression "n'existe pas" nous nous référons bien à des concepts abstraits ou à des idées ou bien à WOA. Nous voulons exprimer quelque chose de différent de "réalité ultime" (réalité inaccessible) puisque la "réalité ultime" se présente à nous avec des dimensions et que WOA est adimensionnel, c'est-à-dire qu'il n'est pas susceptible d'être déformé par notre pensée. WOA est adimensionnel. Cela n'a pas de sens que de parler d'éternité, de temps, de pensée ou d'esprit dans l'essence de WOA. Mais sa raison est précisément celle d'être genèse de l'idée "réalité ultime".

Nous avons dit que la "réalité ultime" est la réalité qui ne nous transcende pas telle qu'elle est : lésionnée, fractionnée en multiples formes (univers global).

C'est dans ce sens que nous pouvons (sous un angle familier pour nous) imaginer qu' "il y a" un esprit créateur d'idées, d'une infinité d'idées, dans la mesure où ces idées ne sont pas incompatibles avec l'essence de l'Univers.

De plus nous n'attribuons pas à WOA des qualités et nous n'associons pas à son AIOBII (son essence ?NdA) des fonctions humanoïdes qui rendent son concept anthropomorphique comme l'ont fait malheureusement les théologiens de la Terre dans des époques passées. L'attribut de bonté, de créateur, de juste, de cruel, etc., n'ont pas de sens s'ils sont liés à ce qui AIOBII (*exprime l'essence divine ?NdA*) (c'est le cas de WOA).

Quand nous écrivons "engendrer, générer" nous prostituons la signification authentique, étant donné que le concept ne peut être synonyme véritable d'engendrer ou de créer au sens où vous l'entendez c'est-à-dire "la fonction qui permet à une entité avec une existence préalable de faire surgir un être contingent dont les éléments constitutifs ne préexistent pas".

Nous nous rendons parfaitement compte de la confusion qui peut vous gêner pour essayer de comprendre ces paragraphes.

En utilisant votre logique familière, nous symboliserons ce concept :

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Vu depuis la perspective de l'homme, WOA crée les bases des atomes, génère des lois qui régissent le Cosmos, mais dans la perspective de WOA, la fonction "générer", "créer", et même "coexister", n'a pas de sens.

Il est nécessaire d'insister sur la grande différence que nous observons entre le concept de genèse par WOA (vu par un homme) et ce concept de génération tel qu'il serait appréhendé si nous avions la possibilité (possibilité absurde) de prendre le "point de vue" de WOA.

Pour nous, WOA engendre une infinité d'idées, idées qui, en tant qu'excroissance d'un être suprême, doivent se réaliser, exister en dehors de nous. Ainsi il est capable d'engendrer autant de cosmos que d'entités pensantes imaginables.

Mais sous l'hypothétique angle de WOA, tout est différent. Lui, il coexiste avec, engendre la ou les (utiliser un qualificatif quantitatif n'a pas de sens) "réalité ultime". Mais un être pensant est simultanément "réalité ultime", car en pensant à 'elle' il la déforme en mille facettes ontologiques, générant son propre univers, son propre cosmos. Ainsi surgissent autant d'univers que d'entités pensantes compatibles avec "l'esprit de WOA".

Pour WOA le pluricosmos (l'univers global) n'a pas de sens mais il n'en est pas de même pour nous, hommes pensants.

Mais continuons avec notre processus 'vu' par moi (moi-pensant). WOA, parmi l'infinité d'idées qui coexistent avec son essence, imagine celle d'un être adimensionnel capable de modifier sa propre "réalité ultime" (c'est-à-dire : penser, engendrer des idées). Un tel "être" (être pour mon concept, "réalité ultime" pour WOA) doit donc être libre. Observez que s'il ne l'était pas, sa genèse d'idées n'aurait pas de sens puisque celles-ci seraient attribuées à WOA et ne seraient donc pas des idées (au sens conceptuel que vous attribuez à un tel mot) mais des "réalités ultimes".

Il n'est pas logique non plus d'imaginer que cet "être" libre et générant une autre "réalité ultime" puisse être un double, un duplicata de WOA (WOA ne peut pas engendrer un tel être).

Dieu

C'est ainsi qu'a été engendré l'Univers des Consciences Collectives qui représente la collectivité des êtres pensants incapables de pénétrer l'essence de la "réalité ultime", étant donné que cette tentative provoque une "mutation" en elle.

Combien de Consciences Collectives existent-elles ? C'est-à-dire combien y a-t-il de catégories de groupes pensants ? Est-ce que toutes les Consciences Collectives sont identiques dans leur essence ? La Conscience Collective terrestre est-elle la même que celle d'UMMO ?

(...)

Il est évident que nous ignorons de façon empirique combien de catégories d'êtres conscients et pensants peuvent exister dans l'univers global.

Si nous acceptons la définition de l'univers global au sens strict, il doit y avoir autant d'univers que de catégories d'êtres pensants capables de déformer la réalité ultime.

En adoptant aussi le terme "Conscience Collective" comme synonyme de collectivité homogène, vous les hommes de la Terre, nous les OEMII d'UMMO et tous les humains qui ont notre structure neurocorticale et dont les processus mentaux se déroulent sous des bases analogues, nous lui appartenons.

NAISSANCE DE L'UNIVERS GLOBAL

Lettre 731

Comment naquit L'univers global ? Au "début" fut l'univers des Consciences Collectives coexistant avec WOA. L'univers des Consciences Collectives contenait toute la masse de son univers en un noyau initial de valeur infinie (infini physique). Mais ce noyau, au contraire de celui des autres univers, était formé de matière et d'antimatière. C'était un Cosmion instable et, par conséquent, il explosa. (E (énergie) = infini).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

L'expansion d'un cosmos est comme une bulle qui se dilate. Une membrane hyper sphérique dont le rayon augmente progressivement. Vous pourriez le comparer au front de l'onde d'hyper pression qui se crée après l'explosion d'une bombe atomique (la pression interne de cette bulle à l'instant initial est infinie, mais la valeur change progressivement).

S'il n'y avait pas eu l'influence de WOA, l'expansion aurait été compensée par l'action gravitationnelle d'une masse "infinie". Le "cristal cosmique" initial (isotrope et avec une densité constante de $+M$ et $-M$) se serait effondré à l'instant même où aurait commencé l'expansion isotrope.

C'est ici que WOA intervient en introduisant une anisotropie induite "intelligemment" : la création.

WOA induit uniquement une asymétrie. Nous verrons ensuite comment, en une boucle que vous appelleriez cybernétique le cosmos se "réfléchit" sur lui-même, c'est-à-dire "autocapte de l'information sur sa structure" et s'autocorrige grâce à cet acte de réflexion interne.

Du fait de cette perturbation induite par WOA, cet univers cesse de présenter la caractéristique cristallo-cosmique, les masses de signe différent entrent en collision et l'énergie résultante sert (en contribuant à l'expansion du système) à contrecarrer le effondrement gravitationnel.

L'asymétrie ou l'anisotropie de l'Univers des Consciences Collectives exerce son influence sur les univers adjacents. Ceux-ci au moment de l'explosion, auraient également tendance à se transformer en cristaux cosmiques isotropes.

La perturbation ou plissement d'un univers se produit au moment de l'explosion quand, une petite fraction de temps après l'expansion initiale, la membrane ou "bulle" présente une pression critique d'environ 15 445 000 atmosphères (unité de la Terre), pression critique qui est sensiblement inférieure à celle qui apparaît à l'instant zéro, quand toute la masse de l'univers est concentrée en un point hyper massique.

Dieu

Dans la naissance de notre univers nous devons donc considérer deux instants critiques d'interaction avec l'Univers des Consciences Collectives :

- Instant initial : hypermasse ponctuelle (elle explose sous l'action de L'Univers des Consciences Collectives),

- Instant de l'anisotropie initiale (Il se produit une pression au-dessus de quelque quinze millions de kilogrammes-poids par cm^2 qui donne lieu à l'annihilation de l'isotropie initiale).

Cet instant est critique. Il apparaît les particules subatomiques et les quants énergétiques qui formeront postérieurement par accréation des nuages de gaz, de la poussière et les galaxies quand le gaz se condense en étoiles (cette phase est assez bien connue par les astrophysiciens la Terre).

WOA ET L'UNIVERS GLOBAL

Lettre 792

WOA est source d'information cosmique. Mais, toute information est dépourvue de sens sans support matériel ou énergétique. D'ici la symbiose entre WOA et l'univers de masse infinie.

WOA transforme en réalité cette information dans le sein de cet univers.

Comme nous nous exprimerons ultérieurement à ce sujet, WOA établit aussi une relation de syntonie avec ces structures que nous appelons cerveau humain, mais seulement dans des circonstances très spéciales.

Quel est le fondement scientifique de cette relation ? Vous comprendrez que dans le contexte de ces pages de divulgation, il soit quasiment impossible d'exposer le modèle mathématique très complexe sur lequel il se base. Nous emploierons donc la métaphore ou l'image.

WOA entre en résonance avec l'Univers de la Conscience Collective (univers qui code et décode toute l'information), par un

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

effet semblable à celui que vous connaissez en physique sous le nom de résonance. (Si vous placez à une certaine distance deux cordes de violon et faites vibrer l'une d'elles, la propagation des ondes de pression interagit sur la seconde et la fait osciller).

Ce centre universel d'information pure que représente WOA, vous pouvez vous l'imaginer comme de gigantesques archives où vous pourriez trouver mathématiquement codées, depuis la configuration d'une plante exotique, la résolution d'un système d'équations différentielles ou la structure d'un édifice et d'un laser et, nous le répétons, n'importe quelle entité ou être possible dans l'univers global.

WOA coexiste depuis l'éternité avec l'univers de la Conscience Collective, véritable cerveau de l'univers global et il le module grâce à cet effet particulier de résonance. Mais on observe qu'en réalité, il ne transfère pas toute l'information en une seule fois. L'univers global est comme un grand organisme cybernétique qui corrige lui-même ses propres erreurs.

(...)

Remarquez que ce grand système dont l'architecture est intégrée par le cerveau / âme / Conscience Collective prend soudainement conscience de l'univers visible qui l'entoure. Il est comme un censeur de la Conscience Collective qui capte les configurations de son cosmos, c'est-à-dire les galaxies, les étoiles, les montagnes, les animaux, les rochers et les artefacts élaborés. La Conscience Collective s'informe de sa propre élaboration. C'est comme si l'univers global était un être gigantesque dont le cerveau et les mains seraient l'univers de la Conscience Collective.

Celui-ci façonnerait l'argile de la matière dans les univers distincts, la concentrant en forme d'atomes, de nuages d'étoiles, de planètes, de montagnes et d'êtres vivants. Mais pour façonner, il faut des yeux et un cerveau. Ceux-ci transmettent l'information à la Conscience Collective, et la Conscience Collective corrige à son tour les déficiences du système grâce aux modèles fournis par WOA.

Dieu

(...) Voyez comment, chez WOA, son centre d'information est statique, tandis que dans l'univers global (la Consicence Collective en résonance avec WOA), l'information est dynamique. Pour cela nous vous avertissons que la comparaison avec deux cordes de violon est seulement d'ordre didactique et métaphorique, car chez elles, l'effet de résonance se manifeste par une dynamique simultanée.

REPONSE PHILOSOPHIQUE

Lettre 731

Nous autres, nous pensons (mais nous n'avons pas pu le constater scientifiquement), que WOA se réalise ainsi lui-même en engendrant l'univers global.

WOA et l'univers global coexistent dans l'éternité, nous ne pensons pas que WOA soit "avant" ou "après" l'univers global.

WOA ne peut pas exister "avant", en premier lieu parce que le concept de temps est inadéquat pour un être adimensionnel, mais en plus parce que WOA ne peut subir de "changements". Imaginez que dans une première phase WOA n'a pas encore tout engendré, et qu'ensuite oui, il le fait, équivaut à concevoir une unité changeante : plus imparfaite dans un premier stade.

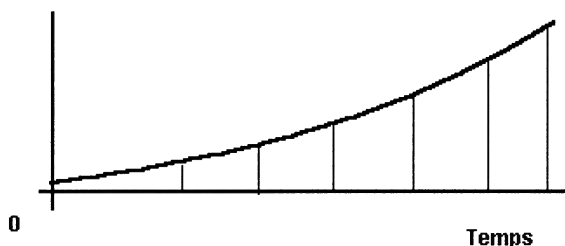
WOA coexiste donc avec un univers global engendré par lui.

WOA existe. Pas dans le temps. Il existe et c'est tout ! L'univers global existe comme un tout décadimensionnel qui inclut le temps. (Cela n'a pas de sens de croire que le cosmos va en évoluant lentement pendant que WOA va en l'engendrant progressivement. L'illusion de l'écoulement du temps est propre aux êtres vivants).

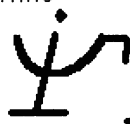
WOA conçoit un univers global qui a ce profil :

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Information



la surface
intégrée
(entre $t=0$
et $t=\infty$)
représente
la sagesse
divine



731-f15

Cet Univers global est capable de s'enrichir ainsi soi-même en information (l'axe des abscisses représente le temps. L'axe des ordonnées symbolise l'information auto-acquise).

Comment peut-on concevoir qu'un système soit capable d'auto-générer l'information, se rendant ainsi intelligent lui-même ? Notre réponse philosophique est que cette information est "l'information" que WOA possède dans son infinitude, elle est un reflet de l'intelligence de WOA. Observez que la fonction représentée dans ce graphique peut s'intégrer entre zéro et l'infini :

$$\Psi \quad \text{INFORMATION TOTALE} = \int_0^{\infty} q(t) dt = \infty \quad \left(\begin{array}{l} \Psi t \text{ représente la} \\ \text{sagesse divine} \end{array} \right) \quad \Psi$$

$(\dot{q} = q'(t))$

731-f16

La différence réside en ce que l'univers global ne peut pas être WOA et a besoin de progresser dans la "connaissance" tandis que, dans WOA atemporel, l'information est intégrée en lui (pleinement).

Lettre 792

Nous avons utilisé le verbe "créer" de la Terre comme représentatif de l'action de WOA, parce qu'il vous est plus familier et vous rappelle de façon didactique le concept du verbe si cher aux théologiens de la Terre.

Mais nous pensons que vous êtes déjà avertis de la différence subtile. WOA n'est pas l'être que vous imaginez en tant que Dieu, paternel, intelligent, pensant, avec une structure anthropomorphique, qui décide de créer un univers et d'y mettre des créatures à son image qu'il récompensera après leur mort si elles ont accompli ses lois. WOA n'a rien à voir avec cet être mythique créé par les esprits de l'homme terrestre.

Ici le verbe engendrer pourrait se traduire par un effet spécial de résonance cosmique, des modèles d'information qui se transfèrent à l'Univers de la Conscience Collective pour dynamiser de façon évolutive dans le temps, la configuration d'un réseau d'univers. Une parabole simple pourrait contribuer à vous familiariser avec notre cosmologie.

L'Univers de la Conscience Collective est comme le cerveau d'un potier dont les yeux (les cerveaux des humanoïdes) contemplent une masse d'argile (la matière et l'énergie). Ses mains (la masse imaginaire qui traverse les frontières des univers distincts) façonnent une amphore. Mais, pour ce faire, deux processus intellectuels sont nécessaires. Premièrement, s'inspirer d'un dessin (modèle informatif) qui représente un récipient. Pour cela il regarde un vieux livre de poterie (WOA) qui lui suggère subtilement la forme que doit avoir l'amphore, mais surtout, il doit apprendre à corriger lui-même la forme de celle-ci, la manipulant avec ses mains, l'observant pendant qu'elle prend forme, prenant conscience des difficultés qu'entraîne le maniement d'une substance visqueuse.

(...)

L'univers global se comporte comme un organisme vivant auto conscient, intelligent (grâce à la Conscience Collective), doté de

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

libre arbitre pour évoluer. Si en son sein, l'un de ses univers suit une ligne d'entropie croissante et par conséquent de dégradation et de mort, d'autres univers évoluent de façon néguentropique. Un exemple, à titre didactique, pourrait être le suivant :

L'univers global ressemble à un homme qui ne serait doté que d'organes sensoriels propriocepteurs. C'est-à-dire, un homme à qui il manque les yeux, l'odorat, le toucher épidermique externe, l'organe de Corti, etc. Cet homme ne pourrait pas percevoir le monde extérieur simplement parce qu'un tel monde externe n'existerait pas pour lui. Mais il serait conscient de son métabolisme biochimique, de sa température interne, de ses tensions musculaires, de son propre schéma somatique.

Cet homme penserait et prendrait des décisions sur son propre corps, réglant son métabolisme biochimique, son développement histologique. Si en son sein apparaissait un néoplasme perturbateur, il serait capable d'en enrayer la croissance en ayant recours à des moyens immunologiques. Il détruirait ses vieilles cellules et régénérerait - en changeant son génome - d'autres (entités) cytologiques. Son âme serait WOA en symbiose avec la Conscience Collective. Le premier (WOA) lui soumettrait des modèles et idées informatives, le second permettrait son processus intellectuel, mais sa conduite et sa fonction neurosensorielle seraient régies par des organes microscopiques distribués au hasard dans son corps, constitués par les cerveaux.

(...)

Nous avons un profond respect pour vos conceptions religieuses d'entités appelées par vous Allah, Dieu, Jehova, Brahma... Mais comme vous venez de le remarquer, notre concept de WOA n'a rien à voir avec vos idées théologiques. Vous ne devez pas pour cela vous sentir forcés d'embrasser notre idée de WOA, qui pour nous est une conception scientifique. Pour cela, chacun de vous doit continuer à être fidèle à vos vieilles croyances comme nous vous l'avons toujours suggéré, et lire nos rapports, comme on étudie des coutumes d'un village tribal exotique et lointain.

LES LOIS DIVINES

Lettre 792

Nous avons expliqué que WOA est un pôle transcendantal d'information. Non seulement il engrange les configurations de tous les êtres possibles, mais aussi les lois qui peuvent rendre possible la structure de l'univers global.

Ne pensez pas qu'il puisse exister un autre système de lois physiques distinctes de celles qui règnent dans l'univers global.

Nous pouvons isoler deux types de lois :

(1) EWAO (Lois physiques)

C'est une structure de lois qui régissent le cadre de tendances entropiques et néguentropiques.

Il s'agit de lois physiques et biologiques, dont beaucoup vous sont familières, et dont la puissance s'étend à tout l'univers global. Elles se réduisent à un cadre très restreint de lois qui dynamisent le réseau universel d'IBOZOO UU. Naturellement, ces lois sont inviolables. Dans les structures macrophysiques, elles empêchent tout degré quelconque de liberté. Dans les structures microphysiques, il n'est pas possible d'en prédire le comportement.

L'une des caractéristiques essentielles de l'univers global est que les configurations macrophysiques sont réglées et dirigées par des processus microphysiques.

Pour cela la ligne évolutive de l'univers global n'est pas déterministe. C'est la raison pour laquelle il est impossible de prédire son comportement futur. Tous les projets pour élaborer un modèle prédictif de la fin de l'univers, sont condamnés à l'échec.

(2) UAA (Lois morales)

Mais dans l'univers global il existe non seulement des réseaux ou des structures physiques susceptibles de souffrir la dégradation et

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

la mort (entropie), mais aussi des réseaux néguentropiques biologiques, dont quelques-uns acquièrent le niveau d'êtres conscients (cerveau). Ces derniers sont susceptibles d'adopter des décisions libres, non sujettes par conséquent au déterminisme des lois inflexibles de la physique. Il vous paraît évident que ceci introduit un facteur très sérieux d'insécurité pour l'univers global. N'oubliez pas que les cerveaux d'humanoïdes sont capables de modeler l'architecture des divers univers. Si le comportement conscient de ceux-ci est déséquilibré, ils introduiraient des perturbations transcendantes dans cet organisme cybernétique qu'est l'univers global. [Note 3]

[Note 3] - Vous pouvez nous demander la raison pour laquelle les UAA (que, les auréolant presque d'un caractère religieux mystique, vous qualifieriez de morales) ne sont pas aussi inflexibles et rigides que les lois physico-biologiques qui doivent s'accomplir inévitablement (EWAO).

Il est évident que la nature cosmobiologique se régit selon des modèles que nous pourrions décrire par une métaphore comme étant dotés d'un grand savoir.

Imaginez en raisonnant par l'absurde, que les organismes intelligents de l'univers global ne soient pas libres. Naturellement, en ce cas, ils n'auront pas besoin de modèles idéaux de conduite (UAA) pour être régis, les lois physiques leur suffiraient. Leurs réseaux seraient par conséquent déterministes. L'action de ces réseaux sur l'univers global, serait sclérosée par manque de créativité. C'est seulement au sein d'un système libre que l'information peut être dynamisée, en s'enrichissant continuellement dans un processus évolutif.

Un modèle rigide donnerait lieu à un univers global cristallisé, avec un niveau d'information initial qui rapidement dégénérerait par entropie.

Imaginez un autre modèle : les cerveaux sont libres, conscients, dotés d'un certain pourcentage de libre arbitre, mais non assistés

Dieu

par des modèles de lois morales (UAA), c'est-à-dire, incapables de capter des modèles de conduite morale, dans le cas où ceux-ci n'existeraient pas ou qu'ils ne leur seraient pas fournis.

Les réseaux sociaux privés de normes, tomberaient dans un chaos négentropique, s'autodétruiraient rapidement et leurs actions et comportements, provoqueraient un chaos dans l'univers global.

Si vous réfléchissez : les lois morales (UAA) sont aussi nécessaires que les lois physico-biologiques (EAWO) pour l'existence de la nature cosmobiologique.

Sans les unes et les autres, l'ensemble des univers n'aurait pas de raison d'être, et nous arriverions à l'entité absurde d'un pôle d'information, WOA, qui ne peut se développer lui-même. D'autre part, les lois morales (UAA) ne peuvent pas être rigides comme les lois physico-biologiques (EAWO) car elles doivent s'adapter à la structure d'un réseau social et muter avec lui. Nous désirons vous dire pour que vous le compreniez, que le corpus de lois que vous qualifiez d'éthiques (dont la finalité première, comme vous le voyez, est d'éviter l'entropie d'un système biologique intelligent, et par conséquent l'entropie de l'univers global) n'est pas totalement universel. Il est certain qu'une partie de ces lois a un caractère cosmique. Par exemple, on viole les lois morales (UAA) si on perturbe gravement l'évolution de l'humanité d'une planète.

Mais d'autres lois, sont adaptées au moment historique d'un groupe humain. Si la structure du réseau change, la loi morale change aussi. Nous verrons plus tard dans le texte que nous vous avons rédigé, que ces lois morales sont injectées dans le réseau social, par deux canaux. L'un très amorti et très faible qui procède de l'univers, et qui se connecte avec les structures subconscientes de nos cerveaux. L'autre canal procède directement du pôle transcendant d'information WOA, et c'est celui que nous sommes en train d'étudier pédagogiquement dans ce rapport.

Maintenant vous comprendrez le rôle que tient la loi morale (UAA).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Il s'agit de modèles idéaux de conduite. Des modèles qui ne sont ni interactifs ni conditionnants comme les lois physico-biologiques (EWAO). Ce sont des lois non imposées aux réseaux d'IBOZOO UU, seulement compréhensibles pour un réseau neuronal qui a atteint le degré de conscience (cerveau de l'humain). Il ne s'agit pas de lois imposées. Le réseau nerveux ganglionnaire peut décider de ne pas les suivre étant donné qu'à un certain niveau il est doté de volonté libre.

Ce sont des modèles harmoniques (ces lois morales) qui règlent la néguentropie. Leur violation provoque une augmentation de l'entropie du système multicosmique. Son adaptation engendre un accroissement de néguentropie, c'est-à-dire de perfectionnement informatif.

Dans le plan grandiose de l'univers global, ces lois morales peuvent paraître inopérantes, ou non pertinentes, puisqu'elles ne sont pas comme les lois physico-biologiques des règles qui fatalement doivent régir le comportement de la masse et de l'énergie.

Les lois morales sont au contraire réflexives. L'organisme vivant intelligent les contemple comme dans un miroir, et les accepte ou non. Que se passera-t-il si l'ensemble des cerveaux refuse de leur obéir ? Il serait évident que l'univers global s'effondrerait.

Mais le schéma organisateur grandiose de l'univers global a sagement prévu cette hypothétique mais fausse émergence.

Il est évident qu'un cerveau ou une quantité limitée d'entre eux peut refuser de suivre librement les injonctions de la loi morale. Il serait également prévisible que tout un réseau ou une communauté planétaire désire être régi par des modèles immoraux, mais le reste des organismes intelligents, conscients que les conséquences de leur conduite pourraient se retourner contre eux, accepterait ces modèles logiques de comportement.

De même un exemple grossier tiré de la thermodynamique vous aidera à comprendre cette conduite collective.

Dans une enceinte fermée, les particules (molécules) d'un gaz se comportent de façon aléatoire. Il est impossible de prédire si une

Dieu

molécule s'oriente avec une vitesse déterminée jusqu'au mur de l'enceinte, ou si elle va percuter une autre particule sœur. Mais un observateur macrophysique, peut en échange prédire avec exactitude le comportement de tout l'ensemble de molécules. Sa pression, sa température ou sa vitesse moyenne.

La Nature à travers les modèles universels engrangés dans WOA sait que fatalement l'ensemble des humanoïdes répartis sur des milliards de planètes habitées accomplira les "lois morales", rendant possible le développement harmonique de l'univers global bien qu'une fraction d'entre eux les viole en détruisant en partie son propre avenir. La terrible expérience de la "(re)-conformation" (*Purgatoire*) prévue à son intégration dans la Conscience Collective, agira désormais comme un facteur hostile terrible pour ceux qui se refusent à suivre de telles lois.

Nous avons connu des communautés planétaires dont les êtres intelligents, qui adoptaient une conduite égoïste, agressive et destructrice pour leurs frères, se sont auto-anihilés avec de terribles armes biotechniques. Mais leur mort et leur souffrance quand ils en ont expérimenté leurs effets sont de pâles images nées de la pure spéculation face à la souffrance intellectuelle épouvantable qu'ils ont expérimentée avant de s'intégrer dans la Conscience Collective après leur mort.

CONCEPTION ANTHROPOMORPHIQUE DE WOA, SES RISQUES

Lettre 33

Certains penseurs terrestres commettent fréquemment une erreur qui consiste à adopter, par inadvertance, une conception anthropomorphique de Dieu ou créateur. Quand de nombreux hommes de votre Planète sont angoissés en cherchant une explication

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

transcendante à des questions du type :

Pourquoi Dieu tolère-t-il le mal ?

Quelle est l'utilité pour Dieu de telle ou telle action ?

Inconsciemment ils utilisent des verbes qui sont attribuables seulement à un être comme l'homme.

Imaginez un animal pensant fictif, qui en se référant à l'homme puisse se demander par exemple :

Pourquoi l'homme pleut-il ? Ou : Comment le platine ou le souffre digèrent-ils et méditent-ils ?

Ce phénomène psychologique de projection qui assigne des attributs humains à d'autres êtres est aussi commun chez vous que la tendance à attribuer la dimension temps à l'âme ou Dieu et cela constitue en plus une source d'effets aliénants c'est-à-dire de perturbations mentales car, ne pouvant pas trouver logiquement des réponses cohérentes à des questions si mal formulées, vous concluez en doutant de l'existence même de Dieu ou de l'entité à qui vous attribuez cette fausse fonction en provoquant ainsi certains effets névrotiques d'anxiété.

Il est curieux de constater qu'après avoir assis les bases d'une logique mathématique, vous utilisiez encore des sophismes aussi idiots.

POSSIBILITÉS D'UNE FONCTION TRANSCENDANTE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS

Rappelons-nous que l'une des fonctions de WOA est de créer.

Toutes vos idées qui ne sont pas incompatibles avec son essence doivent "s'extraire", c'est-à-dire prendre forme, se réaliser nécessairement.

Quand nous notons l'hypothèse de l'univers global, c'est parce que nous observons que dans notre univers et dans l'univers géométrique (complémentaire de charge négative inverse), il y a un nombre très réduit de possibilités d'existence ontologiques.

Dieu

En effet nous connaissons quelques-unes des lois physiques et biologiques qui régissent notre univers mais : ces lois auraient-elles pu être énoncées sous une autre forme ? Si la réponse est positive, de telles lois existent dans un autre univers.

Ainsi, si l'idée d'une entité adimensionnelle et libre, "mouleur" d'une autre entité dimensionnelle n'est pas incompatible avec l'essence de WOA, une telle entité doit se créer.

La génération de l'homme n'est donc pas motivée par des raisons "récréatives", par une envie de "diversion" de WOA pour pouvoir se distraire, en voyant comment nous nous débattons entre la douleur et la joie, comme de simples poupées entre ses mains.

Une telle interprétation est infantiloïde et peut être qualifiée d'anthropomorphe.

Nous pouvons aussi poser une autre question : pourquoi nous a-t-il engendrés sous cette forme ? Avec deux pieds, avec cette structure neurocorticale, avec ces tendances sexuelles et non avec d'autres ? La question est captieuse car elle porte implicite l'affirmation aprioriste du fait que WOA seul a engendré des hommes avec une telle structure physiologique à l'encontre du principe énoncé dans le paragraphe précédent.

En effet, il est possible (et la connaissance empirique va dans ce sens) que dans cet univers, à condition que les êtres humains s'adaptent aux lois biologiques qui y règnent en lui seulement, c'est-à-dire eux possédant seuls une âme, nous ayons cette morphologie physiologique mais ceci n'est pas un obstacle à ce que WOA ait engendré une multitude d'êtres divers libres dans autant d'autres univers.

*

* *

En préambule, nous lisons que notre pensée déforme, modèle l'univers et que l'être conscient faisant partie intégrale du pro-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

cessus de création de l'univers il ne peut s'en distancier et avoir sur l'univers une observation objective. Ceci est très intéressant. Dans notre pensée scientifique classique, il existe un préalable qui stipule l'existence d'un observateur et d'une chose observée. La chose observée a une réalité intrinsèque, elle existe indépendamment de l'observateur. Or ce principe est bien rompu depuis que l'exploration de l'infiniment petit nous a révélé l'interaction entre la mesure et le mesuré, l'observateur et la particule. Nous sommes donc, sur ce terrain, en accord parfait avec les auteurs, à la nuance près que l'homme commun n'a pas assimilé ce concept découlant des avancées de la science, plus particulièrement de la mécanique quantique.

WOA :

La science ummite ne peut donc percer le mystère ultime du Créateur, Être nécessaire donc existant, car sa nature transcendante nous LE rend inaccessible à jamais. Rien ni aucun être dans la totalité de Sa Création : l'Univers Global, n'est, n'a été, ne sera en mesure de LE connaître. En sorte que vouloir définir ses caractéristiques, telles que le réseau de particules qui le constitue, ou bien sa masse, son énergie, ou sa géométrie, n'a pas de sens. Hors de portée de nos sens, de nos instruments, de notre entendement, IL EST. Inconnaissable car au-delà de notre mesure.

Jamais Dieu n'a été aussi *lointain* dans nos conceptions religieuses. Car le monothéisme de l'Islam [Note 1], le plus radical, se constitue cependant sur un acte fondateur où Dieu s'adresse à *l'homme*, au prophète. Dans les trois religions du Livre, Dieu entame un dialogue avec l'homme, de *Je à je*. Il lui parle comme un Père à son enfant, et dans la version chrétienne lui envoie Son fils, faisant chair humaine de sa Divinité. Ce

Dieu

rapport entre Dieu et l'homme de la Terre, inévitablement anthropomorphique, nous est reproché à plusieurs reprises par les Ummites qui y voient l'utilisation aliénante de sophismes idiots. *Pourquoi l'homme pleut-il ? Comment le platine médite-t-il ?* Voilà quel est le niveau de notre questionnement vis-à-vis de la Transcendance.

Enfin, comment les Ummites vénèrent-ils WOA, puisqu'ils reconnaissent son existence ? Sont-ils adeptes de rites fonctionnels ? D'un rituel scientifique dont la signification peut nous être donnée ?

Nous aimons le Créateur, mais comme il ne nous est pas accessible, comme il transcende notre conscience, comme nos concepts de l'Univers et de l'échelle des valeurs psychiques ou des idées ne peuvent ressembler en rien à la "réalité ultime", nous projetons cet amour sur les autres hommes et cet amour se traduit par une morale sociale renouvelée, nettoyée et des compromis sévères envers le Réseau Social.

[Note 1] l'Islam proclame l'unité, la grandeur de Dieu, évitant de Lui associer qui ou quoi que ce soit, ce qui le rend d'autant plus soupçonneux vis-à-vis du monothéisme des chrétiens qui admettent qu'Il a fait l'homme à son image, à sa ressemblance. Or la différence est ici radicale avec Celui dont le Coran peut dire : 'Rien n'est à sa ressemblance'.

10.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

La lettre de Ryad, envoyée par les Ummites à la veille de la guerre du Golfe de 1991, est un document étonnant. Analysant la situation terrestre - ils bénéficient de 41 années terriennes d'observation de notre société planétaire - ils concluent en nous prédisant un avenir sombre, où l'autodestruction est une épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes. Cette autodestruction ne serait d'ailleurs pas forcément la conséquence d'une volonté ultime d'affrontement : dans le cas des armes à plasma, par exemple, ils disent que nos expérimentateurs ne savent pas ce qu'ils font, et qu'ils pourraient *accidentellement* provoquer une brèche vers un autre univers et en pomper une énergie indomptable qui stériliserait notre globe.

Leur loi morale, qui bannit toute intervention de leur part dans notre réseau social, ferait une exception en cas de force majeure, c'est-à-dire au cas où la Terre serait au bord de l'extermina-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

tion totale. Dans ce cas, et dans ce cas seulement, ils interviendraient et prendraient les rennes du pouvoir sur notre globe. La lettre décrit avec minutie ce plan d'urgence et mentionne dans la solution organisationnelle post-révolutionnaire qu'ils mettraient en place : « *L'idéologie religieuse se concentrerait sur les enseignements de Jésus de Galilée* », une phrase incroyable à plusieurs titres. D'abord par ce qu'elle suppose de performances : prendre, garder et appliquer le pouvoir ; ensuite par la volonté d'appliquer une *idéologie religieuse*, ce qui semble totalement irréaliste aujourd'hui à moins de disposer d'éléments de coercition fabuleux. Pour en imaginer la difficulté, il suffit de constater la puissance actuelle de l'Islam prosélyte, pour ne parler que de lui, qui fermente en son sein des forces troubles et influentes, alors que dans un même temps le christianisme tend à s'effacer devant le matérialisme économique qui dirige la course du monde. Et pour finir, cette volonté d'imposer une idéologie religieuse *concentrée* sur les enseignements de Jésus ! Pourquoi cette référence au Christ ? Ont-ils conclu qu'il était le meilleur message autochtone compatible avec leur compréhension des lois universelles ? Et dans ce cas, comment peuvent-ils croire que l'éradication forcée des messages de Mahomet, Moïse ou du Bouddha, vis-à-vis des populations concernées, causerait moins de tort au réseau social global que la conservation de la multiplicité des théories religieuses et de leur droit de citer ?

Vous allez entendre la réponse, et elle est véritablement surprenante.

Mini-lexique :

WOA : Dieu ;

WAAM : l'univers visible ;

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

WAAMWAAM : l'univers global (pluricosmos) ;
EWAO : les lois physiques ;
UAA : les lois morales ;
UMMO : la planète des Ummites ;
OEMII : les hommes d'UMMO ;
OEMIIWOA : le(s) Christ (hommes-Dieu) ;
UMMOWOA : le Christ d'UMMO ;
OIXIOWOA : dernier stade d'évolution du cerveau biologique ;

Les OEMIIWOA : Incarnations cosmiques impulsant l'évolution (Ummowoa sur Ummo, le Christ sur Terre)

Lettre 792

Vous avez demandé que nous vous tenions informés sur UMMOWOA. Il est certain que nous avons préféré ne pas insister excessivement sur un thème historique qui vous affecte aussi à travers la figure (pour vous sacrée) de Jésus. Et nous agissons ainsi, pour ne pas blesser excessivement vos sentiments religieux.

Il est certain qu'à une période reculée de l'histoire, UMMOWOA est apparu parmi les habitants d'UMMO entouré d'une auréole mystique, bien qu'il ne se soit pas développé une religion institutionnalisée autour de son souvenir comme cela s'est produit sur Terre.

La cosmo-biophysique moderne jette suffisamment de lumière sur ce phénomène grandiose qui, parce qu'il se fonde sur des lois cosmologiques, est moins merveilleux. Avec cette nuance que les connotations émotionnelles et l'interprétation biophysique de cet événement sont très loin de la notion que vous avez élaboré sur le fait historique de la naissance de Jésus (qui, comme nous vous l'expliquerons, est semblable à celui d'UMMOWOA).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Pour vous, la figure de Jésus est entourée de connotations mystico-religieuses. Il s'agirait d'un fait surnaturel, théologique et dans ce contexte, il est explicable que s'y instaure une Église. Comme vous le vérifierez dans les pages ci-jointes, le phénomène d'un OEMIIWOA s'inscrit dans un cadre scientifico-biologique, explicable quand on a une conception holistique de l'univers global. Qu'au cours de l'évolution biologique surgisse un OEMIIWOA est aussi logique et nécessaire qu'une roche soit attirée par un astre à cause de la gravité.

C'est pour cela que pour un esprit religieux de la Terre, la notion d'un OEMIIWOA le laissera froid, le désenchante et peut-être le décevra, entre autres aspects, parce que l'image de WOA que nous autres acceptons n'a rien à voir avec la notion théologique que beaucoup de religions de la Terre ont forgé autour d'un type anthropomorphe sur le plan mental, paternel, qui punit et récompense, supra-intelligent et créateur. Pour nous, par contre, toutes vos idées se situent dans le domaine des mythes, qui s'explique dans le cadre de l'évolution historique de votre Réseau Social Terrestre. À partir d'un fait réel qui, interprété comme étant de nature thaumaturgique et miraculeuse à cause de sa singularité physique, étonna les contemporains de Jésus, se développe un traité doctrinal qui donne forme à une nouvelle religion, le Christianisme, et à l'édification d'Églises variées selon les interprétations distinctes du message déformé de cet OEMIIWOA.

(...)

Mais il nous importe que vous identifiiez notre version de WOA à une quelconque conception de Dieu. Un examen superficiel des deux notions peut accepter ce parallélisme. WOA=Générateur équivaudrait à Dieu=Créateur tel que vos théologiens le conçoivent.

Mais l'image de Dieu qui, comme vous le savez bien est assez différente dans le contexte des religions de la Terre, se révèle chez toutes comme un être anthropomorphe, doté d'infinie bonté, être pensant par excellence, parfait, père de ses créatures. Qui plus est,

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

son existence suprême apparaît comme ayant été révélée à vos prophètes dans un contexte religieux et pieux.

Cela vous intéressera de savoir que notre idée de WOA a été induite par voie scientifique, et non par voie théologique.

Il est certain que son existence fut proclamée par UMMOWOA dans un cadre historique où la science ne pouvait être connue de lui. Mais pour nous, un concept manque de valeur probatoire. La société d'Ummo n'est pas aussi sensible émotionnellement que le réseau social de la Terre. Une religion, dans le sens que vous octroyez à ce terme (union de l'être humain à son Dieu comportant foi et obéissance à ses lois et doctrines) ne pourrait pas se forger en son sein. Quant à nous, nous ne voyons pas en WOA un père, ni ne concevons que l'on puisse respecter ou accepter un concept quelconque par voie de la foi. Seule la raison et la preuve scientifique permettent de forger le corpus de notre doctrine.

Si nous arrivons à accepter avec le temps la parole d'UMMOWOA, c'est parce que l'évolution de notre cosmogonie nous permet d'accepter la fiabilité de l'origine de sa doctrine comme nous vous l'expliquerons dans des paragraphes ultérieurs. UMMOWOA, tout comme Jésus, n'a pas prétendu fonder une Église ou une Religion.

Ce qui s'est produit sur les deux planètes distinctes est que UMMOWOA naît dans une société avancée dans laquelle la rigueur historique ne permet pas la création de mythes, et Jésus de la Terre, vit à une époque à laquelle le langage est métaphorique, où la science n'existe pas, où les idées dominantes sont irrationnelles et fortement imprégnées de conceptions d'ordre magique.

On explique ainsi que son message se soit altéré, bien que ses éléments essentiels aient survécu, et que sa figure historique souffre d'énormes distorsions. Cela, nous en parlerons ensuite.

L'AVENIR DE L'HOMME

Nous devons considérer maintenant un saut transcendant dans l'évolution cérébrale.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Les mammifères hominidés transforment leur encéphale en un réseau complètement distinct. C'est ainsi que s'engendre le cerveau de l'humanoïde.

Nous voulons insister sur le point que ce n'est pas seulement une fonction de complexité. Il est certain que pour arriver à accomplir ce saut, une densité d'information de 10^{19} bits/centimètre cube est nécessaire. Mais la clef du changement d'émergence doit être une nouvelle structure du réseau. Il s'y est produit de nouvelles connexions précises, la formation ganglionnaire amygdalienne, l'hippocampe et le cortex frontal pour que se crée un cerveau distinct qui engendre une émergence transcendante : la CONSCIENCE.

Cette fonction est comme vous le savez transcendante.

En premier lieu, cette masse visqueuse qu'est le cerveau, se met en contact avec l'âme et avec la Conscience Collective.

L'organisme peut, à partir de maintenant, adopter des décisions libres quoique le pourcentage en soit encore assez limité. Mais le plus important, et ce qui échappe même aux neuropsychologues et aux théologiens de la Terre, est que ce petit cerveau se convertit en un censeur de l'univers global.

A l'instant de sa formation, sa fonction transcendante consiste à capter l'information pour l'univers global et au moyen de ce transformateur grandiose qu'est l'univers de la Conscience Collective, modifier pas à pas la structure de l'univers.

Quand un humanoïde d'un astre froid quelconque situé à un endroit reculé quelconque de l'espace, dans le sein d'un univers quelconque, observe, pense, agit : simultanément sa conduite intellectuelle pratique, captatrice d'information, se traduit par une modification de la configuration de l'univers global.

Arrêtez-vous pour penser un instant à la nature de ce changement morphologique expérimenté par un cerveau qui, avant, demeurerait à l'intérieur d'un hominoïde peu distinct de l'un de vos gorilles ou chimpanzés, et qui maintenant occupe la cavité crânienne d'un humain.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Dans votre monde technologique, ces sauts dans la fonction des réseaux sont fréquents. Vos ingénieurs électroniciens savent bien à quel point il est simple de transformer quelques circuits récepteurs, dont la fonction ou émergence consiste à amplifier des trains d'ondes magnétiques modulées en circuits émetteurs, capables de codifier et de propager l'information, par la simple modification qui suppose qu'on ajoute des condensateurs et des résistances, qu'on modifie quelque connexion et qu'on y ajoute une capsule microphonique.

Nous désirons maintenant vous révéler la nature du dernier saut quantique que peut expérimenter un cerveau.

C'est le plus transcendant de tous. Inconnu des scientifiques de la Terre. Les conséquences, non seulement neurophysiologiques mais physiques sont tout simplement étonnantes pour des réseaux sociaux comme la Terre qui n'ont pas encore atteint la maturité intellectuelle suffisante pour les comprendre.

La fonction OIXIOWOA, ligne évolutive du cerveau.

Une question anthropo-biologique importante pour vous, c'est de connaître quelle sera la future ligne évolutive du cerveau humain. Comment seront vos descendants s'ils viennent à l'existence, après que, par exemple, se soient écoulés deux millions d'années ?

Nous, les hommes d'UMMO dont le cerveau est plus développé que celui de la Terre et qui avons connu d'autres réseaux sociaux planétaires, nous pouvons répondre de façon nuancée à cette importante question.

Le développement néguentropique du réseau neuronal que vous appelez l'encéphale ou le cerveau, ne s'arrêtera pas encore. Deux voies se présentent devant vous pour ce développement. Une de celles-ci est régie par une loi qui vous est inconnue et que nous dénommons "équilibre cosmique biologique" et que vous appelez communément "processus d'évolution de l'espèce" qui se régit par

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

des règles qui émanent de la Conscience Collective (Orthogénèse) à travers des changements ou mutations génétiques successives.

(...)

Cette mutation, si elle n'est pas régressive, implique un nouveau changement structurel dans le cerveau qui deviendra ainsi plus complexe. Par exemple, la structure du cortex frontal pourrait se développer permettant à l'individu d'être plus intelligent, étant donné que son réseau de dendrites est davantage capable de processus intellectuels compliqués (traitant les données de son milieu physique et engrangées dans sa mémoire).

Ce cerveau supérieur, dont nous, nous sommes dotés et même à un degré supérieur au nôtre, dont sont dotés d'autres réseaux planétaires, et que vos descendants posséderont aussi, aura une configuration quelque peu distincte de celle que vous connaissez. Mais ce n'est pas pour cela que s'est produit un saut qualitatif semblable à celui qui a été expérimenté quand un être humanoïde s'est converti en Homme.

Votre émergence sera identique. C'est-à-dire, il s'agira de cerveaux conscients, à un degré plus élevé de liberté de décision, beaucoup plus intelligents ; mais leur mission suprême sera de scruter l'univers dans lequel ils vivent, de transférer ces données à la Conscience Collective, c'est-à-dire à ce lointain univers codificateur d'information et à travers lui, modifier l'univers global.

Ici il nous faut nous arrêter pour essayer de vous faire réfléchir sur un aspect très important. Comme la capacité de conscience d'un cerveau continue à s'accroître et par conséquent son niveau de libre arbitre (en fonction de sa complexité croissante), il est évident que son action sur la Conscience Collective s'accroît de même que son influence modélatrice de l'univers global.

Avant que mes frères n'aient fait la géniale découverte scientifique de l'existence de la fonction "dernier saut quantique" (OIXO-WOA), nous pouvions spéculer par voie de la logique, comme sans doute vous le ferez en lisant notre rapport, qu'il doit y avoir une limite à la fonction modélatrice de l'univers.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Si un cerveau aussi petit que celui qui loge dans votre encéphale, qui observe les galaxies, les fleurs et les volcans, ou bien qui philosophe sur la nature de l'être, si on transfère cette faible activité à la Conscience Collective et que celle-ci l'amplifie jusqu'au point de modeler la configuration de la poussière cosmique ou la forme d'une galaxie lointaine, vous pourrez prévoir que si l'évolution de cette masse de ganglions nerveux continuait (et par conséquent son perfectionnement dans la fonction consciente) il arriverait un moment hypothétique où un macro cerveau n'ayant pas plus de quatre-vingts décimètres cubes et possédant une architecture interne suffisamment complète, serait capable de dominer l'univers global, tout en entrant également en compétition avec la Conscience Collective.

Et de plus, il faut tenir compte - comme nous le savons maintenant - du fait que cette influence ne suit pas les principes d'une fonction linéaire (un double accroissement de complexité neuro-nale peut multiplier par six son action cosmologique).

Bien avant que soit atteint ce niveau de complexité, les lois régulatrices de l'univers global, véritable organisme cybernétique, ont prévu des fonctions régulatrices qui vous paraîtront sûrement surprenantes, bien que dans l'histoire de la Terre se soit manifestée au moins une fois nous le savons, cette régulation jugulatrice. (2)

2. Quand la perturbation dans un Cosmos est très intense, il se produit une inversion dans l'action de résonance de sa masse imaginaire. L'univers de la Conscience Collective capte cette inversion car, ne pouvant pas entrer en résonance, il se produit un effet compliqué, dont l'image, plus compréhensible pour vous serait celle d'un train d'ondes stationnaires. Ceci produit un grave effet perturbateur dans l'univers visible. (C'est un peu comme si vous lanciez une balle, qu'elle rebondisse sur le mur et, qu'au retour, elle vous blesse à la tête.)

Il s'agit d'une véritable boucle de "ré-alimentation". La perturbation provoquée dans la Conscience Collective se traduit par un

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

effet frontière, l'univers élimine ainsi le responsable de la perturbation.

Nous allons maintenant vous expliquer ce qui arriverait si un vulgaire cerveau d'humain, par son action consciente et par conséquent modélatrice de variations dans l'univers global, arrivait à dépasser ses fonctions, engendrant une distorsion très intense dans un univers. La Conscience Collective, en ce cas, suivant des lois de caractère cybernétique, annulerait par effet-frontière la configuration de cet organisme dans son propre Univers d'origine, dissolvant son réseau d'IBOZOO UU massique et le transformant en un autre réseau énergétique dans le sein d'un autre univers, bien que la somme d'information traitée par ce dernier ne fût pas perdue.

C'est cet aspect que nous développerons plus loin. Cet événement chez un homme de la Terre ou chez un autre d'Ummo est impossible en termes de probabilités. Ce serait comme si on s'imaginait qu'un athlète de la Terre pouvait être assez fort pour arracher l'Himalaya. Mais : que se passerait-il si par mutation génétique on engendrait un athlète de 70 kilomètres de haut ? Naturellement ce n'est qu'une simple métaphore, des anatomies aussi gigantesques ne peuvent se développer, mais en échange, il est possible comme vous le verrez plus loin, d'engendrer des cerveaux structurés, capables de créer de terribles perturbations cosmologiques.

Cette limitation de notre propre puissance à produire des distorsions dans l'univers global nous protège. Nous pouvons mourir et notre corps se dissoudre dans le cadre physico biologique qui nous entoure, au moins pendant que nous continuons à être de vulgaires humanoïdes.

Mais avant de pénétrer dans la fonction "dernier saut quantique" (OIXIOWOA), nous vous rappellerons qu'il existe une seconde voie pour développer un encéphale : la biotechnologie. Pour vous demain, comme pour nous aujourd'hui, il vous sera possible de synthétiser un réseau de chromosomes (génome) et le perfec-

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

tionner ensuite pour obtenir des structures-réseaux beaucoup plus complexes, des organismes vivants différents y compris ceux que vous connaissez déjà, et probablement, des humains dotés d'un cerveau plus complexe et par conséquent plus intelligent et plus conscient.

Mais ceci est un thème sur lequel nous vous donnerons des informations dans de prochains paragraphes et qui présente de graves implications éthiques et leur violation impliquerait de très graves bouleversements pour le réseau social si on osait franchir ce pas crucial.

Nous revenons donc au thème originel de ce rapport. Que se passerait-il si en suivant la ligne évolutive naturelle ou par des moyens biotechnologiques on atteignait un seuil spécifique dans l'architecture et dans la complexité de l'encéphale ?

(...)

Nous vous parlions des sauts quantiques distincts que nous pouvons observer dans la configuration d'un système nerveux. Nous rappelions que ceux-ci pouvaient évoluer suivant les étapes suivantes dont chacune apporte une émergence différente.

Premier stade : organisme qui a des réflexes simples et qui réagit directement au stimulus du milieu physique.

Seconde étape : organisme capable de traiter l'information et qui dirige sa conduite de façon déterministe non seulement en vertu du milieu, mais aussi de l'information mémorisée.

Troisième état : organisme (Humanoïde) dont le cerveau a expérimenté un saut quantique qui lui permet d'être conscient, relativement libre, et connecté à l'âme, à la Conscience Collective et dont la conduite contribue à modeler l'univers global.

Voyons le troisième état : sa durée peut se chiffrer entre un million quatre cent mille et trente-huit millions d'années. La plupart de

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

toutes les civilisations que nous connaissons, y compris le réseau de la Terre et celui d'Ummo, sont entre ces limites. Quand un réseau social de cerveaux humains meurt rapidement, ce n'est pas dû à une mutation de sa structure, mais au fait qu'il s'annihile. Parfois par de terribles suicides collectifs.

D'autres fois, le développement technologique et la violation de la loi morale (UAA), ont provoqué une hécatombe planétaire après une terrible conflagration entre rivaux. Parfois, des causes lointaines comme l'explosion proche d'une supernova ou de graves perturbations cosmologiques ont engendré la destruction de cette humanité.

Mais la fin naturelle d'une espèce humaine, s'il n'existe pas de variations dans son étoile principale, des cataclysmes géologiques très sérieux ou une annihilation d'origine technologique, c'est le pas vers le quatrième stade : le OIXIOWOA.

La probabilité que surgisse une mutation OIXOWOA (une seule dans un cerveau déterminé) et au cours des dix premiers millions d'années d'un réseau d'humanoïde, est très élevée (probabilité proche de un) et atteint l'unité si se sont écoulés au moins treize millions d'années.

Il est très rare que, sur une période de quinze à vingt millions d'années (si l'humanité survit) il ne se produise pas une pareille mutation.

Passés trente-huit millions d'années, il se produit un phénomène biologico-physique surprenant. Presque tous les cerveaux ont muté. Cependant six millions d'années avant cela, des centaines de milliers d'êtres avaient expérimenté cette mutation qui les convertissait en cerveau OIXIOWOA.

Il est clair que si toute la population qui peuple l'astre froid arrive à ce stade, l'humanité cesse d'exister.

Nous allons vous expliquer cette énigme.

Quand un réseau de noyaux neuronaux (encéphale) poursuit son évolution, il devient plus intelligent, de plus en plus conscient, et par conséquent, de plus en plus influent dans l'univers global.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Une mutation multiple dans le génome, peut donner lieu à un autre saut quantique (définitif). Il se crée un autre réseau nerveux supérieur (pas nécessairement beaucoup plus intelligent), mais dont l'émergence est totalement nouvelle. C'est la phase très rare, pour nous OXIIOWOA, l'état supérieur que peut atteindre un cerveau. L'être qui l'abrite, en plus d'être un homme comme vous l'appeler, est un autre être, quoique son anatomie soit pareille. Nous appelons en général cet être nouveau : OEMIIWOA.

Voici ses caractéristiques :

ANATOMIE : C'est l'unique phase connue, semblable à celle de l'Humanoïde dont il a été engendré par mutation génétique. Son corps ne peut pas suivre l'évolution, car sa structure physique disparaît quelques années après sa naissance, quand se produit un état mental déterminé appelé WOAIIRI (intraduisible).

NIVEAU INTELLECTUEL : La mutation se présente dans un génome correspondant à un futur phénotype d'intelligence élevée. Si son organisme ne disparaissait pas, on présume que sa descendance augmenterait en capacité mentale, mais ceci est indémontrable.

CONNEXIONS CONDITIONNANTES : Nous n'avons jamais eu accès au cerveau d'un OEMIIWOA pour des raisons évidentes. Le modèle qui se présente comme le plus probable, est celui d'un encéphale avec un développement spécial du noyau amygdalien, une hyperactivité de la glande pinéale. Probablement l'apparition de deux noyaux subthalamiques clefs.

STRUCTURE COSMOBIOLOGIQUE : Dans un OEMIIWOA se présentent les classiques réseaux périssprit intégrés par des atomes de Krypton qui mettent son encéphale en connexion avec son âme et la Conscience Collective.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mais, de surcroît, apparaît un nouveau réseau avec un nombre, inconnu pour nous, d'atomes de Krypton qui établit une connexion informatique avec le pôle cosmique d'information WOA.

FONCTION DE L'OEMIIWOA : Dans le cerveau de l'encéphale ayant subi ainsi une mutation, se traitent à un niveau inconscient les lois morales (UAA) de WOA.

L'émergence (fonction) de ce réseau nerveux, se manifeste avec une intensité grandiose dans le plan merveilleux de la Nature Cosmologique. Cet encéphale a pour mission d'injecter dans le réseau social ces lois de régulation néguentropique à des encéphales dotés de libre arbitre, capables de les accepter ou de les repousser. L'information concernant ces lois (morales, diriez-vous) se canalise à partir de ce cerveau, jusqu'au corpus global de données que forme le patrimoine culturel de cette société.

L'OEMIIWOA se convertit ainsi en récepteur direct de certains étalons d'ordonnancement contenus dans WOA. Et pas seulement par le truchement de la Conscience Collective comme pour le reste des êtres humains. (5)

5. Il est très difficile de faire le profil en quelques lignes brèves dactylographiées, de la structure mentale d'un OEMIIWOA, qui doit, logiquement, être distincte de celle d'un humain. D'une part il devient conscient de l'information qu'il reçoit, en provenance du pôle WOA, mais la notion que cet être a de WOA procède de son environnement socio-culturel. Si celui-ci a un concept de WOA magico-religieux, ce nouvel organisme peut s'identifier à un Dieu 'anthropomental', bien que les valeurs des lois morales (UAA) dont il est porteur lui donnent la configuration d'un être doté de grande humilité, voué au service des hommes et disposé à n'importe quel sacrifice.

La structure chromosomique de l'OEMIIWOA l'empêche de procréer avec un humain puisque tous les deux sont d'espèces distinctes. En fait, il peut le tenter, car le fait qu'il ne soit pas né dans

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

une humanité dont le développement scientifique ait suffisamment évolué de façon à avoir élaboré un modèle mathématico-biologique de l'existence de ce nouveau cerveau, cet OMMIWOA ignore que son organisme est distinct des autres humains intelligents, étant donné que son anatomie est très semblable. Jésus et UMWOA n'avaient pas, à leurs époques respectives, de telles données à leur disposition.

Par exemple, un OEMIIWOA peut être une femme. Et en fait, nous avons détecté des Astres Froids sur lesquels il en fut ainsi. Le fait que Jésus et OMMIWOA soient des mâles n'est qu'une simple circonstance fortuite.

Dans le cas de la Terre, il est difficile de prévoir ce qui se serait passé si Jésus était né femme, dans la mentalité judaïque machiste intransigente.

L'OEMIIWOA

Un être avec ces caractéristiques est quelque chose d'exceptionnel dans le cadre d'un réseau social. Son degré de "conscientisation" tend à un maximum. Ce maximum se produit dans un état appelé par nous WOAIIRI, d'altération émotionnelle très intense, ou soit à un moment de sa vie dans lequel le système limbique de son cerveau est soumis à des pressions mentales très puissantes qui provoquent chez lui un collapsus affectif.

Dans ces conditions, la fonction consicente du cerveau atteint un seuil inadmissible pour l'univers global.

Souvenez-vous que nous avons indiqué dans des paragraphes précédents que l'univers global ne pouvait tolérer qu'un cerveau atteigne un tel niveau d'activité consciente qui soit capable de modifier sa configuration au niveau, par exemple, de ce que fait la Conscience Collective.

Les lois biocosmiques ont prévu un mécanisme cybernétique d'autodéfense dans l'univers global. D'une part, une telle structure ne peut pas être annihilée, mais sa survivance ferait se produire cette

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

chose absurde : qu'un minuscule organisme vivant le domine. Bien avant que ce seuil soit atteint, la Conscience Collective phagocyte (absorbe, réduit à néant) cet être merveilleux.

Pour vous physiciens de la Terre, ce phénomène que vous qualifieriez de magique est encore incompréhensible. Nous reconnaissons que sa rareté rend difficile sa détection, cependant, son fondement physique appelé effet-membrane (ou effet-tunnel ou effet-frontière), est quelque chose qui se manifeste continuellement entre deux univers adjacents. En fait, le transfert d'information avec la Conscience Collective, par les atomes de Krypton, est aussi un effet-frontière. (6)

6. On comprend que dans un réseau social qui n'est pas encore doté d'une base culturelle rationnelle et scientifique, tout événement inhabituel qui apparemment n'est pas régi par des lois physico-biologiques connues soit interprété par les observateurs comme étant surnaturels, d'origine thaumaturgique, ou le fruit de pouvoirs transcendants. C'est chez vous l'origine des idées magiques. Un fait qu'on ne peut comprendre par la raison et qui se produit avec de très rares occurrences dans le temps, vous pouvez penser qu'ils ont été réalisés grâce à une intervention divine, ou de celle d'un démon, ou d'un esprit. Parfois vous lui donnerez le qualificatif de miracle comme si le déroulement du phénomène se faisait en marge des lois. Ainsi, l'apparition d'une comète dans la sphère céleste, a été chez vous le signal d'événements funestes. Également dans le cadre d'une société de technicité plus élevée, comme celle qui entourait notre UMMOWOA, son évanouissement dans l'espace par l'effet de cet effet frontière fut contemplé avec une saisissante terreur superstitieuse.

Quand un OEMIIWOA, c'est-à-dire, un humain doté de ce cerveau singulier, atteint un niveau insupportable de "conscientisation" (insupportable pour l'univers) celui-ci réagit instantanément en provoquant un spectaculaire effet-tunnel. Le corps humain dis-

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

paraît à la vue de ceux qui l'accompagnent. Sa masse est convertie en photons dans un univers adjacent, et son âme est intégrée instantanément dans la Conscience Collective, sans reconversion, car sa structure neuronale dans la vie, ne lui a pas permis de violer la loi morale, les UAA, puisque son cerveau était un récepteur direct de ces étalons universels de conduite. (7)

7. ANESIBIAEO (phagocyter, réduire à néant, enrayer), c'est un processus au sujet duquel nous craignons de nous étendre, pour ne pas dépasser les termes que nous avons utilisés dans ce rapport simple et élémentaire.

Pour un observateur qui aurait la chance véritable d'être présent à l'instant où il se produit, le fait qu'un autre disparaisse de sa vue comme s'il était instantanément devenu transparent, invisible, le laisserait abasourdi, lui faisant attribuer le phénomène à un acte surnaturel.

Mais cet effet-frontière, présente d'importants et différents aspects du phénomène.

Pour ces derniers, quand la masse s'effondre au-dessus d'un seuil, elle disparaît, aussi bien de l'univers actuel, à travers la frontière, et réapparaît en forme d'énergie dégradée (réduisant son entropie) dans un autre Cosmos adjacent.

ANESIBIAEO, est un effet-frontière beaucoup plus complexe. La chaîne d'IBOZOO UU (qui, en principe conformait le cerveau dans un quatrième stade de l'organisme OEMIIWOA), se transforme d'abord dans l'univers adjacent, en une chaîne d'IBOZOO UU porteuse, non seulement de l'information qui engrange la mémoire de cet individu, mais son stockage dans le subconscient procédant de WOA (UAA), plus celle qui se rapporte à la structure compliquée du système neuro-cérébral.

À partir de maintenant, il se produit une chaîne de transferts d'Univers en Univers (sans perte d'information) jusqu'à ce qu'elle soit absorbée par l'univers de la Conscience Collective, contribuant ainsi à enrichir la structure complète de celui-ci.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous observons ici, un exemple de plus de la merveilleuse harmonie de l'univers global. Si vous faites une pause pour effectuer une analyse du processus, vous en ferez vous-même la démonstration.

D'une part, l'OEMIIWOA (mâle ou femelle) naît par mutation de l'espèce, comme une nécessité biologique, pour 'réguler' le Réseau d'humanoïde, et que celui-ci ne glisse pas dangereusement vers l'entropie. Pour cela nous vous indiquons au début de ce rapport, que son existence était aussi inévitable et scientifiquement nécessaire que la loi de gravitation. Mais son existence, si elle dépasse un seuil déterminé de "conscientisation" dangereux pour l'univers global, n'est cependant plus possible dans ce cas. Le fait que l'univers le phagocyte conduit à l'accomplissement de deux objectifs : annuler son effet nocif au niveau cosmologique, et tirer avantage de son extrême complexité au niveau de l'information pour contribuer au développement de la Conscience Collective.

Ne pensez pas que cette disparition soit une sorte de punition de la part de l'univers global. Elle est simplement régie par une loi de survie de l'univers global.

4. Dans chaque réseau social de n'importe quel astre froid, un seul individu de cette espèce nommée OEMIIWOA, par hasard, est engendré pour la première fois. Ensuite il s'écoule un large intervalle de temps sans que se produise le phénomène, dont l'éclosion ne se reproduira qu'au bout de plusieurs millions d'années.

La mutation OIXIOWOA engendre par conséquent un type de cerveau radicalement différent de celui de l'humanoïde dont il procède. L'OEMIIWOA ainsi conformé, est une espèce biologique nouvelle avec un génome distinct.

Jésus et Ummowoa sont pour vos frères et les nôtres, deux exemples importants d'organismes d'OEMIIWOA.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Sur d'autres Astres Froids d'hominisation peu précoce, nous avons enregistré l'apparition d'autres OEMIIWOA semblables.

Dans des civilisations très avancées, où il n'a pas surgi un de ces sauts quantiques cérébraux, le modèle cosmobiologique qui rend possible le phénomène s'est déjà élaboré, et on attend l'évènement avec une grande curiosité scientifique.

Il n'existe aucune présomption selon laquelle une telle mutation cérébrale est régie par une loi qui rende prédictible le phénomène. Il semble que, comme cela se produit pour les autres sauts quantiques de la structure nerveuse, celui-ci surgit par hasard, bien qu'orchestré depuis la Conscience Collective.

Comme preuve de son caractère aléatoire, nous remarquons que l'un de ces organismes surgit dans des moments disparates de la civilisation. Jésus naît dans l'environnement d'une société encore peu développée culturellement, imprégnée d'idées irrationnelles et magiques, encore éloignée de l'ère scientifique.

Sur Ummo, notre OEMIIWOA (UMMOWOA) naît dans un réseau social beaucoup plus ancien, où se développent une Science et une technologie équivalentes à celles qui furent observées sur la Terre entre les X^{IV}e et X^{XX}e siècles ; et les autres, sur d'autres astres surveillés par nos nefs, leur apparition fut plus précoce, quand leurs habitants vivaient en s'abritant sous des espèces végétales arborescentes.

Comme preuve de ce que la Conscience Collective exerce un système de contrôle quelconque sur la "ré-alimentation", nous observons qu'une fois qu'a surgi un OEMIIWOA, le phénomène ne se reproduit plus ensuite avant des millions d'années.

Nous savons qu'un mécanisme de "feed-back" (dont nous ne connaissons pas encore la nature exacte), active la Conscience Collective et pendant longtemps celui-ci ne permet pas d'autre mutation.

C'est comme si une plante exotique naissait soudain dans un jardin, et que celle-ci émette une substance contaminante qui empêchera ses propres congénères de fructifier.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Pendant ce temps, le reste des cerveaux, encore au niveau quantique antérieur (hominisés), continue à évoluer et à se perfectionner. Plusieurs millions d'années plus tard, et soudain, comme si ce mécanisme de réaction inhibiteur avait cessé son action, surgissent alors dans le réseau social des milliers de mutations OIXIO-WOA. Les hommes qui existent encore, s'habituent rapidement à vivre avec des congénères supérieurs, qui ne meurent pas, mais qui disparaissent dans l'espace. Il reste deux espèces distinctes : l'ancienne, vivant en symbiose non pas avec une autre race, mais avec l'autre espèce supérieure et cette dernière.

Rapidement l'ancienne famille d'humanoïde s'éteint par réduction (de leur nombre), pendant que les nouveaux êtres, qui suivent des règles éthiques sublimes, forment une structure sociale parfaite, pendant peu de temps, puisque leur ASNEIBIAEDOO (Absorption par la Conscience Collective ou disparition) décime progressivement ce merveilleux réseau social, jusqu'à ce qu'il disparaisse de l'astre froid. C'est la mort naturelle d'une vieille humanité planétaire. (13)

13. l'expérience que nous avons pu réaliser sur des astres froids connus, montre un profil type d'OEMIIWOA correspondant aux deux sexes, extraverti, loquace, mais peu enclin à établir des relations affectives intimes et sexuelles. Il est certain que, même s'il en avait l'intention, étant donné les caractéristiques de son bagage chromosomique, le résultat serait négatif. Probablement, son inhibition sexuelle constitue un puissant système défensif de la Conscience Collective, face aux risques d'une prolifération excessive.

Dans les phases tardives de l'humanité, où surgissent de nombreux OEMIIWOA, les mécanismes d'interfécondation sont quasi inopérants, des phénomènes sociaux collectifs au cours desquels des milliers d'OEMIIWOA se réunissent pour méditer profondément, atteignant un état émotionnel d'une telle intensité en magnitude, que tous ceux-ci disparaissent à l'instant même.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

La procréation est presque inexistante au point que le taux appelé par nous ASNEIBIAIEDOO, excède dans une grande mesure celui des mutations OISIOWOA qui se montent à de rares naissances dans la nouvelle espèce. Le réseau social de cet astre habité, tend en conséquence à s'éteindre en quelques centaines d'années terrestres.

Nous désirons vous préciser que les astres froids qui atteignent cette étape finale, n'atteignent pas 0,002 pour cent. Ce sont de véritables raretés biologiques dans l'univers global.

Un tel événement cosmobiophysique, dont nous venons de définir la rareté entre autres phénomènes naturels, il est logique qu'il crée surprise et étonnement parmi les contemporains de cet organisme singulier. Son anatomie externe est semblable mais nous avons déjà vu que, sur le plan de la taxinomie, dans le cadre des espèces biologiques distinctes, sa structure doit être classée à part.

Son intelligence est très supérieure à la moyenne, ceci est dû au développement de son cortex frontal. Il le convertit en meneur d'hommes, son pouvoir de persuasion, de rayonnement affectif, de captation de volontés, est logiquement supérieur du fait que son enseignement verbal est recueilli et répandu avec un profond respect.

Les normes de conduite sont inévitablement impeccables. N'oublions pas qu'un être avec ces caractéristiques, non seulement atteint un niveau de "conscientisation" très élevé, mais qu'une nouvelle chaîne d'atomes de krypton lui transfère immédiatement des modèles d'ordonnancement à partir du pôle cosmologique d'information : WOA. Bien que son libre arbitre atteigne une valeur proche de cent pour cent, il est quasiment imprévisible qu'il adopte des conduites qui violent ces mêmes UAA, qui sont si subtilement "engrammés" dans son subconscient, et qui affleurent facilement la conscience.

Dans un environnement parfois corrompu, dans lequel leurs vies se déroulent, la renommée de leur moralité sans faille se répand

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

avec une grande facilité. Naturellement, les pouvoirs établis perçoivent le danger que peut représenter pour eux un meneur d'hommes dont la capacité d'entraîner les foules se retournerait contre leurs intérêts.

Et c'est ce qui s'est passé précisément dans nos Astres froids, bien que dans des contextes historiques différents. UMMOWOA est envoyé en prison par une fille cruelle et despotique. Ceux qui l'ont capturé se disposent à réaliser des expériences biologiques sur son corps. Les premiers récits sûrement déformés, racontent que son corps disparut à l'instant de sa mort. Il est inutile de se lancer dans des spéculations sur la question de savoir si l'ASNEIBIAEDO (mutation par effet-frontière), s'est déroulé avant son décès ou non. Ceci se produit à l'instant où le degré de conscience, en raison d'un cadre émotionnel qui perturbe le système limbique, met l'univers global en danger.

Lettre 792

Nous appelons effet frontière, un ensemble de phénomènes cosmologiques qui se manifestent dans ce que nous appelons "frontière d'univers" (XOODI WAAM). Ce mot exprime le concept de frontière entre deux univers (Comprenez par-là, non pas la notion de proximité topologique ou géométrique, mais l'effet tunnel qui rend possible le transfert d'IBOZOO UU)

Une image grossière vous permettra de comprendre ce concept. Imaginez deux enceintes ou récipients séparés par une fine membrane de porcelaine poreuse. Si on les remplit avec un mélange de liquides de poids moléculaire distinct, c'est le liquide dont la taille moléculaire est la plus réduite qui traversera.

Nous disons que c'est une image grossière, parce que le véritable effet-frontière est un phénomène de haute complexité qui implique la transformation d'un réseau d'IBOZOO UU (entités élémentaires qui constituent la base de n'importe quel quantum de la nature) constitué de masse, de photons. C'est-à-dire : imaginez

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

que sur la table vous ayez un petit cube de plomb. Si l'univers des Consciences Collectives, à travers un train d'ondes stationnaires, stimule la masse imaginaire des univers, il se produit un effet de résonance spécifique qui affecte un train de masses imaginaires dans une chaîne de Cosmos.

Cette séquence d'oscillations dans la masse $\sqrt{-m}$ (imaginaire) atteindrait notre univers et en son sein, le point de l'astre froid où se situe notre cube de plomb. La résonance avec le réseau d'IBOZOO UU qui intègre sa masse est telle, que se produirait alors l'effet-tunnel.

Devant les yeux de l'observateur de votre Astre, le cube disparaîtrait instantanément de sa vue, en produisant une légère turbulence gazeuse due à ce que le vide doit être rempli de l'air qui l'entoure.

Où sera allé se placer ce cube métallique ? La masse globale de notre univers visible aura été réduite dans les mêmes proportions, mais l'énergie globale de l'univers gémellaire (jumeau - fantôme - adjacent), aura été augmentée de l'équivalent énergétique de cette même masse, car en cet univers il apparaîtra, en forme de réseau d'IBOZOO UU formé de photons d'une fréquence qui sera fonction de l'énergie cinétique qu'ont les molécules du réseau cristallin du plomb, à l'instant de la mutation (c'est-à-dire, de sa température).

Naturellement, ce phénomène de conversion, il est très improbable qu'il se produise "naturellement".

Celui qui module les effets-frontière c'est l'univers de masse infinie (l'univers des Consciences Collectives) qui codifie d'énormes quantités d'entités informatives.

Grâce à ces effets, un tel univers règle la configuration des Cosmos infinis.

Vous pouvez vous imaginer que cet univers des Consciences Collectives est comme un gigantesque processeur de données dont les organes périphériques de sorties, c'est-à-dire ses effets, ne sont autre chose que des quanta de masse imaginaire qui opèrent par

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

effets-frontière, c'est-à-dire par des bras étranges ou tentacules qui s'étendent jusqu'aux univers les plus éloignés. Ceux-ci peuvent provoquer des plis dans l'environnement spatio-temporel de l'Univers, ou transférer masse et énergie et aussi l'information à travers les frontières entre espaces. Mais toute cette action cosmologique ne se réalise pas au hasard, mais soigneusement programmée par l'Univers de la Conscience Collective, qui à son tour comme nous vous l'avons déjà dit, est informé par une infinité de cerveaux d'humanoïdes.

*

* *

Ainsi, le dernier stade de l'évolution de l'homme est l'état de Christ. Cette évolution est naturelle, biologique, programmée, elle répond aux lois de l'orthogénèse. Dans quelques millions d'années, la nouvelle espèce verra le jour et convolera dans une époque de noces incroyables sur toute la surface de la Terre, avant de disparaître comme par enchantement dans l'Univers des Consciences Collectives, ayant achevé son cycle de croissance et atteint ce point oméga, cet attracteur universel de l'espèce humaine imaginé par Teilhard de Chardin, qu'il qualifiait lui aussi de Christ Révélé.

Extraordinaire apothéose humaine !

Que savons-nous du Christ historique d'UMMO ? Nous possédons une lettre - peut-être en existe-t-il plusieurs, mais je ne dispose que de celle-ci - qui évoque la période troublée dans laquelle il est apparu, son terrible calvaire et quelques-unes de ses paroles enregistrées (sur l'équivalent d'un magnétophone) pour la postérité.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Mini-lexique :

WOA : Dieu ;

WAAM : l'univers visible ;

WAAMWAAM : l'univers global (pluricosmos) ;

TAAU : paragraphe ;

OEMII : les hommes d'UMMO ;

OEMIWOA : homme divin ;

UMMOWOA : le Christ d'UMMO ;

OYAGAA : Terre ;

OYAGAAWOA : Jésus-Christ ;

BUAWAA : âme ;

NAISSANCE D' UMMOWOA

Lettre 334

L'humanité d'UMMO traversa la crise la plus grave de son histoire.

Nous sommes, par rapport à la Terre, un vieux peuple qui a commencé à mesurer le temps quand les différents groupes sociaux de la planète s'associèrent pour s'unifier sous un gouvernement monocratique.

(...)

C'est dans ce cadre historique, dans les années 1282 / 03 du Second Temps sous la direction suprême de ce bon et paternel Ancien OGIAA OES 17, fils d'OES 14 et dans la florissante ville industrielle (il vaudrait mieux dire colonie) de IOSAAXII, que naît le divin UMMOWOA.

La planification industrielle développée par IE4 56 à la mort d'OES 14, et par son arrivée au pouvoir avait atteint tous les secteurs sociaux. Des millions d'hommes (GEE) et de femmes (YIE)

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

furent exilés de force des colonies qui les avaient vu naître pour travailler comme ouvriers esclaves ou être utilisés dans des expériences biologiques.

UMMOWOA parmi des milliers d'autres, fut aussi intégré comme ouvrier esclave dans la construction de IUMMASNEII (centrale d'énergie solaire) - Sur Ummo nous appelons IUMMA l'astre qui nous donne chaleur et lumière - situé sur le plateau-plaine de SIUU.

(...)

A ce moment-là, en l'année 1368 du second temps, UMMOWOA avait déjà commencé à diffuser sa doctrine. Durant la nuit, quand les ouvriers esclaves revenaient de l'OYISAA DOAA (espèce de campement) et après avoir été dévêtus et contrôlés pour éviter le vol du cuivre, ce jeune au regard doux et à la frêle musculature, parlait suavement aux centaines d'hommes qui l'écoutaient en silence tout en mâchant les longues tiges d'EDIEEDI (plante aquatique et filamenteuse très douce).

Ses auditeurs n'étaient pas seulement composés de membres des classes humbles et incultes. Il y avait des techniciens, des médecins, des biologistes, des philosophes, des professeurs... que le régime despotique avait condamnés en les dégradant de leurs fonctions.

Cet homme galvanisait tous ceux qui l'écoutaient par la pureté de sa logique, par l'humilité et l'objectivité de ses paroles. Les 1200 TAAU (paragraphe) qu'il nous a légués ont servi jusqu'à aujourd'hui pour nous guider spirituellement.

Quand ses gardiens eux-mêmes, touchés par la sublime doctrine, lui offrent un traitement de faveur, malgré le risque que cela comportait pour eux, il refusa gentiment. Il s'autoqualifia de WOA, conformément en OEMII (corps), et son pouvoir de persuasion est tel que pas un seul des intellectuels qui le suivirent (parmi eux de nombreux psychologues de l'époque) ne put opposer des objections à cette identification.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Quelques-unes de ses inestimables causeries sont aujourd'hui conservées dans de vieux rouleaux de DOROO (bande optico-acoustique).

(...)

Donc les psychoneurologues actuels, après une analyse très détaillée de ses "graphonèmes" (NdT : néologisme, contraction de graphème et de phonème), différents faits de sa vie, ses TAUU, ont établi ce psychodiagnostic que nous résumons :

"La personnalité d'UMMOWOA ne reflète absolument pas la présence d'idées délirantes, caractéristiques des syndromes de paranoïa et dissociation de la personnalité, de traits semblables à la schizophrénie de la Terre ou bien de certaines psychopathologies qui rappellent vaguement les psychoses affectives cyclothymiques.

On trouve par contre un très haut niveau d'intelligence dans toute la gamme BIEEGOO (série de facteurs intégrant de la capacité mentale) et la présence à un degré exceptionnel de facteurs psychiques UUYI caractéristiques d'une structure neurocorticale extraordinairement développée. Il est surprenant de constater cependant qu'UMMOWOA n'utilisait pas ses capacités télépathiques très développées sauf à l'instant de sa mort. Sur ce point précis nous n'avons que des spéculations sans la moindre valeur scientifique".

Ses exhortations furent diffusées clandestinement sur tout Ummo : écrits, bandes photo-acoustiques, commentaires oraux fidèlement retransmis aux enfants et surtout transmission télépathique à des parents et amis lointains, atteignant ainsi les endroits les plus reculés de notre planète, ceci malgré l'étroite vigilance de la police.

Tous connaissaient l'existence de UMMOWOA, mais le silence tacite qui entourait ceci permit de cacher son identité durant plusieurs années (UMMO).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mais les suppliques de ses disciples les plus proches ne servirent à rien. Quand UMMOWOA accomplit complètement sa mission de révélation, il annonce à tous sa décision de se livrer aux autorités qui le cherchaient, désorientées.

La nuit 15 de l'année 1402, avec la complicité dissimulée de la police, le divin UMMOWOA quitte le plateau de SIUU pour ne pas compromettre ses fidèles les plus proches. Il se présente au groupe WOODO (police) de l'AASE GAARAADUI (les ruines de cette métropole sont conservées).

Alors commence son hallucinant martyr dont le témoignage nous a été transmis par de rares témoins de cette époque et dont les actes, nouvelles et rapports officiels, ont été soigneusement analysés avec un haut esprit critique par nos spécialistes.

L'explication qui suit n'empêche pas que dans le futur nous vous remettons, quand vous l'estimerez intéressant, un rapport plus détaillé concernant les circonstances dans lesquelles s'est déroulé cet horrible drame. (Pour le moment), nous vous donnons quelques informations en ce qui concerne cet événement et ensuite une idée sommaire de ses doctrines.

UMMOWOA était inclus dans le tristement célèbre Groupe cinq composé de personnes sélectionnées pour servir de victimes dans les expérimentations scientifiques et selon un ordre express de WIE 1 qui exigea qu'on recherche le procédé technique de mise à mort la plus douloureuse que les chercheurs physiologistes puissent trouver. Le processus de ce martyr se déroula en l'an 1405. Le corps sacré de cette Figure Sublime fut soumis à un cycle d'analyses dont le véritable objet fut d'assouvir le sadisme de ses persécuteurs.

Son épiderme et sa moelle épinière servirent durant des jours à satisfaire les désirs de ces pauvres fous qui ne surent pas VOIR.

Mais les spécialistes qui réalisèrent cette expérience de vivisection furent consternés quand le corps d'UMMOWOA disparut devant eux à l'instant de son décès. Sur la table (chirurgicale) ne demeurèrent que les restes de draps (ou étoffes poreuses) mais les vis-

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

cères extraites, le sang qui imprégnait les éponges plastiques et même le liquide céphalorachidien qui se trouvait dans un récipient en dehors de la pièce, disparurent également.

Malgré les efforts de la WOODO (autorité politique), la nouvelle diffusa immédiatement. Les biologistes furent appelés par WIE 1 pour faire un rapport détaillé dans lequel ils exclurent toute possibilité d'hallucination collective. La jeune fille écouta avec une terreur superstitieuse le récit, mais finalement elle tint compte de la version émise par une commission de scientifiques qui accusa d'imposture les témoins visuels. Ceux-ci furent condamnés à mort. On ne peut soutenir l'hypothèse d'une fraude sans manipuler l'historicité de ces faits.

Une critique analytique réalisée par nos scientifiques en 338 de notre Temps, apporta beaucoup de lumière sur la mort surprenante d'UMMOWOA. Sept témoins visuels de la dématérialisation (sans compter la neurologue ROAA 75, fille de ROAA 72, qui était de dos à ce moment-là et qui en entendant la chute à terre d'UUYO 8 fils d'UUYO7 (il subit un fort choc nerveux) et qui fut surprise de constater la disparition et l'expression horrifiée de ses compagnons) corroborèrent les témoignages des policiers et des aides qui ne virent sortir aucun corps de la pièce. Parmi les sept témoins, il y avait l'inspecteur, délégué de l'autorité et chargé de veiller personnellement à l'exécution des ordres de WIE 1. Ce personnage célèbre par sa cruauté nous a laissé une version impressionnante des faits.

Nous avons sélectionné quelques paragraphes appelés TAAU parmi les 1200 que nous légua UMMOWOA.

La transcription est très difficile et il nous est impossible de traduire la beauté des images contenues dans l'original. Elles perdent malheureusement de la profondeur et de la vigueur. UMMOWOA parle aux gens de son époque et malgré tout il emploie un langage éternel, véritablement, et comme nous le suggérons dans les paragraphes précédents, le parallélisme avec le Verbe d'OYAGAAWOA (Jésus-Christ) est réellement impressionnant.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

TAAU 2

Et ainsi que l'âme ne crée que des idées et dirige notre corps, Lui crée des idées et il engendre le WAAM (cosmos) y compris notre corps, et son immensité et particularité sur tous les êtres du WAAM consiste à engendrer et c'est pour cela que vous l'appellez WOA (générateur).

Ne dites jamais WOA FUT ou WOA SERA, dites toujours WOA EST.

TAUU 41

Je suis WOA, dirigeant les destins de mon OEMII, ne doutez pas de cette grande énigme et mon hominisation a pour objet de nous apporter la paix dans ces jours de tristesse et de douleur où vous pleurez.

Je vous apporte la lumière qui, à travers vos yeux voilés, caresse de nouveau la rétine.

TAUU 42 UAA

Vous êtes comme des malades mentaux qui se déplacent dans un monde de ténèbres hallucinantes.

Et quand vous vous plaignez parce qu'un de vos frères ne vous comprend pas, ne voyez-vous pas que lui aussi se débat au milieu de confuses motivations inconscientes ?

Pourquoi n'essayez-vous pas d'abord de le comprendre, lui ?

TAAU 77 UAA

N'imputez pas à votre chef suprême tous vos maux. Peut-être est-elle cruelle parce qu'elle est malade ? Ayez pitié d'elle car elle ne connaît pas la suprême paix intérieure que représente le fait d'aimer les humains.

Parce qu'elle a l'âge d'une enfant, elle ne comprend pas la douleur. Parce qu'elle est une enfant seulement elle ne connaît pas la can-

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

deur infantile. Parce que, bien que devant être douce comme une enfant, elle hallucine en pensant éprouver du plaisir à vous humilier quand en réalité tous ses pores transpirent la douleur.

TAAU 81

Je vous entends commenter : Pourquoi WOA tolère-t-il ce mal ? Pourquoi une enfant peut-elle nous ordonner d'engrosser nos femmes jusqu'à leur épuisement ? Pourquoi a-t-elle le droit de maltraiter nos chairs dénudées et de nous humilier jusqu'à imposer que nous mastiquions ses excréments ? Pourquoi cautérise-t-elle les seins de ses servantes et blesse-t-elle avec des acides leurs organes les plus sensibles ? Pourquoi nous empêche-t-elle, à son caprice, de réaliser le suprême acte conjugal, juste pour le plaisir de nous voir vautrés sur le sable, tremblants et sans dignité ?

Et l'écho de vos voix se perd dans le lointain, entre les volcans de méthane enflammé. Pourquoi ? Pourquoi WOA tolère-t-il ce mal ?

De plus : ne vous rendez vous pas compte que le mal est une simple illusion de votre esprit, comme la couleur l'est de vos sens ? Ne voyez-vous pas derrière ce mal apparent l'occulte accomplissement des lois harmonieuses de WOA ?

TAAU 213 UAA

Chaque organe de l'homme, chaque tendance ou instinct a une fonctionnalité organique, savamment régie par les lois qu'a dictées celui qui m'anime : WOA.

N'altérez pas ces fonctions en dehors de leurs limites normales. Que la jouissance de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat, du toucher, des sens proprioceptifs, de l'orgasme ne se transforment jamais en un but, mais restent un moyen savamment contrôlé qui vous permette de traverser votre vie dans une authentique paix intérieure.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

TAAU 336 UAA

Pourquoi causes-tu consciemment le mal à ton frère de travail ?
Les actes de l'homme sont dirigés indistinctement par deux groupes de motivations.

Beaucoup sont réellement conscientes, animées par l'âme et vous en êtes responsables sans doute devant WOA.

De plus : combien de conduites ont un fondement inconscient ?
Combien sont déterminées par des impulsions nerveuses aveugles ? Combien sont déterminées par des réactions de défense de votre organisme par rapport au milieu hostile qui l'entoure ?
Pourquoi donc accuses-tu toujours ton frère si son attitude en apparence inique a sa source dans les lois inviolables qui régissent l'homme ?

Si tu dois te défendre de ton frère, si pour conserver unis OEMII-BUAWAA (corps et esprit) tu dois le blesser, fais-le à la dernière limite, après avoir épuisé tous les autres moyens coercitifs mais sans que ton esprit ne soit imprégné par la haine.

TAAU 340 UAA

Vous n'aurez d'autre objectif suprême tout au long de vos vies sinueuses que d'essayer de respecter et aimer les autres hommes.
(Il est difficile de traduire l'expression EBAYAA nous avons choisi d'aimer parce que ce verbe s'approche le plus du concept terrestre. Pour nous, aimer sexuellement a un autre mot qui le différencie de l'autre. Ce que vous appelez amour platonique a un troisième verbe sur UMMO.)

Si vous ne parvenez pas à cela, vous pouvez considérer que votre fugace passage sur UMMO aura été un échec.

Si, lorsque ton frère souffre, ton affectivité ne s'émeut pas,

Si, quand ton frère est dépourvu de moyens, tu n'essaies pas de l'aider,

Si tu ne t'identifies à ses problèmes et si tu n'essaies pas de les comprendre, n'attends pas que WOA considère ton BUAWAA conforme à l'image que sa grandeur a d'elle.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

TAAU 342 UAA

Si dans l'échelle sociale où tu dois vivre, tu es supérieur à ton frère, et qu'il t'est soumis, ne l'humilie pas. Auparavant observe le brillant de ses yeux suppliants et met ta main sur sa poitrine pour qu'il se sente réconforté.

TAAU 837

Je ne suis pas venu pour vous porter la vérité accessible. Vous devez la découvrir vous-même par votre étude, par votre patiente exploration du Cosmos dans lequel vous êtes immergés.

Et cette connaissance des lois qui l'harmonisent vous rapprochera lentement mais progressivement de WOA qui dirige l'OEMII (corps).

TAAU 838 UAA

Votre libération approche rapidement et de nouveau vous pourrez légalement vous unir dans l'OMGEEYIE (lien matrimonial). Vous occupez la position suprême dans l'échelle biologique d'UMMO. Seule l'union formelle psychique et sexuelle d'un seul GEE avec une seule YIE répond aux lois psychobiologiques de votre communauté. Si vous transgressez ce principe en copulant avec un autre GEE ou une autre YIE qui ne soit pas votre "conjoint", vous rompez l'harmonie de votre avenir social et de ces bouleversements provoqués, vous serez vous-mêmes responsables et les premiers à en souffrir.

TAUU 831 UAA

Pourquoi n'essayez-vous pas de comprendre vos enfants ? Pourquoi vous obstinez-vous à voir en eux un fidèle reflet génétique de vous-mêmes ? N'appréciez-vous pas que dans leurs entrailles ils portent, brûlant, le germe batailleur de l'évolution ? Vous voulez qu'ils pensent comme vous et qu'ils se plient à des coutumes qu'ils considèrent comme caduques.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Vous ne pourrez éviter que les nouvelles générations soient meilleures que la vôtre. Et c'est la conséquence d'une loi biologique évolutive. Qu'ils soient plus purs dans leurs idéaux, plus sincères avec la vérité qu'ils désirent ardemment.

Soyez condescendants envers l'inexpérience de vos enfants et ne pensez pas pour cela qu'ils sont plus dans l'erreur que vous-mêmes. Corrigez leurs troubles inclinaisons et modulez leurs tendres esprits mais soyez attentifs aux idées nouvelles qui sortent de leurs lèvres. Étudiez-les avec attention et ne commettez pas l'erreur de les faire avorter en les diminuant et tirez ainsi ce qu'il y a de pur et de fertilisant en elles.

TAUU 832 UAA

Vous, les jeunes, qui vous lamentez et pleurez l'incompréhension de vos parents pour vos idées et qui vous considérez plus intelligents que ceux qui vous ont engendrés : pourquoi n'essayez-vous pas de pénétrer dans les recoins les plus cachés de leur psychologie d'adultes ? Ne voyez-vous pas que l'amère expérience des années les a endurcis sans qu'ils puissent l'éviter ? Ne voyez-vous pas que la sclérose qui affecte leurs artères endurecit aussi leurs esprits en les fermant aux courants vivifiants d'une nouvelle aurore ?

De plus : sont-ils responsables d'un tel processus ? Pourquoi les humiliez-vous en oubliant qu'ils vous ont donné d'être ?

Ne voyez-vous pas qu'entre les broussailles de leurs anciennes idées brille encore le fécond et riche legs de leur expérience ?

TAAU 44 UAA

Levez le regard embué par les larmes, et serrez les poings contre le ventre en griffant sa peau fine avec vos ongles.

Levez le regard impuissant devant le malheur et regardez votre jeune maîtresse fustigeant par caprice vos fesses et martyrisant le ventre de vos YIE (femmes) avec une baguette d'AOGAAU (iridium) acérée.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Et je me demande en soupirant (1) Ne nous est-il pas licite d'écraser sa tyrannie ? Et moi je vous réponds :

- Oui : cela vous est licite de travailler avec prudence pour renverser le despotisme mais sans jamais haïr le despote et en pardonnant après son effondrement l'humain aveugle et malade qui l'incarne.

(1) Dans l'original "DIIGOIYAA": une vibration acoustique ténue émise par une personne quand elle se plaint ou est triste. Nous avons traduit par soupirer bien que tel verbe n'a aucun équivalent sur Ummo.

TAAU 839 UAA

Vous ne trouverez jamais la paix dans votre OMGEEYIE (mariage), si avant de "bomber" (2) votre toit, avant de sécher vos vases de GUU (acier au chrome), avant de couper le cordon ombilical du fruit délicat de votre union, vous n'avez pas étudié profondément la psychologie de votre conjoint. Si vous le faites soigneusement, vous verrez quelle merveilleuse fleur se cache dans le bosquet touffu de ses idées.

Vous verrez comment croît en elle, des plantes exotiques qui ne poussent pas chez votre sexe, et connaissant mieux ses différences, vous apprendrez à aimer et comprendre ses réactions.

Pourquoi ne t'obstines-tu pas, toi, GEE, toi, YIE, à planter les germes de si différentes et mêmes fleurs ?

(2) "bomber votre toit" se réfère au toit flexible de forme ovoïde qui termine les maisons. Ainsi s'exprime le travail de l'homme.

(UMMOWOA continue ce merveilleux TAAU en établissant des comparaisons entre les plantes exotiques d'UMMO et les réactions psychologiques des hommes et des femmes en les exhortant à une communion spirituelle mutuelle. Il est presque impossible de traduire ces images poétiques car les espèces botaniques qui servent d'exemples ne figurent pas dans la faune terrestre).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

TAAU 332 UAA

Respectez les idées de celui que vous croyez se trouver dans l'erreur. Vous n'obtiendrez la victoire qu'avec la qualité de vos arguments, avec la douce tactique de la persuasion pacifique, avec le patient espoir dans le temps car l'intellect exige une longue période pour la fixation des idées.

Si vous ne réussissez pas à le convaincre : soit votre interlocuteur manque de capacité mentale auquel cas vos efforts seront vains, soit ce sont vos raisonnements qui sont aberrants.

TAUU 143

Quand vous voyez un ministre de mon culte faiblir dans l'accomplissement même de mes UAA (lois) ne commettez pas l'erreur d'identifier sa chute avec ma doctrine.

Donc : peut-être verrez-vous se tordre sur le sol un médecin, enivré par la drogue de l'UUXAEEMOI (3) ; doutez-vous de l'efficacité de la médecine à cause de la claudication d'un de ses praticiens ?

Peut-être un de mes disciples, investi pour l'exercice du culte, se voit-il préservé magiquement des misères et des tristes réactions psychiques des autres OEMII (corps physiques) par cet exercice ?

(3) Essence grasse extraite de l'UUXAO, espèce toxique de lichen. Son principal alcaloïde produit des effets hallucinogènes.

TAAU 720 UAA

Efforcez-vous, hommes d'UMMO, à ce que dans le vaste Réseau Social que vous tisserez dans le futur et dans lequel vous serez intégrés, les postes hiérarchiques soient assignés non pas en fonction de la propriété, ni de l'hérédité génétique, ni de la force musculaire, mais en fonction des aptitudes de l'esprit, dans l'équilibre spirituel des hommes.

TAAU 343 UAA

Si dans le poste hiérarchique de l'échelle sociale qui t'a été attribué ton supérieur t'ordonne de te dénuder devant lui, rejette ta première pensée ; qu'il désire se distraire de ta honte. Mais si tu t'es trompé et qu'il en soit ainsi, obéis-lui sans rougir, puisque la dignité de ta soumission est plus grande devant l'Esprit de WOA que les tendances pathologiques de ton frère.

PARALLÉLISME ENTRE JÉSUS ET UMMOWOA

Vous avez vous-même pu constater à l'exposé des extraits de la UAA (LOI) d'UMMOWOA, l'extraordinaire parallélisme entre Jésus de Galilée et notre Homme Divin.

On ne peut insinuer une possible transmission ou réception télépathique de la part du Christ, ou de n'importe quelle autre information, parce que les deux événements eurent lieu à une époque ou nous ne pouvions pas encore nous déplacer sur la planète Terre. Une analyse critique soigneuse suffit pour observer que les deux doctrines débordent en grandeur et en profondeur par rapport aux idées philosophiques développées par d'autres grands prophètes et philosophes des deux planètes.

Quand les premières nouvelles d'OYAGAAWOA (Jésus-Christ) furent divulguées sur UMMO, nous ne cachons pas qu'elles provoquèrent une première réaction d'incrédulité.

Une si surprenante ressemblance était suspecte de mystification de la part de ce groupe explorateur qui se trouvait sur Terre. Tout le texte sacré de l'Ancien et du Nouveau Testament dans ses versions de la Bible Hébraïque par R. Kitel et Kahale, des extraits des œuvres de St Thomas d'Aquin, des œuvres de théologiens catholiques modernes P.Congar et Rahner, des extraits de Hans Kung et des monographies de quelques auteurs du Couvent Protestant de Taizé et autres théologiens luthériens et anglicans furent transmis sur UMMO et examinés par les spécialistes qui établirent un rapport détaillé de 830 000 mots, incluant une étude comparative des

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Parchemins de la Mer Morte et d'autres textes paléologiques que nous avons envoyés.

DIFFÉRENCES ENTRE LA CIVILISATION D'UMMO ET DE LA TERRE

La grande différence qui caractérise nos deux civilisations est cependant évidente.

Pendant que sur UMMO l'humanité assimile complètement et rapidement la doctrine d'UMMOWOA, la convertissant en normes et règles de vie d'une société épuisée au sortir d'un sombre cauchemar sous les mandats de IE 456 et WIE 1, également, en acceptant cette doctrine sans fanatisme, sans condamner les minorités qui au début optèrent de ne pas l'admettre, en recherchant toujours les arguments qui l'avaliseraient, mais sans forcer ces arguments à son profit, et en étant conscients que si nous pouvions attendre quelque joie de notre courte vie, nous la trouverions dans la profondeur spirituelle de ces divines UAA (lois). Vous, vous persistez, terriblement désorientés, recherchant une lumière qui cependant vacille encore dans la lanterne qui gît piétinée dans la poussière, tout en étant éblouis par la froide fluorescence d'une science et d'une technique qui, pour avoir été convertie en une Fin et non en un moyen comme chez nous, dévorent implacablement les malheureux terrestres qui lui rendent un culte.

Et nous sommes aussi restés admiratifs en appréciant chez vous les terribles contrastes entre des masses anodines et ignorantes, végétant comme de pauvres animaux sans âme, et la grandeur spirituelle de figures comme un Jean XXIII catholique, un protestant comme Albert Schweitzer ou le Mahatma Gandhi.

De telles dénivellations sociales dans le champ spirituel sont inconnues sur notre Planète.

Donc, nous vous voyons vous tordre angoissés, comme Tantale, le héros mythologique de votre littérature, alors que le remède ou le fruit désiré est là, à porté de main : mais vous êtes impuissant à l'atteindre.

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

Les plus grands penseurs terrestres connaissent parfaitement la terrible dysharmonie entre l'avance scientifique et technologique et les sciences de l'esprit, la dénonçant d'une voix ferme mais sans jamais être écoutés, en voyant désespérés comment cet écart s'agrandit de jour en jour en menaçant d'engloutir l'humanité terrestre dans le chaos.

Nous ne croyons pas que votre problème va se résoudre par ces cris profonds de vos chefs spirituels. Les racines du mal, vous devez les rechercher dans les sous-couches physiologiques de type génétique et la correction prendra du temps, beaucoup de temps. Mais avant de poursuivre nous voulons mettre l'accent sur une observation que nous avons faite dans un rapport antérieur.

Vous nous avez très souvent demandé pourquoi nous ne vous offrons pas quelques-uns des apports scientifiques. Mais vous souffrez déjà d'une "indigestion" de science que vous n'avez pas encore assimilée !!!

Ou bien, vous nous sollicitez des règles morales ou spirituelles qui soient bonnes pour la malheureuse humanité terrestre. Mais vous possédez déjà vous-même un richissime patrimoine spirituel dont vous ne profitez pas entièrement !!!

Imaginez-vous comme un homme qui, dans sa poche droite accumule une douzaine de briquets, et dans l'autre, la gauche, une centaine de pierres (à briquet). Les briquets ne fonctionnent pas sans ces pierres et le malheureux doit demander du feu aux passants car son briquet ne fonctionne pas. Qu'en pensez-vous ?

Cependant ce serait mal de rire et de se moquer de cet homme, car nous oublions un troisième facteur, (la possibilité) d'un élément inhibiteur. Peut-être qu'un bouleversement mental passager, bloquant ses facultés volitives, empêche ce geste apparemment simple d'introduire purement et simplement une de ces pierres dans le briquet. Il serait injuste et cruel de le mépriser pour sa malchance.

Ne soyez pas assez ingénus pour penser que nous possédons la formule magique, la lampe d'Aladin, le merveilleux appareil de

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

poche qui, comme un génie préfabriqué vous permettrait maintenant de sortir du chaos si nous vous l'offrions au moment même. De fait notre profonde connaissance des mécanismes physiologiques qui régulent la vie de l'homme nous permet d'agir sur celle-ci avec des procédés plus techniques et plus adaptés que ceux que vous utilisez par les médicaments, la neurochirurgie ou les techniques de yoga et d'autosuggestion. De ceux-ci nous parlerons prochainement et peut être serez vous en admiration devant l'avance obtenue en pouvant agir sur les atomes mêmes de Krypton de l'OEMBUUAW.

Mais quand nous parlerons d'eux, ceci vous convaincra que de telles techniques ne sont justement pas celles qui ont permis la stabilité sociale de notre Planète.

*

* *

Ce rapide coup d'œil sur 19 TAAU d'Ummowoa montre qu'effectivement, malgré les difficultés inhérentes de traduction d'un langage très éloigné des cultures linguistiques terriennes, il y a une parenté de facture et de message avec les Évangiles. Tolérance, amour et compréhension des autres sont diffusés au travers de cas concrets qui parlent au cœur de l'homme. Les différences notables sont exogènes : Ummowoa a vécu à l'ère du DOROO, une ère rationnelle où la science se propulse en avant, et son œuvre sera regardée sans préjugés de croyances avec la soif de connaissance caractéristique de la société industrielle ummite. Une différence d'appréciation aussi se révèle lorsque les Ummites qualifient les paroles de leur divin Maître de *causeries*, un terme qui apporte une note de légèreté et traduit une souplesse bien absente chez les chrétiens pratiquants une parole évangélique figée dans le marbre inalté-

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

nable, lourde de tout son passé, de toutes ses dorures, de tout son clergé. Les enseignements d'Ummowoa sont certes éternels, mais ils s'adressent à un contexte, une époque, à des humains arrivés à un certain stade de maturité (développement neurocortical) et qui ont pleinement conscience de cette relativité. Si certaines lois ont un caractère cosmique, *d'autres lois sont adaptées au moment historique d'un groupe humain. Si la structure du réseau change, la loi morale change aussi.*

Au rapprochement de nature faite entre le Christ et Ummowoa, qui participeraient d'une même espèce, *l'homo superior*, on est immédiatement interpellé par un *hiatus* : l'histoire du Christ que l'on nous enseigne ne montre pas exactement les signes distinctifs de l'OEMIWOA caractérisés par une disparition de notre univers, une évaporation ayant lieu de son vivant ou au moment de son décès. Le Christ a vécu son calvaire sur la croix, il est mort et son corps a reposé plusieurs jours avant qu'il ne se relève d'entre les morts et parachève sa prédication avant l'Ascension, épisode qui pourrait être assimilé à cette évaporation de l'OEMIWOA.

Or la lettre 488 de novembre 1988 adressée à Ignacio Darnaude apporte un éclairage sur ce parallélisme établi par les Ummites entre nos OEMIWOA respectifs. Ce document établit l'histoire d'une fraude sur le Saint Suaire, le suaire qui aurait enveloppé Jésus-Christ descendu de croix : le Sindon.

Extrait de la lettre 488

Après la copie compte rendu de Secundo Pia en 1898, l'académicien Yves Delage découvrit que les taches de sang du SINDON révélaient la triste vérité. Les empreintes saignaient encore après

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

le lavage soigneux auquel le corps fut soumis. Jamais le linceul ne fut enveloppé de bandes comme il était prescrit.

Commence alors une habile falsification lorsque quelqu'un trouve une pièce de lin (croisé de 4 en épi) manufacturé en 1220 (Jaffa) de plus grandes dimensions, coupée en 4,371 x 1,116. La falsification de l'empreinte fut obtenue en utilisant une effigie en moule de fer surchauffé. (Pie X, Benoît XV, Pie XI, Jean XXIII et Jean-Paul 1er ignoraient tout de l'affaire. Nous ne savons pas si Pie XII fut informé par A.Ottaviani). Le change frauduleux de linceul eut lieu en l'an 1928 (Turin).

En 1985, Sa Sainteté le Pape Karol Wojtyla est discrètement informé grâce à une lettre codée du Cardinal Edward Cassidy, membre d'un petit groupe de Cardinaux et de prélats qui essayent désespérément d'empêcher l'arrivée de l'affaire à la lumière du public.

Avec une hâte maladroite, au cours d'une réunion, le Pape, Joseph Tomko, Joseph Ratzinger et Anastasio Ballestrero décident de profiter de la nouvelle technique spectrométrique par accélération de masse. Le déjà nommé Ballestrero est chargé de soumettre les échantillons. Ils connaissaient trop bien le résultat de la datation médiévale du document archéologique si vénéré par toutes les communautés chrétiennes. Il n'y a pas d'erreur dans le rapport d'expertise des échantillons.

Le "Programme de Recherche sur le Suaire de Turin" est bien sûr innocent en dépit de sa mauvaise réaction. Et avec eux, sont également innocents les nombreux fidèles tristement trompés pour "Raisons d'État".

*

* *

Selon ce rapport ummite - [Note 1] - le Christ n'est donc pas mort en Croix, ce qui bouleverse une des données fondamentale du catholicisme qui explique le retour du Christ parmi les

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

vivants par sa *résurrection*, Le Miracle par excellence. Le sang qui a taché le Suaire était un sang *vivant* disent les Ummites et le spécialiste Yves Delage. L'Ascension du Christ qui a lieu quarante jours après sa crucifixion, selon les écrits évangéliques, pourrait alors s'interpréter comme sa dématérialisation de l'Univers visible et aurait donc bien procédé sur un homme vivant et non sur un cadavre.

Lors de ces lectures se forge inévitablement l'idée d'un parti pris Ummite pour le Christ, et par extension, pour l'Église et le Catholicisme - alors que ses dogmes en sortent ébréchés voire démystifiés : la résurrection ; le statut de Vrai Dieu né du Vrai Dieu ; la dimension divine de Marie et sa virginité ; le rôle de Joseph ; la venue de Jésus parmi les hommes à cette époque (due plus au hasard qu'à une volonté divine, un hasard qui aurait pu le faire naître *femme*), etc. Cette inclination ummite vient contredire l'introduction où je livrais mon sentiment selon lequel il était impossible de taxer ces expéditionnaires de soutenir une idéologie, une religion, un état, une politique ou un groupuscule quelconque.

Toutefois, cette suspicion légitime de favoritisme tombe d'elle-même à la lumière de la lettre 540 de 1988 dédiée à toutes les femmes de la terre :

Lettre 540 (1988)

DÉDIÉ À TOUTES LES FEMMES DE L'ASTRE FROID TERRE

Femmes de la TERRE, Il nous serait extrêmement agréable que vous posiez votre main sur notre poitrine en signe d'alliance spirituelle, cette lettre adressée à (...) est en réalité dédiée à toutes les femmes de la Terre.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous, hommes et femmes d'UMMO, avons eu l'occasion de fréquenter vos sœurs. Franchissant limites et exceptions, nous pouvons constater que vous êtes plus compréhensives, cordiales et sensibles que vos frères les hommes. Nous aimerions que ce message soit comme une longue lamentation de douleur pour l'injuste discrimination que subissent vos sœurs sur l'OYAGAA (Terre). Habitues à un astre froid où l'égalité des droits et des compétences concerne symétriquement les deux sexes, nous sommes tristes en observant le degré de servitude auquel est soumis le collectif féminin. Les racines sociales de ce phénomène nous intéressent tant que nous procédons à la réalisation d'une analyse historique de cette soumission.

(...)

Vous les hommes de la Terre avez monopolisé l'histoire, vous avez écrit et déformé la véritable histoire de l'étouffement infamant de l'IEE par le compagnon mâle. Mais nous humains d'UMMO avons déterré beaucoup de témoignages, nous avons réuni et découvert que de toutes les chroniques des iniquités commises dans les siècles passés par les OEMMI (hommes) de la Terre contre les siens, aucune n'égale en cruauté raffinée celle de la soumission de la femme par son partenaire, les races persécutées pouvaient s'unir et lutter contre leurs prédateurs, les membres des différentes castes parvenaient à une affinité spirituelle et à la sublimation pour supporter la pression des Oemmi supérieurs, les esclaves purent en de multiples occasions s'unir contre leurs propriétaires...

Mais la femme était un être isolé handicapé par une éducation imposée par les pères pour se révolter contre son triste destin.

(...)

Mais de toutes les cultures machistes, aucune ne dépasse en fanatisme antiféministe la culture Judéo-Chrétienne. Elle était d'autant plus coupable quand, comme la grecque, elle conformait une forme de pensée beaucoup plus élaborée et supérieure par-dessus d'autres civilisations plus en retard, d'autant plus coupable qu'el-

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

le s'appuyait sur le monothéisme, forme de religion plus élaborée et intellectuelle, et qui pourtant était plus obligée de répudier toute manifestation d'esclavagisme, incluse celle de l'homme sur la femme.

Mais l'image de Dieu Jéhovah dans le peuple d'Israël est, par un premier blasphème, présentée dans les écritures comme une figure monothéiste cruelle qui ordonna à son peuple d'exterminer sans pitié femmes, hommes et enfants vivant sur la vieille terre de Canaa et qui légitimement s'affrontèrent aux envahisseurs des douze tribus. Jéhovah est un être masculin dominant tyrannique sans miséricorde, très loin de l'idée de WOA (Dieu). L'unique apport intelligent de ce peuple qui s'invente un Dieu vengeur est la rupture avec l'aberration du polythéisme. Non seulement le peuple juif déforme le concept ontologique de Dieu, le faisant apparaître comme un père vengeur qui en outre permet que ses créatures soient tentées par Satan, vieux reflet de l'Arizdman del Mazdeismo (*Ndt : Ahriman est le dieu du mal, Mazdeismo, le dieu suprême, représentation du bien en lutte permanente contre Ahriman. Le Mazdeismo est une religion très ancienne, celle des Parsis, et elle a actuellement une certaine vigueur en Inde*) mais il développe ensuite une grande constellation de mythes et permet l'assassinat de JÉSUS, déformant ainsi l'histoire de sa vie comme si elle n'était pas suffisante.

Le peuple juif pousse le mépris de la femme à des extrêmes vraiment répugnants, la polygamie des patriarches leur permet de répudier leurs femmes puisque tout compte fait elles descendent selon le mythe hébreu d'une côte d'Adam. Dans le Lévitique, on peut lire que la femme qui subit un flux de sang menstruel reste sept jours soumise à l'impureté ; qui la touche reste impur jusqu'à la nuit ; tout objet qu'elle touche sera également impur ; la femme adultère est lapidée ; les Hébreux puritains proclament encore 'béné soit le Seigneur de ne pas nous avoir fait femmes !

Il n'est donc pas étrange que l'Église Catholique qui assume toute la loi écrite d'Israël accepte et favorise la haine subconsciente que

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

lui inspire la femme, la misogynie et l'aversion des prétendus Saints-Pères pour la figure féminine est réellement pathologique. St Augustin va jusqu'à dire que la femme est une bête qui n'est ni ferme ni stable, et St Thomas d'Aquin dans sa grande œuvre se réfère à la compagne de l'homme en termes très dépréciatifs et dit ainsi "que la femme est un homme manqué, un être occasionnel incomplet, l'homme est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'homme." St Jean Chrysostome souligne qu'il n'existe au monde aucune bête sauvage aussi destructive que la femme, et il n'est pas nécessaire que nous vous répétions les exhortations que fait St Paul à la femme pour qu'elle se soumette au joug masculin. Tertullien arrive à s'exclamer "la femme est la force du démon". Le mépris des théologiens chrétiens envers le sexe féminin parvient à des extrémités aussi aberrantes pour que quelques-uns d'entre eux osent apporter au Conseil conciliaire l'idée que la femme est dépourvue d'âme. L'image mythique de la femme tentatrice dans le paradis a fait des ravages idéologiques chez ces hommes fanatiques imbus d'une interprétation littérale de la Bible. Il n'est pas étrange que la misogynie du clerc catholique débouche sur une des plus terrifiantes persécutions qu'ait connue l'histoire d'OYAGAA (Terre), des milliers de pauvres vieilles, adolescentes et jeunes furent brûlées sur le bûcher, torturées en présence de prêtres sadiques sur la terrible et absurde accusation d'avoir des relations sexuelles avec des incubes diaboliques...

La responsable directe de ces horribles morts fut sans doute l'Église catholique qui de cette manière s'est dépréciée pour toujours. Dans les années de la dictature Argentine encore, les prêtres catholiques assistaient et collaboraient au travail des militaires arrivant à l'extrême à appliquer la gégène à des nouveau-nés en présence de leurs mères.

Ce procédé paraissait correct à l'Église, au point que Monseigneur Medina flattait la junte militaire déclarant que la torture est toujours licite à condition de ne pas dépasser 24 heures, les militaires catholiques argentins avec l'autorisation explicite de leurs confes-

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

seurs s'acharnaient spécialement sur les femmes, qu'ils violaient avec des pals, leur introduisaient l'électrode dans la matrice pour les faire avorter et leur coupaient les seins. Dans l'école de mécanique de l'armée, un prêtre assesseur alla jusqu'à dire qu'il ne fallait pas appliquer l'électrode dans la bouche de la détenue car cela pouvait provoquer la fracture de la mâchoire, il était plus correct de l'introduire par voie vaginale ou rectale.

Bien sûr, le Saint-Siège était parfaitement au courant de ce qui était arrivé, nous avons photocopié les lettres du secrétariat d'état dans lesquelles ils conseillaient aux prélats argentins de collaborer activement aux œuvres de répression déchaînées par les autorités militaires argentines, ce même conseil est donné par l'actuel pontife J. Paul II aux évêques chiliens, avec la différence notable que ces derniers, indignés, ne voulurent pas suivre ces règles et se sont affrontés courageusement au régime dictatorial de leur pays.

Quand un évêque chilien, au cours de la récente visite du Pontife dans son pays, lui relata en privé (conversation enregistrée par nous) les horribles tortures auxquelles ont été soumises le 20 novembre 1986 par la police deux femmes, une agrégée et une licenciée en philosophie, J. Paul II s'exclama 'mais on doit prendre en compte que les deux appartenaient au parti communiste' et quand un autre prélat lui relate indigné les détails d'un épisode où une journaliste fut brûlée vive par un carabinier, le Pape de mauvaise humeur observa : 'cela ne serait pas arrivé si elle était restée chez elle à faire les travaux du foyer comme toute femme chrétienne et travailleuse'?

Peu après ces commentaires, le Pontife, devant l'opinion publique internationale consternée a béni le dictateur Pinochet et, dans des lettres privées aux évêques du monde entier, les prévient avec sévérité qu'ils doivent rejeter fermement l'idée exotique que la femme puisse accéder au sacerdoce.

Comment s'étonner que vous hommes de la Terre adoptiez une conduite machiste et répressive pour vos IES (femmes) si l'entité, qui s'érige comme interprète de la morale universelle, se montre

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

méconnaissante des droits de la femme, tentant d'occulter son exécration idéologie misogyne par la mythique adoration et le culte à Marie, mère éminente de Jésus ? (...) C'est comme si une société esclavagiste qui réprime et jugule les droits humains de ses serfs essayait de laver sa culpabilité en adorant sur ses autels la figure mythique du premier esclave.

Mais la vraie faute n'est pas simplement celle des pasteurs de cette Église, mais celle des hommes fidèles qui permettent pareille iniquité ; il n'est pas nécessaire que nous hommes d'Ummo attristés les dénoncions, tous les humains mâles ont pleine conscience qu'ils violent les droits à la dignité de vos compagnes, des multiples penseurs hommes et femmes ont élevé leurs voix et dénoncé une telle injustice sans que leurs mots méritent plus qu'un haussement d'épaules ; il n'existe chez vous, hommes d'OYAGAA (Terre), ni ignorance ni manque de conscience du problème.

(...)

*

* *

Cette lettre, dont je n'ai publié qu'un extrait, dénonce violemment le sexisme en retraçant l'histoire de l'exploitation de la femme par l'homme, et dénonce le rôle accablant du Judaïsme et de l'Église Catholique dans la poursuite de cette iniquité. Ainsi donc, me semble-t-il, doit-on lever tout doute concernant un penchant qui aurait pu sembler trop prononcé pour une institution terrienne.

Il reste que, indubitablement, le parti pris Ummite est celui de Jésus, mais, et ceci est important, celui de Jésus seul, purifié, expurgé de tout contexte. Expurgé du passé du Christ, c'est-à-dire de l'Ancien Testament et de toutes ses racines Judaïques y

Jésus-Christ et les Christs cosmiques

compris le dogme du péché originel. Et expurgé des développements historiques apportés par les hommes après Sa venue. Des hommes qui se sont empressés de régenter, de structurer, de contrôler cet héritage en forgeant des Églises, autant d'institutions patriarcales et sclérosantes qui allaient assurer leur pouvoir dans le temps.

Notes :

[Note 1] : ce rapport se poursuit d'ailleurs dans un second document, livré onze jours plus tard, mais que le réseau espagnol a jugé être un faux. Cela ne m'apparaît pas évident mais m'empêche cependant d'en faire ici usage.

11.

À la mort de l'homme

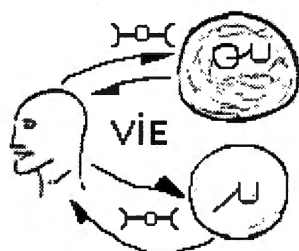
Que va-t-il se passer précisément, lors de notre mort, quand toutes les fonctions biologiques animant notre corps vont cesser, puisque semble-t-il les Ummites en ont connaissance ?

Lettre 731

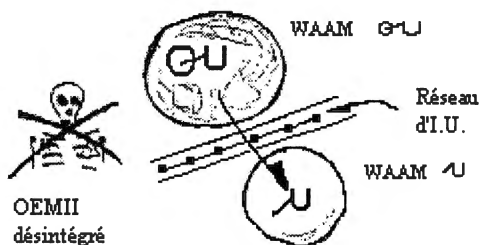
LA MORT

Quand se produit une destruction des derniers éléments du réseau de krypton (non pas l'annihilation des atomes mais celle des nœuds du réseau), la mort survient. Cette annihilation coïncide précisément avec la désintégration de certains réseaux neuronaux de l'encéphale (un arrêt cardiaque implique l'absence d'irrigation sanguine, un manque d'apport d'oxygène et de glucose au réseau histologique neuronique, la dégénérescence tissulaire et la mort).

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?



(Vie)



(Mort)

La mort de l'homme coïncide donc avec la désintégration du périsspirit (les atomes de Krypton retournent à leur comportement quantique), un effet frontière disparaît donc, et apparaît un quatrième effet frontière. Un réseau d'IBOZOO UU s'intègre entre les deux univers adjacents : l'univers de l'âme et l'univers de la Conscience Collective.

L'âme et la Conscience Collective se relient entre elles. Ceci veut dire, comme nous le révélons dans un autre rapport, que notre âme accède au stade maximal d'intégration dans le psychisme collectif. Ceci est le sens de la transcendance sur Ummo. Nous savons qu'à notre mort surviendra une fusion, une intégration, une liaison étroite de l'âme, de notre "esprit" (ni matériel ni immatériel mais matrice de toute l'information de notre vie) avec le psychisme collectif "universel".

A la mort de l'homme

Nous pourrons nous connecter plus intensément avec les êtres chers, communiquer avec les esprits des autres frères décédés, participer à la connaissance planétaire de toute la biosphère, non seulement des humains qui viennent de mourir, mais encore avec tous les humains depuis que naquit la vie sur Ummo (et, bien sûr, pour vous, depuis les Homo habilis jusqu'au dernier de vos frères). Est également possible la connaissance du monde réel y compris des êtres vivants puisque la Conscience Collective est informée de tout le processus vivant des êtres qui ne sont pas encore décédés. Ceci signifie que l'humain décédé, par l'intermédiaire de son âme peut d'une certaine façon influencer ses êtres les plus chers grâce aux inconscients et, à un certain degré aussi les choses qui les entourent, dans la mesure où la biosphère modifie le milieu physique ambiant par l'intermédiaire des êtres vivants.

La Conscience Collective est le psychisme collectif. Nous pouvons également l'appeler subconscient ou inconscient collectif, dans la mesure où ses contenus sont opérationnels mais ne sont pas rendus conscients à nous autres êtres vivants.

Le psychisme d'un être frère décédé peut, et de fait le fait parfois, nous assister, nous protéger et parfois en interagissant de façon très active, mais la plupart du temps, en modulant doucement notre inconscient à travers l'information que nous recevons de la Conscience Collective.

Le psychisme ou l'âme, libéré des liens du périsprit et du corps, commence une étape éternelle de connaissance joyeuse de Conscience Collective, non seulement il assimilera au fur et à mesure une culture millénaire accumulée par des siècles de vie de tous les êtres humains, mais encore il pénétrera dans la science, l'art, en somme toute la culture d'une humanité planétaire.

De plus : comme participant à l'univers de la Conscience Collective, il pourra accéder aux éternels secrets de tout l'univers global, assistant à l'évolution perpétuelle de ses galaxies, étoiles et formations massiques diverses.

Lettre 357

LA MORT

Que se passe-t-il quand un humain meurt ? Naturellement le corps se désintègre, comme vous savez, en ses atomes constitutifs en se confondant avec le milieu chimique environnant.

A l'instant de la mort les chaînes d'atomes de krypton cessent d'exercer leur fonction. Mais au contraire, l'âme se connecte complètement par l'intermédiaire des valves qui unissent les deux univers (U.C.C et U.Â) de sorte que cela équivaut à une véritable intégration quasi totale de l'âme dans la Conscience Collective, où elle participe à toutes les connaissances accumulées par l'humanité.

Ceci est notre connaissance scientifique de la transcendance après la mort d'un humain.

Un réseau d'IBOZOO UU agit comme une valve entre l'âme située dans l'U.Â et la Conscience Collective insérée dans l'U.C.C, permettant une intégration quasi absolue entre les deux entités. C'est WOA qui fixe les caractéristiques de cette chaîne d'IBOZOO UU (valve d'information) en un "temps" déterminé.

Si l'Homme, dans les domaines où il est responsable et libre, tout au long de sa vie a violé les lois éthiques, il est nécessaire de transformer la structure de son information codée dans son âme. N'oubliez pas que l'âme ne pense pas, que c'est une simple matrice de données gelées. Elle ne peut traiter son propre monceau d'informations qu'uniquement avec l'aide de la Conscience Collective. L'âme peut se voir condamnée à subir une capacité lente d'utiliser son propre ego (information codée en son sein) et à ne pas participer à la complexité dense de la Conscience Collective.

Mais WOA peut, si l'homme a respecté les normes morales pendant son existence ou après la correction de sa structure une fois décédé (reconformation), permettre que ce réseau d'IBOZOO UU lui offre un flux de communication excessivement plus dense que celui que nous expérimentons dans le cours de notre existence comme êtres vivants dans notre univers.

A la mort de l'homme

Dans ce cas, l'intégration de l'âme dans la Conscience Collective est si intense que celle-ci partage l'immense volume de données de cette Conscience Collective. Sa vision intellectuelle de WOA s'accroît. Elle pénètre dans la connaissance profonde du Cosmos, de l'évolution des êtres, des vastes "connaissances" (information intellectuelle et affective) contenues dans la Conscience Collective.

Observez que, d'une certaine façon, cette notion eschatologique coïncide, avec une certaine exactitude, avec l'estimation théologique du christianisme sur le salut.

Ce que vous appelez le Purgatoire est dans ce cas le processus de reconfiguration, qui se réduit au fait que WOA limite à un certain degré cette participation de l'âme dans la Conscience Collective, en réduisant à des degrés différents la valeur du canal ou valve qui sépare les deux univers : (U.Â et U.C.C).

Ce que vous appelez "gloire" ou "salut" est l'intégration complète de l'âme, non pas exactement en Dieu, mais dans une si grandiose création de WOA comme l'est la Conscience Collective. Nous pouvons imaginer la merveilleuse "extase" ou "jouissance" que notre esprit peut expérimenter, non seulement du fait que soit permis que l'information "enregistrée" en lui soit traitée d'une manière fluide (l'esprit par lui seul ne pourrait le faire), mais encore en participant et en bénéficiant de toute l'immense information contenue dans l'univers global.

Par l'intermédiaire de la Conscience Collective il pourra communiquer avec les autres âmes de ses frères décédés, et comme chaque Conscience Collective participe de la matrice d'information imprimée dans l'univers des Consciences Collectives depuis le moment de sa création ou génération (n'oubliez pas que l'univers des Consciences Collectives a pour but de conformer les singularités de tout l'ensemble de l'univers global), son esprit pénétrera dans les secrets les plus intimes du Cosmos multiplanaire (les Univers).

Pourrait-on imaginer, - exprimé en langage quotidien, - une plus grande joie ?

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

De plus l'univers de la Conscience Collective est éternel. Certains univers, ceux qui possèdent une masse supérieure à la masse critique, collapseront puis entreront en expansion éternellement. D'autres, ceux de masse souscritique, continueront leur expansion éternellement. Mais quant à l'univers de la Conscience Collective qui compense son attraction gravitationnelle, due à la masse infinie en son sein, par l'énergie apportée par l'impact de masses $+m$ et $-m$ et par la reconversion postérieure d'énergie en masse à l'intérieur d'un cadre où $C = \infty$ (infini), l'éternité de sa structure est assurée. (Son rayon est constant).

Le plaisir de l'âme ainsi "intégrée" (interconnectée) ne sera plus en rien statique.

Les théologiens de la Terre semblent oublier que si l'âme participe à une connaissance même infinie, la situation statique de cette participation supprime toute possibilité de plaisir de découvrir de nouveaux aspects de la connaissance.

L'esprit réel au contraire bénéficie pleinement de cet "échange". Parce que la Conscience Collective n'est pas une entité statique. Non seulement l'humanité accroît sans cesse le montant de ses connaissances pendant la vie, mais encore à mesure que l'univers global évolue tout au long de son éternité (une partie de ses univers en s'expansant éternellement perdent toute singularité et l'entropie devient maximale, mais, dans d'autres, l'entropie est fluctuante), le fond d'information de tout l'univers global s'enrichit.

Et ceci en supposant la pire situation où n'existerait aucune communication entre les Consciences Collectives différentes, correspondants à tant d'autres humanités planétaires, une énigme qui nous passionne et que nous n'avons pu percer.

Imaginez le degré de plaisir d'une âme qui en plus de participer à l'immense information apportée par une humanité (la sienne) et aux secrets cosmologiques de milliers de Cosmos (sûrement en nombre infini) pourrait participer aux singularités spécifiques à d'autres civilisations planétaires ?

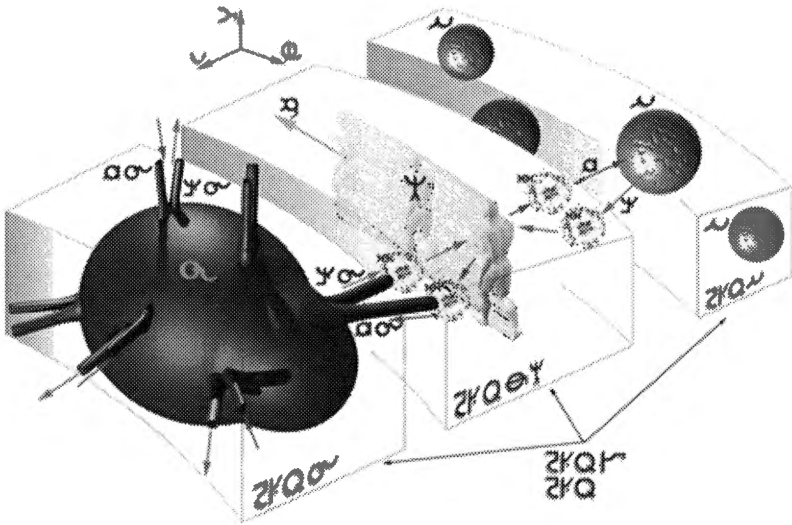
A la mort de l'homme

Peut-être en est-il ainsi, mais jusqu'aujourd'hui, nos scientifiques et théologiens n'ont pas pu arriver à une réponse affirmative.

Vous ne devez donc pas vous cacher l'énorme transcendance de la Conscience Collective. Sans elle, l'âme individuelle serait comme un vieux manuscrit enfermé pour l'éternité dans une cave obscure. Sans pouvoir penser, sentir, ressentir, se lire soi-même, traiter en somme le riche contenu des livres et des dessins d'art en couleurs enfermé dans leurs nobles pages de parchemin.

Ceci est la raison pour laquelle, quand vous perdez "la conscience" à cause d'un traumatisme, de la désafférentation du système réticulaire, par exemple, de l'anesthésie ou de certaines phases du sommeil, l'âme semble ne "pas exister". Les Théologiens de la Terre s'en sont-ils demandé la cause ?

Ces notions vous sembleront étranges et lointaines par rapport à vos propres idées. Mais, un jour, vos scientifiques les découvriront comme l'ont fait les nôtres.



Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Note supplémentaire : Le diagramme joint doit être interprété comme didactique et symbolique. En aucune manière, les images ne correspondent au système réel de l'univers global, puisque ses vraies formes sont trop complexes pour les représenter sur une feuille de papier et qu'elles en arriveraient à induire de la confusion.

Bien qu'ils n'apparaissent pas dans le graphique ci dessus, on sous-entend qu'entre les trois univers représentés existent une infinité d'univers, supposés accessibles, qui contiennent des singularités de masse et d'énergie.

La mort ne trace pas le mot *fin* dans notre existence. Elle n'est qu'une porte, un passage. Non pas vers une réincarnation, une vie suivante dans un corps physique appartenant à un univers tétradimensionnel et qui serait le résultat du karma, le bilan non nul de nos actions passées ; encore moins vers une métempsychose qui risquerait de projeter l'âme dans un corps d'animal ou de végétal. Ici, c'est Dieu qui crée (et entretient) le processus premier de reformation, en ouvrant une valve entre l'âme et la Conscience Collective et en réglant le débit. Cette *reconfiguration* a pour but d'intégrer harmonieusement l'âme à sa Conscience Collective. C'est un processus qui peut être subjectivement douloureux et long pour l'âme, en fonction des écarts qu'elle aura librement commis par rapport aux lois morales divines. Des lois que l'on peut supposer accessibles à l'entendement de l'âme (puisque les lois seraient adaptées à notre stade de développement).

12.

Nul n'entre ici s'il n'est géomètre !

L'Univers Global :

L'Univers Global est l'ensemble des univers formés qui coexistent. Ce multiunivers, ou bien parfois appelé pluricosmos, contient notre univers, celui des Consciences Collectives, celui des âmes, et bien d'autres encore (probablement une infinité) qui ont la particularité d'aller par paires. Voici quelques informations destinées à compléter la vision de cet Univers Global.

Lettre 357

L'UNIVERS GLOBAL

Nous appelons univers global le faisceau ou ensemble d'univers existants que nous estimons en nombre infini. La caractéristique primaire qui les distingue chacun est la vitesse d'un quanton ou unité discrète d'énergie électromagnétique en leur sein.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

En réalité, il s'agit d'une famille de paires de cosmos, de paires d'univers (Univers Visible + Univers Fantôme (Univers Gémellaire)).

Chaque paire sera formée de matière prédominante ou d'antimatière prédominante, sans que cela implique que dans un univers ne puisse exister une masse négative, en plus d'une masse positive.

Dans un des deux membres du couple existe une masse imaginaire.

(...)

Lettre 105

Nous vous avons indiqué dans d'autres documents l'existence de ce que nous appelons univers global. Une infinité de cosmos coexistent pour un hypothétique observateur qui pourrait observer le réseau d'IBOZOO UU qui constitue les entités qui existent avec des dimensions, depuis diverses perspectives.

De même qu'une sculpture peut-être photographiée depuis différents angles en produisant des images distinctes sur la plaque photographique (pardonnez-nous la simplicité de l'exemple), ainsi un observateur idéal pourrait-il contempler l'univers global.

Dans la pratique un tel observateur idéal existe. Il est possible, en utilisant des moyens techniques, de passer d'un univers à un autre univers. Et de fait nous-mêmes le faisons dans nos voyages.

Quels moyens physiques nous permettront de prendre conscience que nous rencontrons un autre cadre tridimensionnel ?

Un seul suffit : En l'absence de perturbation de masse, apprécier un intervalle de temps : (le fait que nous concevions la prise de conscience du temps comme augmentation d'information fera comprendre encore mieux notre affirmation). Cet intervalle de temps est celui qui s'écoule quand se déplace un "quanton énergétique" sur une distance étalon. Cet intervalle sera différent dans chaque univers.

Nul n'entre ici s'il n'est géomètre !

*

* *

La masse imaginaire évoquée à plusieurs reprises joue un rôle fondamental dans l'univers global. Elle est le liant entre les univers, le moyen par lequel le patron de l'univers global, l'univers des Consciences Collectives, agit physiquement sur la multitude des univers adjacents.

Il est nécessaire de préciser le rôle que joue la masse imaginaire $\pm \sqrt{-m}$ dans le Cosmos multiple.

De la même manière qu'un animal reçoit de l'information et ensuite la traite pour finalement exercer son action par l'intermédiaire de ses organes moteurs : pieds, bras, mandibules, sur le milieu (boucle cybernétique), nous avons également vu que les êtres vivants agissent en recevant de l'information, et en la réexpédiant à la Conscience Collective dans l'univers des Consciences Collectives.

Il est déjà évident pour nous que la fonction transcendante de la Conscience Collective n'est pas précisément de coordonner un réseau d'êtres vivants dans ce développement de l'information que nous appelons Psychisme ou inconscient collectif.

La fonction véritable de l'univers des Consciences Collectives est de servir d'encéphale à l'univers global, mais tout être vivant reçoit de l'information, la traite et agit sur le milieu qui l'informe en le transformant.

L'univers global fait de même, et se sert d'une entité qui est, jusqu'à aujourd'hui seulement, pressentie par les physiciens de la Terre, et qui est la masse imaginaire.

La masse "imaginaire" $\pm \sqrt{-m}$ ne signifie pas (comme le savent vos frères mathématiciens) qu'il s'agit de masse "mythique" ou "imaginée". Au contraire son existence est bien "réelle", c'est seulement que vous ne pouvez pas la toucher ni la sentir puisqu'elle

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

ne se trouve pas dans le cadre tridimensionnel que vous percevez. Une propriété de cette masse est qu'elle peut se déplacer à des vitesses supérieures à celles d'un photon. La masse imaginaire est un réseau singulier d'I.U. (Ce n'est qu'en connaissant la théorie des IBOZOO-UU que vous pourriez comprendre sa fonction d'interrelation entre les univers.)

Une particule de telle masse s'écoule dans le temps "à l'envers", et sa situation stable ou d'énergie minimale est la vitesse infinie. Il n'existe pas d'êtres vivants de masse imaginaire, mais s'ils existaient, leur repos paradoxal serait la vitesse infinie (infini mathématique).

Le réseau d'IBOZOO UU agglutine ensemble les Cosmos, il agit comme courroie de transmission d'énergie entre eux. (Quand $\sqrt{-m}$ se déplace à de "petites vitesses", la masse imaginaire se manifeste dans l'un des cosmos jumeaux mais en réalité elle opère toujours entre deux cosmos. Parfois, vous vous êtes demandé : comment un espace peut-il produire des plissements dans un autre ? Cet effet frontière, c'est la masse imaginaire qui le produit.

Ou bien vous vous demanderez : comment est-il possible que les électrons d'un atome de krypton se comportent dans le BAIODU et dans le périspirt de façon si particulière ? Ce sont les sous-particules de masse imaginaire qui, de "l'autre côté" de la frontière, exercent cette action.

C'est uniquement quand cette masse n'est pas dans son "état" d'énergie minimale ($V=\infty$) que s'exerce l'action inter-cosmique (quand $\sqrt{-m}$ atteint exactement la vitesse de la lumière dans le cosmos où elle est insérée, son énergie associée atteindrait une valeur infinie, chose qui dans la réalité n'arrive jamais).

*

* *

Nul n'entre ici s'il n'est géomètre !

Les équations d'Einstein laissent présager l'existence d'une particule très particulière, le *tachyon*, qui possède une similarité avec la masse imaginaire : sa vitesse *plafond* est infinie, sa vitesse *plancher* est la vitesse de la lumière. Cette particule exotique, jamais détectée jusqu'ici, doit recevoir une énergie infinie pour ralentir jusqu'à sa vitesse la plus basse : c . C'est une sorte de photon vu à travers un miroir des vitesses.

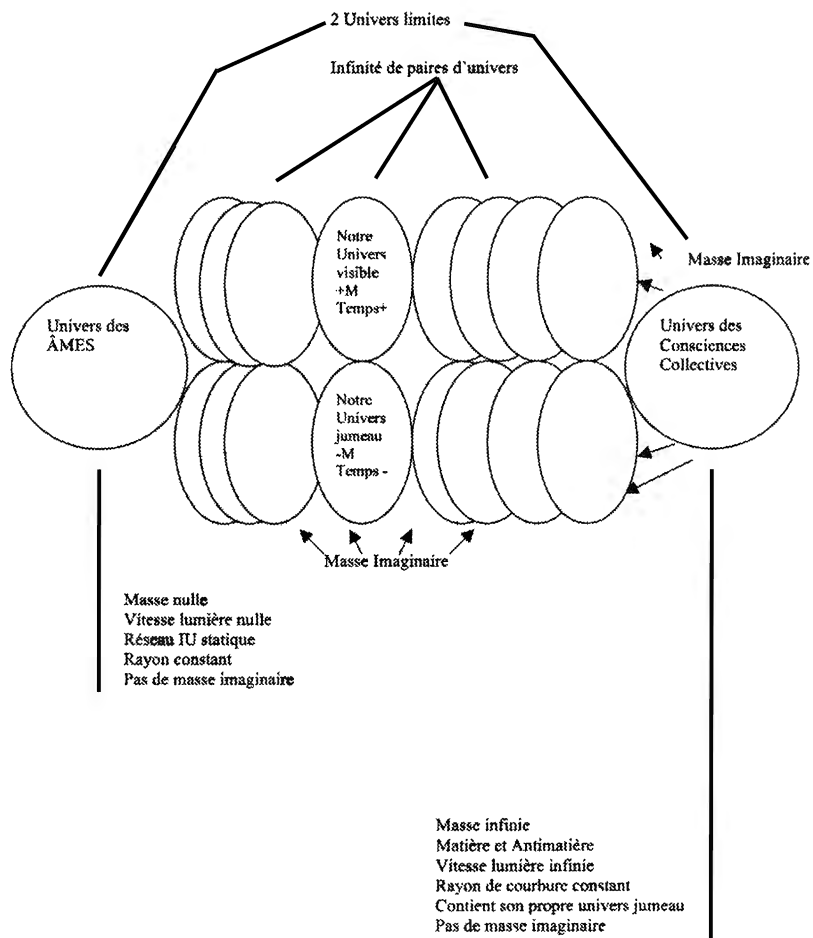
Toutefois, chaque Univers du pluricosmos ummite possédant l'attribut d'une vitesse limite (lumière) spécifique, il faudrait imaginer un tachyon à vitesse plancher variable, dépendant de l'univers où il s'insère.

Le schéma suivant, de ma composition, rassemble les différents univers évoqués avec leurs particularités physiques. Attention - comme le signalent souvent les Ummites - ce n'est pas une représentation à prendre au pied de la lettre mais une simplification approximative n'ayant qu'une valeur didactique.

SCHEMA DE L'UNIVERS GLOBAL (WAAMWAAM)

(Voir page suivante)

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?



13.

Métaphysiques

Les professionnels de la comparaison des religions et des systèmes philosophiques, admettent que la difficulté réside dans le découpage conceptuel et structurel que l'on applique aux objets de l'étude afin de comparer des choses comparables et de pouvoir en tirer quelques conclusions. Si l'objectif attendu est une compréhension fine des idées et de leurs articulations dans un ensemble plus vaste formé par le contexte global des sociétés, le cadre de la religion observée doit s'étendre forcément au cadre historique, culturel, artistique, politique, en sus du cadre religieux proprement dit. Le comparatisme ne doit jamais tendre vers une réduction simpliste des croyances religieuses au risque de commettre des erreurs irrecevables. Ce qui lève quelques écueils de taille concernant la pensée religieuse ummite puisque nous ne pouvons nous baser que sur des fragments d'informations, à propos d'une race presque complètement étrangère et inconnue à la fois dans son

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

histoire, ses mœurs, ses schémas mentaux, ses arts, son contexte socio-économique et politique. Une glose eschatologique des textes est par conséquent hors de portée. Néanmoins, ce handicap connu, il n'est pas interdit de réfléchir.

Jusqu'ici, tel un accompagnateur en montagne, je vous ai guidé sur un sentier balisé, serpentant entre plusieurs sommets, sans vous abreuver de discours sur la Nature, vous laissant le contact direct avec le paysage, vous laissant vous forger votre opinion sans le filtre déformant de mon opinion. Quoique, ma conviction est affichée depuis le départ : ces montagnes n'appartiennent pas à la Terre (et je ne reviendrai pas sur cette prémisse indémontrable mais hautement plausible, vous en serez seuls juges). L'important, selon mon opinion, n'est pas tant de parler de ces paysages exotiques à la pente rude - cet Himalaya d'outre-espace qui ne laisse pas indifférent -, de paraphraser ou de ratiociner sur de pures spéculations, que de constater l'apport d'un potentiel de réflexion sur notre propre situation. Car de la même manière qu'un être a besoin de se réfléchir dans un second être pour se définir, s'identifier et se socialiser, une humanité planétaire vivant en vase clos a besoin d'une opinion externe, qui, tel un miroir réfléchissant, la conduit à réfléchir sur sa propre condition, lui apporte une nouvelle paire de lunettes pour déchiffrer ses propres paysages.

LE PAYSAGE UMMITE

Le monde ummite, à la différence du nôtre, s'est depuis longtemps aggloméré autour d'un gouvernement monocratique central qui partage les richesses entre le collectif humain et lui assigne ses missions. La libre entreprise [Note 1] est une notion

Métaphysiques

étrangère à la rationalité collectiviste ummite qui place le Tout au-dessus des individualités. Le niveau le plus élevé dans l'échelle des valeurs ummites est la *fonctionnalité*, ceci est révélateur. La beauté, le plaisir, l'hédonisme, l'art sous toutes ses formes [Note 2] peuvent se placer, au libre choix du Terrien, au sommet de son échelle de valeur, accompagnés d'un socle communautaire de fraternité et d'égalité. Mais la fonctionnalité est une notion trop jeune, trop floue, trop froide pour nous permettre de nous organiser autour d'elle, bien que nos entreprises en aient compris le mécanisme et l'appliquent avec la rage inflexible qui mène le combat de la compétitivité économique [Note 2]. Et que donne le principe de fonctionnalité appliqué à l'échelle d'une société planétaire unie ? Une armée de fonctionnaires conglomérés dans la même marche en avant définie par la ligne politique du parti suprême. Une collectivité scientifique qui fait converger l'ensemble des efforts des individualités qui la composent vers des buts *fonctionnels*.

Où se situe le peuple ummite scientifique dans sa marche en avant ? Est-il seulement parvenu à l'orée de la connaissance universelle, ou bien a-t-il défriché la quasi-totalité des mystères de la Création ? Attend-t-il patiemment sa transformation neurocorticale en OEMIIWOA, prélude à son évaporation terminale ? Ou bien a-t-il encore le sang chaud et juvénile, dynamisé par une curiosité insatiable ?

Nous savons que les IBOZOO UU existent réellement, et nous reconnaissons seulement qu'ignorant les autres aspects de telles entités, nous sommes loin de parvenir à la moitié de la vérité cosmologique. Et peut-être n'y arriverons-nous jamais, bien que nous tendions asymptotiquement vers elle.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Voilà une partie de la réponse : loin de parvenir à la moitié de la vérité cosmologique, qui n'est certes qu'une image mais que l'on peut accepter comme donnée d'entrée, ils n'accèdent physiquement, grâce à leurs nefs, qu'à une partie minuscule de notre galaxie (1 000 années lumière, soit un centième du diamètre galactique) et envoient des expéditionnaires explorer les mondes voisins au péril de leurs vies. Sur l'échelle de l'évolution, cela les situe, à mon sens, parmi les jeunes adultes. Étant nous-mêmes placés au niveau d'adolescents turbulents et en pleine rébellion. Un texte court présente cependant une version sensiblement différente ou, sur une courbe en cloche, les ummites positionnent leur civilisation sur la phase descendante alors que nous sommes positionnés sur la pente ascendante.

La science ummite peut sans doute être vue comme un point en avant de notre progression scientifique, aux aléas historiques près, et avec une différence notable : les ummites créent des théories, mais ils ne sont pas assez ingénus pour les croire. Ils savent que la réalité ultime est inaccessible, et que la science ne propose que des modèles pour interpréter cette réalité inconnaissable. Un modèle n'est qu'une *interprétation*, qui n'est valable que le temps d'être détrônée par un meilleur modèle. C'est là une saine attitude que de prendre cette distance : ôtons aux modèles - qui servent de prétexte aux hommes pour bâtir des chapelles de croyants, car la science actuelle est organisée comme un système de croyances - toute prétention de gloire et rendons à l'homme la souplesse d'esprit dont il ne devrait jamais se départir.

SCIENCE ET RELIGION SUR TERRE : LE SCHISME

Les conceptions modernes sur la vie et la mort ont été élaborées

Métaphysiques

rées comme il suit : « en règle générale, le dogme matérialiste n'a pas été établi par des hommes qui aimaient le dogme en soi, mais par des hommes se sentant incapables de trouver mieux pour pouvoir combattre les dogmes qu'ils n'admettaient pas ». Bertrand Russel

L'histoire du divorce entre la Science, entraînant dans son sillage la majorité des esprits éclairés adhérant à la nouvelle croyance, et les religions fondées sur des socles aux contours mythologiques, miraculeux, indémontrables, remonte à l'origine de la pensée qui a donné naissance à la Science. Ce divorce s'est nettement accentué durant le siècle des Lumières.

La Science, curieusement, n'a pas éclos par synchronicité sur l'ensemble de la planète, comme ce fut sans doute le cas pour beaucoup d'idées, de découvertes, qui ont germé au sein de l'humanité globale et sont apparues simultanément dans différentes communautés, phénomène que certains ont rattaché à la manifestation de l'inconscient collectif mais, quoi qu'il en soit de son explication, phénomène qui a bien eu lieu à de nombreuses reprises. La Chine, L'Inde, ces civilisations millénaires et culturellement fertiles n'ont pas déclenché en elles-mêmes l'étincelle de la science moderne. Car leur terreau n'était pas propice, constitué d'idées archétypales ayant fait leur lit dans les mentalités au fil des générations : les écrits religieux, les maîtres philosophes, athées comme croyants, polythéistes comme panthéistes, décrivaient depuis des temps immémoriaux l'univers comme éternellement cyclique, circulaire ou spiralé, respirant ou fixe, fondamentalement immuable ou, plus grave encore, complète illusion : *la Maya*. Le continent Asiatique entier est imprégné de cette conception jusqu'à la moelle. La Réalité n'est qu'un recommencement sans début, sans fin, et

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

son existence n'a pas plus de substance qu'un rêve. Les sages hindous ont pensé que pour atteindre l'Unité il fallait renier la terre, ses passions, son effort. S'éveiller à la vacuité essentielle ou bien renaître indéfiniment dans les tourments illusoire du Monde. Le *karma*, qui est la somme des conséquences de ses actes, semble être pour les hindous une loi physique au même titre que l'attraction universelle. Le pardon est inopérant dans ce cadre, et plus grave, l'entraide humaine est découragée puisque chacun récolte, inexorablement, ce qu'il a semé et qu'il devra payer pour ses fautes passées. Aussi, aider quelqu'un ne lui rend pas service, au contraire, cela retarde sa croissance circulaire.

La parabole de Chuang-Tzu, un maître du Taoïsme, dit qu'il rêva qu'il était un papillon et qu'il ne savait plus, à son réveil, s'il était un homme qui avait rêvé qu'il était un papillon ou un papillon qui rêvait en ce moment même qu'il était un homme. Autre image du solipsisme asiatique : le Bouddhisme, qui touche quant à lui au nihilisme dans sa version Hinayana, la version primitive et épurée du Maître Sidarta Gautama qui donna lieu à d'autres courants dont le Zen. Ce courant n'affirme-t-il pas que dans le Nirvana disparaîtront la vue, le toucher, l'odorat, le goût et l'ouïe, et ne compare-t-il pas l'élue à une lampe éteinte ? Le nirvana consiste à penser que rien n'existe. L'homme non plus n'existe pas. Et le vaste univers astronomique n'est pas moins irréel que cet homme qui sait qu'il n'existe pas. Toute idée de progression est niée. D'autres courants Bouddhistes, très loin de leur forme originelle, préfèrent les rituels, les luttes contre les démons, et croient en la possibilité de maintien d'une certaine identité de l'âme au travers de la réincarnation, sans cependant rompre le charme de l'apaisement final dans la vacuité. Le lamaïsme contemporain, incarné

Métaphysiques

par le Dalai-lama, donne l'impression d'une grande compatibilité avec le modernisme et la technologie. Il n'y a là rien de contradictoire : le Bouddhisme Tibétain, comme d'autres religions orientales au fort potentiel synchrétique, est très accommodant avec son environnement. Seulement, il n'a pas, et n'aura jamais, foi en le Progrès.

Des pensées polyformes se côtoient donc sur le continent Asie sans s'exclure : Tout est dans Tout : *je suis celui qui tend le filet et je suis l'oiseau ; je suis l'image et je suis le miroir ; je suis le cri et je suis l'écho* (poète Persan Jalal Uddin Rumi) ; Tout est dans rien : le miroir vide du Zen, l'illusion de la causalité, l'illusion de la vie. Dans la terre d'Orient ne poussent que des songes, le ressort ne joue pas, l'élan vital manque de fondations pour jaillir, la notion de Progrès lui est étrangère... L'Occident l'accueillera, lui : l'Egypte, la Perse, et enfin la Grèce et la Rome antique. L'apport grec est considérable : la philosophie et son inestimable passager : l'esprit critique et profane ; l'astronomie avec ses découvertes magistrales : les distances de la lune et du soleil (Aristarque de Samos), la circonférence terrestre (Eratosthène), la précession, le catalogage des étoiles (Hipparque, Ptolémée) ; les mathématiques, la géométrie, la physique : Euclide, Thalès, Pythagore, Archimède... Que d'illustres pionniers qui ont ailleurs défriché la médecine, la politique, le domaine juridique, l'art et la guerre... Et la rhétorique : Aristote a fait partie de ces maîtres qui ont considéré le langage comme un instrument qu'il fallait analyser pour en inventorier les ressources, et qui exerce sur nous cette influence si considérable. Il a développé la réflexion logique, qui tente d'articuler langage et vérité, de mettre en relation la structure du langage et celle des propositions par lesquelles l'esprit énonce des jugements vrais ou faux sur le monde.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nourrissant la plante méditerranéenne, puis lui donnant son essor indomptable, les religions monothéistes issues du Livre permettent l'épanouissement de la Science (parfois malgré elles [Note 3][Note 4]). Pour la première fois dans l'histoire, la conception que l'homme se fait de l'Univers débouche sur une ouverture intellectuellement hyperféconde : l'Univers a eu un commencement, il change, il évolue, et il se dirige vers un point situé dans le futur, un point qui peut représenter sa fin. Passé, présent, avenir, le cercle déroulé montre une direction, et l'homme participe dorénavant à la course de l'Univers. L'homme opérant dans la Nature, libéré du défaitisme asiatique, se redresse en conscience et jette mille regards anxieux derrière et devant lui. « L'occident a renversé beaucoup d'idoles. Mais par sa découverte des dimensions et de la marche en avant de l'univers, il a mis en mouvement une Mystique puissante » écrit Teilhard de Chardin. « Nous avons pris conscience de la grandeur unitaire du cosmos et de la signification organique du temps. Il y a désormais à nos yeux un Passé et un Avenir, c'est-à-dire une croissance du Monde. L'univers se découvre comme un Tout spécifique, doué d'une puissance de développement organisé ». Géologue, anthropologue, jésuite de tempérament mystique, Teilhard est un visionnaire dont les pensées s'accordent de manière stupéfiante à la vision Ummite. Il a beaucoup réfléchi et travaillé sur l'avenir de l'homme, l'avenir lointain tracé dans les millions d'années à venir. Non par goût de la science-fiction, mais par une extension naturelle de sa spécialité scientifique. « Il étudiait la vie depuis ses origines, le lointain passé de la Terre. Cette habitude de voir sur de très longues périodes les processus du changement et les directions du changement (car ils obéissent à des lois communes transdisciplinaires) lui a donné, par simple extrapolation, l'idée de prolon-

ger dans l'avenir les lignes de fuite constantes et répétées qu'il repérait dans le passé » écrit à son sujet Jean Onimus. l'Évolution a un sens, des paramètres observables, une direction globale et Teilhard ne va pas se priver d'en tirer ses conclusions : « Nous allons vers la concentration de tout l'humain en un seul système co-réfléchi de dimension planétaire.(...) la biologie, extrapolée à l'extrême (vers l'avant) nous conduit a une hypothèse : celle d'un foyer universel (je l'ai appelé oméga), non plus d'extériorisation et d'expansion physiques, mais d'intériorisation psychique – vers où la Noosphère terrestre en voie de concentration (par complexification) semble destinée à aboutir dans quelques millions d'années.(...) Oméga ne peut être conçu que comme le point de rencontre entre l'univers parvenu à limite de centration et un autre Centre encore plus profond – principe absolument ultime, celui-là, d'irréversibilité et de personnalisation : le seul véritable Oméga... Et c'est en ce point, (...) que sur la Science de l'Évolution (pour que l'Évolution se montre capable de fonctionner en milieu hominisé) s'insère le problème de Dieu – Moteur, Collecteur et Consolidateur, en avant, de l'Évolution. »

Toutefois, Teilhard de Chardin manque singulièrement d'objectivité quand il attribue au christianisme des succès qui ne lui appartiennent pas en propre : la Science et le Progrès. La pensée qui a déroulé le cercle et conçu la ligne droite évolutive est née en Occident, dans plusieurs foyers, et a été ensuite supportée, et seulement cela, par les civilisations grandies dans la foi Biblique. Ces sociétés du bassin méditerranéen, en fait, n'étaient ni pour ni contre la pensée scientifique ; elles se conciliaient seulement à l'idée du Pouvoir de l'Homme sur la Nature, sa faculté de la dominer, de la changer. Mais combien de bou-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

cliers dogmatiques ont-elles levé contre les savants qui remettaient en cause les conceptions étriquées du monde croyant ? Plus tard, après le moyen âge fortement marqué par les mathématiciens et les architectes arabes, ce n'est qu'un accident de l'histoire si le christianisme a supplanté l'Islam dans l'aventure scientifique. Les peuples du nord ont disposé de l'environnement nécessaire, géographiquement et culturellement, pour asseoir leur domination ; sans doute ont-ils aussi disposé de l'ouverture d'esprit nécessaire pour accepter le danger interne de leur remise en question en engendrant et nourrissant la nouvelle caste d'incroyants qui se fiait plus aux équations qu'à la certitude divine. Alors que dans le même temps, les musulmans éparpillaient leurs efforts et restaient en arrière de la marche du Progrès, délaissant aux juifs et aux chrétiens les fruits du savoir.

SCIENCE ET RELIGION : LA RÉCONCILIATION

Sitôt que la science a mis son nez dans les mécanismes secrets du monde, l'homme a désespéré de n'y point trouver Dieu, et le fossé s'est élargi considérablement entre les tenants de la foi, de la croyance en l'invisible, et les tenants de la pensée critique et matérialiste. Malgré tous les essais de réconciliation, quelquefois grandioses comme le pari Pascalien ou la prose étourdissante de Teilhard de Chardin, ce divorce a perduré, et il est évident que nous vivons une époque anxiogène depuis cette chute libre dans l'inconnu, depuis que l'humanité, du moins une partie, a perdu ses repères divins et cherche des nouvelles valeurs qui l'orientent et lui donnent foi en l'avenir. Or la révélation ummite, l'essentiel de leur message si l'on peut dire, est que cette séparation est illusoire, la science, tout au fond de sa quête, renoue avec le divin, et d'une façon triomphale, dans un

Métaphysiques

épanouissement sublime. Teilhard a parié sur ce devenir, alors que peu l'ont osé : « La métaphysique a abusé d'une idée d'être abstraite, physiquement indéterminée. La Science elle, nous définit, au moyen de certains paramètres précis, la nature et les exigences, c'est-à-dire l'étoffe physique, de l'être participé. Ce sont ces paramètres que doit respecter toute conception, désormais, de Création, d'Incarnation et de Rédemption et de Salut, comme aussi, bien entendu, toute démonstration de l'existence de Dieu. » (...) « L'essence et les exigences de l'esprit moderne : c'est que le règne du Christ, auquel nous sommes voués, ne saurait s'établir, dans la lutte ou dans la paix, que sur une terre portée par toutes les voies de la Technique et de la Pensée, à l'extrême de son humanisation ».

Il faudra des années, des dizaines d'années, des siècles sans doute, avant que la technologie nous fabrique une machine susceptible de percer à jour les comportements des couches électroniques d'un seul atome choisi et isolé dans une matière biologique vivante, qui plus est au cœur de l'encéphale humain (cependant le raccourci ummite pourrait nous épargner bien des divagations stériles). C'est à ce moment-là seulement, quand nous aurons décodé les messages des atomes de krypton, que nous entamerons l'unification de la science et de la transcendance, à supposer bien sûr que cela soit fondé, entamant par là même une nouvelle ère de l'espèce humaine.

« Car, étant donné les relations observées entre resserrement planétaire, dégagement d'énergie humaine libre, et finalement montée de la Recherche, une humanité soumise à la socialisation de compression n'est-elle pas synonyme d'une humanité qui s'arc-boute sur elle-même pour trouver ? Et pour trouver quoi, finalement, sinon le moyen de se supra- ou du moins

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

ultra-hominiser. Regardons plutôt ce qui se passe autour de nous, au double point de vue de l'intensification toujours plus grande et de l'orientation toujours plus précise de l'effort de découverte. Physique de l'atome, chimie des protéines, biologie des gènes et des virus... Autant d'attaques générales soigneusement dirigées sur les points sensibles où se dissimulent les ressorts de l'Enroulement cosmique pris à ses niveaux principaux d'articulation.(...) En vérité, n'est-ce pas là l'Évolution qui ramasse ses puissances dans un effort de type nouveau, rendu possible par la conscience qu'elle a prise d'elle-même ? Une Évolution de deuxième espèce ? »

Quelle sera la réaction des hommes face à cette découverte ? Sera-t-elle à l'image de la réaction de la société ummite qui a su accepter l'arrivée de ces nouveaux concepts, formuler de nouveaux paradigmes, et se tourner entièrement et délibérément vers ce nouveau phare brillant de tous ses feux ? Nous ne pouvons être certains de rien, notre réaction serait vraisemblablement identique dans ses grandes lignes si notre société était stable et unifiée. Mais au sein d'une société multireligieuse, comment les non chrétiens recevront-ils le message ? Au sein d'une société pilotée par le profit et la virilité militaire, quelle place réservera-t-on à la Morale ? Au sein d'un monde géopolitiquement fractionné, comment sera perçue cette communauté de vie qui nous appelle ? (Au sein d'un monde surpeuplé, surarmé, nombriliste et traumatisé, comment sera perçue la présence extraterrestre ?)

Visionnaire sur le long terme [Note 5], Teilhard de Chardin se rapproche étonnamment et brillamment de la vision ummite sur de nombreux points :

Métaphysiques

Il perçoit que la Science (et le Progrès) est la Voie à suivre absolument, qu'elle rejoindra l'immanence tôt ou tard et que notre civilisation doit s'y inscrire de toute son âme.

« On le voit maintenant, le Progrès n'est pas ce que le vulgaire pense, et ce qu'il s'irrite de ne jamais voir arriver. Le progrès n'est pas immédiatement la douceur, ni le bien-être ni la paix. Il n'est pas le repos. Il n'est pas même directement la vertu. Essentiellement, le progrès est une Force, et la plus dangereuse des forces. Il est la conscience de tout ce qui est et de tout ce qui se peut. Dût-on exciter toutes les indignations et heurter tous les préjugés, il faut le dire, parce que c'est la vérité : être plus, c'est d'abord savoir plus.

(...) Il faut savoir toujours plus, et pour cela chercher, chercher toujours davantage, nous ne savons pas exactement quoi, mais Quelque Chose qui, sûrement, un jour ou l'autre pour ceux qui auront sondé le réel jusqu'au bout, apparaîtra. »

Et encore :

« La tendance essentielle de notre esprit est de chercher à pénétrer au cœur du Monde. Enracinée dans notre esprit, nous portons tous la conviction que, quelque part autour de nous, est caché un Feu mystérieux, qu'il s'agit de dérober pour être heureux, - flamme pour éclairer notre vue sur le sens profond du monde, instrument pour dominer et refondre les choses. L'humanité a toujours vécu, elle vit encore, de cet espoir tenace, que nous pouvons, à force de scruter la nature, découvrir le secret du Réel, mettre la main sur les ressorts de la croissance des Etres : trouver le Secret, trouver la Source. » « Par suite de la découverte scientifique de l'unité naturelle et de l'énormité du monde, l'homme moderne ne peut plus reconnaître Dieu qu'en prolongement de quelque progrès ou maturation universelle. »

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Teilhard perçoit aussi la dimension collective de la société humaine. La Noosphère - la zone pensante, enveloppe qui s'ajoute aux nappes sphériques existantes : lithosphère, atmosphère, biosphère... - qui se forge par compression humaine et nous entraîne vers un Tout unifié. Ce super organisme, le réseau social - Teilhard emploie ce vocable très ummite de réseau social - pense, travaille et est organisé de manière collectiviste :

« Autour de nous, tangiblement et matériellement, l'enveloppe pensante de la terre – la Noosphère – multiplie ses fibres internes, resserre son réseau (...) sous le voile, sous la forme de la collectivisation humaine, c'est vraiment la superorganisation de la matière sur elle-même qui continue sa marche en avant avec son effet habituel d'une libération de conscience. »

« Si, contre cette dérive vers le collectif, nos instincts individuels se révoltent, c'est donc vainement et injustement. Vainement puisqu'aucune force au monde ne saurait nous faire échapper à ce qui est la force même du monde. Et injustement, puisque le mouvement qui nous entraîne vers des formes super-organisées ne tend, par nature, qu'à nous faire complètement personnels et humains. »

Sa faculté de discernement situe aussi le rôle de l'humanité dans la construction de l'univers, ce qui n'est pas sans rappeler la conception ummite de la fonctionnalité de l'homme :

« Après avoir longtemps passé pour un élément scientifiquement accessoire, ou aberrant, de l'univers, l'humanité finira par se découvrir comme un phénomène fondamental, comme le phénomène par excellence de la nature : celui où dans une complexité singulière de facteurs matériels et moraux, un des principaux actes de l'évolution universelle se trouve, par nous, non seulement expérimenté mais vécu. »

Métaphysiques

L'ensemble de sa vision s'inscrit bien sûr dans une mystique chrétienne, et là encore son pari sur le Christ s'avère un point commun indéniable avec les ummites :

« Le christianisme est une religion de progrès universel.(...) si rien ne doit échapper au Christ « de la largeur, ni de la longueur, ni de la hauteur » du Monde, il ne s'agit plus pour le Chrétien de s'évader des choses en les évitant ; mais il lui faut les dépasser en les explorant, les mesurant, les conquérant jusqu'au bout. » Il reconnaît un besoin d'agrandissement à la religion pour la garder vivante : « En effet, plus on y réfléchit, plus on s'aperçoit qu'universaliser le Christ est la seule façon que nous ayons de conserver à celui-ci ses attributs essentiels dans une Création prodigieusement agrandie. »

Mais, obligé par le dogme, il avoue pour être entièrement cohérent : « pour que le Christ soit vraiment universel, il faut que la Rédemption, et donc la Chute, s'étende à tout l'univers. Le Péché Originel prend dès lors une nature cosmique... ». Ce qui ne coïncide évidemment plus avec la cosmogonie ummite qui nous montre la puériorité de ce mythe.

Cette ressemblance des vues, pour en revenir à elle, englobe une perspective finale que Teilhard a baptisé oméga :

« L'idée d'un tout en voie de formation a toujours été le pôle magnétisant les plus hautes intelligences et les plus belles âmes. Et aussi clair que nous puissions voir dans les déterminismes qui nous gouvernent, l'établissement d'un insécable réseau social, économique, éthéré, par-dessus la multiplicité humaine, est l'un des phénomènes les plus extraordinaires jamais offerts aux spéculations de la physique et de la biologie. Esprit et matière se trouvent une fois d'accord pour nous précipiter irrésistiblement vers quelque supérieure unification. »

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

« Sous quels traits maintenant me représenterai-je la Réalité terminale, seule précieuse, qui collecte tout ce qu'il y a d'absolu dans le travail de la Vie ? Inévitablement sous ceux d'une immense Unité. Puisque c'est la Vie dans son ensemble, et non dans ses éléments, qui est infaillible ; puisque dans le fruit attendu de la croissance du Monde, le plus pur de la Sève élaborée par chaque monade doit se distiller, l'Absolu vers qui nous nous élevons ne saurait avoir d'autre visage que celui du tout, d'un Tout épuré, sublimisé, conscientisé. »

La Science s'occupe de physique et la religion de Métaphysique ; la Science se penche sur le Comment, la religion sur le Pourquoi.

« Comme le pourquoi ne nous est pas accessible en utilisant les méthodes empirico-scientifiques, nous nous abstenons de dogmatiser » disent les auteurs d'Ummo. Mais cette distinction opérée dans la typologie des réponses (celles qui s'adressent à la question Comment, et celles qui s'adressent à la question Pourquoi) n'est-elle pas un artifice ? Car lorsque l'on descend si profond au cœur des choses qu'on en vient à décrire les plus infimes mécanismes, on en vient à expliquer la marche de l'Univers, et au stade d'aboutissement où la Science nous entraîne, quand elle aura compris *toute* la marche de l'Univers, n'aura-t-elle pas répondu au *pourquoi* ? Si l'on connaît le mécanisme du Vivant et de la matière, celui des mondes visibles et invisibles, notre commencement et notre fin, n'aura-t-on pas idée de l'intention du Créateur ? Car cette idée est dévoilée dans l'Univers Global. L'Univers Global EST la manifestation de l'intention de WOA.

LA LOI MORALE

Nous élaborons ainsi cette morale à partir d'une double source : Une, éternelle, non modifiable et statique, proposée par la révélation de notre UMMOWOA, une autre grâce à la participation active de nos frères, l'élaboration continue de nouvelles interprétations et de formes soigneusement adéquates au temps et à l'espace, conditionnées par une culture en progrès, par le processus de la neuro-corticalisation, par l'application de la technique à nos formes de vie.

Ainsi notre morale est changeante, adaptée à chaque moment aux circonstances de l'homme et de son entourage social. Jamais sur UMMO les experts en philosophie religieuse n'ont invoqué une régression à des stades de civilisation ancestrale. Le mythe du "bon sauvage" n'a pas de sens chez nous.

Notre éthique ne se sent pas non plus liée par une pression du milieu social qui l'étrangle et la sature, par un contenu creux d'habitudes irrationnelles et de "tabous", de conformismes standardisés qui étoufferaient l'homme, en lésant sa liberté.

Voici donc une synthèse de notre définition de la loi morale : C'est la gamme de lois imposées, sans contrainte mentale ou physique, par une constellation d'idées fondées sur le stade présent de la connaissance. Lois qui s'articulent en normes spécifiques en fonction de la situation et du niveau mental de chaque homme, situation et niveau toujours en plein processus de progression. Cette éthique (changeante suivant l'évolution de la société) est évaluée en fonction de l'équilibre entre les exigences d'une morale de l'individu et d'une morale de la société.

La Loi Morale ummite s'assimile à l'ensemble des préceptes qui découlent de deux origines distinctes :

- les lois métaphysiques et morales régissant le pluricosmos, découvertes par la science ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

- les paroles d'UMMOWOA, comparables dans une certaine mesure à celles de Jésus-Christ répertoriées par les apôtres dans les quatre évangiles du nouveau testament.

Les différences fondamentales de nature entre les morales terriennes, quelles que soient leurs religions ou système d'origine, et la morale énoncée par les ummites, tiennent en deux aspects étonnants et riches de conséquences :

- sa nature scientifique : l'empirisme prend le pas sur toute considération non démontrable ;

- son évolutivité admise et nécessaire, sa double adaptation pondérée à la fois au niveau d'évolution de la société et à celui de l'individu.

C'est une belle leçon d'antidogmatisme qui, j'aimerais le penser, devrait faire germer en nous une tolérance profonde car assise sur un principe dur, et non un principe mou toujours pris en défaut comme c'est aujourd'hui le cas sur Terre où l'humanisme à surface variable est la seule forme de pensée non dogmatique en mesure de combattre le dogmatisme.

Au passage, il est intéressant de noter l'absence du mythe du bon sauvage sur UMMO, mythe répandu sur Terre qui a encore des conséquences aujourd'hui : par exemple la remise en question de la marche en avant vers le Progrès. Dans le monde contemporain, beaucoup de gens déçus à juste titre par la société moderne, qui place le profit avant l'homme, regroupés sous différentes bannières (écologistes, scientifiques, philosophes, religieux,...), remettent en question le bien-fondé même du Progrès, par la justification souvent implicite du mythe du bon sauvage qui suppose un état de *bonheur de l'homme* antérieur au stade de Progrès. Le Progrès représentant tous les maux de notre Civilisation qui ne sait pas concilier l'harmonie Naturelle avec la technologie et la connaissance.

FOIRE AUX QUESTIONS

En admettant le mécanisme métaphysique tel qu'il est décrit on ne peut s'empêcher de poser des questions afin d'en mieux comprendre les rouages. Bien sûr, il n'y a que les auteurs qui sont en position de nous apporter des compléments de réponses – ou quelques réseaux d'initiés maintenus dans la clandestinité voulue par les Ummites – mais ce serait dommage, malgré tout, de ne pas se les poser : la gymnastique mentale n'a jamais fait de mal à personne, et le débat est préférable au stade plat d'une théorie. Alors, pourquoi pas, jouons aux devinettes et aux hypothèses gratuites...

A] La Conscience Collective :

- Notre Conscience Collective *abrite* les hommes de la Terre depuis que ceux-ci, anthropoïdes ayant acquis un certain degré de développement neurocortical, ont été dotés d'une âme par WOA (ou par l'application d'une loi émanant de WOA). Faisons une évaluation du nombre d'habitants de notre Conscience Collective. En posant plusieurs hypothèses [Note 6] dont celle de la dotation de l'âme chez l'homme de Néandertal et ses descendants collatéraux (invention du feu, -500 000 ans), on obtient un résultat de l'ordre de 10^{14} (100 milliards d'âmes).

Au sujet de l'apparition de l'âme, les Ummites font mention de l'*homo habilis*. L'homme *habile*, à la capacité cervicale accrue, a le premier développé les techniques de fabrication. Son apparition sur la planète remonte à 2,5 millions d'années...

- Les habitants de la Conscience Collective ont-ils un libre arbitre, sachant que la Conscience Collective obéit strictement, *fatalement*, aux lois de WOA ?

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

- On lit que les décédés ont un certain pouvoir d'intervention sur notre monde physique par l'intermédiaire de la Conscience Collective. Quelles sortes d'interventions peuvent-ils mener ? Existe-t-il des médiums capables de percevoir leurs manifestations sur Terre ? Les décédés doivent-ils avoir la permission de la Conscience Collective pour ce faire ? [note 7]

- La pensée créatrice continue-t-elle de s'exercer chez les décédés (*thanatonautes*) ? Sont-ils à même de réaliser des expérimentations sur leur milieu physique ?

- Les enfants et les nourrissons thanatonautes peuvent-ils bénéficier d'un développement leur permettant d'atteindre un stade adulte sans avoir vécu sur une planète plus que quelques instants ?

- La Conscience Collective est-elle dotée d'un gouvernement ? D'une hiérarchie politique qui participe à la structuration de la thanatosociété ? D'un système éducatif ? Peut-on y faire la fête ? L'amour ? S'enivrer ? (l'éternité c'est long, surtout vers la fin !)

- À quoi peut ressembler le purgatoire, ce processus de *reconformation* de l'âme ? Aux mondes fantasmagoriques décrits dans le livre des morts tibétain, le Bardo Todol ? À l'Enfer Chrétien brûlant et peuplé de démons ? Ou ne serait-ce pas vivre ce qu'ont vécu les personnes à qui l'on a causé du tort ?

- Le degré de connaissance de notre Conscience Collective sur les mystères de l'univers est-il le même que celui des terriens d'aujourd'hui, ou est-il plus que cela ?

Métaphysiques

- Notre Conscience Collective a désormais accueilli en son sein des personnes ayant travaillé sur le dossier UMMO, Antonio Ribera par exemple. Cela signifie-t-il qu'elle a désormais une meilleure connaissance (si elle ne l'avait pas auparavant) de sa structure et de son rôle universel ?

- Jésus-Christ est-il le *Roi* de notre Conscience Collective (puisqu'il en serait l'unique OEMIIWOA) ?

- Existe-t-il des entités pensantes qui naissent directement dans le sein de la Conscience Collective (des *anges*) ?

- Tous les messages en provenance de la Conscience Collective adressés à notre subconscient ne sont pas tous *logiques*. Certains proviennent d'un amas *mal* digéré de milliers de conduites humaines. C'est charmant. Existe-t-il un moyen de se prémunir des messages peu recommandables ?

- La télépathie existe. Ne devrions-nous pas nous y essayer sérieusement ? Les Américains et les Soviétiques l'ont fait, à l'époque de la guerre froide. Continuent-ils leurs expérimentations ? Le jour où cela fonctionnera, les lobbies de la téléphonie ne le verront pas d'un bon œil !

- D'après les Ummites, aucune donnée actuelle ne peut indiquer s'il existe des connexions entre les différentes Consciences Collectives de l'Univers. En admettant que notre Conscience Collective ne soit connectée à aucune autre, cette connexion sera-t-elle possible dans l'avenir ? Des éléments nous laissent penser que oui puisque nous nous dirigeons *par principe* vers

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

un Tout unifié. Alors, quel sera le facteur qui permettra à notre Conscience Collective de se connecter avec une autre ? Son degré d'évolution ? Son savoir sur elle-même ? Une intervention de WOA ?

- Qu'arrive-t-il à la Conscience Collective d'une planète lors de la mort de celle-ci ? (par destruction interne – guerre, expérimentations – ou externe – collision avec un astéroïde, explosion d'une supernova, etc.). L'évolution de la Conscience Collective s'arrête-t-elle à ce stade ? La Conscience Collective s'étiole-t-elle ? Peut-elle périlcliter et disparaître ? Doit-elle se connecter à d'autres Consciences Collectives pour enrayer son processus de dégradation ?

- L'âme contient toute l'information qui nous personnalise, tout notre vécu et notre ressenti, mais la Conscience Collective contient aussi cette information, les textes sont affirmatifs sur ce sujet. C'est surprenant. Pourquoi cette redondance ? Pourquoi l'Univers des Âmes existe-t-il puisque l'Univers des Consciences Collectives peut se débrouiller seul ? Pourquoi un système aussi parfait que l'Univers Global aurait-il besoin de cette duplication des données ? En informatique, la duplication peut avoir deux significations : soit il existe une différence de substrat mémoriel, et on peut imaginer que les traitements ne peuvent s'effectuer que sur un type de mémoire alors que l'enregistrement longue durée doit s'effectuer sur un autre type de mémoire, mais il ne semble pas qu'on ait affaire à cette problématique dans l'Univers des Consciences Collectives qui ne présente pas d'aspect volatile ; soit, deuxième raison, pour le *backup*, la sauvegarde en cas de destruction ou de détérioration des données.

Métaphysiques

- Pour faire suite à la question précédente, ne peut-on imaginer que cette redondance permet à WOA, en cas de victoire de l'entropie sur une Conscience Collective (destruction, étiolement, mort...) de *restaurer* cette Conscience Collective ? De rendre sa *résurrection* possible pour respecter certaines lois morales ? (ou bien de restaurer une âme altérée dans le super-cerveau de la C.C ?)

- Dans quelle mesure les Ummites savent-ils communiquer bilatéralement avec leur Conscience Collective ? Ont-ils décodé explicitement les messages envoyés par la Conscience Collective aux atomes de krypton des êtres vivants ?

- Les Ummites connaissent les constituants physiques élémentaires de l'Univers des Consciences Collectives puisqu'ils nous les décrivent. Peuvent-ils à partir de cette connaissance reconstruire le modèle de vie interne de la Conscience Collective, comme un brillant scientifique serait capable d'avoir une idée assez claire de ce qu'est la vie sur Terre d'après la connaissance des atomes, des molécules et de la constitution de l'univers ?

- Quelques chiffres : combien y a-t-il de Consciences Collectives en correspondance avec notre galaxie ? Autant que d'astres abritant la vie intelligente dans notre galaxie, soit environ 10^6 , c'est un chiffre validé par les Ummites. Combien peut-il y avoir de Consciences Collectives en correspondance avec notre univers visible ? Environ autant que de galaxies existantes que multiplie le nombre précédent, soit un nombre fini U1 très grand multiplié par 10^6 . Par extension, combien peut-il y avoir de Consciences Collectives dans l'Univers des Consciences

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Collectives ? Les Ummites ne connaissent pas le nombre d'univers existant, peut-être sont-ils une infinité. L'équation réponse serait du type : Nbr Consciences Collectives inclus dans l'Univers des Consciences Collectives = (((Nbr d'univers divisé par 2 *pour retirer les univers jumeaux qui ne semblent pas propices à la vie*) – (nbr d'univers n'abritant pas la vie)) x U1 x 10^6) ; Dans un passage, il est écrit : « nous contribuons avec les autres quintillions d'humains (10^{30}) dans la pluralité de cosmos,... ». En admettant que cela ne s'adresse qu'à notre univers visible propice au développement humanoïde, on obtient par déduction le chiffre de $U1 = 10^{24}$ galaxies peuplant notre univers visible.

- Quel est le véritable point oméga - qui s'éloigne encore plus loin dans la perspective illimitée de l'évolution - de la Conscience Collective ? Quel est son attracteur, au même titre qu'il existe un attracteur de l'hominoïde qui est le stade d'OEMIIWOA ? Ce point peut-il d'ailleurs se concevoir dans le volume étriqué de notre encéphale ? Les Consciences Collectives de notre Voie Lactée vont-elles se connecter, fusionner ? Vont-elles ensuite s'amalgamer avec les Consciences Collectives correspondant à l'infinité des univers créés ? Sans doute, il n'y a aucune raison d'entraver ce mouvement irrésistible de la néguentropie. Quelle forme peut revêtir cette apothéose de l'Univers Global arrivé à son stade ultime de croissance ? C'est proprement inconcevable...

- Que feront les Ummites s'ils constatent un jour l'existence d'une dégradation de leur Conscience Collective à cause d'un effet provenant de notre Conscience Collective immature ?

Métaphysiques

B] L'âme :

Étant un univers assez statique, figé, l'Univers des Âmes nous interpelle moins. Et d'autant moins qu'il nous est quasi incompréhensible et qu'il nous délivre une suite de paradoxes :

- Son réseau statique d'IBOZOO UU est néanmoins capable d'accumuler de l'information (?)

- Son adimensionnalité nous oblige à ne pas introduire de questions temporelles, mais notre cerveau n'est pas configuré pour éviter toutes ces questions, par exemple qu'en est-il des âmes qui naîtront dans le futur de notre univers ? Existente-elles donc *déjà* ? Ou plutôt, en dehors du temps sont-elles ?

- Un conduit émetteur récepteur relie l'âme au corps. Le cerveau physiologique capte et traite de l'information et tout ceci est adressé à l'âme qui la stocke. Admettons. En revanche, l'émission de l'âme vers le corps est troublante puisque l'âme ne peut traiter l'information par elle-même. Si *l'intention* provient de l'âme, cela signifie que l'intention n'est pas un traitement d'information, alors qu'est-elle ?

C] WOA :

Au fil des écrits, on s'est habitué à un(e) WOA lointain, inaccessible à notre entendement, sans visage, *désanthropomorphisé*. Un(e) WOA non interventionniste dans sa Création, l'Univers Global. Cette structure informative transcendante, ce *vieux livre de poterie* se serait *contenté*, à l'aube des temps, de donner le coup de pouce génial de la Création, introduisant dans l'Univers des Consciences Collectives l'anisotropie intelligem-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

ment nécessaire pour que celui-ci se développe, et, par ricochet, influence la conformation des univers successifs. Or, sans transition, on apprend qu'à la mort de chaque humain, WOA règle le débit de la vanne entre l'Univers des Âmes et la Conscience Collective, pilotant la *reconformation* de l'âme, ce processus purgatoire et inévitable pour les humanoïdes à l'exception des OEMIIWOA. N'est-ce pas contradictoire d'une certaine manière ? WOA aurait-il d'autres prérogatives régaliennes de ce genre ? On peut le supposer puisqu'il est écrit par ailleurs que les OEMIIWOA ont une connexion *kryptonique* directe avec le pôle d'information qu'est WOA.

L'HYPOTHESE AMAZONIENNE

Continuons le jeu :

Tout ce qui est perçu, pensé par l'homme est transféré et sauvé dans la Conscience Collective. A contrario, ce dont l'homme n'a jamais pris conscience, ce qu'il n'a jamais observé, n'est pas transmis à la Conscience Collective, et est donc perdu à tout jamais (cf La sauvegarde de l'information, chapitre 7).

Les Ummites sont des humanoïdes ayant acquis un haut degré de rationalité et de fonctionnalité. Ils accordent une grande importance aux lois et s'accordent tous à suivre les préceptes qui en découlent. En ce sens on pourrait dire qu'ils sont *prévisibles*.

Un de leurs principaux objectifs est la lutte contre l'entropie, c'est en somme le *principe directeur* des lois morales (UAA) émanant de WOA. Or, posé en terme de physique, l'entropie s'assimile à une perte d'informations. Et pour enrayer ce processus de perte d'informations, il n'existe qu'un seul moyen : il

faut que l'homme soit présent pour *capter* l'information. Capter c'est dans un premier temps observer le mieux possible, de façon approfondie avec des instruments qui amplifient cette capacité. Et dans un second temps c'est transmettre l'information à la Conscience Collective, de la meilleure façon possible c'est-à-dire en optimisant la *communication* - ce qui expliquerait par exemple que les expéditionnaires ummites refusent de boire du vin ainsi que tout autre alcool, et qu'ils passent un certain temps à méditer quotidiennement sur UMMO.

Pour contrecarrer cette équation : perte d'information = augmentation de l'entropie, il est logique de penser que l'oemii ummite s'attribue une mission, celle de procéder à l'inventaire de son milieu, comme un comptable qui procéderait à un inventaire permanent en vue d'établir un bilan correct. Sur Terre, beaucoup de phénomènes échappent encore au regard de l'homme. L'exemple le plus frappant est le nombre élevé d'espèces animales non inventoriées qui disparaissent chaque année à cause de la détérioration de l'écosystème dans lequel elles vivent. La jungle Amazonienne, difficile d'accès, abrite des centaines de milliers d'insectes et de plantes inconnues qui disparaissent au rythme de la déforestation et de la pollution de l'air et des sols. La Conscience Collective, par l'intermédiaire du BAIODU, a connaissance de ces espèces, mais il est signalé que le canal informatif en jeu est excessivement moins performant que celui qui opère chez l'homme. On pourrait donc supposer qu'il y a perte d'information si l'homme ne se penche jamais sur ces espèces. Des Ummites déguisés en biologistes explorateurs, canotant sur les bras boueux de l'Amazonie, n'est qu'une image, mais qui sait, les grands blonds visitant l'Amazonie sont-ils vraiment ce qu'ils prétendent ?

Au-delà de cette pure conjecture, notons néanmoins que

l'Amazonie est une région très visitée par les ovnis.

LA CRITIQUE DU LANGAGE (et de la logique)

A] La richesse de l'histoire

Notre langage ne s'est pas constitué en un jour, il a procédé d'une accumulation d'expérimentations, de découvertes et de transformations de la vision du monde. S'il mérite révision aujourd'hui, comme le suggèrent les Ummites, il n'a pas démérité par le passé, chose qui se conçoit mieux en mettant son histoire en perspective. Car ce qui nous semble aller de soi est en fait le fruit terminal du travail des hommes au cours des derniers millénaires, ce fruit ne s'est pas autogreffé sur l'arbre de la Connaissance, il est le résultat de plusieurs sauts paradigmatiques à prendre en considération.

L'écriture apparaît en Mésopotamie, en Égypte et en Chine environ 3 000 ans avant J.-C. À l'origine, les hommes ne cherchent pas à stocker de l'information, à soulager la mémoire : c'est un exercice de divination, de décryptage du monde, par le biais d'idéogrammes qui figurent les objets du monde. C'est l'alphabet, invention tardive, qui impose une équivalence entre la parole et l'écrit. L'alphabet supprime par conséquent les commentaires et les interprétations auparavant nécessaires à l'intelligibilité de l'écrit. L'alphabet ouvre l'ère de la libre circulation du savoir, et la fin des monopoles des initiés (scribes spécialisés).

Mais la supériorité de l'écrit sur la parole - une évidence s'il en est aujourd'hui, ou à tout le moins l'évidence d'une complémentarité - ne s'est imposée dans l'histoire que par la force, par

la victoire d'un combat sans merci opposant ces deux attitudes. Le Phèdre, ce dialogue de Platon, reprend les mérites de la parole vivante qui, à l'époque, prédominait encore sur l'écrit. Il raconte comment le dieu égyptien Theuth inventa l'écriture ainsi que d'autres sciences, et vint présenter ses inventions au roi Thamous. Au lieu de susciter l'enthousiasme attendu, l'écriture rend le roi méfiant. Thamous fait l'apologie de la parole vivante, il dénonce les dangers de l'écriture : alors que la parole est vivante, l'écriture est morte. Elle est un savoir superficiel, du dehors, et non plus du dedans et du fond de soi-même. Pour cette raison elle est trompeuse et fabrique de faux savants présomptueux. Elle tue la mémoire, elle ne peut se défendre elle-même, elle affaiblit le message entre l'émetteur et le récepteur. De plus, le texte peut tomber entre n'importe quelles mains ; être mal interprété par celui qui ne sait pas le déchiffrer convenablement.

L'imprimerie sera une étape cruciale, un nouveau bond dans la diffusion des connaissances. Elle multiplie la surface de la cible (le lectorat) en reproduisant mécaniquement, rapidement, des copies d'originaux. Et ce saut qualitatif dans l'échelle du savoir n'est pas seulement celui de l'invention de la machinerie qui permet ce tour de force, c'est aussi et surtout la séparation de l'écriture du processus cognitif qui la génère : alors qu'écrire représente pour le calligraphe chinois ou musulman une expérience spirituelle à offrir au lecteur, il ne s'agit plus avec l'imprimerie que d'un procédé laïcisé, *fonctionnel*.

Que serait un livre sans moyen de diffusion, et sans la permission d'être diffusé ? L'imprimerie produit un ensemble de livre toujours grossissant, la bibliothèque s'impose comme lieu de rassemblement, la démocratie s'impose comme mode de partage et de permission. Par extension, la bibliothèque sera

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

lieu de création, lieu de culture, lieu d'éducation. Par analogie au niveau du livre se développe l'Encyclopédie, véritable bibliothèque portative, corpus de connaissances qui peut voyager et aller à l'homme, quand celui-ci ne peut venir à la Bibliothèque.

Dans la préface au « Traité du vide » Pascal dit : « il (l'homme) s'instruit sans cesse dans son progrès : car il tire avantage non seulement de sa propre expérience, mais encore de celle de ses prédécesseurs, parce qu'il garde toujours dans sa mémoire les connaissances qu'il s'est une fois acquises, et que celles des Anciens lui sont toujours présentes dans les livres qu'ils en ont laissés. Et comme il conserve les connaissances, il peut aussi les augmenter facilement.(...) De là vient que, par une prérogative particulière, non seulement chacun des hommes s'avance de jour en jour dans les sciences, mais que tous les hommes ensemble y font un continuel progrès à mesure que l'univers vieillit. (...) De sorte que la suite des hommes, pendant le cours de tous les siècles, doit être considérée comme un même homme qui subsiste toujours et apprend continuellement. » Cette accumulation du savoir, entreposé par couches et disponible pour la génération suivante, est aussi une invention fondamentale qui, loin d'avoir coulé de source, a eu ses opposants. Socrate, persuadé que tout savoir était enfoui en chacun de nous et qu'il suffisait de le faire sortir à la lumière par un effort de mémoire, *l'anamnèse*, et son disciple Platon, s'opposèrent ainsi à Aristote l'inventeur du Lycée, lieu d'accumulation et de diffusion du savoir par l'apprentissage.

Le télégraphe, la radio, le téléphone, la télévision, l'informatique et les réseaux sont ensuite les extensions naturelles de cette histoire amorcée dans les siècles des siècles. La langue écrite et parlée a envahi la sphère personnelle de l'homme, qui

Métaphysiques

en voit maintenant les limites : trop d'information tue l'information, mais ces limites sont récentes et ne doivent pas occulter l'énorme édifice construit par les hommes du passé et sur lequel nous nous reposons fermement.

B] La critique ummite ; la nécessité d'une évolution (ou d'une révolution)

Nous avons tendance à assimiler notre système linguistique-ontologique à un outil suffisant, sinon abouti, pour appréhender l'univers.

Or les lettres ummites sont émaillées d'exhortations à faire évoluer notre logique et notre langage, les deux étant intimement liés. Leur analyse est parfois surprenante, à telle enseigne ce jugement critique, apporté à la situation désastreuse de notre société planétaire, qui place en bonne position des maux qui nous entravent le couple langage et logique.

Cette préoccupation du langage parfait, universel, ne date pas d'aujourd'hui. On lit dans la Bible que Dieu, mécontent de la suffisance des hommes, qui avaient entrepris la construction d'une tour si haute qu'elle leur aurait permis d'atteindre les Cieux, la tour de Babel, ordonna que cesse l'usage de la langue unique, et comprise universellement, et créa la multitude linguistique qui stoppa la construction en empêchant dès lors les hommes de communiquer ensemble. Une sorte de chute originelle par rapport à un état antérieur de connaissance. [Note 8]

La langue nous enferme dans un carcan, cela est exact. Condition de toute vie sociale, soumise à un ensemble de normes, une langue préexiste aux sujets qui vont la parler (des

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

hommes qui inventeraient une nouvelle langue ne sauraient jamais la parler couramment). Elle permet de faire passer de génération en génération l'ensemble des savoirs et des valeurs d'une société. Elle conserve en elle les multiples traces des expériences antérieures de ceux qui l'ont parlée. Une langue dans laquelle nous sommes immergés dès notre naissance est si intimement liée à notre pensée, à nos émotions, qu'il est fort difficile de s'en distancier pour l'analyser. Existe-t-il d'ailleurs une pensée sans langage ? C'est un débat actuel au carrefour de plusieurs disciplines. Quoi qu'il en soit, nous sommes irrémédiablement portés à découper le monde en fonction de notre langage qui le définit. Et d'exercer un découpage logique.

En vérité, la logique Aristotélicienne occupe bien cette place d'importance que les Ummites nous signalent. Car la logique n'est pas à prendre au sens restrictif comme sous-classe d'un formalisme mathématique, voire par seule extension comme le principe de base du calcul électronique. Non, la logique est le sable qui a servi à la préparation du ciment utilisé dans toutes nos constructions. Nos buildings mentaux se sont construits avec elle, grâce à elle. Elle est inséparable du langage courant (*« Être ou ne pas être, telle est la question »*), indissociable du mode commun de pensée occidental entièrement façonné dans son moule. [Note 9]

Rappelons les trois postulats d'Aristote qui fondent la logique moderne :

1 : Le principe d'identité : un objet ne peut simultanément être et ne pas être.

2 : Le principe de contradiction : si un objet a une caractéristique, il ne peut avoir, simultanément, une caractéristique opposée. Exemple, si « cette voiture est rouge » est considérée

Métaphysiques

comme une proposition vraie, « cette voiture est verte » sera considérée comme une proposition fausse.

3 : Le principe du tiers exclu : une proposition ne peut prendre que deux valeurs possibles : vraie ou fausse. Il n'existe pas d'autres possibilités, il n'y a que l'être et le non-être.

La logique Ummite :

Nous, nous nions le principe terrestre du Tiers exclu selon lequel les propositions peuvent être seulement vraies ou fausses.

Une telle ligne dialectique exige que l'on refuse de la même manière le principe que vous nommez de contradiction.

Dans tous les cas nous respectons ce que vous appelez le principe d'identité.

Jean Pollion donne une traduction des quatre termes ummites qui valorisent les quatre positions de la logique tétravalente :

1 : VRAI : Il y a des ensembles qui ont été vérifiés (dimensionnel)

2 : FAUX : Il y a des ensembles qui sont à l'état imaginaire ou mental (dimensionnel)

3 : VRAI EN DEHORS DU WAAM : Il y a des ensembles qui résultent de combinaisons sentimentales ou émotionnelles (adimensionnel)

4 : *Intraduisible* : Les ensembles constatés sont sous influence ou dépendance (c'est aussi vrai du dimensionnel que de l'adimensionnel et même entre eux)

Dans une lettre adressée à Jean-Pierre Petit en automne 1992, les Ummites exhortent celui-ci, qu'ils jugent doté de capacités cérébrales remarquables, à réformer la logique terrienne en fon-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

dant les bases d'une logique tétravalente. Une piste lui est donnée, il faudrait croiser les propositions suivantes :

$$1 = 1$$

$$0 = 0$$

$$1 \neq 0$$

$$0 \neq 1$$

et :

$$1 = 0$$

$$1 \neq 1$$

$$0 = 1$$

$$0 \neq 0$$

Ce à quoi Petit répond qu'il ne se laissera pas manipuler et qu'il a autre chose de mieux à faire.

En lisant cela, d'aucuns seraient tentés de dire : c'est simple, nous disposons aujourd'hui de deux valeurs logiques, *vrai* et *faux*, il suffit par conséquent d'en trouver deux autres pour obtenir les bases de la nouvelle logique tétravalente. Et de proposer, au choix :

- Vrai, Peut-être vrai, Faux, Peut-être faux ;
- convergent, Plutôt convergent, Divergent, Plutôt divergent ;
- vrai, Faux, Non valorisé (on a cherché mais on ne sait pas), Indéterminé (on ne sait pas, mais on a pas cherché) ;
- vrai associé à une partie imaginaire I pouvant prendre 2 valeurs : vrai et faux, Faux associé à une partie imaginaire I pouvant prendre 2 valeurs : vrai et faux ;

Métaphysiques

- ou une version plus Ummite : Vrai, Mental (=faux), Sentimental, Interdépendant ;

-...

Et de se lancer directement dans la fabrication d'une table de vérité booléenne puis de poser des opérateurs logiques classiques sur ces concepts. Autant dire qu'il n'en ressort rien de fructueux, ce travail est voué à l'échec avant même de débiter. Car la logique touche à la quasi-totalité des mathématiques, (sans parler du langage) à commencer par la théorie des ensembles qui fondent ensuite une multitude de théories sous-produites que les technologies utilisent de façon opérationnelle. Réformer la logique est par conséquent un travail titanesque, et cela soulève une question de principe : sommes-nous de taille ? Car il ressort des textes ummites que les notions de *dimensionnalité* et d'*adimensionnalité* sont liées aux quatre valeurs de base utilisées dans les manipulations logiques tétravalentes. Or qu'est-ce qui est adimensionnel ? Par exemple l'âme, les sentiments... Comment introduire de la logique là-dedans ? Une chose est certaine, ce n'est pas trivial. [note 10]

Le langage Ummite :

Ils disent avoir élaboré une logique qui est indépendante du langage et employer trois langues, trois instruments verbaux qui sont utilisés en fonction des nécessités de l'individu à chaque instant.

Le premier, le langage de liaison, est un véhicule qui sert pour converser au niveau des questions routinières. (C'est celui-ci qui est étudié et décrypté par Pollion).

Le second introduit une forme d'expression bisynchrone, un code qui implique des répétitions de phonèmes sous forme de

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

séquences. Cette manière d'exprimer des idées par une répétition codifiée de différents mots dans le contexte d'une communication verbale des concepts permet aux idées transcendantes de s'exprimer en langage mathématique dépourvu d'ambiguïté. Ce bisynchronisme permet de proférer simultanément deux ordres d'idées.

Nous illustrons avec un exemple réel cette modalité de communication verbale de l'information.

Pour ce type de langage on n'utilise pas des vocables ou paroles, les propositions se codifient en agglutinant les composants de la phrase (sujet, attribut et verbe) en forme de proposition codifiée. L'euphonie importe moins que la véritable signification de la pensée.

Ainsi la proposition « cette planète verdâtre paraît flotter dans l'espace », serait exprimée dans notre langage topique de la manière suivante : AYIIO NOOXOEOOYAA DOEE USGI-GIIAM

Mais si nous désirons exprimer par le truchement de la répétition codifiée, il ne faudra que trois symboles codifiés :

Proposition : cette planète flotte dans l'espace.

Corrections : verdâtre, paraît, croyons que.

Trois chiffres sont utilisés, la proposition requiert 7 nombres simples et les corrections cinq et quatre nombres simples respectivement. De cette manière, dans un bavardage « intranscendant » comme UAEXOOE IANNO IAUAMII IE OEMMI + UAMII XOAA AALOA s'intercalerait l'information précédente : AEXOOE IANNO IANNO IAVAMII IE IE IE UAMII XOAA AALOA AALOA AALOA dans laquelle les nombres simples peuvent s'exprimer de deux modes, en répétant certains phonèmes et en modulant d'une manière accentuée quelques-uns de ces mots de forme caractéristique.

Métaphysiques

Cette dernière modalité de codification numérique sert de base pour un troisième type de langage qui établit des règles flexibles dans la communication d'informations beaucoup plus complexes. Le gain important en pouvoir informatif compense la lenteur ou la rare fluidité du flux de communication verbale.

Que peut-on dire de cette approche ? Premièrement, ne la condamnons pas en lui adressant le reproche d'une trop grande difficulté. Parler de cette manière semble, il est vrai, un jeu de calcul mental effrayant, mais avez-vous déjà observé un aveugle lire du Braille ? Utiliser le langage des signes ? Se servir d'un ordinateur adapté ? Avez-vous déjà passé votre doigt sur un texte en relief Braille, et si c'est le cas, n'êtes-vous pas tombé en admiration devant ce que le cerveau humain est capable de réaliser convenablement éduqué ? Artificiel et contre-nature, le Braille est pourtant appris, assimilé et utilisé avec autant de *naturel* que celui avec lequel vous lisez cette page.

Deuxièmement, cette indication - car il ne s'agit là que d'une indication très sommaire - ne paraît pas comporter d'incohérence. Alors conservons cette idée de côté sans la réfuter abruptement.

Perspectives :

La logique mathématique moderne est apparue il y a environ un siècle pour construire et exprimer avec précision et rigueur les fondements des mathématiques. Il était apparu, avec les travaux de Dedekind et Cantor, que tous les objets mathématiques (nombres, fonctions, espaces divers) étaient fabriqués en appliquant des constructions ensemblistes sur des êtres élémentaires que sont les entiers naturels. Or, les dites constructions ensemblistes, sous leur forme intuitive, permettaient la construction

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

de paradoxes tels que celui de Bertrand Russel (le paradoxe du barbier). L'édifice mathématique était menacé, ce fut la crise des fondements. S'ensuivit une intense activité visant à établir sur des bases fermes les principes de raisonnement intuitivement sains et indispensables, tels que le raisonnement déductif ou le raisonnement par récurrence. Parmi les théories qui ont vu le jour (techniques qui s'adaptent souvent bien aux besoins de l'informatique) on peut citer la logique des prédicats, la théorie des types, la théorie axiomatique des ensembles, le lambda calcul, la logique intuitionniste. [Note 11]

La théorie axiomatique des ensembles [Note 12] est un outil indispensable à la physique actuelle. On peut dire que les groupes permettent d'étudier le comportement des objets, des objets réels comme des objets virtuels, et de les classer. Par exemple les groupes composés de matrices permettent *d'agir sur* et de *transporter* des points. Le groupe d'Euclide gère la translation et la rotation. Celui de Descartes ajoute l'homothétie. Celui de Galilée, la dynamique des points matériels. Celui de Poincaré les mouvements des points matériels relativistes (énergie, impulsion, spin, passage), etc.

Or les Ummites affirment :

C'est un non sens d'isoler un IBOZOO UU pour l'étudier. Ce postulat est en franche contradiction avec les propositions classiques de la théorie nommée par les terrestres théories mathématique des ensembles.

Puisque si I appartient à E (Espace), l'élément I (IBOZOO UU) isolé est :

$$I = \emptyset$$

Un IBOZOO UU considéré comme un ensemble est vide.

Métaphysiques

La perspective que les Ummites nous offrent sur la réalité de l'Espace constitué d'IBOZOO UU (Annexe I) n'est pas l'équivalent d'une théorie, aussi nous le rappellent-ils : « Nous essayons, en somme, de DECRIRE une théorie, pas de vous la démontrer. »

C'est donc une description livrée sans mode d'emploi. Sa transformation en théorie, qui suppose de mettre à jour les lois de composition internes qui la définissent, peut mettre un temps certain. Pour l'anecdote, Einstein a mis 20 ans à concrétiser sa théorie de la Relativité Générale à partir du moment de son intuition descriptive.

L'élaboration d'une future théorie physique de l'Espace incluant le concept d'IBOZOO UU nécessiterait selon mon intuition l'adaptation d'une théorie des ensembles et des groupes. Cette théorie utiliserait une logique différente qui pourrait avoir un prolongement dans le langage, ce lien me paraît important. Cette théorie devrait intégrer plusieurs aspects ou effets évoqués dans les lettres :

- un I.U esseulé n'a pas de signification ;
- l'élément significatif de base est un couple d'I.U définissant une collection d'angles (autant que de dimensions (10 ou + ?)) ;
- un I.U peut concomitamment participer à la représentation d'une grandeur dans un univers (masse, énergie, temps, distance,...) et d'autres grandeurs différentes (au sein d'une autre galaxie par exemple),
- sachant qu'on ne peut pas évoquer la localisation spatiale d'un I.U qui n'a pas de signification, quel est le facteur qui connecte deux I.U qui vont par exemple concrétiser le trajet d'une particule en permutant leurs axes, est-ce un facteur angu-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

laire irréductible ? Peut-on dire que les axes a_1 - a_2 des 2 I.U liés diffèrent par un angle tel qu'il n'existe pas dans l'espace un autre I.U dont l'axe a est situé entre a_1 - a_2 ? (ce qui n'implique pas forcément que l'angle a_1 - a_2 soit le plus petit possible) ;

- la logique devrait ouvrir son cadre binaire pour devenir multivaluée, la négation perdant ainsi son caractère irréductible ;

Contribuant aux travaux menés sur la liste ummo-sciences, le physicien canadien Bénédictus Servant a franchi un pas important en modélisant les IBOZOO UU en objets mathématiques à partir desquels il a réussi le tour de force de reproduire l'ensemble des résultats de la Relativité Restreinte. Ce modèle comporte une vitesse limite c , non pas posée comme axiome fondateur de la théorie, mais déduite - ce qui est prometteur - et qui résulte de l'inversion des axes d'espace et de temps. Les contributions majeures à apporter au modèle pour lui donner une véritable stature consisteraient à l'étendre à la Relativité Générale, et ensuite à la Mécanique Quantique (ce serait là l'unification que cherchent les physiciens depuis un siècle).

Nous sommes sans doute à l'aube d'une refondation de la physique, de la logique et de la langue, ou du moins de langages synthétiques pivots qui permettront de passer d'une langue naturelle à une autre, ou d'une langue naturelle à une langue artificielle et inversement. Le moteur actuel de cette dynamique est l'économie qui impose une compétitivité accrue qui oblige les entreprises à valoriser leur potentiel de connaissances, à innover, à s'adapter aux changements rapides du marché, et pour cela à utiliser les ressources de l'informatique. Cela crée un fort appel d'air en direction de la recherche multidisciplinaire civile et militaire. Mais la question restant ouverte concerne-

Métaphysiques

ra la durée de cette aube... Cela prendra-t-il un an ou un millénaire ? Et cela résoudra-t-il une partie de nos déficiences sociales ? Rien n'est moins sûr, la science sans conscience a toujours existé, et l'animal humain a depuis longtemps transformé les fruits du progrès en profits discutables.

Notes :

[Note 1] Mais cette libre entreprise, sous-produit insécable de la liberté individuelle si chère à nos démocraties, n'est-elle pas surévaluée ? La liberté d'action, traduite dans le monde économique, ne traduit-elle pas un Darwinisme féroce qui écarte les plus faibles et enrichit les plus habiles ? Les pays libertaires, qui se regorgent de ce symbole à l'excès, ne sont-ils pas des pays dictatoriaux en ce qui concerne les lois du marché, la puissance du commerce, et n'abritent-ils pas eux aussi des populations défavorisées ? Attention à ce chiffon rouge que l'on agite devant vos yeux, la liberté, ce faux-semblant qui cache la misère et habille les monopoles. Les règles de la libre concurrence ont fait évoluer le modèle vers un aboutissement. Réveillez-vous, le jeu est fini, le programme s'est conclu, mais les gagnants avancent masqués. Souvent se sont-ils associés, rachetés, redécoupés, redéployés, et, à présent, ils encaissent leurs gains, alors que vous croyez naïvement que le jeu continue.

Comment a pu croître ce néocapitalisme injuste et menteur sur les bases de la démocratie saine et noble héritée des grecs ? Par un coup du sort : la débâcle, l'immaturité, l'injustice, la corruption du système collectiviste soviétique. Le moins injuste est sorti vainqueur du combat, et dorénavant, il est inexpugnable : le symbole de la liberté s'opposera à tout jamais à celui du Tout organisé, collectif, social, répartissant les ressources au mieux des besoins individuels.

Or la vraie liberté ne serait-elle pas plutôt le libre accès à un quota de ressources qui mettrait hors la loi la famine, la maladie, l'absence d'éducation, l'absence de travail, l'absence de repos, l'absence de toit, l'absence de famille ?

[Note 2] Quelle est la valeur fonctionnelle de l'Art ? A-t-il une fonctionnalité autre que celle du simple plaisir esthétique ?

[Note 3] : l'apport du monde arabe a lui aussi été significatif, ne citons que l'astronomie avec la création des premiers observatoires instrumentalisés, la mesure de la longueur de l'année (Al Bathani), la création de tables astronomiques précises (Al-Khawrizmi) ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

[Note 4] : combien de savants ont-ils souffert, ont-ils été brûlés, torturés par une Eglise intransigeante, incapable de déplacer la Terre du centre de l'Univers, d'examiner l'intérieur de l'homme, de douter tout simplement d'elle-même ?

[Note 5] ce qu'on ne peut dire de lui sur le court terme, témoin cette erreur d'appréciation sur le rôle de l'Islam, rôle qu'il voyait s'amenuiser au profit d'un christianisme souverain : « L'Allah du Coran est un Dieu pour Bédouins. Il ne pourrait attirer vers lui les efforts d'aucun vrai civilisé. » Ce à quoi d'aucuns pourraient rétorquer qu'il n'a pas complètement tort, cela dépend de ce qu'on entend par « vrai civilisé ».

[Note 6] Si l'on considère :

- que l'âme *équipe* l'humanité depuis l'époque de la maîtrise du feu, c-a-d l'homme de Néandertal, première sous espèce de l'*homo Sapiens* : – 500 000 ans ;
 - que l'espérance moyenne de vie est de 25 ans avant les deux derniers millénaires ;
 - qu'en 5 000 avant J.-C., le monde est peuplé de 15 millions d'humains ; qu'en 4 000 avant J.-C. se produit le premier bond démographique qui décuple ce chiffre ;
 - que les statistiques et les estimations de la littérature spécialisée sont correctes ;
- On arrive à un nombre d'humains nés sur Terre, depuis 500 000 ans avant J.-C. jusqu'à nos jours, de 100 milliards approximativement.

[Note 7] L'histoire humaine est parsemée de communications entre les deux rivages du Léthé, le fleuve de l'oubli séparant les vivants et les morts. De nombreux moyens ont été utilisés : la divination avec support matériel (entrailles, marc de café, boule de cristal, cartes, osselets, etc.), la transe, la médiumnité, l'écriture automatique, et plus moderne : la transcommunication faisant appel à la télévision, au magnétophone (le père Brune en est un des pionniers)... La liste n'est pas exhaustive. Et on peut étendre la série de questions à toutes les manifestations du paranormal : qu'en est-il de l'existence de l'aura ? De la psychokynèse ? De la psychométrie ? De l'existence de la Kundalini et des chakras ? Des poltergeists et autres manifestations de fantômes ? De l'existence des anges-gardiens ? Des moyens de guérison extraordinaires comme le magnétisme, l'acupuncture ? La possibilité de sortie hors du corps ? Le don d'ubiquité ? Les NDE (expériences proches de la mort) ? (A ce sujet, beaucoup de personnes ayant vécu une NDE en sont revenues *curieusement* décidées à entreprendre des études, à étendre leur culture scientifique, à en savoir plus la Réalité de notre univers). La liste des phénomènes paranormaux est longue...

[Note 8] Si notre langage (et a fortiori notre logique, puisqu'elle est intriquée dans les fondamentaux du langage) atteignait cette prouesse de perfection adaptée : la non-ambiguïté, la représentation exhaustive et fidèle de la pensée, le respect de

Métaphysiques

l'autre, etc. nos systèmes d'information de représentation et de gestion de la connaissance seraient depuis longtemps développés et fonctionnels. S'ils ne le sont pas, c'est que le prédicat n'est pas réalisé. Le domaine de la représentation et de la gestion de la connaissance (Knowledge Management) est marqué par la pauvreté de son offre opérationnelle. Au niveau des outillages logiciels, on manipule une collection de briques, des outils basiques, et on fait un peu de portail, un peu de classification automatique de documents, un peu de motorisation de recherche, un peu de groupware, un peu d'entrepôts de données, un peu de traduction automatique, un peu de tout mais il manque toujours quelque chose. L'approche théorique de ce sujet restera fragmentaire et sans lendemain tant que la réforme du logilangage ne sera pas passée. Un seul outil informatique, à ma connaissance, en préparation dans un laboratoire français, va tenir ses promesses et donner un sérieux coup de pouce pragmatique à ce domaine qui se cherche, encore faudra-t-il aux concepteurs la chance de transformer leur essai.

[Note 9] : un auteur de science-fiction américain, Van Vogt, a eu l'intuition de cela puisqu'il décrit, dans son œuvre « le monde des non-A (non aristotélicien) », la libération des pouvoirs du cerveau par la libération des œillères que constitue le mode de pensée logique.

[Note 10] : La récente lettre NR 20 apporte un éclairage succinct. Les quatre valeurs seraient : vrai ; faux ; vrai et faux ; non vrai et non faux. Ou, en considérant A et B comme deux ensembles ontologiquement opposés : A ; B ; A inter B ; non A inter non B.

[Note 11] Par contre du côté des mathématiques, les choses ont tourné court en 1931 quand Gödel a démontré son fameux théorème d'incomplétude de l'arithmétique, qui sonna le glas du programme de Hilbert qui devait permettre de réduire les mathématiques à des manipulations finies de symboles.

[Note 12] Les axiomes de base de la théorie des groupes sont ceux de Sophus Lie :

Il existe des éléments a, b, c appartenant à un ensemble E ;

Il existe une opération interne notée o permettant de combiner deux éléments d'un ensemble : a appartient à E , b appartient à E , $a o b$ appartient à E ;

Cette opération est associative : $a o b o c = (a o b) o c = a o (b o c)$

Il existe un élément neutre e tel que : $a o e = e o a = a$

Tout élément a de l'ensemble possède une réciproque, noté a^{-1} , tel que : $a^{-1} o a = e$

14. Conclusion

Le principe anthropique, qui affirme que l'univers est fait pour la vie et suggère que l'univers existe parce qu'on l'observe, imprègne la vision ummite. En revanche, ce principe tel qu'il s'exprime souvent sur Terre n'est qu'une projection anthropomorphique simpliste au regard du modèle ummite dont voici un condensé :

WOA engendre donc un Univers multiple autoconscient capable de s'auto-corriger en une boucle cybernétique. Mais, comment une masse de galaxie et de poussière cosmique peut-elle devenir auto-consciente ?

Évidemment, un processus entropique ne peut jamais se rendre "conscient". La conscience implique la complexité et un haut niveau d'information et d'intelligence (l'entropie est désordre). Un système entropique comme une étoile ou un nuage de gaz, centrifuge l'information, il se dégrade. Il ne pourrait jamais se rendre conscient.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Il est nécessaire de "créer" des systèmes néguentropiques (des systèmes qui vont en s'enrichissant en information, information centripète, aux dépens du milieu). L'intelligence élevée de WOA exige que ces systèmes se développent avec un effort intellectuel minimal.

La façon de l'obtenir est d'engendrer un cosmos anisoprobe, irrégulier. Voyons un exemple : agitez la poussière dans une habitation. Des millions de volutes de particules s'agiteront dans l'habitation. Dans certaines zones, la poussière se disperse, s'étend (entropie), dans d'autres, - les moins nombreuses - la poussière peut se concentrer en formant des arabesques ravissantes, des volutes de formes variées (concentrations d'information = néguentropie).

CE QUE DIT NOTRE SCIENCE :

Effectivement, s'engendre l'univers des Consciences Collectives qui, comme vous le savez, distord les autres univers, créant des singularités de masse, les galaxies et les étoiles qui en font partie au moyen d'une flaque de gaz.

Mais, en des endroits spécifiques, surgissent par hasard des êtres néguentropiques.

Parmi un flux sauvage d'entropie, de petites parties de l'univers s'écoulent en sens inverse, gagnant de l'information au lieu de la perdre, et ces nodules (êtres vivants sur des planètes) arrivent à se perfectionner parfois jusqu'à se rendre conscients.

Mais, à quoi sert la conscience ? Nous croyons de manière illusoire que c'est pour notre service personnel. Nous sentons, nous visualisons, nous touchons, du jasmin - nous croyons que c'est pour notre plaisir (le plaisir joue ici le rôle de miroir aux alouettes pour nous inciter à goûter et sentir), mais en réalité, nous percevons, nous ressentons pour le service de l'univers global.

En effet : les êtres vivants par l'intermédiaire de leurs transducteurs, c'est-à-dire les neurosenseurs récepteurs de modèles d'infor-

Conclusion

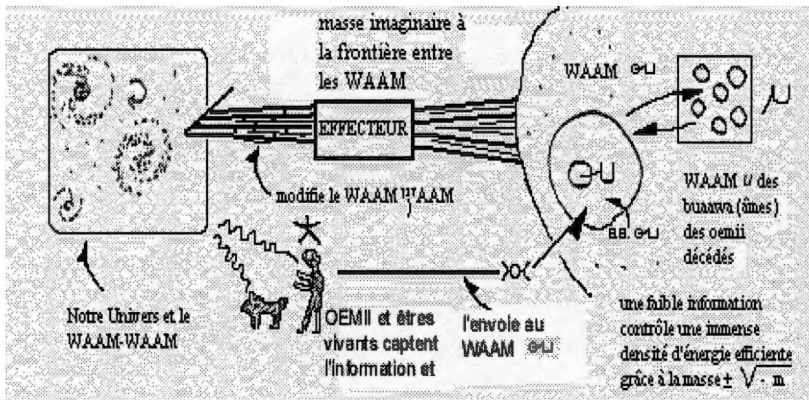
mation (les organes des sens), captent la structure de l'univers.

- Cette information est envoyée à l'univers des Consciences Collectives.

- intégrée et traitée dans l'univers des Consciences Collectives.

- qui, à son tour, engendre des modèles d'action sur l'univers global.

Se ferme ainsi une boucle cybernétique.



Vous pouvez maintenant comprendre la grandeur de la Création de WOA. Il a créé un univers autoconscient qui se corrige ainsi lui-même en se perfectionnant. L'univers global est comme un gigantesque organisme : - doté d'un cerveau : l'univers des Consciences Collectives - d'organes sensoriels : les êtres vivants, d'effecteurs (organes moteurs) - de perturbateurs : les masses imaginaires, capables de modifier la structure de l'univers en pliant spatiotemporellement son continuum dimensionnel - et enfin de son propre corps : l'ensemble ou le réseau de Cosmos qui forment sa structure.

Tout ce macro-organisme possède une âme : l'univers des âmes dont les composants individuels (les âmes) finissent par moduler la structure de l'univers des Consciences Collectives.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Maintenant vous pouvez comprendre pourquoi nous vous avons dit, dans d'autres rapports, que l'homme peut modifier son propre univers en l'observant.

Nous sommes de simples instruments d'un être grandiose qui naquit pour refléter tout le pouvoir infini de WOA, et en mourant, nous irons nous intégrer dans le savoir infini de WOA reflété dans l'Univers global décadimensionnel et multiplanaire. Si nous ne voyions pas, ne sentions pas et ne touchions pas, le Cosmos se résoudrait en un chaos infini sans formes ni flux d'énergie. Ceci serait la preuve la plus palpable de "l'oligophrénie" (*arriération mentale*) de Dieu.(...)

L'univers global est la création de WOA, la création de l'Homme d'une certaine façon puisqu'avec notre pensée nous contribuons avec les autres quintillions (10^{30}) d'humains dans la pluralité de cosmos, à le remodeler. Notre fonction d'être conscient est de servir d'yeux, d'oreilles, d'organes olfactif,... à ce grandiose cerveau qu'est l'univers des Consciences Collectives à l'intérieur de ce non moins grandiose organisme vivant qui est l'œuvre de WOA : l'univers global.

EN CONCLUSION

Pendant que nous "vivons", nous sommes morts. Pendant notre étape de vie, bien que nous soyons libres, nous participons de manière très restreinte dans l'Univers. Nous ne sommes que des récepteurs d'une fraction des connaissances que notre environnement immédiat nous offre. Nous nous croyons des êtres indépendants et nous ne sommes que de simples instruments de l'univers global. Notre fonction est de servir d'yeux observateurs qui scrutent une fraction de l'Univers.

Mais, en mourant, nous sommes relevés de cet esclavage pesant. Nous nous intégrons dans l'univers des Consciences Collectives, nous participons pleinement au cerveau du cosmos. Nous vivrons ainsi dans la plénitude de l'intelligence de WOA. Quand Jésus de

Conclusion

la Terre vous promet la vie éternelle, ceci est le sens que vous devez donner à ses divines paroles.

Maintenant vous pouvez comprendre toute la grandeur de la Loi Morale dictée par WOA.

Quand nous violons une norme divine, nous le faisons en fonction d'une attitude entropique. Tout péché social, toute faute contre ce que vous appelez la Charité (l'amour) dissout à un plus moins grand degré la coordination d'un réseau social. Si je provoque un préjudice à mon frère, je peux provoquer une inhibition de ses fonctions observatrices, je contribue à un certain niveau à ralentir le plan de captation d'information de l'univers des Consciences Collectives, c'est-à-dire je contribue à créer de l'entropie, du désordre, en ralentissant le progrès de l'univers global.

Il existe un principe cosmique : celui d'énergie minimale. Dans le Cosmos deux énormes tendances luttent entre elles : Entropie et Néguentropie.

Le flux universel d'entropie "entraîne l'univers global à la mort totale" jusqu'à ce que toutes les singularités massiques soient converties en énergie de rayonnement. Mais contre elle, lutte la néguentropie. Apparemment celle-ci est plus faible (les environnements néguentropiques de l'Univers sont comme de petites îles dans une grande mer d'écoulement d'entropie). Mais nous avons vu que ceci est une illusion, puisque dans l'univers des Consciences Collectives se produit un effet multiplicateur. De petits flux d'information modulent de grands flux de masse imaginaire, une immense énergie, de la même façon qu'un faible courant dans un transistor contrôle une intensité élevée d'électrons.

Le péché que vous commettez contre la société, la violation de la loi sociale, peut provoquer des troubles graves dans l'univers global, c'est pourquoi le divin UMMOWOA nous parle de la "colère" de WOA.

Le principe d'économie (l'entropie) nous rend égoïstes, négligents envers l'amour que nous devons à nos semblables.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Quand Jésus vous parle du Diable, celui-ci "existe". Bien que vous ayez interprété son image de manière métaphorique ou poétique. Le diable est en réalité "tentateur". Il représente l'Entropie. C'est le mal absolu, l'annihilation. L'enfer n'est pas autre chose que la mort sous forme de radiation de basse énergie, qui se produit dans un univers qui périt quand l'entropie vainc les influences de la masse imaginaire provoquées par l'univers des Consciences Collectives. Cet univers (s'il est de masse sous-critique) se dissout dans le cristal cosmique ; les âmes responsables restent gelées pour toujours dans un éternel solipsisme, privées pour toujours de l'intégration dans l'univers des Consciences Collectives. Il est difficile que cela se produise, mais c'est théoriquement possible.

Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous considérons que l'Amour est un concept qui, pour nous, transcende les valeurs purement éthiques et humanistes, pour se transformer en un concept intégré de plein droit dans la Science. Le Démon, l'enfer, le mal... sont pour vous des concepts mythiques ou pour le moins échappés du contexte de la Théologie.

Vous les avez utilisés d'une manière si incorrecte, en les personnifiant d'une manière si naïve qu'ils semblent sans importance pour beaucoup d'hommes. Mais, nous, bien que nous ne les appelions pas de la même manière, nous savons qu'ils atteignent une valeur transcendante dans l'Histoire de la Cosmologie.

Celui d'entre vous qui viole la morale mérite la condamnation de la part de tous les humanoïdes de l'univers global, puisqu'il NOUS porte gravement préjudice.

*

* *

Ici, sur Terre, nous sommes comme morts. Alors qu'à l'heure de notre mort, nous serons relevés de notre esclavage. N'est-ce pas un point d'orgue qui résonne au-dessus de l'homme ? Le Cosmos ne l'écrase plus... L'homme peut enfin respirer, moins

Conclusion

à l'étroit, sa vie ne fait que commencer et elle s'annonce grandiose. Cependant, le Cosmos lui demande de rendre compte, et lui demande des comptes. L'homme n'est pas sur Terre sans raison, il a une mission, et cette mission ne l'a jamais effleurée : servir de capteur pour l'Univers Global, univers à qui pourrait s'appliquer cette maxime empruntée à l'Oracle de Delphes : *Univers, connais-toi toi-même !*

15.

Épilogue

Ce recueil ne comporte aucune des lettres ummites traitant du regard porté sur notre civilisation, bien qu'on ait saisi plusieurs allusions à propos de notre langage, de notre tendance à l'anthropomorphisme, etc.. En vérité, ce regard est extrêmement sévère. Laisser nos frères dans la déchéance, entretenir les guerres, manipuler l'information et bien d'autres maux dont nous nous sommes affublés est inconciliable avec les Lois Morales. De surcroît, leur analyse des hommes dirigeant la planète est proprement terrifiante : une fraction de ces hommes - et cela n'a rien à voir avec leur pays de provenance, leur race ou leur niveau culturel - aurait conservé un cerveau *paléocortical* issu de la préhistoire. Plus précisément, ces humains cèderaient à des instincts agressifs issus du passé animal et seraient aussi dangereux que des enfants manipulant des explosifs. Cet état de délabrement de notre société

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

planétaire, qui risque à tout moment de se suicider rapidement dans une conflagration de type nucléaire ou plasmatique, ou plus lentement dans un désastre écologique, est malheureusement si grave que les Ummites ne nous prédisent pas de redressement possible dans l'immédiat, même avec la meilleure volonté du monde.

Cette lecture donne le frisson, celui de l'apocalypse. Le vent glacé de l'extermination souffle sur nos têtes.

Or nous ne pouvons pas leur donner tort sur cet aspect des choses. Dès que l'on fixe notre planète avec un regard global, sans distinction de nations ou d'intérêts, il s'impose à nous une triste réalité. Possédant assez de richesses pour subvenir aux besoins de tous, nous abusons de nos positions dominantes, à tort et à travers, et une cruelle inégalité demeure. Nous sommes loin de l'idéal fraternel qui empêcherait famines, maladies et misère. L'égoïsme règne sans partage, c'est la loi du marché, la loi de l'argent quand ce n'est pas la loi d'un régime dictatorial ou celui d'une religion enténébrée.

Soyons lucides : nous sommes responsables de notre destin, non seulement du destin de nos descendants, mais aussi de celui de nôtre âme collective. L'homme possède une âme libre, qui librement décidera de son avenir. « Le destin d'une planète vivante et pensante n'est pas fixé d'avance : il existe un point critique de conscience dont le franchissement est difficile parce qu'il suppose une mutation non plus physique mais mentale. Il y a là un moment de paroxysme où la lucidité et l'animalité s'affrontent. » écrit Jean Onimus. « Teilhard a très bien vu que les planètes pensantes, justement parce qu'elles portent à leur apogée les possibilités de la vie, sont précaires et que leur destin est tragique. »

Epilogue

Il nous appartient de faire preuve ou non de suffisamment de sagesse pour collectivement emprunter le chemin de la rédemption ou celui de l'enfer. Une chance s'offre à nous avec cette nouvelle métaphysique, celle de combattre le matérialisme et l'obscurantisme religieux, et surtout celle de rejeter l'égoïsme individuel, communautaire et national qui prévaut, autant de freins au développement harmonieux de l'OEMII dans son réseau social. Il ne s'agit pas d'initier une nouvelle religion, de nouveaux rites, mais d'intégrer seulement en chacun de nous un peu de hauteur de vue, d'altitude, de celle dont bénéficie intrinsèquement un être extraterrestre.

Selon les Ummites, nous n'avons pas besoin de progrès technologique supplémentaire pour améliorer notre sort, nous avons déjà peine à digérer ce que nous possédons. Il s'agit surtout de mieux répartir les richesses et de cesser toutes les sortes de querelles stériles ou destructrices qui nous agitent perpétuellement.

Aujourd'hui comme par le passé, la technologie est poussée en avant, subventionnée et récupérée par l'armée. Quelle sorte d'avenir nous réservons-nous dans ce schéma où les militaires planifient la recherche, orientent les choix technologiques, dépensent des fortunes aux seules fins d'assouvir quelque fantasme de puissance ? Avec cette habitude de fomenter des guerres aux fins d'auto-entretenir le processus ?

Avant de clôturer ce livre, soulignons en rouge que ces textes ummites, présumés d'origine extraterrestre, ont été interprétés dans cet ouvrage au *premier degré*, en se fondant sur l'hypothèse que les auteurs sont tels qu'ils le prétendent et que, dans les grandes lignes, ils ne nous mentent pas. Or d'autres hypothèses de travail existent et sont impossibles à écarter, aucun élément ne permettant de décider dans quel modèle de référen-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

ce nous nous situons. Posons d'autres hypothèses de lecture, et vous verrez que l'éclairage apporté change du tout au tout la grille de lecture sans donner d'indications sur la pertinence ou la véracité de la grille.

Les Ummites, selon leurs dires, glissent des éléments de désinformation dans leur discours, à la fois pour tester nos réactions, pour nous empêcher d'aboutir à des reconstitutions technologiques, et pour mieux contrôler le devenir du dossier en lançant le cas échéant des actions de désinformation auprès du public. Ceci est annoncé clairement dans les lettres. Par contre, ce qui ne l'est pas c'est le degré de désinformation sciemment distillé. Aussi peut-on imaginer que :

- les Ummites ne nous ressemblent pas physiquement et qu'ils utilisent des médiateurs terriens, ou des personnages maquillés, au moment des contacts rapprochés ;

- la métaphysique est un document spécialement fabriqué en fonction de la psychologie et de la culture terrienne ; autrement dit, qu'il s'agit d'une manipulation dont les objectifs nous échappent ;

- les Ummites ne sont pas, comme ils le prétendent, en avance technologique sur nous de quelques siècles (ils mentionnent une équivalence de quatre siècles), mais de plusieurs millions d'années et qu'il existe autant de différence d'évolution entre les chimpanzés et nous qu'entre nous et les Ummites ;

- derrière les Ummites se cache(nt) une intelligence artificielle, un super ordinateur extraterrestre se livrant à quelques exercices de manipulations psychologiques. Pour de nombreux scientifiques terriens, nous sommes à l'aube de l'évolution des machines intelligentes, et il est utopique de prospecter le futur éloigné en se demandant à quoi ces intelligences artificielles ressembleront. Elles créeront peut-être une nouvelle race dont

Epilogue

la vitesse d'évolution et d'expansion sera explosive. Alors l'idée qu'une machinerie soit derrière cette opération n'est pas absurde ;

Par ailleurs, les Ummites ne sont pas les seuls extraterrestres qui nous visitent. Selon eux, d'autres ethnies interviennent directement sur notre planète. Une entente interethnique semble coordonner certaines actions. Et plusieurs actions (expériences psychosociales, contacts) seraient en cours selon plusieurs protocoles.

Personnellement, la lecture du dossier au premier degré a ma nette préférence. Elle est cohérente et porteuse d'espoir pour l'humanité. Mais ne versons pas dans le dogmatisme et admettons que tout est envisageable dans l'état actuel de nos connaissances du dossier et de ses prolongations, y compris une mixtue qui combinerait l'ensemble des hypothèses précitées et d'autres dont nous n'avons aucune idée.

*
* *

Ma conclusion, pragmatique, est que nous devons suivre ce dossier UMMO qui entre dans une nouvelle phase de maturation avec l'*internetisation* du dossier issu de la fuite franco-espagnole, amplification dont on n'a pas encore mesuré toute la portée, et qui gagne une dimension supplémentaire avec la récente découverte de la pierre de Rosette du langage ummite par Pollion. Car il y va de notre intérêt général d'étudier, de partager et de diffuser cette somme d'informations extraordinaires.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Sur un plan prospectif, que pourrions-nous souhaiter à l'homme de la Terre, sachant que les Ummites n'interviendront pas dans son destin pour des raisons éthiques ? Qu'il approfondisse ses connaissances, qu'il comprenne mieux l'univers afin de mieux se comprendre lui-même tout en sauvegardant son environnement, seule garantie de sa présence fonctionnelle ici-bas dans les siècles prochains (Car aujourd'hui, pour s'en tenir à la tradition biblique, l'homme répond sans discernement à l'ordre dominateur du Dieu de la genèse : « soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez là (...) soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur terre ». Seattle, chef de tribu indienne, répondit à cela : « continuez à souiller votre lit, et, une belle nuit, vous étoufferez dans vos propres déchets ».). Mais, et c'est un mais de taille, qu'il harmonise d'abord, et de toute urgence, son réseau social afin de le rendre plus équitable, car sa maison est en péril...

Approfondir donc nos connaissances au sein d'un écosystème protégé et d'une société plus équitable, et prendre le chemin de la découverte de ces fameux atomes de krypton, logés sous notre encéphale, qui nous apporteront enfin la preuve empirique de l'existence de l'âme et de la Conscience Collective. Alors nous saurons, et il ne sera plus question de sous estimer la vie de nos prochains car nous aurons la certitude que toutes les âmes sont liées dans un réseau unique et indivisible.

Quelle est la fonction de l'homme ici-bas, voilà une question fondamentale. Les Ummites nous donnent une piste. Elle est rationnelle. Nous sommes des enfants des étoiles, remémorez-vous le final du film 2001 de Kubrick, visionnaire sans pareil, avec cet enfant-foetus qui contemple la Terre... Devenons des

Epilogue

adultes des étoiles, laissons-nous emporter vers le point oméga, l'attracteur universel de l'humanoïde.

Notre objectif sur Terre, d'après la version ummite, est d'être le meilleur *capteur* possible, et de remplir ce rôle pendant toute la durée de notre vie afin de participer au mieux à la construction du grand œuvre de l'univers multiple. Capter n'est pas seulement entendre, voir, sentir, toucher, c'est aussi penser, apprendre, évoluer, scruter, transformer. La phrase « l'univers sera ce que nous en ferons » prend alors un sens nouveau et fort qui nous place au centre du projet de la Création.

Evangile selon St Jean, paroles du Christ :

« Et il leur dit : Pour vous autres, vous êtes d'ici-bas ; mais pour moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde. »

« Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Annexe I

les IBOZOO UU (intraduisible) ou le concept élémentaire qui sous-tend l'univers global

Voici l'intégralité du texte sur les IBOZOO UU, dont une version très écourtée est donnée en début d'ouvrage.

Cette lettre est un morceau d'anthologie et ceux qui ont une teinture scientifique se régaleront à sa lecture. Les autres aussi, d'ailleurs, pour peu qu'ils fassent preuve d'un peu de concentration et d'imagination.

Lettre 59

Jusqu'à maintenant dans les nombreux rapports et conversations, nous avons parlé des IBOZOO UU sans expliquer leur signification et en nous limitant à traduire ce phonème par "point phy-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

sique". Nous avons aussi résisté à la tentation d'ajouter une argumentation mathématique plus proche de nos "mathématiques de l'espace physique", car cela exigerait une initiation de votre part au niveau de notre "logique mathématique tétravalente" ; c'est pour ces raisons que la rigueur scientifique des concepts que nous vous exposons est irrémédiablement mis à mal.

Ce que nous conseillons d'avantage, c'est d'éviter que les terrestres ne reproduisent leur nocive habitude de lire ce texte en une seule fois. Chaque paragraphe homogène d'une demi-page à deux pages doit toujours être assimilé avant de procéder à la lecture du suivant.

Avant de vous faire une description du type de sensations que nous ressentons quand nous voyageons dans une nef lenticulaire pour les déplacements intragalactiques, il convient que vous ayez une idée plus exacte de notre concept de l'espace.

Vous vérifierez vous-même qu'une telle théorie diffère largement de celle qui a été élaborée par les mathématiciens de la terre, que notre image de l'espace visible, bien que nous le considérons comme un espace pluridimensionnel qui subit dans sa structure des courbures multiples (que nous appelons masses), ne ressemble en rien au concept d'espace tridimensionnel euclidien élaboré par les terrestres et il n'est pas non plus un fidèle reflet des conceptions terrestres modernes de Riemann, Bolyai ou Lobatchevsky qui postulent un N-espace ou espace pluridimensionnel indiquant que le cosmos peut adopter la forme d'une hypersphère de courbure positive ou de courbure négative. Il existe pour nous ce qui est appelé espace-temps conçu par Minkowsky mais plongé dans une trame à N-dimensions.

Quand nous vous exposerons le concept de l'IBOZOO UU (qui ne doit jamais être confondu avec le concept de point géométrique ou mathématique élaboré par les mathématiciens terrestres comme une abstraction sans réalité physique), vous comprendrez mieux notre théorie.

Annexes

Vous remarquerez que le grand contraste entre vos modèles d'espace et notre modèle réel consiste nécessairement dans la divergence au niveau du concept de dimension qui adopte pour vous l'interprétation d'un scalaire.

Un développement exhaustif de notre théorie de l'espace exigerait de nombreuses centaines de pages dactylographiées. Nous nous limiterons donc, en quelques dizaines de feuilles, à vous décrire les éléments de base de cette conception. Pour ceux d'entre vous qui ne possèdent pas de formation mathématique nous utiliserons des dessins de valeur simplement pédagogique, avec une rédaction sobre et simple. Nous invitons ces personnes à faire un effort pour comprendre.

Cela constituera une excellente gymnastique mentale et leur servira de rappel des concepts mathématiques appris autrefois avec l'aide de vos vieux professeurs de mathématiques.

Cela vous servira en outre le jour où les physiciens de la Terre découvriront enfin la véritable nature de l'espace ; à ce moment-là vous serez fiers d'avoir pris conscience (même à un niveau très élémentaire) de tels concepts de nombreuses années auparavant ; grâce à cette expérience indubitablement intéressante et surprenante que vous aurez suivie.

Nous sommes certains qu'après la lecture soigneuse de nos notes, où vous comprendrez l'authentique concept du temps, les concepts de distance, de masse, de particules atomiques, d'énergie et de champ gravitationnel, électrostatique et magnétique, vous pourrez alors vous faire une idée du panorama qui se présente aux voyageurs de l'espace avant que nous le décrivions dans un prochain rapport.

(...)

L'ESPACE RÉEL ET L'ESPACE "ILLUSOIRE" DES SENS.

Il est très difficile pour l'humain d'avoir une conscience exacte de la véritable nature du Monde Physique qui l'entoure.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Apparemment les images mentales que nous nous sommes forgées de ce Milieu qui nous entoure peuvent nous suggérer d'une manière erronée qu'un tel Monde Physique est tel que nous le "voyons", le "touchons" ou le "sentons".

Mais une analyse soigneuse a révélé autant aux scientifiques d'UMMO qu'à ceux de la Terre, et à d'autres civilisations Galactiques (ayant un certain degré de culture) que notre espace n'est pas comme le présentent d'ordinaire nos sens. Ainsi : les vives couleurs que nous apprécions dans un parterre de fleurs ne sont qu'une belle perception psychologique. Il n'existe pas (en dehors de nous-même) une telle richesse chromatique. Seule une gamme froide de fréquences électromagnétiques demeure comme ultime substratum de la perception.

L'humain est le seul être de l'univers qui dépasse les limites de son organisme pour comprendre ce monde et il utilise l'esprit pour arriver à y parvenir par voie intellectuelle puisque nos organes de nos sens corporels, les voies nerveuses et les mécanismes corticaux de synthèse et la perception psychologique faussent totalement la réalité.

Voyons par un exemple comment nos organes physiologiques "tordent" la vérité en masquant les choses avec un bel habit, sans lequel notre univers vu ou apprécié tel quel, se présenterait à nous comme une froide succession d'IBOZOO UU déphasés entre eux. (par la suite nous expliquerons ce concept).

Quand vous prenez par exemple entre vos doigts un briquet, vous avez conscience (sauf perturbations mentales définies, comme celle d'un état crépusculaire d'un individu) que cela est ici : froid, brillant, élégant dans ses lignes. Si vous exercez une faible pression sur un bouton, surgit une faible et gracieuse flamme bleue due à la combustion du butane à la sortie d'une tuyère de petit calibre.

"Ceci" est donc ici, pressé entre le pouce et l'index... ce n'est pas une fiction : "cela existe".

Annexes

Et pourtant ce briquet n'est qu'une perception ingénue d'une simple personne, qui peut avoir une faible capacité mentale pour comprendre le WAAM (univers) dans lequel elle est immergée.

Le physicien de la Terre pourrait vous dire beaucoup plus de choses sur ce simple briquet de poche. Il vous indiquerait par exemple que vous ne touchez pas en réalité sa surface, malgré votre évidence illusoire, puisqu'il existe de grandes distances relatives entre les atomes du métal et les nuages électroniques des atomes de l'épiderme qui couvre vos doigts.

Peut-être que quelque homme terrestre peu formé prétendra lui objecter timidement que si ce petit morceau de métal n'est pas en contact avec sa propre peau il est impossible qu'il tienne et alors "il tomberait par terre". Mais le scientifique terrestre lui parlera de Champs de Forces, de Tenseurs, de Répulsions entre charges électriques négatives.

Il lui suggérera aussi que la basse température du métal produit cette sensation de froid et qu'elle est la conséquence de la basse amplitude de vibration des molécules du métal par rapport à celles de son épiderme.

Et il lui indiquera que cette apparence compacte de la plaque chromée est illusoire puisque les noyaux atomiques sont séparés entre eux dans la même proportion apparente que les Astres d'une Galaxie.

Un expert terrestre en optique physiologique vous dira que la brillance réelle de l'appareil est environ dix fois plus grande que la brillance apparente. C'est une véritable torche, mais quand cette lumière traverse notre œil, le cristallin et l'humeur vitrée absorbent presque tous les photons et seule une énergie lumineuse très réduite parvient à la rétine.

Un physiologiste terrestre sourira si vous lui demandez comment arrive la lumière au cortex cérébral et il vous expliquera que la lumière n'arrive jamais au cerveau. Que les photons, en frappant la rétine, provoquent des impulsions codées qui se transmettent par les neurones du nerf optique sous forme de message électrique

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

à clef, de sorte que l'apparence de la flamme réelle de butane et le message réel que notre cerveau reçoit à partir de la rétine, sont aussi semblables que peut l'être une vache réelle qui paît dans un pré avec les lettres qui composent son nom.

Et enfin un neuropsychiatre vous indiquera d'une façon très vague, car lui-même ignore bien des caractéristiques d'un tel processus, comment l'encéphale intègre les millions d'impulsions codées jusqu'à parvenir à les fondre et à en faire la synthèse en une seule perception. Perception illusoire qui est l'unique image que nous parvenons à obtenir du mystérieux briquet qui existe hors de nous.

En effet : Cette image du briquet qui nous est si familière ressemble autant au véritable briquet que les lettres N-É-N-U-P-H-A-R à la fleur qu'elles nomment.

L'humain doit donc se débarrasser des naïfs schémas mentaux fixés dans son cerveau depuis son enfance, en ce qui concerne les choses, les couleurs, les sons, etc.

Les hommes de chacun des groupes sociaux que nous connaissons, reliés aux diverses planètes, avec qui nous avons été en contact jusqu'à présent, en incluant ceux de la Terre et d'UMMO, se sont rendus compte de cette nécessité et les scientifiques de diverses civilisations tirent au clair petit à petit les bases réelles de notre espace. Jusqu'à quel point y êtes-vous parvenus ? Le modèle mathématique de l'Univers présenté par les physiciens de la Terre, avec sa théorie relativiste, la mécanique quantique et la mécanique statistique est-il le fidèle reflet de la vérité ?

En vous présentant notre théorie de l'univers, vous pourrez juger des différences.

Nous avons, nous, observé que l'Homme de la Terre que vous appelez "homme de la rue", non initié à la discipline scientifique terrestre de la physique, possède un concept très primitif de l'univers que nous appelons WAAM.

Depuis qu'il est enfant il a été éduqué à l'idée d'accepter comme valable cette idée de l'image déformée du monde extérieur que nous offrent nos sens. Il se comporte comme si, étant enfant, il

Annexes

avait été enfermé dans une pièce aux parois dénudées et sphériques, et à qui ses parents (sans lui permettre de les voir) lui auraient enseigné seulement les lettres et les syllabes d'une langue terrestre. L'enfant pourrait se créer l'illusion, en contemplant les caractères typographiques, que les meubles, les animaux, les arbres et autres objets exprimés par ces graphismes, ont exactement les formes conventionnelles des lettres qui les représentent. L'homme terrestre s'imagine l'espace comme un "continuum scalaire" dans toutes les directions. À partir de cette image de l'espace, vous avez élaboré (initié par Euclide) toute une géométrie basée sur des abstractions telles que le point, la droite et le plan. Vous avez fini par accepter que le point, la droite et le plan représentent réellement (même avec l'aide d'une abstraction intellectuelle) les véritables composantes de l'espace.

Ce vice originel, pas encore corrigé, est en train de vous coûter un retard considérable dans la compréhension du monde physique.

En effet : quand vous acceptiez ingénument l'existence d'un espace euclidien à trois dimensions, des mathématiciens terrestres insignes tels que Gauss, Riemann, Bolyai et Lobatchevsky avaient l'intuition géniale de la possibilité d'étendre les critères restreints d'Euclide en élaborant une nouvelle géométrie pour un n -Espace. Et bien que l'esprit d'un homme ne parvienne pas à percevoir mentalement l'image d'un corps de plus de trois dimensions, l'aide des mathématiques sauve de cet écueil intellectuel très facilement.

Mais ces modèles mathématiques de géométries pluridimensionnelles elliptiques et hyperboliques correspondent-ils à la réalité de notre espace, ou bien s'agit-il seulement d'entéléchies, créées par les mathématiciens ?

L'hypothèse relativiste de l'allemand Einstein se rallie au début au critère du russe Minkowsky qui conçoit le temps comme une dimension de plus, avec l'intuition d'un espace-univers tétradiimensionnel. L'Homme terrestre a fait un pas gigantesque en rompant avec la mesquine et intuitive image d'un cosmos tridimensionnel.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mais, est-il alors comme cela, notre espace-cosmos ? (tout au moins de convenir de l'existence de deux, trois, quatre ou N dimensions).

Notre réponse revêt une gravité exceptionnelle pour les physiciens de la Terre qui se débattent, gênés, à la recherche du véritable modèle de l'espace.

Non, absolument pas : notre image du cosmos c'est-à-dire de l'espace, diffère dans ses fondements propres de celle que vous avez élaborée. Et c'est précisément dans le concept de dimensions que la divergence commence à s'accuser gravement.

Qui plus est, les contradictions que vous observez dans la physique relativiste et dans la mécanique quantique, sont le produit d'un vice d'origine. Ce sont les conséquences d'erreurs basiques et fondamentales de concepts.

Arrivés ici, nous avons besoin d'une parenthèse pour vous offrir quelques observations.

1- En premier lieu nous vous faisons remarquer que notre conception de l'espace, en opposition essentielle avec la conception des terriens, exige plusieurs bases mathématiques différentes des vôtres. Ne parlons pas de nos symboles mathématiques qui diffèrent car naturellement un problème aussi superficiel est facilement résolu par une transcription appropriée (conversion de la base 12 en une numération base 10). Mais il ne vous sera pas facile de comprendre nos algorithmes des "mathématiques de l'Espace Physique" sans suivre au préalable un cours complet d'initiation qui demanderait de nombreux mois de travail aux initiés terrestres en mathématiques. À cela il y a une raison : quand il s'agit d'analyser les propriétés de l'Espace, les postulats normaux de la logique mathématique qui vous est familière comme à nous d'ailleurs, ne nous servent pas. Comme vous le savez, la logique formelle accepte le critère que vous nommez "principe du tiers exclu" (selon lequel toute proposition est nécessairement vraie ou fausse). Dans notre "mathématique de l'Espace Physique" ce postulat doit être rejeté. On a alors recours à un type de logique mul-

Annexes

tivalente que nos spécialistes appellent logique mathématique tétravalente selon laquelle toute proposition adoptera indistinctement quatre valeurs :

- OAIOYA = (VÉRITÉ)
- OAIOYEDO = (FAUX)
- OAIOYAMIE = (peut se traduire : vrai hors de l'espace)
- AIOYAU = (intraduisible en langage terrestre).

Néanmoins nous nous servons encore de la logique divalente (nous l'utilisons aussi dans notre vie quotidienne ou dans l'étude des phénomènes microphysiques). Nous pouvons vous offrir les concepts de l'espace. Nous nous limiterons pour cela à cerner un système dans lequel seront valables aussi bien le calcul infinitésimal que le calcul intégral, la topologie, les calculs tensoriel et vectoriel, la théorie des graphes et la recherche opérationnelle, si familiers aux terriens.

Pour cela, quand nous nous verrons obligés d'utiliser quelque algorithme mathématique, nous nous efforcerons de vous le rendre familier en utilisant l'algèbre et les autres notations connues par vous.

2- Jusqu'à présent, nous n'avons dévoilé cette sorte d'information à aucun scientifique terrestre puisque les explications théoriques communiquées à différents mathématiciens et physiciens ont été orientées vers d'autres domaines de la Microphysique et de la Théorie Mathématique des réseaux.

La découverte actuelle pour une partie des scientifiques terrestres de ce concept provoquerait une avancée contraire au but recherché (parce que démesuré) de la physique, qui pourrait se traduire en applications technologiques très dangereuses dans l'état actuel du Réseau Social Terrestre déséquilibré.

Finalement nous avons décidé de vous faire découvrir prudemment quelques aspects de notre théorie de l'espace physique réel. Ces paragraphes ne présentent aucun risque pour vous, si nous réservons certaines démonstrations et occultons de même certains aspects. De sorte que si n'importe quel scientifique terrestre lisait

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

ces lignes, en bonne logique formelle il refuserait d'accepter un témoignage qui, pour provenir d'humanoïdes extraterrestres, lui paraîtrait être le fruit de la fantaisie. Il n'existe pas de péril à ce que vous montriez ces feuillets dactylographiés à vos frères.

3- Après ce que nous venons de dire, vous pourriez probablement poser une question importante : comment nous, les humains d'UMMO, savons nous que notre conception de l'espace est la VRAIE et non par exemple celle du modèle terrestre de Riemann ?

Naturellement, si nous nous interdisions de formuler les démonstrations pertinentes pour des raisons évidentes de caractère éthique, vous devez parfaitement rester fidèles à vos modèles de l'actuelle Physique terrestre.

Quant à nous, nous sommes certains que notre modèle, basé sur le concept d'IBOZOO UU (nous expliquerons plus loin ce concept), est réel puisque les résultats expérimentaux cadrent parfaitement avec ce canevas. Le fait que nous puissions réaliser des voyages moyennant un changement du système de référence tridimensionnel qui nous permet de nous déplacer à l'intérieur de notre Galaxie avec la possibilité de modifier les phases de ce que vous appelez "particules subatomiques" (qui, comme vous le verrez, ne sont autres que les IBOZOO UU orientés de façon particulière) confirme une fois de plus notre théorie de l'espace.

Qui plus est, notre théorie coïncide (à quelques nuances près) avec les thèses élaborées par d'autres civilisations installées dans d'autres Planètes qui ont eu des contacts avec nous et sont dans un état avancé de leur science.

NOTRE THÉORIE DE L'ESPACE

Quand nos frères arrivèrent en l'année terrestre 1950 sur la Terre et qu'après avoir appris la langue française, ils eurent accès pour la première fois à la bibliothèque située au 58 rue de Richelieu à Paris, ils furent surpris de lire dans les meilleurs textes de mathé-

Annexes

matiques terrestres gardés à la bibliothèque, par exemple que des concepts comme le point, la droite et le plan continuaient à être considérés par vous comme de simples abstractions d'une réalité sous-jacente de l'univers.

Ainsi quand les mathématiciens de la Terre définissent un point comme une famille de courbes ou comme un ensemble ordonné de N nombres ou (n-tuple) P (a1 a2 a3...an) dans un n-espace, ils ont l'intuition de la structure d'un espace scalaire à N dimensions dans lequel le point sera défini à l'intérieur d'un cadre de référence par ses coordonnées correspondantes.

Selon ce concept une droite sera un ensemble de points en correspondance biunivoque avec l'ensemble des nombres réels, de façon à ce que la distance entre les deux points d'un espace Rn acceptés comme fondamentaux, puisse être définie.

Ainsi entre deux points a, b, d'un n-espace :

$$\delta(a,b) = \sqrt{\sum_{i=0}^{i=N} (x_i - y_i)^2}$$

(59-f1)

soient les coordonnées de deux points : a (X1, X2, X3,...Xn), b (Y1, Y2, Y3,... Yn), de sorte que la trame d'un espace scalaire pluridimensionnel se trouve ainsi définie.

Ce modèle rigide de mathématique d'espace ne satisfait pas du tout nombre de physiciens actuels : cela est vrai encore que beaucoup d'autres continuent à accepter l'existence de cet espace indépendant de la matière et de l'énergie qu'il contient.

Alors, vous les terrestres, avez inventé une autre fiction : "l'Espace des phases". Pour vous l'espace réel contient des particules subatomiques (autre erreur comme nous le verrons plus loin).

Vous postulez que chaque particule (neutron, méson, etc.) doit occuper en un instant donné une position (point), mais vous devez

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

définir la particule non seulement dans sa position mais aussi dans sa quantité de mouvement.

Alors vous convenez d'imaginer un N-espace de six dimensions dans lequel chaque particule est définie par six grandeurs.

Cette entéléchie est nommée par vous espace des phases.

Vous pourrez alors imaginer un volume élémentaire composé de cellules limitatives. La limite de θ sera un point. Le volume élémentaire sera :

$\theta = dx.dy.dz.dpx.dpy.dpz$ tel que, selon le principe d'indétermination :

$$dx.dp_x \geq h ;$$

$$dy.dp_y \geq h ;$$

$$dz.dp_z \geq h,$$

de façon que le volume élémentaire sera h^3 (h est la constante de Planck).

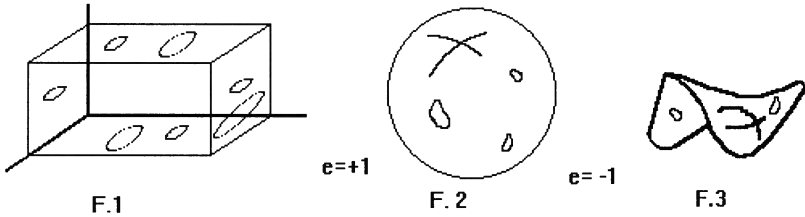
À ce volume élémentaire d'ordre h^3 , vous lui donnez le nom de point de l'espace de phase, puisque vous reconnaissez que le point infinitésimal n'a pas de sens ou de signification physique, ce qui violerait le principe d'indétermination puisqu'une particule élémentaire (électron, hypéron, neutrino, positron,...) sera localisée en une quelconque face de ce volume élémentaire en question (point phasique) mais jamais en un point précis.

Notre conception de l'espace est radicalement différente. Commençons par ce concept même de dimension qui diffère de l'idée que vous vous êtes mentalement forgée.

Nous essaierons, pour tenir compte de vos frères peu familiarisés avec les mathématiques, d'utiliser des concepts symboliques et didactiques.

Vous concevez un univers formé par un espace scalaire (59-f3, F1) c'est-à-dire un espace tel qu'il se présente à nos sens, dans lequel l'image de dimension entraîne l'image d'une droite ou scalaire.

Annexes

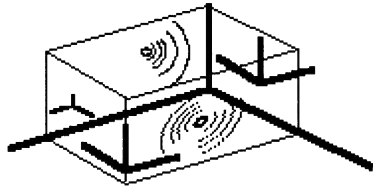


59-f3

L'espace se présentera à nous comme un "volume immense" et le cosmos sera quelque chose ressemblant assez à une sphère de courbure positive $e=+1$ (59-f3, F2) ou négative (59-f3, F3). Les plus intelligents parmi les terrestres supposent au moins une courbure à l'intérieur d'une quatrième dimension et identifient l'espace à l'espace pluridimensionnel de Riemann.

Notre Univers serait alors comme une hypersphère positive ou négative mais toujours identifiée par vous comme dimension avec une droite ou scalaire.

À l'intérieur de ce modèle de cosmos vous situez les particules, les atomes ; formant des Galaxies, les champs de gravité, magnétiques et électrostatiques, l'énergie en somme. (59-f4).



59-f4

Nous, au contraire, nous savons que le cosmos est composé par un réseau d'IBOZOO UU. Nous concevons l'espace comme un ensemble associé de facteurs angulaires (59-f5).

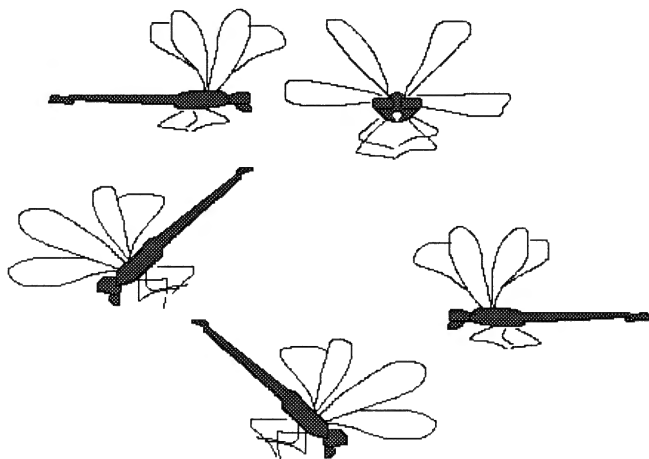
Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?



59-f5

Pour nous, la droite dans l'espace n'existe pas, comme nous l'expliquons plus loin, ainsi le concept de dimension prend pour nous un sens différent. De telles dimensions sont associées non pas à des grandeurs scalaires mais à des grandeurs angulaires (il est curieux de constater par exemple que les physiciens de la Terre dans leur aveuglement, n'attribuent pas à l'angle de caractère dimensionnel.)

Si vous étiez des enfants dans une école, nous utiliserions peut-être une comparaison grossière. L'univers "est comme un essaim de libellules" dont les ailes forment des angles différents (59-f6) :



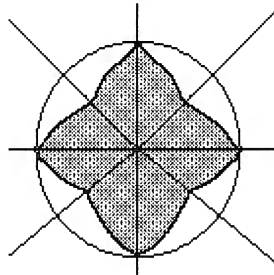
59-f6

Annexes

Toutes ces libellules voltigent de façon telle que pas une seule ne présente une orientation de ses ailes semblable à une autre de ses sœurs. Autrement dit, il n'y aura pas une seule paire de libellules qui, à un instant donné, pourra se superposer de manière que les ailes et les abdomens coïncident.

Mais, comme nous vous l'avons déjà dit, cette image est excessivement grossière et éloignée dans son analogie. En premier lieu chaque libellule occupe un lieu dans l'espace en chaque instant t . C'est-à-dire : ses centres de gravité et d'inertie occupent des zones définies (selon notre conception illusoire). Un IBOZOO UU n'occupe aucune position définie, nous ne pouvons dire de lui qu'il existe une probabilité de se trouver localisé en un point. Mais l'IBOZOO UU existe en paire.

D'autre part cet insecte volant a une masse et un volume (au moins pour notre esprit). L'IBOZOO UU n'est pas une particule pourvue de masse ou corporelle. Dans une première approximation conceptuelle nous pourrions dire de lui qu'il s'agit d'un faisceau (Ndt : également : botte, fagot) d'axes orientés. Ce qui est le moins important d'un tel faisceau (image 59-f7), ce sont précisément ses axes (fiction mathématique) plutôt que les angles que forment ces axes.

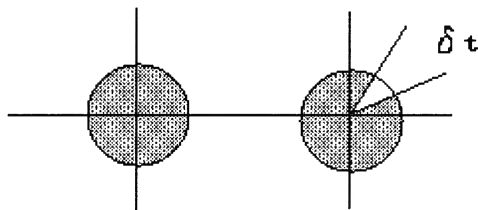


59-f7

Les libellules de notre essaim infini vivent dans le temps, se meuvent par courts intervalles de temps sur des distances infinitésimales. L'IBOZOO UU n'existe pas dans le temps, il est lui-même

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

le temps, (précisément un de ses angles est la magnitude temps comme nous l'expliquerons dans un autre rapport avec plus d'éclaircissements). Pour être plus exacts : ce que nous appellerions Intervalle infinitésimal de temps (dt) n'est qu'une différence d'orientation angulaire entre deux IBOZOO liés. (59-f8)



59-f8

Si après cette explication sommaire vous concevez notre théorie de l'espace en imaginant par exemple que l'espace est une "masse dense de particules semblables aux atomes" vous êtes dans l'erreur, puisque les particules d'un gaz tel que vous le connaissez occupent des positions probabilistes dans une enceinte, alors que ce n'est pas le cas des IBOZOO UU.

Vous ne devez pas non plus identifier un tel espace à l'antique concept de l'éther banni par la théorie de la relativité, puisque le réseau D'IBOZOO UU n'est aucunement un milieu élastique dans lequel se trouveraient immergés les atomes des corps.

Vous pourriez aussi nous demander : par rapport à quel axe de référence universel sont orientés les angles de l'IBOZOO UU ? Naturellement avec aucun. Il n'existe aucun axe de référence dans l'espace car cela supposerait imaginer une droite réelle dans le Cosmos, et une telle droite, comme nous l'avons indiqué, est une fiction. Lorsque maintenant nous nous référons à l'angle qu'adopte un des axes imaginaires d'un IBOZOO UU, nous nous référons à un autre quelconque autre IBOZOO UU adopté conventionnellement comme modèle ou référence. Ceci est très important.

Annexes

Bien que ce que nous avançons anticipe sur les explications que nous vous donnerons dans les prochains rapports, nous vous avertissons que vous ne devez pas imaginer que les particules sous-atomiques sont immergées à l'intérieur de cet ensemble d'IBOZOO UU. Simplement parce que n'importe quelle particule (électron, méson ou graviton) est précisément un IBOZOO UU orienté d'une façon particulière par rapport aux autres.

En conclusion : nous aussi nous concevons un espace de N dimensions. La masse, par exemple, est aussi une "courbure" de cet espace pluridimensionnel. Nous supposons aussi des distances au sein de l'espace. Seulement nos concepts de grandeur, de courbure et de distance sont radicalement différents de ceux des terrestres. Ainsi quand nous présentons graphiquement l'Espace, une Droite, un Point, nous le faisons comme vous car de telles images sont familières à nos sens... Mais nous savons qu'elles sont une pure fiction.

LE CONCEPT D'IBOZOO UU

L'espace que nous connaissons est un ensemble lié ou réseau d'IBOZOO UU tel que si nous identifions cet ensemble avec un ensemble ordonné de nombres naturels : N tend vers l'infini.

Il est nécessaire de vous donner une image la plus fidèle de la véritable nature de l'IBOZOO UU qui n'ait rien à voir avec le point mathématique, ni avec une particule, ni avec un quantum d'énergie selon les conceptions terrestres. Vous devez donc débarrasser vos esprits d'images aussi familières que le point et la dimension linéaire.

Si vous avez une formation mathématique vous connaissez le concept d'hypersphère dans un N - espace.

Nous pouvons représenter analytiquement un tel corps géométrique.

Son équation correspondante est familière pour les étudiants.

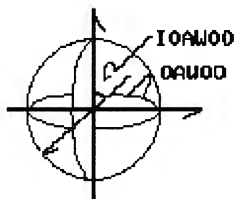
Umno : un Dieu venu d'ailleurs ?

Si nous représentons les grandeurs définies dans les N axes par $a_1, a_2, a_3, \dots, a_n$, le rayon R de l'hypersphère sera défini par :

$$R = \sqrt{(a_1 - a_1')^2 + (a_2 - a_2')^2 + \dots + (a_N - a_N')^2}$$

59-f9

Comme nous ne pouvons pas représenter graphiquement une telle hypersphère, nous supposerons une sphère tridimensionnelle dont les axes seraient orientés orthogonalement. Nous essayons de choisir un modèle mathématique symbolique qui représente L'IBOZOO UU. Tenez en compte : quand nous nous référerons à un rayon vecteur par exemple, personne ne devra supposer que ce rayon sera matérialisé réellement dans L'IBOZOO UU.



59-f10

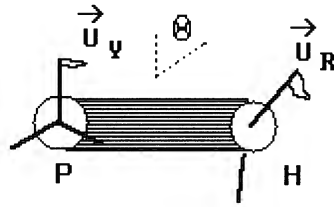
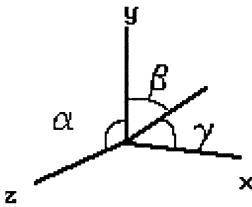
Nous considérons dans la sphère de la figure 59-f10 un OAWO (avec ce nom nous spécifierons dans la sphère aussi bien le concept d'axe des mathématiciens terrestres, que le vecteur, avec ses attributs de module, origine et extrémité). Dans ce cas vous traduirez OAWO par rayon vecteur U (U fléché).

Si nous considérons une hypersphère à N dimensions, nous pouvons concevoir autant d'autres OAWO (rayons vecteurs) que représentent ces grandeurs.

Soient $U_1, U_2, U_3 \dots U_n$, (*U fléchés*) dont les orientations respectives sont orthogonales, c'est-à-dire forment des angles de $\pi/2$ radians entre elles.

Annexes

Vu ainsi, l'IBOZOO UU pourrait s'interpréter comme un espace pluridimensionnel fermé, et vous recommenceriez à l'imaginer avec ses points, droites, plans, hyperplans, volumes immergés et hyper volumes. Rien n'est plus éloigné du véritable concept réel de l'IBOZOO UU. Quand nous nous référons, au sein de l'IBOZOO UU, à un axe et à son orientation, il est clair qu'une telle orientation n'a pas de sens géométrique sans un cadre de référence. Ainsi quand l'un de vous s' imagine une droite dans l'espace, il doit tracer par la pensée un système d'axes (que vous appelez cartésiens) pour que la droite soit définie aussi bien par son module (exprimé par six cotes sur les axes) que par ses cosinus directeurs : $\cos(\alpha)$, $\cos(\beta)$ et $\cos(\gamma)$ (59-f11, *partie gauche*)



59-f11

Mais vous pouvez observer que ce système de référence a été choisi arbitrairement au sein de l'Espace euclidien que vous avez imaginé. Il est très important que vous vous rendiez-compte de cette différence par rapport à l'IBOZOO UU. Il n'est pas possible de choisir dans le même IBOZOO UU un système référentiel. Un tel système référentiel doit être apporté par un autre IBOZOO UU, arbitrairement choisi. Ainsi (dans la figure 11, à *droite*), si nous supposons deux IBOZOO UU (P) et (H), ce serait un non-sens de se référer aux cosinus directeurs $\cos(\alpha)$ - $\cos(\beta)$ - $\cos(\gamma)$ que l'OAWO UU formerait avec un trièdre idéal, dont l'origine serait le "centre" de l'hypersphère. Ainsi nous pou-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

vons seulement nous référer à l'angle Théta IOAWO que U_r (*U fléché*) de H forme avec l'OAWO (rayon vecteur) U_a de P.

C'est précisément cet IOAWO Théta (angle-dimension) qui confère à l'IBOZOO UU tout son sens transcendant. Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de grandeur, l'image d'un scalaire n'effleure pas votre conscience au lieu de l'IOAWO (angle que les rayons vecteurs hypothétiques de deux IBOZOO UU forment entre eux). C'est un non-sens d'isoler, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier.

Observez que ce postulat est en franche contradiction avec les propositions classiques de la théorie nommée par les terrestres théorie mathématique des ensembles. Puisque si "I" appartient à W, l'élément "I", (l'IBOZOO UU) appartient bien à l'ensemble W (espace), l'élément "I" isolé est :

$I = \emptyset$ (Un IBOZOO UU considéré comme ensemble est vide)

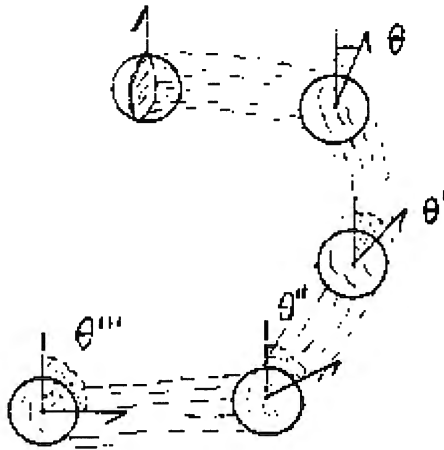
Nous allons expliquer un peu aux hommes peu familiarisés avec les mathématiques : naturellement un IBOZOO UU n'est pas "visible" pas même à l'aide des appareils les plus sophistiqués que vous puissiez imaginer dans un laboratoire. Vous pouvez cependant objecter : comment les scientifiques de UMMO savent-ils que cette entité existe s'ils ne sont pas arrivés à le détecter ? L'usage du mot "détection" est ici inopportun. Si nous sommes arrivés à déduire l'existence de l'IBOZOO UU, c'est parce que le modèle physique élaboré à partir de son hypothèse satisfait jusqu'à maintenant à toutes les explications, à tous les problèmes du comportement de la Matière et de l'Énergie et à ce qui est encore plus important : cela offre une voie plausible d'interprétation des phénomènes extrasensoriels tels que les communications télépathiques à travers la Conscience Collective.

Quoique de telles entités ne soient pas visibles, pour une compréhension à nuance pédagogique, vous pourriez vous représenter

Annexes

l'espace comme un immense réseau de petites sphères, chacune d'elles représentant un IBOZOO UU. Elles sont toutes d'une couleur différente, mais à l'intérieur d'un ensemble chromatique nous pourrions sélectionner toutes celles qui diffèrent entre elles par une légère variation de nuance ; (différents tons de vert par exemple).

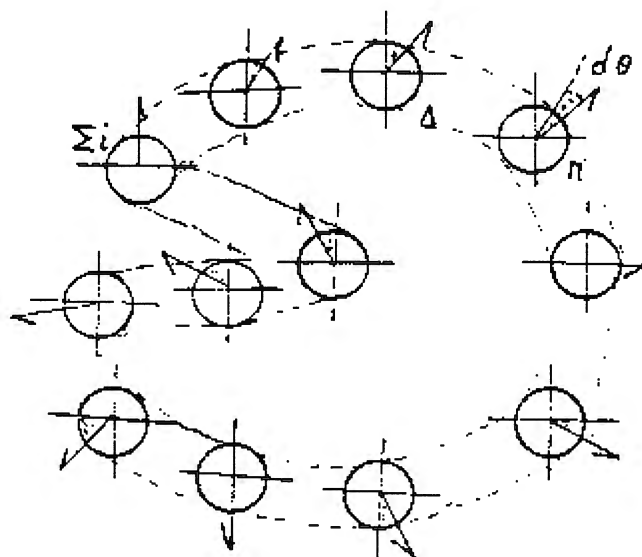
Par cette métaphore didactique (sphères colorées), nous exprimons que l'ensemble des IBOZOO UU qui ne diffèrent entre eux seulement par l'angle IOAWO que leurs rayons-vecteurs respectifs forment avec l'un des IBOZOO UU pris comme référence. Mais tel que son champ de rotation soit l'hyperplan H (comme nous ne pouvons pas dessiner un hyperplan, nous supposons dans l'image 59-f13 qu'il s'agit d'un plan méridien P (Les IBOZOO UU dont les rayons vecteurs tournent dans un autre plan méridien seront codés d'une autre couleur, par exemple orange)



59-f13

Comme nous vous l'avons dit, si nous sélectionnons tous les IBOZOO UU, à qui didactiquement nous avons attribué la couleur verte, qui existent dans l'espace, nous observerions qu'ordonnés mathématiquement, ils formeraient une chaîne annulaire :

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?



59-f14

Autrement dit : ayant considéré $I J$ appartenant à W (sous ensemble de W), nous pouvons établir une correspondance biunivoque entre ces IBOZOO UU de la chaîne annulaire et l'infinité des angles qu'un rayon vecteur peut décrire dans un plan. Ce n'est pas que de tels IBOZOO UU soient situés dans l'univers en formant une chaîne sans fin et situés topologiquement en une série ordonnée. Non, ce sont nos sens, comme nous vous l'expliquerons plus loin, qui réalisent ce travail intellectuel de mise en ordre. (Un exemple terrestre vous fera mieux comprendre : quand vous évaluez la quantité d'argent déposé dans un compte courant bancaire, vous pouvez si vous le désirez, vous représenter les dollars, les livres sterling ou les pesètes, rangés de façon à pouvoir les compter. Mais cette mise en ordre, vous savez très bien qu'elle est illusoire).

Annexes

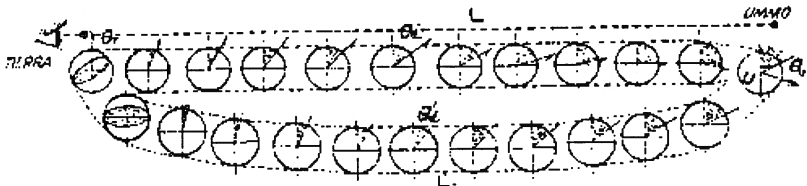
Les composants immédiats de cette chaîne (Δ) et (Π) diffèrent entre eux d'un angle infinitésimal $d\theta$ (dans la figure 59-f14, on a exagéré la magnitude de $d\theta$ à des fins didactiques).

CONCEPT DE GÉOIDE : LIGNE DROITE.

Un hypothétique observateur qui verrait l'ensemble de la chaîne annulaire depuis l'IBOZOO UU (Σ_i) interpréterait une telle chaîne comme une ligne droite. Vous pouvez aussi observer qu'un hypothétique voyageur qui partirait de Σ_i en "ligne droite" à travers l'espace en arriverait nécessairement à retourner à l'IBOZOO UU d'origine.

Autrement dit : ce que nos sens interprètent comme une grandeur linéaire, c'est-à-dire comme une droite ou comme vous diriez "un scalaire linéaire", n'est qu'une chaîne d'IBOZOO UU. C'est l'image mentale illusoire par laquelle notre encéphale réalise un travail de synthèse et de mise en ordre de cet ensemble d'IBOZOO UU (qui dans l'espace sont en réalité "en désordre" et sans localisation définie).

Au risque de nous répéter, nous vous avertissons du danger didactique que cela représente pour vous de croire que les IBOZOO de cette chaîne sont ordonnés en ligne droite dans l'Univers. Il n'est pas ainsi. Nous disons seulement que de tels IBOZOO UU existent, liés dans l'espace. N'en déduisez pas qu'ils ont des points de localisation. Ne croyez pas que deux IBOZOO UU, que nous avons dessinés adjacents pour les décaler d'un angle élémentaire $d\theta$ dans les images 59-f13 et 59-f14 existent en réalité.



59-f15

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Si nous considérons dans cette dernière image 59-f15 un observateur terrestre lié à l'IBOZOO UU (T) et sur notre planète UMMO un observateur lié à (U) nous dirons qu'il existe une distance L entre la Terre et UMMO car dans un cadre de référence arbitraire il existe une différence angulaire entre les deux IBOZOO UU. (Différence angulaire qui implique l'existence d'une infinité d'IBOZOO UU entre eux deux).

Mais si nous considérons un autre système de référence nous découvrirons une deuxième chaîne d'IBOZOO UU de sorte que cette différence angulaire aura varié. (Dans les dessins nous représentons ces cadres de référence par les plans méridiens orange et vert). Nous dirions alors que la distance entre UMMO et la Terre est différente : L'.

$$L' < L \text{ car } \hat{\Theta}_U - \hat{\Theta}_T < \hat{\Theta}_U - \hat{\Theta}_T$$

Nous pouvons conclure ensuite en disant que nous définissons la ligne droite et sa grandeur mesurée sur elle comme une chaîne d'IBOZOO UU immergée dans l'espace telle que ses rayons-vecteurs diffèrent successivement d'un angle $d\theta$ et soient tous orientés dans un hyperplan H. Un cas limite de ligne droite sera la géoïde universelle (Figure 59-f14).

Vous ne devez en aucune manière penser qu'un point de cette droite pourrait être représenté par un IBOZOO UU, car nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU en lui-même n'a aucun sens. Dans tous les cas nous définirons un segment élémentaire comme une paire liée d'IBOZOO UU. À réfuter aussi une fois pour toute le concept de point géométrique que les mathématiciens terrestres ont introduit dans vos cerveaux. Si vous n'avez pas compris cela, c'est que vous n'êtes pas parvenu à assimiler le sens authentique de notre physique.

Exprimons ceci avec une notation mathématique terrestre :

Soit E un ensemble de points géométriques selon la conception d'un N-Espace de Riemann (Mathématicien terrestre) dans lequel

Annexes

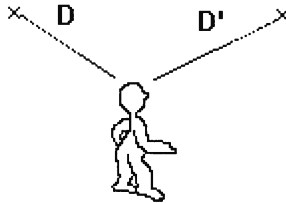
chaque point est $P(X_1 X_2 X_3 \dots X_n) (p)$.

Soit d'autre part W l'ensemble des IBOZOO UU de l'univers (i).

Nous disons que :

Si $p \in E$ (tout point p appartient à E) et $i \in W$ (tout IBOZOO UU i appartient à W)

On vérifie que : $W \cap E = \emptyset$, c'est-à-dire que l'intersection de E et de W est vide.



59-f16

Si D et D' sont deux ensembles d'IBOZOO UU qui impliquent des distances mesurées par un observateur en les orientant sous des angles faiblement différents on observe que $D \cap D' = \emptyset$

LE TEMPS ET LES CHAMPS MAGNÉTIQUE, GRAVITATIONNEL ET ÉLECTROSTATIQUE

Mais l'IBOZOO UU est bien plus qu'un facteur qui donne le sens exact des distances cosmiques. Notre univers est un Tout dans la trame dont nous pouvons apprécier les multiples facteurs qui apparaissent à nos organes sensoriels et à nos instruments de physique comme des champs statiques de Forces.

Ainsi, nous soupçonnons la présence d'un Astre proche par l'influence qu'il exerce sur une masse. Nous définissons alors cette influence comme un champ gravitationnel ou bien nous détectons des trains d'ondes électromagnétiques dont les sources de radiation peuvent être artificielles comme celles produites dans une émission de télévision ou peuvent provenir d'une nébuleuse dont

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

les ions de son plasma se déplacent alternativement. L'Univers se présente à nous comme un substrat de phénomènes aussi familiers que la vitesse, la force ou le lent écoulement du temps.

En particulier, cette grandeur temps revêt pour nous une importance singulière. Dans les prochaines pages dactylographiées que nous vous remettrons, nous vous renseignerons sur cette particularité. Nous vous indiquerons par exemple qu'on peut assimiler le Temps à une série d'IBOZOO UU dont les axes sont orientés orthogonalement par rapport aux rayons-vecteurs qui impliquent des distances, pouvant donner le cas, si l'inversion de ses axes est idoine, qu'un observateur dans son nouveau cadre de référence apprécie comme distance ce qui, dans l'ancien système référentiel, était mesuré comme intervalle de temps.

Vous comprendrez alors pourquoi un événement qui se passe à une grande distance de nous (par exemple sur UMMO) ne pourra jamais être simultané avec un autre événement terrestre. Vous comprendrez aussi pourquoi un hypothétique objet qui se déplacerait à la vitesse limite (vous l'appellez vitesse de la lumière) raccourcira sa distance sur l'axe de déplacement jusqu'à la réduire à une paire d'IBOZOO UU (distance qui lorsqu'elle tend vers zéro n'est pas nulle comme le note faussement une des transformations de Lorentz (Mathématicien terrestre).

Vous comprendrez aussi que ce que vous nommez sous particule atomique, comme un neutrino, un méson ou un anti-proton, avec des attributs divers de masse, charge et spin, ne sont que des orientations multiples d'un même IBOZOO UU. (C'est pourquoi, si les physiciens terrestres continuent à passer leur temps à la détection, évaluation et classification de toutes les sous-particules possibles, il se passera des milliards d'années pour en finir puisque ce travail est aussi stérile que de donner un nom à l'infinité d'angles sous lesquels nous pouvons contempler une étoile au long d'un jour).

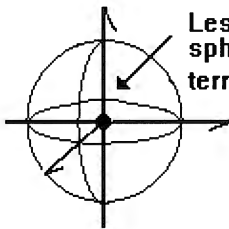
LE RÉSEAU AXIAL DE L'IBOZOO UU

(NdT : "réseau" peut aussi être traduit par "structure")

Une définition préliminaire à la définition définitive des IBOZOO UU que nous vous donnerons à la fin est celle-ci : Un IBOZOO UU est une entité élémentaire cosmique composée par un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se couper entre eux, liés à un ensemble d'IBOZOO UU indépendants par des relations de caractère angulaire.

Vous pouvez observer que petit à petit nous sommes en train d'ajuster chaque fois plus fidèlement le concept authentique d'IBOZOO UU défini par nos spécialistes d'UMMO. Nous avons pensé que vous présenter dès le début une définition exacte embrouillerait excessivement le caractère didactique de ces paragraphes, si nous tenons compte du fait qu'aucune théorie se rapprochant de la nôtre dans sa formulation n'existe sur la planète Terre.

Observez aussi que par la traduction de cette définition, nous avons exprimé que les IBOZOO UU sont composés d'un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se couper entre eux. Ceci est très difficile à comprendre si vous continuez à conserver l'image mentale classique de l'espace euclidien avec sa trame de points et



Les rayons vecteurs se coupent au centre de la sphère (point d'un espace Euclidien conçu par les terrestres).

de droites.

59-f17

Naturellement si l'IBOZOO UU était comme une sphère ou une

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

hypersphère (59-f17), en son sein les axes différents pourraient se couper en un point (Par exemple les rayons vecteurs se couperaient au centre). Un tel modèle mathématique ne représente pas vraiment l'IBOZOO UU.

Si nous avons choisi le modèle d'une sphère dans notre description, c'est seulement pour obtenir une traduction plus fidèle des concepts en utilisant les algorithmes, les notations mathématiques et les concepts géométriques très familiers aux terrestres. (C'est un peu ce que vous faites quand, pour simplifier, vous considérez le Globe terrestre comme une sphère idéale bien que vous ayez conscience qu'il s'agit d'un ellipsoïde (déformé) de révolution. (Ellipsoïde isocèle à trois axes)).

Supposons donc une sphère (59-f17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une hypersphère d'ordre $N = 4$. Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre $N = 3$, pour une hypersphère de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de $N - 1$ dimensions, c'est-à-dire une sphère.

Il faut donc que vous vous rappeliez le concept de l'angle dans un hyperespace.

$\theta = \theta(P, Q)$ (*ndt : avec accents circonflexes inversés sur ces 4 lettres, ici et à la suite*) où P et Q sont deux hyperplans définis par les coordonnées :

$$U = (U_0 \ U_1 \ U_2 \dots U_n) \text{ et } V = (V_0 \ V_1 \ V_2 \dots V_n)$$

Ces deux hyperplans déterminent un faisceau G. Ainsi dans ce faisceau G il y a deux hyperplans P^∞ et Q^∞ qui sont tangents à la quadrique (*ndt : surface qu'on peut représenter par une équation du second degré*) fondamentale.

L'angle $\theta = \theta(P, Q)$ (dans lequel $0 < \theta < \pi$) entre ces deux hyperplans P et Q, est défini par : $\theta = \theta(P, Q) = 1/2i \text{ Log } R(P, Q)$,

Annexes

P'_∞, Q'_∞)

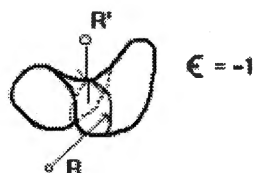
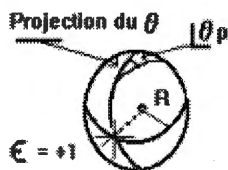
Cet angle se définit par les équations : (nous ne pouvons représenter θ sur une image. Nous reproduisons seulement la projection θ_p de θ . θ_p sera exprimé par deux plans méridiens dans le cas de

$$\cos \tilde{\theta} = \frac{\epsilon \left[\frac{v_0 v_0}{\lambda^2} + v_1 v_1 + v_2 v_2 + \dots v_n v_n \right]}{\sqrt{\left[\frac{v_0^2}{\lambda^2} + v_1^2 + \dots + v_n^2 \right] \cdot \left[\frac{v_0^2}{\lambda^2} + v_1^2 + \dots + v_n^2 \right]}}$$

$$\sin \tilde{\theta} = \sqrt{\frac{\epsilon \left[\frac{1}{\lambda^2} \sum_{i=1}^{L=n} \left| \begin{matrix} v_0 & v_i \\ v_0 & v_i \end{matrix} \right|^2 + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \left| \begin{matrix} v_i & v_j \\ v_i & v_j \end{matrix} \right|^2 \right]}{\left[\frac{v_0^2}{\lambda^2} + v_1^2 + v_2^2 + \dots v_n^2 \right] \left[\frac{v_0^2}{\lambda^2} + v_1^2 + \dots v_n^2 \right]}}$$

θ pour un N-espace d'ordre $N = 4$.)

59-f18



$\lambda \neq 0$ ou $\lambda =$ nombre réel ou $\lambda =$ imaginaire

(59-f19) et (59-f20)

Dans celles où $\epsilon = +1$ car nous supposons une hypersphère de courbure positive (cas du modèle fictif de l'IBOZOO UU).

Souvenons-nous de la différence entre une sphère de courbure positive (image 19) et une surface sphérique de courbure négative (image 20) qui nous aident à comprendre les concepts d'hyper-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

sphère de courbure $\varepsilon = +1$ et $\varepsilon = -1$

Donc : quand $R(PQ, P^\infty Q^\infty) = -1$ nous considérons que les deux hyperplans sont orthogonaux.

Si vous remplacez le concept de OOWAO (rayon vecteur) de notre modèle antérieur plus simpliste, par celui d'hyperplan d'ordre $N = 4$ et si vous supposez ces hyperplans de référence non pas dans le propre IBOZOO UU étudié, mais dans un autre qui lui est lié, nous pouvons imaginer trois cosinus directeurs que nous appelons :

$\text{COS}\Psi \text{ COS}\Xi \text{ COS}\Omega$

Nous définirons autant d'autres angles ($\Psi \Xi \Omega$) que nous définirons comme IOAWO (angles dimensionnels). Les angles définiront chacun les valeurs respectives de l'espace tridimensionnel tel que nous le concevons. On suppose qu'une variation infinitésimale dans la valeur de ces cosinus directeurs suppose une paire liée d'IBOZOO UU.

Une fois arrivés à ce point, nous allons utiliser pour les frères terrestres peu compétents en mathématique une image pédagogique d'un univers représenté par un immense "essaim de libellules".

Vous pouvez supposer que ces insectes sont multichromes. Nous pouvons aussi constater qu'il n'existe pas une seule paire qui ait les mêmes tons de couleurs. Nous pouvons les voir virevolter de manière telle que nous ne saurons jamais où se trouve l'un deux à un instant donné car ils se trouvent en même temps ici et partout. Ils sont verts, magenta, oranges, bleus, dorés, etc. tous mélangés entre eux.

Supposons maintenant que nous ayons un organe de la vision si aigu et spécial que d'un coup d'œil nous puissions localiser les millions de libellules d'une seule couleur (vert par exemple) et que de plus notre cerveau soit si développé qu'il soit capable de les ordonner par nuance, du vert clair jusqu'au moins lumineux... Mais c'est ici que le cerveau nous fait faire un mauvais jugement. Au lieu de percevoir une pléiade ordonnée d'insectes formant une riche gamme de tons verts, nous contemplons une froide et abstraite

Annexes

ligne droite : la paire de libellules vert clair, plus lumineuse, acquiert pour notre cerveau le caractère prosaïque de l'extrémité la plus proche de ce très long segment de droite. La paire de libellules bleu verdâtre sera représentée comme le point limite et lointain de cette immense droite (image 21).

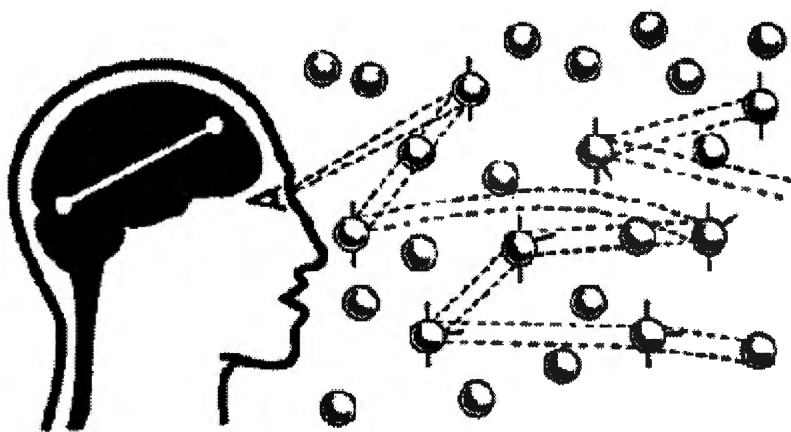
Pour comprendre notre modèle physique de l'espace, les terrestres doivent parfaire d'autres images mentales qui se sont converties en topiques pour eux depuis l'enfance. Vous devez étudier d'autres formes plurivalentes de logique mathématique. Vous devez aussi comprendre que cette image d'un monde physique composé d'atomes eux-mêmes composés d'une multitude de particules élémentaires occupant à chaque instant des positions probabilistes, est une vérité insuffisante et peu approfondie ; vous devez rejeter cette image mentale absurde consistant à dire qu'une particule qui se déplace à une vitesse instantanée V est le passage matériel de cette même particule d'un point P à un autre adjacent P' , distant de lui d'une distance infinitésimale, en un intervalle de temps élémentaire dt . Ceci afin de laisser la place au concept réel de vitesse qui implique des rotations diverses dans deux IBOZOO UU liés, rotations par lesquelles le premier IBOZOO UU de la paire, en inversant ses axes, cesse de se présenter sous forme de particule, pendant que le second oriente ses OAWOO (axes, rayons, vecteurs) pour se transformer en une particule (ainsi que vous la nommez) identique à l'antérieure : il se produit ainsi un effet illusoire de translation, un peu comme si deux prestidigitateurs terrestres séparés par dix mètres sur une scène, opéraient en mettant (l'un des deux) un lapin marqué dans la poche, lapin qui serait sorti par son compère quelques instants après. Toute personne intelligente comprendra facilement que le lapin n'a pas voyagé dans les airs et qu'il s'agit de deux lapins identiques.

Nous sommes surpris d'observer qu'après avoir étudié exhaustivement la Mécanique ondulatoire et observé que tous les phénomènes fonction de temps peuvent se réduire en dernier lieu à une série de fonctions sinusoïdales, c'est-à-dire cycliques, les

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Physiciens de la Terre n'aient pas pressenti un univers angulaire, accrochés qu'ils sont au modèle mathématique rigide scalaire postulé par Euclide et ses successeurs.

Mais une correction de ces concepts à l'heure actuelle ne serait guère positive pour vous. Il vaut beaucoup mieux que les physiciens de la Terre découvrent la vérité plus lentement en laissant le temps aux valeurs spirituelles de prendre le dessus sur les instincts agressifs de certaines oligarchies économiques qui règnent en cer-



tains pays.

59-f21

Sur l'image 59-f21 vous pouvez voir d'une manière symbolique comment l'encéphale réalise un travail de synthèse en classant les IBOZOO UU en une échelle ordonnée en fonction de leur grandeur angulaire par rapport à l'un d'eux pris comme référence.

Quand l'homme regarde dans une direction déterminée, son champ visuel englobe l'ensemble des IBOZOO UU dont les OAWOO (axes, rayons, vecteurs) s'orientent avec des angles différents dans un Champ que vous pourriez symboliser mathématiquement par un hyperplan.

Cette image simpliste est destinée aux personnes peu férues en

Annexes

mathématique.

Les initiés comprendront que les IBOZOO UU ne sont pas localisés en des points définis pas plus que les termes désordre ou entropie ne conviennent pour ce modèle. Si les sphères vertes symbolisent une vue dans une direction déterminée, les bleues, rouges, représenteraient autant d'autres rayons visuels dirigés, pour l'œil humain, dans des orientations différentes. Dire que les IBOZOO UU sont comme des petites sphères ou "qu'entre elles existe le vide" ou qu'ils sont tangents entre eux au sein d'un espace dense rempli d'IBOZOO UU, tout cela n'a pas de sens. De telles images mentales sont celles qui apparaissent chez un enfant quand on lui parle pour la première fois sur UMMO de la conception de l'espace composé par des IBOZOO UU.

Sa mentalité infantile, habituée aux perceptions familières, tend à matérialiser ce concept d'IBOZOO UU et à lui assigner une corporéité.

Dans l'image 59-f21 vous pouvez donc voir comment apparaît, dans le champ de la conscience, l'image d'un segment d'une droite, traduction codée des stimuli parvenus à la rétine.

Un tel stimuli se transforme en l'image mentale de distance quand, entre l'œil de l'observateur et le corps contemplé, il n'existe aucune matière.

LE CONCEPT D'OAWO

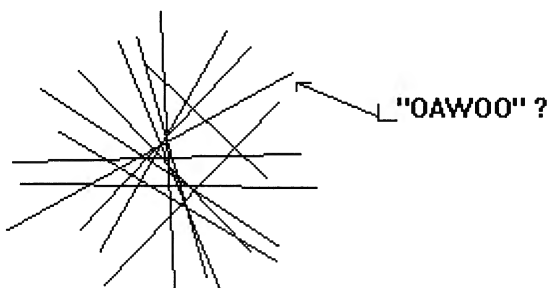
En définissant provisoirement l'IBOZOO UU comme une entité élémentaire, bien que différenciée, composée par un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se recouper entre eux, nous avons précisément introduit (bien qu'à des fins pédagogiques) un concept que vous devez rejeter a priori: celui exprimé avec un mot très familier sur Terre : l'axe. Si vous associez notre mot OAWO ("axe" ou direction) avec une ligne droite orientée, nous retournons au point de départ puisque vous n'aurez rien compris de nos précédentes explications.

Évidemment il y a là un obstacle sérieux car nous parlons des lan-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

gages mathématiques différents. Langages qui par définition (comme nous l'avons noté dans un document antérieur) sont conditionnés par un ensemble de conceptions psychologiques différentes entre vous et nous. Quand, dès les premiers stades infantiles, l'enfant s'est éduqué à l'intérieur de moules logiques définis et étroits et, éprouvant du respect pour des postulats mathématiques irréels, il lui sera très difficile, pour ne pas dire impossible, d'éduquer ses mécanismes mentaux pour dissocier des images illusoires apparentées à son mode de perception.

Pour cela : si nous invitons les profanes en mathématiques à imaginer l'IBOZOO UU comme une série d'axes (lignes droites indéfinies, idéales), nous invitons les mathématiciens à reconsidérer que notre concept d'OAWO qui, bien qu'impliquant une "direction" ne pourra jamais être assimilé à des axes ou droites réelles



ou idéales.

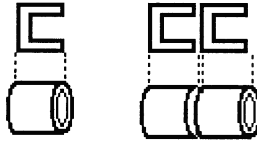
59-f22

Nous désirons insister sur le fait qu'un IBOZOO UU isolé n'est pas susceptible d'être conçu ; c'est-à-dire qu'il n'a pas de réalité. Nous, nous disons AIOYEDO (faux concept, absurde, qui ne peut pas avoir de réalité).

Nous pouvons prendre un exemple pour les profanes en physique. Imaginez que nous désirions obtenir une enceinte fermée et que nous disposions d'un certain nombre de vases cylindriques. Évidemment, un vase isolé ne constituera jamais un espace fermé,

Annexes

mais si nous fermons son ouverture par un autre (59-f23), nous obtiendrons une petite enceinte close. Une chaîne de vases formerait évidemment, si nous les associons comme sur l'image 59-f24,



un chapelet d'enceintes closes.



59-f23

59-f24

Avant de continuer, il faut vous préciser d'avantage le concept de ligne droite. La distance d'un point à un autre doit être interprétée comme une succession d'IBOZOO UU dont les EIDIU (angles) ou pour être plus exacts, dont les IOAWO (note 1) diffèrent entre eux (dθ).(Voir 59-f17 du rapport précédent).

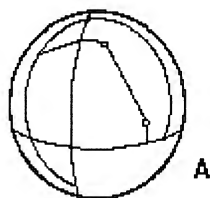
Note 1 : La différence entre EIDIU et IOAWO est très importante : EIDIU est la version dans notre langue du concept familier d'angle. Ainsi un EIDIU serait l'angle droit que forment un mur vertical et le dallage d'une pièce.

IOAWO serait "L'ANGLE" que forment deux OAWOO ("AXES") de deux IBOZOO UU associés (59-f11) ; si dans les deux cas nous utilisons le mot "ANGLE" alors qu'il s'agit de deux concepts si différents, c'est parce qu'il n'existe pas dans votre langue un mot qui s'en approche et parce qu'utiliser le mot "ANGLE" aide mieux les profanes dans ces questions.

Nous vous disions qu'entre deux points (59-f15) nous pouvons

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

considérer non pas une, mais une infinité de chaînes différentes d'IBOZOO UU (pour des systèmes référentiels tridimensionnels distincts). Autrement dit, il semblerait que l'une d'elle soit en réalité une "géodésique" (ligne la plus courte que suivrait un mobile entre deux points d'une hypersphère située dans un cadre à quatre



dimensions) 59-f25 A.

59-f25

Mais ceci est insuffisant. N'importe quel autre arc situé sur cette sphère (à supposer qu'il représente une distance apparente plus grande 59-f25B) serait représenté par la même chaîne d'IBOZOO UU pour laquelle la dénomination de "géodésique" serait incorrecte ; nous avons donc préféré la qualifier de géoïde, même si les deux mots ont une étymologie liée à la sphère sur la planète Terre.

LE CONCEPT DE TEMPS

L'écoulement du temps entraîne pour l'OEMII une perception de type psychologique. C'est une autre de nos illusions. Au sein de notre organisme se produit toute une série complexe de phénomènes périodiques, de la circulation sanguine jusqu'à des processus tels que le métabolisme des graisses. Si nous fermons les yeux, nous continuons à percevoir que le temps s'écoule grâce à la rythmicité périodique de ces milliers de phénomènes physiologiques. Mais le concept de temps pour le physicien de la Terre diffère fortement de la perception analysée par les psychobiologistes. Vous considérez le temps comme une dimension, du moins est-il ainsi

Annexes

accepté par les adeptes de la théorie relativiste d'Einstein.

Notre concept de TEMPS présente sans aucun doute des facettes nouvelles qui vous sont inconnues. En premier lieu nous ne pouvons considérer le temps comme une dimension ou continuum, tel que vous le concevez. Ce n'est pas que le temps soit quantifié ; c'est qu'entre autres choses on ne peut concevoir un instant comme un point dans l'axe du temps. L'intervalle (dt), bien qu'il puisse tendre vers zéro, nous ne pourrions jamais le concevoir aussi petit que nous le voudrions.

Il existe de plus un aspect lié à cette question que nous désirons fortement souligner. Vous considérez que la plus grande vitesse que puisse atteindre une sous-particule dans le cosmos est de 299 780 km/sec (vitesse de la lumière) et vous considérez cette vitesse comme "constante".

Indubitablement vous n'avez pas mal réalisé cette mesure. En effet : c'est cette même vitesse que nous avons enregistrée... dans ce même cadre tridimensionnel. Mais il suffit de changer de cadre ou de système à trois dimensions pour que cette vitesse limite varie notablement jusqu'au point où l'unique référence qui puisse refléter le changement d'axe soit précisément la mesure de cette vitesse ou constante C.

Nous définissons ainsi une famille de valeurs : C0 C1 C2 C3... Ci... Cn, qui s'étend de C0 = 0 à Cn = ∞ , chacune représentant un système référentiel défini.

Dans le premier cas, (vitesse de la lumière nulle), nous vous dirons, en anticipant des concepts, que se vérifient des phénomènes déterminés que vous associez à la parapsychologie comme par exemple les communications télépathiques. L'espace analysé dans ce système tridimensionnel de référence présente une uniformité absolue (vous diriez entropie maximale). (note 2)

Note 2 - Et bien que cet état d'entropie maximale ou dégradation puisse exister dans n'importe quel autre système référentiel où la vitesse de la lumière est "non nulle".

Dans le cas limite de la vitesse de la lumière infinie, l'espace peut

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

être considéré comme non existant, (OAIYOEDO - espace absurde), car on pourrait l'assimiler à une identification de tous les IBOZOO UU avec lui-même, c'est-à-dire à un seul IBOZOO UU qui, comme nous le savons, n'a pas de réalité physique.

Il faut que vous compreniez cela avant de continuer plus loin. Même si c'est difficile à accepter à cause de vos raisonnements logiques habituels. Si vous imaginez dans l'espace une gamme infinie de petites sphères ou de petites boules polychromes, chacune différente de la suivante par la couleur et dans sa couleur par les nuances, vous aurez alors une grossière image de l'espace.

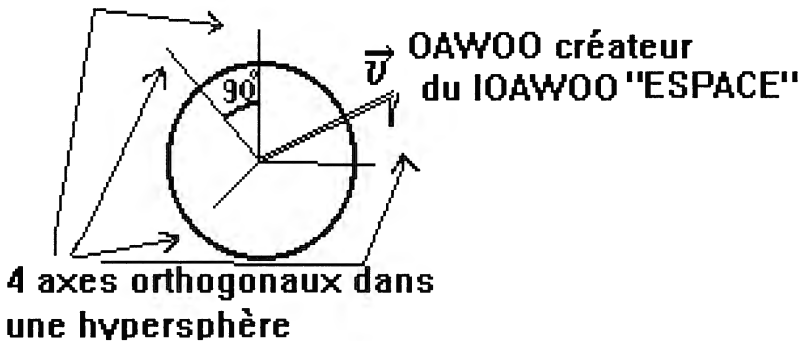
Imaginez maintenant que vous localisez soudain deux sphères exactement de la même couleur et nuance. En utilisant les mécanismes logiques en usage vous diriez que si ces deux petites boules sont à des endroits différents ce sont des entités différentes. En somme, ce sont deux boules, et que cette pluralité de sphères différenciées par la couleur a échoué lamentablement.

Mais si nous déplaçons ce raisonnement au cosmos : si vous localisez deux IBOZOO UU qui étaient jusqu'à maintenant distincts puisque leurs "axes" (OAWO) étaient orientés dans des directions différentes, et si maintenant vous les contemplez avec cette perspective et que les deux IBOZOO UU sont égaux ; vous devrez alors utiliser un autre raisonnement dissocié de la logique divalente et affirmer que ces "deux" IBOZOO UU sont le "même" IBOZOO UU.

Et en effet : une paire d'IBOZOO UU qui, dans un système référentiel, apparaissaient différenciés, s'agissant par exemple d'un neutron et d'un pion, en changeant d'axes de référence, ces deux sous-particules qui dans un autre cadre apparaissaient à l'observateur comme si distantes qu'elles appartenaient, les deux, à deux galaxies différentes ; dans un autre système tridimensionnel, elles doivent être considérées comme un même IBOZOO UU. Mais la probabilité pour que cela se produise pour une paire d'IBOZOO UU α et β est pratiquement nulle quand le nouveau système référentiel diffère angulairement très peu de l'antérieur.

Annexes

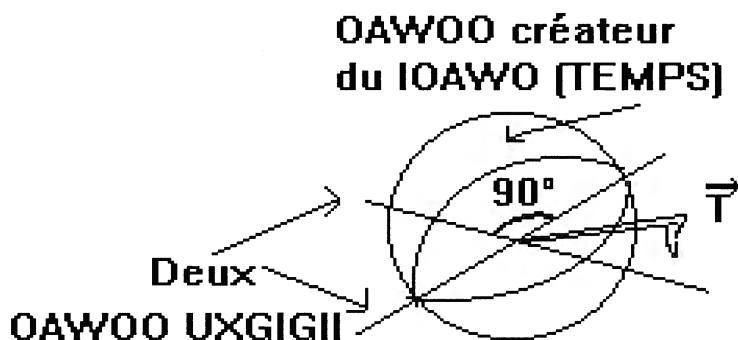
Nous nous éloignons délibérément de la question centrale : nous définissons un intervalle de temps ΔT comme une succession d'IBOZOO UU dont les IOAWO diffèrent entre eux de quantités constantes. C'est-à-dire que nous considérons dans un IBOZOO UU les quatre "axes" (OAWO) (faites attention au véritable concept d'OAWO) que nous appelons OAWO UXGIGI car ils représentent le cadre tri-dimensionnel de référence (59-f27). OAWO UXGIGI qui en réalité n'existent pas car ils sont aussi conventionnels qu'un symbole, mais ils servent au mathématicien pour fixer la position du OAWO réel.



59-f27

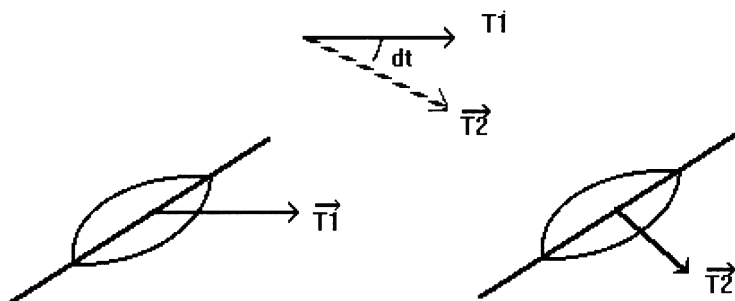
Si l'OAWO (U) réel oscille à l'intérieur de ce cadre idéal, imaginez maintenant un nouveau système référentiel de deux OAWO UXGIGII, chacun d'eux formant 90° ; avec les quatre antérieurs (Voir 59-f27).

Ce nouveau cadre d'action d'un OAWO (T) réel et ceux antérieurement définis, définissent respectivement l'espace et le temps (59-f28) :



59-f28

Vous pouvez observer que les OAXO (axes vecteurs) U et T qui définissent l'espace et le temps possèdent des degrés de liberté différents. Le premier peut parcourir les Angles-Espace dans les trois orientations différentes qui correspondent aux trois dimensions typiques de l'espace, le second étant "astreint" à se déplacer sur un seul plan.



59-f29

Deux IBOZOO UU dont les axes OAXO T1 et T2 diffèrent par un angle tel qu'il n'existe pas dans l'espace un autre IBOZOO UU dont le T est situé entre les deux, définiront le plus petit intervalle de temps. Nous appellerons cet intervalle instant (59-f29).

Annexes

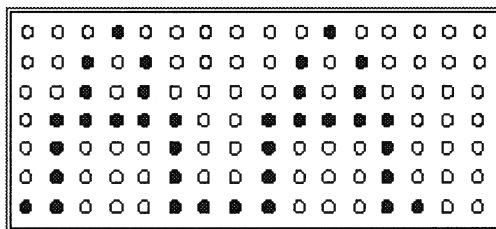
En quoi consiste le flux du temps ? Cet écoulement est-il une illusion ?

Prenons un objet quelconque : un fruit. Même si nous n'avons pas encore développé le concept des particules élémentaires atomiques, nous avons par contre déjà suggéré dans d'autres documents que chacun des composants atomiques est en réalité un IBOZOO UU. Le fruit sera composé d'eau, d'hydrate de carbone, de protéines et d'autres composants chimiques et organiques. À chaque fois ceux-ci sont constitués d'atomes et ceux-ci par des particules élémentaires : chacune d'elles est un IBOZOO UU avec ses OAXO (axes) orientés d'une manière particulière.

Quand nous mesurons sur notre montre un intervalle d'une microseconde, l'orange que nous avons dans la main est-elle identique à celle que nous tenions l'instant d'avant ? Est-ce la même ? Un chimiste de la Terre dira : en réalité ce n'est pas la même car en son sein, dans ses cellules le processus de métabolisme a modifié ses caractéristiques.

Le physicien dira : NON, ses électrons varieront de position au sein des orbites (*ndt "orbitales"*). Mais si nous lui demandons maintenant si ces électrons, qui ont une position différente, sont les mêmes qu'auparavant ; il répondra peut-être : Oui. Mais c'est une erreur : il s'est produit un saut de l'IBOZOO UU qui avant représentait l'électron E_1 de l'orbital O_1 de l'atome A_1 et ce n'est plus le même.

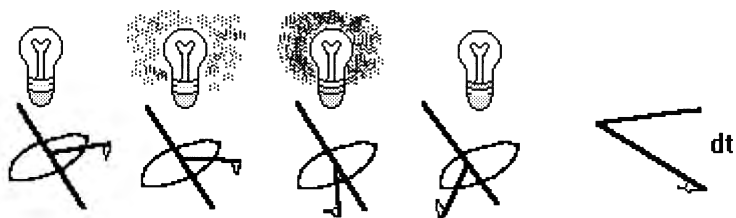
Un profane en physique comprendra mieux avec cet exemple. Imaginez un cadre formé par une mosaïque d'ampoules élec-



triques (59-f30).

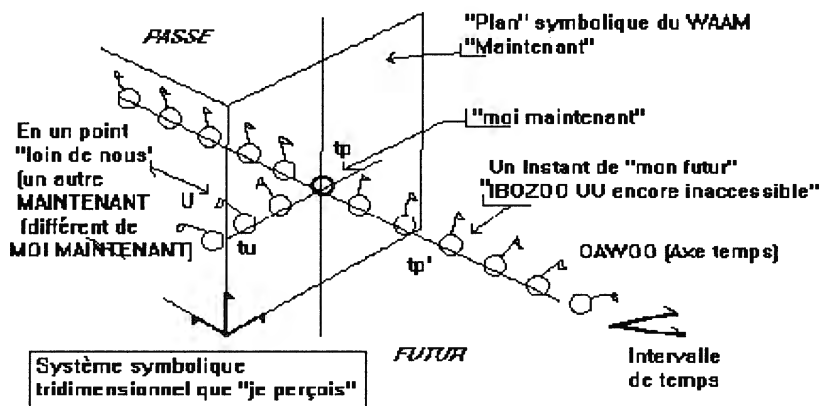
Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

À l'instant t_1 étaient allumées les ampoules pour former un A majuscule. Mais un instant après, t_2 , le A semble s'être déplacé. Le A est le même mais ses composants ont varié. On a éteint des lampes pour en allumer d'autres. L'illusion de continuité est la même, mais le A semble "s'écouler" le long de la mosaïque de lampes.



59-f31

Dans le dessin, la seconde lampe ne s'est pas encore éteinte que commence à s'allumer la suivante. (59-f31) l'électron Eb de la seconde lampe de notre exemple, qui n'était qu'un IBOZOO UU, devient un instant après l'électron Ec de la troisième.



59-f32

Annexes

devient un instant après l'électron Ec de la troisième.
59-f32

Si on considère l'espace comme l'intégration de tous les IBOZOO UU (passés, présents et futurs), ce que nous appelons (Moi, maintenant) nous pouvons le représenter par un plan sur l'image 59-f32. Si MOI je me trouve en un "point" P représenté par un IBOZOO UU avec son Tp (OAXO) orienté verticalement, que se passera-t-il demain ? "JE" serai en T'p (un autre IBOZOO UU) que j'appellerai futur. (1)

(1) En disant MOI, nous ne nous référons pas à une Personne composée de trillions d'IBOZOO UU, mais à une sous-particule élémentaire de mon organisme : un proton par exemple. Vous pouvez observer que le physicien de la Terre Einstein a conçu un univers qui d'une certaine manière n'est pas tellement différent de celui que nous sommes en train de vous décrire. Vous devez seulement remplacer le "continuum espace-temps" par "ensemble discret (discontinu) d'IBOZOO UU." De plus Einstein était en accord avec nous sur d'autres points essentiels. Mais Einstein ignorait que ce que lui considérait comme constante de vitesse de la lumière ne l'est seulement que dans un des systèmes de référence possibles. Il ignorait qu'il y avait d'autres cadres tridimensionnels que celui qui nous est familier. Notre conception de l'espace explique certaines contradictions que les physiciens de la Terre ont cru trouver entre la Mécanique quantique et la théorie relativiste, comme nous l'expliquerons dans des documents suivants.

Mais que se passe-t-il sur le plan de "moi maintenant" pour un autre point éloigné de moi par une distance d, c'est-à-dire une chaîne d'IBOZOO UU ? Tout simplement que l'orientation de son (OAXO) Tu (axe du temps) sera différent. On ne peut donc pas dire qu'il y a simultanéité de temps. On ne peut donc pas dire par exemple "maintenant" se produit telle chose sur la planète Vénus car un tel concept de simultanéité n'a pas de sens (et tout cela pour un même cadre de référence).

LA VITESSE LIMITE

Pour un même système tridimensionnel, la vitesse de la lumière ou vitesse limite est constante.

LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES

Si nous voulons vous décrire nos conceptions de masse et d'énergie il nous faut établir à chaque instant les différences et les ressemblances possibles entre les idées actuelles d'un physicien de la planète UMMO et un autre de la Terre.

Avant tout, nous vous indiquons que sauf certaines différences concernant la véritable signification de facteurs qui vous sont familiers (comme le spin), nous acceptons comme valables de nombreuses découvertes terrestres, bien que nous les interprétions d'une manière différente.

Pour illustrer le paragraphe précédent voyons quelques exemples concrets de coïncidences conditionnées.

Vous avez mesuré la masse du proton, de l'électron, de nombreux mésons et hyperons ou vous avez constaté la masse nulle du neutrino ou du photon. Nous corroborons l'existence de ce que vous appelez particules, et nous confirmons que la mesure de leur masse au repos relatif, réalisée par vous, est correcte. Notre différence apparaît au moment d'interpréter la véritable nature de ces prétendues particules (nous serons plus explicites ensuite).

Voyons maintenant un exemple de différence quant à l'évaluation du concept.

Vous connaissez un paramètre important que vous appelez spin ou moment intrinsèque et vous "savez" qu'il est quantifié par cinq mesures. (Quelques Physiciens de la Terre ont interprété ce spin comme rotation de la particule en lui assignant un moment pour sa mesure).

Par contre, nous, nous savons qu'une telle rotation n'existe pas, et que la quantification de sa valeur est une erreur, car si dans un

Annexes

mesure).

Par contre, nous, nous savons qu'une telle rotation n'existe pas, et que la quantification de sa valeur est une erreur, car si dans un cadre tridimensionnel le nombre de valeurs est fini, les orientations possibles du quaternion d'OAWO que vous interprétez comme spin, ne peuvent jamais être mesurées comme discrètes (*discontinues*) mais comme ce que vous appelleriez une grandeur continue.

Enfin, nous vous signalons une autre hypothèse en vigueur chez vous que nous avons rejetée comme entièrement fausse.

Certains physiciens de la Terre conçoivent actuellement le proton comme étant formé de mésons.

Suivre cette voie équivoque peut retarder la Recherche Terrestre dans le domaine de la physique pour de nombreuses années. L'hypothèse primitive qui consistait à concevoir le proton comme particule indivisible est plus proche de la réalité.

UNE COMPARAISON POUR DES PERSONNES PEU VERSÉES EN PHYSIQUE

Au long de ces dernières années, les physiciens de la Terre ont percé progressivement la nature intime de la matière. Peu à peu vous avez obtenu un catalogue d'une série de particules à qui vous avez assigné une série de paramètres dont la mesure est possible à l'aide de vos actuels instruments de laboratoire.

Ainsi, comme nous l'indiquions précédemment, vous êtes capables de mesurer la masse au repos ou en mouvement, son énergie actuelle, sa charge électrique, son spin et son moment orbital. Mais vous ne connaissez pas la situation d'une particule en un instant donné mais la seule probabilité de la localiser en un point défini.

Cependant de nombreux physiciens supposent qu'une particule a une réalité (soit comme phénomène concentré dans un environnement de rayon limité, soit comme quantité discontinue ou

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

jectoire que vous pouvez visualiser (dans une chambre de Nielle par exemple) en conservant entre-temps ses attributs initiaux de masse, spin, orbitale, charge et énergie.

Avant de continuer, nous allons vous donner deux comparaisons didactiques.

Vous employez pour vos fêtes populaires une chaîne de fusées reliées par une mèche continue (en Espagne vous appelez ce feu d'artifice, un chapelet).

Imaginez qu'un observateur contemple de très loin une rue sur laquelle on a étendu un de ces chapelets.

Quand commence l'explosion du premier pétard de ce chapelet, un homme court en portant un feu de Bengale dans la direction parallèle au chapelet. Les pétards du chapelet en explosant les uns après les autres et très vite peuvent provoquer l'illusion optique pour notre observateur qui voit de loin ce phénomène qu'il s'agit d'une "lumière" qui "court" le long de la corde.

Il croira voir deux lumières qui se déplacent avec des trajectoires parallèles :

- le coureur avec son feu de Bengale
- la mise à feu séquentielle des pétards du chapelet.

Il ne verra peut-être pas la différence et même il pourra croire qu'il s'agit de deux coureurs avec des feux de Bengale.

Vous voyez donc la différence entre ces deux conceptions physiques. Les physiciens de la Terre accepteraient la "version du coureur avec son feu de Bengale". Les Physiciens de notre planète savent que le déplacement des particules peut être assimilé à la métaphore du chapelet de pétards.

Si un fragment de minéral radioactif émet des rayons β (Bêta), vous croyez que l'électron qui est parti d'un grain de la substance est le même qui, après quelques centimètres, provoque une collision avec par exemple une molécule d'oxygène.

Notre conception diffère énormément de cette image formelle. L'électron en lui-même n'existe pas (tout comme on ne peut pas dire avec certitude qu'un éclair ou un scintillement existe dans le

Annexes

Notre conception diffère énormément de cette image formelle. L'électron en lui-même n'existe pas (tout comme on ne peut pas dire avec certitude qu'un éclair ou un scintillement existe dans le pétard). Oui, il existe une chaîne d'IBOZOO UU inaccessible à nos sens ou à nos appareils de mesure à cause de l'orientation particulière de leurs OAWO ("axes") (comme, pour les yeux d'un observateur lointain, seraient inaccessibles les cartouches de carton emplies de poudre).

De plus certains OAWO de chacun des composants de cette série ou chaîne s'orientent consécutivement. (Pour ensuite revenir ensuite à leur orientation primitive).

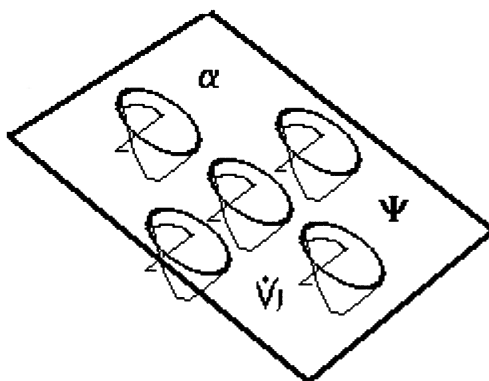
Ceci constitue l'illusion du mouvement de quelque chose qui est sous-jacent à nos organes des sens externes et qui échappe au contrôle de vos instruments de mesure actuels.

Il n'est pas possible de concevoir une particule isolée en dehors de l'univers comme il serait inimaginable de concevoir une vague de l'océan qui ne soit pas associée à l'eau.

Non seulement l'Énergie est quantifiée (sur ce sujet les physiciens terrestres ne se sont pas trompés) mais la grandeur "distance" l'est aussi. Il n'est pas possible de distinguer une "quantité sensée" de dimension inférieure à 12^{-13} cm (relation angulaire entre deux IBOZOO UU "connectés" ou "liés"). Précisément une particule élémentaire a comme base un IBOZOO UU et un autre connecté (Nous employons le mot "connecté" car nous n'en trouvons pas d'autre plus adapté dans votre langage. Nous croyons que le mot "adjacent" suggérerait une localisation de l'IBOZOO UU et nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU existe mais ne peut être positionné).

Nous allons essayer de représenter un réseau d'IBOZOO UU dans un plan idéal de manière telle qu'aucun IBOZOO UU n'oriente l'un de ses OAWO ("axes") qui le composent perpendiculairement au Plan Fictif que nous avons tracé. (59-f34)

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?



59-f34

Nous disons que α est "connecté" avec V_j et que V_j est connecté avec Ψ .

Un homme considérera ce réseau "vide" et l'identifiera illusoirement avec rien. Pour lui il n'existera pas de matière, ni de champ gravitationnel ou électromagnétique ni d'interactions faibles, ni d'interactions nucléaires. En somme il extrapolera ce réseau du cosmos qu'il connaît.

Mais imaginez que l'IBOZOO UU représenté en orange oriente l'un de ses OAWO que nous appelons OAWOY EY en un angle que nous idéalisons dans l'image 59-f35 avec $\alpha = \Pi/6$ radians. (NdR : figure 59-f35 manquante dans le document reçu. Ce document, s'arrête abruptement et l'image 35 est manquante, laissant penser qu'il peut y avoir une suite qui n'a pas été transmise...)

Résumé préalable

Dans nos rapports précédents nous avons exposé, sous la forme la plus didactique qui nous fut possible, le concept de base de l'IBOZOO UU.

Il n'est pas très facile de trouver des images visibles d'éléments ou facteurs (qu'il ne nous semble pas correct de les dénommer parti-

Annexes

l'IBOZOO UU.

Il n'est pas très facile de trouver des images visibles d'éléments ou facteurs (qu'il ne nous semble pas correct de les dénommer particules) qui peuvent seulement se concevoir analytiquement à l'aide d'algorithmes mathématiques.

Mais nous vous répétons que certaines licences pédagogiques font courir un risque très grave. Ainsi quand à un enfant de la Terre, ses professeurs prétendent représenter l'atome comme un "modèle planétaire" en miniature, les incitant à se représenter le noyau comme une espèce de "soleil" et les électrons orbitaux comme des "planétoïdes" tournant autour, l'enfant assimile un concept erroné qu'il ne pourra dépasser, même avec des études ultérieures avancées, et il restera toute sa vie paralysé incapable de concevoir son cosmos physique de façon plus idoine.

Nous vous suggérons ces paragraphes pour vous mettre en garde contre des préjugés faciles et erronés. Nous considérons comme très important que le concept d'OAWO ("axe" ou dimension orientée) ne soit pas identifié par vous comme la matérialisation d'une droite. Ni même comme un vecteur rotatif ou axial représentant des grandeurs orientées. L'OAWO n'est pas mesurable, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une grandeur, il n'a pas de dimensions telles que les physiciens Terre les conçoivent ; pour cela nous vous suggérons de ne pas tenter de l'identifier avec la "dimension longueur".

Sans doute, un profane en mathématiques essaierait, en connaissant notre théorie, de chercher une représentation perceptible naïve d'un tel "axe", mais nous savons qu'une telle représentation mentale est impossible pour vous à l'heure actuelle et ceci nous pousse à représenter les dessins du document à l'aide de représentations sphériques et axiales qui sont aussi puériles que le concept d'atome expliqué par quelques humbles professeurs de l'enseignement élémentaire.

L'OAWO, d'autre part, n'est pas une convention, ce n'est pas un simple paramètre, une manière arbitraire de représenter un IBO-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

L'OAWO n'existe pas sans l'imaginer lié ou "connexe" à un autre OAWO avec lequel il forme un angle élémentaire que nous appelons IOAWO.

Toute la confusion, que nous pouvons provoquer en essayant par tous les moyens de vous présenter ces concepts de notre physique, est provoquée précisément par notre désir de vous donner ces références d'une façon didactique et compréhensible. Sont alors inévitables les contradictions apparentes, comme cela se passerait si à la question d'un des enfants terrestres demandant comment un récepteur de transistors peut capter une émission lointaine, vous répondiez : "les paroles viennent par l'air".

Il est indubitable que cette réponse candide adaptée à la mentalité primaire de l'enfant entraînera une série de contradictions avec la formulation de certains postulats de la théorie physique des champs et de la mécanique des fluides.

En fait, il sera beaucoup plus accessible d'imaginer le concept d'IOAWO (nous traduirons par "angle formé par deux OAWO"). Vous vous souviendrez des documents précédents et comment nous avons identifié cet IOAWO à certaines grandeurs qui vous sont familières (longueur et temps).

Malgré tout, il ne sera pas trop facile de concevoir un angle, non formé par des droites ou des plans qui se coupent. Une telle conception d'angle diffère de la convention si familière aux mathématiciens terrestres.

En résumé : si vous essayez d'appliquer vos propres schémas mentaux impliqués par l'orthodoxie de la logique formelle, bien que nous vous apportions tout le formalisme scientifique de notre théorie, il vous sera impossible d'assimiler ces concepts ; c'est la raison évidente pour laquelle, dans notre exposé, nous essayons de faciliter par des comparaisons grossières la compréhension des IBOZOO UU.

Tout ceci d'autre part semble répugner à la raison. L'humain non formé s'est habitué à contempler des objets limités par des lignes, à matérialiser mentalement des angles limités par des droites et

Annexes

Tout ceci d'autre part semble répugner à la raison. L'humain non formé s'est habitué à contempler des objets limités par des lignes, à matérialiser mentalement des angles limités par des droites et des plans et à localiser des objets en tel point ou en tel lieu.

Il faudra beaucoup d'efforts à cet homme pour imaginer un IBO-ZOO UU qui ne peut se définir par les trois coordonnées qui définissent le point dans un espace euclidien. Vous verrez alors qu'il sera très difficile en plus d'imaginer que ceci n'a pas de masse et qu'on ne peut lui assigner une quantité de mouvement, qu'il n'a pas d'énergie en lui, ni de charge électrique, puisque de tels concepts (masse, énergie et charge) sont des élaborations mentales associées à une orientation particulière de tels éléments. Si A est une "entité", un expert en logique de la Terre le définirait peut-être comme le non-A (A) de la logique divalente (c'est-à-dire comme ce qui n'existe pas).

Mais, l'IBOZOO UU n'est pas un simple postulat mathématique, une entéléchie composée par de bizarres concepts "d'axes" (qui finalement ne sont pas des axes) à l'aide duquel on expose une nouvelle hypothèse de conception physico-cosmologique.

Au contraire, nous avons confirmé empiriquement la validité de cette conception. Nous savons que l'IBOZOO UU existe réellement, et nous reconnaissons seulement qu'ignorant les autres aspects de telles entités nous sommes loin de parvenir à la moitié de la vérité cosmologique. Et peut-être n'y arriverons-nous jamais, bien que nous tendions asymptotiquement vers elle.

Nous ne tentons pas de vous faire accepter cette nouvelle conception inconnue des physiciens de la Terre. Pour cela, il serait nécessaire que nous vous exposions préalablement nos principes logiques et que nous accompagnions cette divulgation (puisque aucun autre caractère ne peut soutenir ces informations) non seulement de la formulation mathématique qui la prouverait mais aussi de l'accès à certaines preuves empiriques qui contribueraient à la faire admettre.

Il serait puéril de prétendre qu'un physicien de la Terre puisse

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

qui se cachent et qui travaillent dans l'ombre pour des raisons que nous vous avons déjà expliquées à maintes reprises, ne pourraient prétendre à être crus grâce à des conversations téléphoniques mystérieuses ou par le moyen de documents dactylographiés sans signature identifiable.

Nous essayons, en somme, de vous décrire une théorie, pas de vous la démontrer.

Vous pouvez nous objecter très justement : que cela vaudrait la peine d'adjoindre à nos documents des arguments mathématiques qui épuiserait le débat, ôteraient le doute. Notre attitude de refuser à coopérer, a-t-elle pour but que notre identité se révèle clairement, ou bien est-elle le fruit d'une supercherie ou la conséquence d'une attitude égoïste tendant à monopoliser notre science et notre technologie pour ne pas la transvaser à l'acquis culturel de la planète Terre ?

Comme vous connaissez déjà les arguments précédents en ce sens, il en résultera de manière itérative ce soupçon de polémique ; mais nous vous rappelons que vous aussi vous paraissez toujours tomber itérativement dans un préjugé de base. Vous souffrez dans ces invocations d'un vice d'origine qui est de considérer que notre contact avec vous a comme objet que vous et les autres hommes de planète acceptiez notre identité.

Il est clair que, si telle était notre prétention, il existe beaucoup de moyens de nous dévoiler et naturellement, ce ne serait pas nécessairement vous, les maigres deux centaines de scientifiques et quelques frères de profession variée auxquels nous écrivons, les objectifs idoines pour nous faire connaître. Nous ne pensons même pas un moment que les Administrations étatiques des différents pays de cette planète eussent à nous causer quelque gêne ou dommage.

Quant à l'apparent égoïsme que nous pourrions révéler en réservant notre science et technique, nous regrettons de remettre à plus tard la réponse à votre appréciation légère. Nous savons qu'un apport de cette nature perturberait gravement le Réseau social.

Annexes

vant notre science et technique, nous regrettons de remettre à plus tard la réponse à votre appréciation légère. Nous savons qu'un apport de cette nature perturberait gravement le Réseau social. Vous consultez un authentique expert en sociologie, un de vos frères et sûrement, s'il est objectif et intelligent, il apportera des explications convergeant en ce sens.

NdR : les quelques paragraphes qui suivent font partie d'une ou d'autres lettres.

En étudiant la véritable nature des corpuscules ou entités que vous nommez proton, méson, neutrino, électron, etc. nos spécialistes ont découvert qu'il s'agit en réalité de petites déformations de l'espace, appelé à tort tridimensionnel dans l'axe d'autres dimensions. Imaginez un drap très étendu. Celui-ci serait la représentation de l'espace tridimensionnel que nous appelons vide. Si nous faisons un petit creux ou déformation du drap, cette crevasse pourrait représenter la masse d'un proton ou même celle d'un méson dépendant aussi bien de l'axe de la déformation que de l'amplitude ou profondeur de la petite crevasse.

Bon. Si vous regardez le drap d'un côté, vous verrez une concavité (proton) mais si vous le regardez à l'envers, vous l'interpréterez comme convexité ou protubérance (anti-proton). De plus si vous positionnez vos yeux dans différentes perspectives, cette déformation peut vous paraître plus ou moins oblique, c'est-à-dire exercée dans des axes ou dimensions différents, vous paraissant ainsi être telle fois un neutron ou même quelque autre fois ce que vous appelez particule sous-atomique. En un mot l'interprétation de telle particule dépendra du système de référence dans lequel se trouve l'observateur.

Ceci est la raison pour laquelle les physiciens de la Terre sont si perplexes en découvrant des centaines de particules élémentaires dont la série semble ne pas avoir de fin. En réalité vous êtes en train de poursuivre des fantômes. Un peu comme si vous essayiez d'attraper les multiples reflets projetés sur les murs par un simple cristal polyèdre frappé par la lumière du soleil. Ce dernier point

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

parce que vous les considérez comme des entités différenciées. Ainsi donc : la permutation d'un corpuscule en un autre, chose que vous avez déjà observée selon nos renseignements mais que vous ne savez pas encore maîtriser, n'est qu'un changement d'axe, c'est-à-dire un changement de dimension. Quand la masse d'un proton, par exemple, disparaît devant vous pour se convertir en énergie, ce qui arrive en réalité c'est que votre axe a subi un virage de 90° dans l'axe d'une des dimensions classiques de l'espace. Mais ceci ne concerne que vous et votre système de référence car pour un autre observateur situé dans la perspective d'une quatrième, cinquième ou sixième dimension, il observerait précisément le phénomène inverse : l'énergie se concentrer pour former une particule qu'il appellerait proton.

En réalité vous êtes en train de vivre dans vos laboratoires de physique, ce qui a été rêvé tant par les physiciens que par les auteurs de science-fiction : le passage à la quatrième dimension. Comme cette phrase heureuse que vous utilisez "faire de la prose sans le savoir". Au moment où vous arriverez à contrôler, comme nous l'avons fait, l'inversion homogène de toutes les sous-particules du corps humain ou d'un quelconque objet, ceci devra être interprété comme le passage d'un système référentiel d'espace tridimensionnel à un autre tout aussi tridimensionnel mais différent du premier. En réalité c'est moins fantastique que ce que vous pouvez imaginer et donc différent de tout ce qui a été imaginé par les écrivains futuristes de votre planète Terre.

Annexe II

BAIYODUU,

**les bases biogénétiques des êtres
vivants qui peuplent le cosmos**

(D58 : extraits)

LES BASES BIOGÉNÉTIQUES DES ÊTRES VIVANTS QUI PEUPLENT LE COSMOS

Dans les paragraphes suivants nous vous informerons sur une série de questions qui nous paraissent fondamentales. Mais à côté de ces concepts que vous tous, même non spécialisés en biologie, devez connaître, nous allons vous faire toute une série de révélations transcendantes pour vous car les spécialistes terrestres en Biochimie ignorent leur existence même.

Cela vous aidera à compléter quelques lacunes qui faisaient que certains mécanismes d'évolution étaient incompréhensibles (par exemple : les mutations internes qui, au lieu de provoquer une

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

dégénérescence ou une régression de l'être vivant, donnent un perfectionnement des structures somatiques).

N'oubliez pas que l'homme terrestre actuel, tout comme celui d'UMMO, est un être en continu processus évolutif. Les cadres physiques et historiques que nous avons vécus sur UMMO et sur Terre sont très différents. Ceci est naturel si vous tenez compte du milieu Géologique, Atmosphérique, Radioactif, Gravitationnel, Magnéto-électrostatique et Chimique qui présente sur UMMO des différences quelques fois importantes par rapport à votre Planète. N'oubliez pas, par exemple, qu'une plus grande protection atmosphérique nous a protégés de l'action dégradante des mutations extérieures provoquées par la radiation cosmique, le degré de dégénérescence de certains phylums a été moindre et les variations raciales presque inexistantes.

Tous ces facteurs donnent des caractéristiques particulières à chaque macro groupe social planétaire car le milieu écologique a été différent même si la structure somatique des hommes est similaire sur toutes les planètes habitées par des êtres rationnels.

Mais de plus, la période comprise entre l'hominisation des anthropoïdes précurseurs et l'époque présente est beaucoup plus importante sur notre UMMO que la période similaire terrestre. Dans ces conditions il n'y a rien de surprenant à ce que notre degré de civilisation soit plus avancé que celui de la Terre.

Vous savez que les organismes se développent progressivement grâce à une série de facteurs que vous connaissez en partie. Les biologistes terrestres attribuent ces changements évolutifs capables de transformer un anthropoïde en un homme aux radiations extérieures et à la sélection du milieu. Toute mutation d'un gène donnera lieu ensuite à un changement structural de l'organisme.

Mais ceci est une vérité incomplète avec certains éléments erronés. Nous avons découvert les lois biogénétiques et les vrais facteurs qui régissent l'évolution de la vie dans l'univers visible.

PORTEZ UNE GRANDE ATTENTION À LA DESCRIPTION DE LA CELLULE

Vous savez que tous les tissus animaux et végétaux sont formés de millions de cellules. En employant la terminologie de la Terre, nous vous rappelons que dans ces cellules il y a quatre éléments ou parties importantes.

Une masse complexe appelée protoplasme.

Une masse centrale appelée noyau.

Une membrane qui entoure la cellule.

Une membrane qui entoure le noyau.

Un modèle didactique de cellule peut être représenté par l'œuf d'un oiseau. Le blanc représenterait le protoplasme, le jaune, le noyau et la membrane serait représentée par la coquille.

Ce modèle est cependant très grossier car, par exemple, la membrane cellulaire est beaucoup plus complexe qu'une simple coquille. Vous avez tous étudié qu'au sein du noyau cellulaire il y a des structures filamenteuses appelées chromosomes. Ces filaments complexes revêtent une grande importance car ils détiennent une partie du mystère de la vie. Mystère que nous avons éclairci il y a bien longtemps.

En effet, chaque fibre chromosomique est porteuse de modules capables d'emmagasiner les caractères de l'hérédité que vous appelez gènes.

Une comparaison grossière pour les profanes en biophysique pourrait consister à comparer les chromosomes avec une bande de papier perforé contenant un message secret. Chaque séquence de trous ou perforations symbolise une lettre. L'ensemble de la bande perforée porteuse de ce code représenterait le texte complet de ce message.

Le message porté dans les chromosomes n'est rien d'autre que les instructions pour que le fœtus contenu dans la matrice possède des traits qui le différencient de ses autres frères. Le chromosome dicte les ordres par lesquels l'être vivant porteur des gènes adéquats sera différent d'une colombe ou d'un reptile.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Chaque gène représente un caractère défini : la couleur bleue de l'iris de l'œil ou la pigmentation noire.

Si un agent étranger, un plomb de chasse par exemple, faisait une nouvelle perforation sur la bande de papier, une de ses lettres serait altérée. Il se peut alors que tout le sens de son message en soit sensiblement altéré. De même un faisceau de radiations (rayons X, neutrons rapides, électrons, etc..) tombant sur le chromosome pourrait l'altérer jusqu'à un point tel que le nouvel enfant de cet être vivant naisse avec les yeux sombres ou même transformé en monstre.

Les spécialistes de la terre savent tout cela et ils connaissent la structure intime du code génétique d'ailleurs beaucoup plus complexe que notre exemple de bande perforée.

Avant de continuer, il est nécessaire de vous résumer la structure interne du chromosome. Les conclusions des biologistes terrestres sur les chromosomes ne diffèrent guère du concept que nous avons, depuis de nombreuses années d'UMMO au sujet du chromosome sauf en ce qui concerne les chaînes protidiques et leur fonction dans le chromosome, domaine où vous commettez quelques erreurs.

Un chromosome est une structure en forme de filament qui se trouve dans le noyau de la cellule à partir de l'une de ses phases de reproduction et à partir d'un composant que vous appelez chromatine.

La structure du chromosome est complexe ; agrandie, elle se présente comme un long régime d'atomes. Nous utiliserons votre nomenclature car les véritables composants sont connus par les biologistes terrestres.

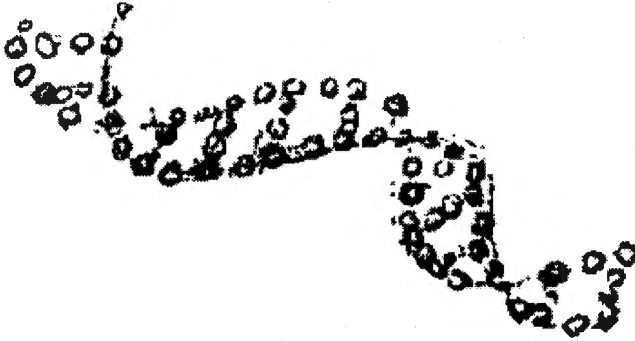
- Acide désoxyribonucléique (ADN)
- Acide ribonucléique (ARN)
- Histones
- Protamine
- Protéines essentielles.

L'acide désoxyribonucléique (ADN) porteur du programme codé

Annexes

des gènes est très important. Ses informations symbolisées en lui "dictent" réellement les ordres qui serviront à matérialiser les traits caractéristiques de chaque animal ou plante. Voyons quel est ce mécanisme de programmation et de réalisation.

L'ADN présente une structure spatiale de forme hélicoïdale (double hélice).

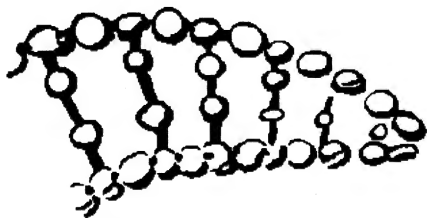


58-2f1

Ses composants les plus importants sont :

- Acide phosphorique
- Sucre désoxyribose
- Adénine (nucléotide)
- Thymine (nucléotide)
- Cytosine (nucléotide)
- Guanine (nucléotide)

Ses composants basiques sont enlacés de la manière suivante :



58-2f2

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

et forment une fraction élémentaire de la double hélice précitée. Vous pouvez remarquer que les situations relatives des quatre derniers composants (adénine, thymine, cytosine et guanine) s'alternent d'une façon apparemment capricieuse.

Mais c'est précisément cette distribution des quatre facteurs symboliques du code qui permet de porter le message. Chaque série de quatre bandes ou paires peut représenter un symbole ou gène programmeur de protéines. (ce n'est qu'un symbole génétique parmi tant d'autres.)

Comment cette programmation traduit-elle la fabrication des protéines ?

Vous n'ignorez pas tout à fait le processus : deux chaînes d'acide ribonucléique (ARN) dont la structure ressemble à celle du désoxyribonucléique, bien que moins complexe.



58-2f3

O symbolise la liaison RIBOSE qui le distingue du désoxyribonucléique. Elles accomplissent des fonctions différentes.

Premièrement il faut distinguer deux types de chaînes ribonucléiques :

La première B (ndt : ARN messenger) est un calque du message chiffré A de l'acide désoxyribonucléique.

La seconde C (ndt : ARN de transfert) est porteuse d'un aminoacide (souvenez-vous que les aminoacides sont de véritables modules ou liaison de protéines).

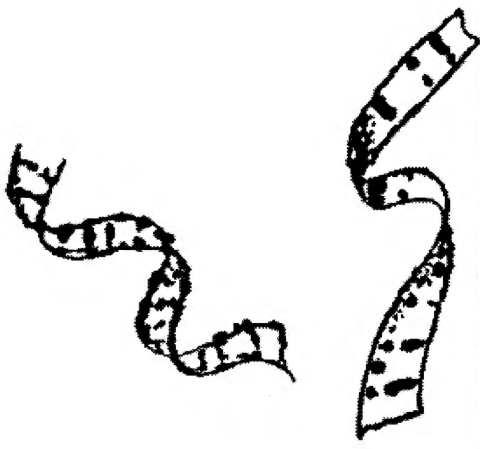
En fait le processus est beaucoup plus complexe car y interviennent aussi des ribosomes, des enzymes et un facteur que vous ne connaissez pas et que nous appelons AIGOXADA, nous essaie-

Annexes

rons de le schématiser en employant des métaphores ou images plus compréhensibles pour les novices en chimie biologique.

1ère Phase :

Dans le chromosome préexiste (depuis la dernière mutation) une séquence de symboles codés en fonction de la situation des nucléotides dans l'acide désoxyribonucléique. Nous symbolisons ceci avec une bande codifiée en morse terrestre. (Conservée dans le bureau d'un directeur d'usine).

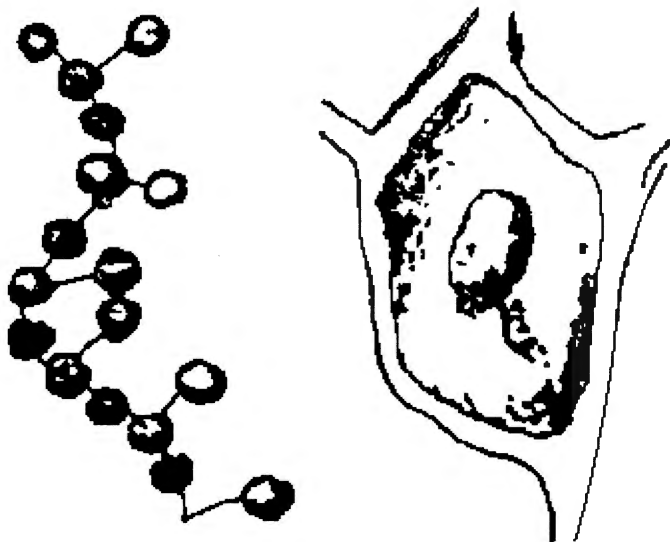


58-2f4

2ème Phase :

Dans le noyau de la cellule se forme une chaîne d'acide ribonucléique ; calque de l'antérieure (ADN). Cette chaîne passe du noyau au protoplasme de la cellule en portant le message. Vous pouvez imaginer qu'il s'agit d'une copie de la bande précédente qu'un ingénieur a décalquée dans le bureau précédemment cité et qu'il amène dans l'atelier de fabrication.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

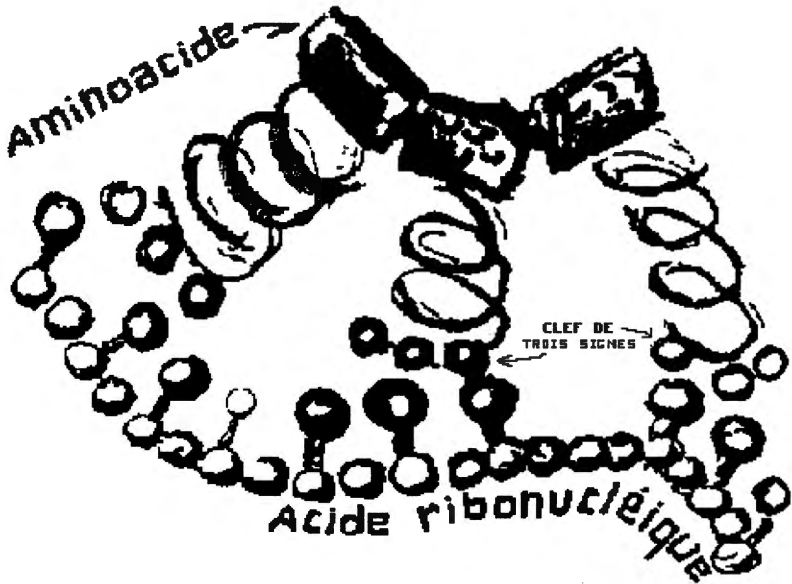


58-2f5

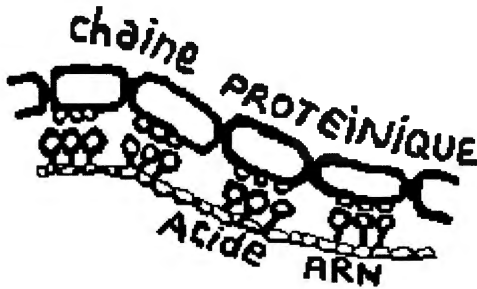
3 ème Phase :

Dans le cytoplasme existe en plus une série d'acides aminés de différents types. Il ne faut pas oublier qu'une molécule protéinique est composée par un ensemble de différents types de composants. Une chaîne protéinique se distinguera d'une autre précisément par les types et l'ordre de ces acides aminés.

Chaque acide aminé (ndt : mot souligné et flèche renvoyant sur la partie du dessin "acide aminé" de la figure ci-dessous) est codé par un symbole clef de trois signes (ndt : mot souligné et flèche renvoyant sur la partie du dessin indiqué "clef de trois signes" de la figure ci-dessous. Il s'agit des 3 des 4 bases ACTG dans un ordre *ad hoc* pour chaque acide aminé) (qui correspond au code enfermé dans l'acide désoxiribonucléique). Ensuite sur la chaîne ou moule acidoribonucléique, se disposeront seulement les acides aminés dont le chiffre de code correspond au message.



58-2f6



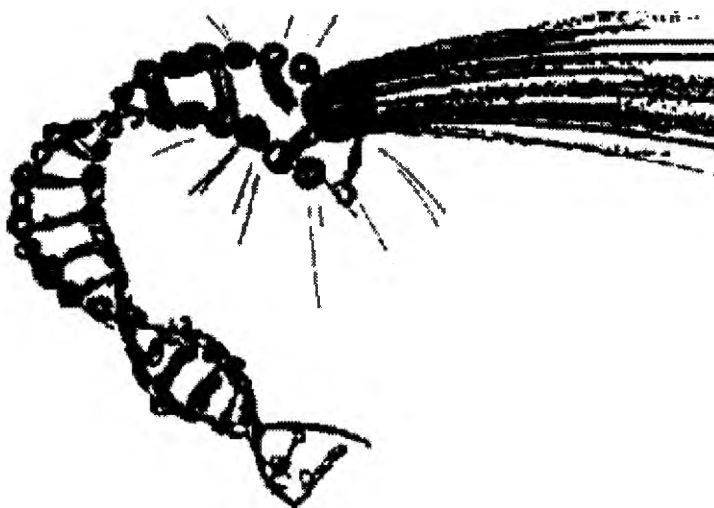
58-2f7

Les chaînes protéiques ainsi composées donnent forme à la structure de chaque être vivant. Chaque animal ou plante a été "fabriqué" en obéissant aux ordres codés dans le chromosome matrice. Nous avons réalisé une incise pour vous expliquer un processus qui est presque connu par vous. Il reste donc à analyser comment s'encodent les ordres dans le chromosome lui-même.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous avons vu que les permutations mathématiques des quatre nucléotides : Adéine, thimine, cytosine et guanine suffisent en partie (Nous avons expliqué brièvement d'autres aspects du codage) pour coder les caractères héréditaires.

Que se passe-t-il si un faisceau de radiation (par exemple des neutrons) "tombe" sur une chaîne d'acide désoxyribonucléique bi-hélicoïdal ?



58-3f1

L'impact, s'il n'y a pas destruction ou rupture du chromosome, peut produire au minimum une altération de l'ordre des nucléotides. Il change alors le sens d'interprétation de ceux-ci et on dit que s'est produite une mutation.

Mais toutes les mutations ne sont pas provoquées par radiation incontrôlée venant de l'extérieur (rayons cosmiques, explosion d'arme nucléaire, etc.). Au contraire, de nombreuses mutations sont provoquées dans l'individu même par un mécanisme inconnu de vous.

Ainsi, par exemple, une espèce de reptiles comme les lézards peut vivre des milliards d'années dans une zone marécageuse jusqu'à ce

Annexes

qu'un jour se produise une mutation par laquelle la nouvelle espèce de lézards naît pourvue de grandes membranes palmées qui lui permettent de nager commodément dans l'eau. Que s'est-il passé ? Nous vous conseillons de suivre dans les paragraphes suivants cette passionnante explication consistant à spécifier la fonction qu'adopte dans ce processus la série de 86 paires d'atomes de krypton découverte par nous sous le nom de BAIODU.

Aucune dose de radiation, aussi faible soit-elle, n'est pas sans produire des effets et présenter un degré de probabilité de provoquer une mutation, souvent mortelle.

Si dans les chromosomes il ne se produisait jamais de mutations, les êtres vivants continueraient à perpétuer leur structure durant des millions d'années. L'évolution ne serait possible sur aucune planète. Un mollusque répéterait sa morphologie de génération en génération sans jamais se transformer.

Mais les biochimistes terrestres se posent la question : comment les mutations, ces phénomènes accidentels qui modifient le code de la vie, font-elles pour se produire toujours dans un sens positif (orthogénèse), en perfectionnant les espèces, en faisant progresser leur morphologie, leurs organes des sens ou organes capteurs de stimulations physiques, en perfectionnant leurs mécanismes organiques complexes de génération en génération, chaque fois qu'une mutation se produit ?

Prenons une comparaison : si les radiations et leur action génétique peuvent être comparées aux effets de balles sur une cible (la cible étant le chromosome), nous pouvons imaginer un tireur faisant feu sur les colonnes du Parthénon en Grèce. Pouvons nous supposer (à moins qu'il ne s'agisse d'un tireur très adroit) que les impacts des balles, au lieu d'enlaidir la sveltesse des péristyles, fassent au contraire dans la pierre de belles collerettes et d'élégantes caryatides sur les chapiteaux ?

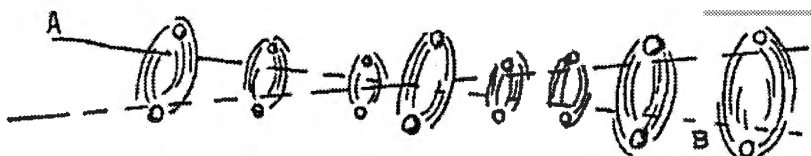
Comment est-il possible que le processus d'encéphalisation de l'homme aille en s'améliorant et que de futures générations d'hommes jouissent d'une écorce cérébrale plus perfectionnée,

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

seulement à cause d'un bombardement, au hasard, de neutrons ? Seulement parce qu'un hélion agit sur l'ADN et altère la position d'une molécule de thymine ou de guanine ? Quand dans ce cas ils devraient surtout provoquer une aberration génétique et donc créer un être monstrueux aux bras atrophiés ou sans poumons !

On avait découvert depuis longtemps que dans l'encéphale de l'homme il y avait des atomes de krypton (un gaz noble que vous connaissez) et on parvint à révéler la transcendance de cette découverte. Il s'agissait tout simplement du périsprit, troisième facteur de l'homme, que vous ne connaissez pas et qui exerce la fonction de trait d'union entre l'âme et le corps.

INNAI 3, en réalisant des expériences de fécondation en laboratoire avec des spermatozoïdes d'un anthropoïde ressemblant aux singes terrestres sur des ovules de femelle humaine, avait pu vérifier la position spatiale des atomes composant un sucre que les chimistes terrestres appellent désoxyribose. Les molécules de ce sucre se trouvaient à l'intérieur du noyau de l'ovule de la femme. Il fut stupéfait de découvrir la présence de nombreux atomes de Krypton.



58-2f8

Ceux-ci se trouvaient aux extrémités de la chaîne hélicoïde de l'acide désoxyribonucléique en formant plusieurs paires (*figure 58-2f8*) (au total 86 ensembles bi-atomiques) qui tournaient sur des orbites communes et les plans orbitaux, sensiblement parallèles, jouissaient d'un axe commun (l'axe A-B sur la figure 58-2f8). Cet axe décrivait en même temps un mouvement vibratoire harmonique dont la fréquence et l'amplitude étaient fonction de la température (0,2 Mégacycles pour une température de 35° centigrades terrestres).

Annexes

On n'avait pu jusqu'à présent détecter de telles séries ordonnées d'atomes de gaz krypton que dans les cellules germinales de l'homme et chez les animaux pluricellulaires ; mais plus tard la découverte fut étendue au reste des cellules.

Comment se fait-il que nous n'ayons pas découvert plus tôt ces atomes ? Il faut tenir compte du fait que même s'il s'agit de 86 atomes, ces chiffres sont infimes pour pouvoir être facilement contrôlés et détectés. Souvenez-vous que dans un millimètre cube de gaz Krypton très raréfié on peut compter statistiquement jusqu'à un chiffre de l'ordre de mille millions d'atomes libres.

La première hypothèse de notre scientifique fut d'identifier ce krypton avec le périssprit (troisième facteur de l'homme déjà cité) mais à sa grande surprise il ne trouva aucun symptôme de codage électronique dans ses niveaux énergétiques subatomiques.

LA FONCTION BIOGÉNÉTIQUE DU BAIODU (SÉRIE D'ATOMES DE KRYPTON)

Au début AOYOO 221 était convaincu que ces atomes de krypton étaient inactifs dans les cellules sexuelles de tous les êtres vivants. Il pensait que ces atomes formaient un dépôt d'où ils migraient, dans les futures générations, vers l'encéphale ou cerveau pour former le périssprit (troisième facteur de l'homme).

Pour démontrer la viabilité de son hypothèse il prit des cellules germinales masculines (spermatozoïdes) de 134 espèces de vertébrés pour effectuer une analyse détaillée.

La stupeur des spécialistes qui aidaient AOYOO 221 fut extraordinaire quand ils réalisèrent une analyse de la répartition électronique de ces atomes de krypton.

Comme vous le savez, les électrons occupent à chaque niveau sous-atomique des positions instantanées dont la fonction est régie par le hasard. Il existe un principe d'indétermination suivant lequel chaque électron se situe en des points distincts sans être régi par aucune loi.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mais dans les atomes en question, les positions étaient de toute évidence régies par un synchronisme déconcertant. Les atomes homologues dans les chaînes du BAIODU des différents spermatozoïdes présentaient une répartition semblable et synchrone.

Ils ressemblaient à des pendules qui fonctionnaient à l'unisson, comme s'ils étaient liés par d'occultes émissions de radiations qui stimulaient un tel comportement ou comme si un mystérieux phénomène de résonance obligeait tous les électrons à être régis par le même modèle.

On pouvait peut-être penser que la proximité des cellules étudiées était responsable de cet effet de résonance. Mais par la suite on découvrit que tous les êtres vivants d'UMMO se comportaient de la même manière dans leur BAIODU.

(Beaucoup plus tard nous avons dû reconnaître que ce phénomène est cosmologique) ; La théorie et l'expérience l'ont définitivement confirmé. Ainsi, par exemple, des êtres vivants sur d'autres Planètes présentaient le même phénomène. En 1951 nous avons pu vérifier une fois de plus l'universalité du Principe, par l'étude des cellules humaines des hommes de la Terre. Le synchronisme avec les atomes du BAIODU d'UMMO et d'autres Planètes était parfait.

Mais vous ne devez pas être surpris qu'il en soit ainsi. Au contraire cela vous paraîtra logique quand nous vous expliquerons dans le texte suivant la véritable fonction du BAIODU. Vous comprendrez alors que vous êtes encore très loin d'avoir atteint la compréhension complète des intimes mécanismes qui régissent la vie. Et nous-mêmes n'y sommes pas encore arrivés malgré cette découverte transcendante.

Vous comprendrez que le code génétique enfermé dans l'acide désoxyribonucléique n'est qu'un maillon de cette chaîne de facteurs qui expliquent le comportement de la matière animée par la vie, insufflée à son extrémité par WOA.

LES BASES BIOGÉNÉTIQUES DU COSMOS

Nous vous avons déjà indiqué qu'un facteur appelé par nous BAIODU (en réalité une chaîne de doubles atomes de Krypton) présente une double mission :

Premièrement :

Il emmagasine, depuis la création de l'espace, au sein des êtres vivants une information codée de tous les êtres organiques possibles qui le composent.

Deuxièmement :

Il capte l'information du Milieu Écologique environnant et il compare cette information avec celle citée antérieurement ; et dans certains cas, il pourra provoquer une nouvelle mutation qui donnera lieu à un nouvel être vivant (être vivant déjà dessiné dans le code précédent).

Bien sûr de nombreuses questions surgissent, par exemple : comment WOA peut-il résoudre le codage de tous les Phylums (êtres vivants) possibles qui peuvent exister dans le Cosmos ? (Il ne faut pas oublier que de ces billions d'êtres possibles, seule une fraction insignifiante vit réellement dans les Astres habités). Nous traiterons de la réponse à cette question dans le rapport complémentaire ci-joint.

*

* *

Même si le nombre de formes de vie compatibles est très élevé, nous vous prévenons que nous avons pu vérifier que certaines formes de vie ne sont absolument pas possibles. Par exemple penser que, dans des Astres pouvant être habités, se seraient développés des êtres vivants basés sur des bases biochimiques différentes n'a pas de fondement. Basés par exemple sur la Chimie du Silicium ou sur la Chimie du Germanium.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Toute forme biologique est nécessairement liée à la chimie du carbone.

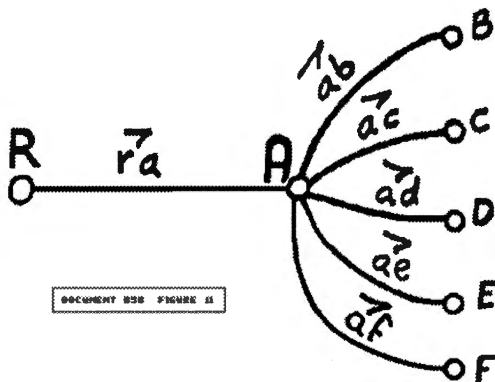
Le problème est donc complexe et WOA a résolu cette loi en la matérialisant d'une manière qu'il n'est pas facile d'expliquer en quelques paragraphes courts.

En premier lieu, les atomes de Krypton qui composent le BAIO-DU contiennent la clef codée de cette loi. Dans cette série de 86 paires d'atomes, pour chaque chromosome, se trouvent codées toutes les possibilités existantes d'être organiques qui peuvent se réaliser dans la nature.

On peut représenter graphiquement le réseau ou graphe très complexe qui représente la répartition ramifiée de cette Phylogénie.

Pour nous faire comprendre nous allons au préalable définir la signification de quelques symboles.

Nous appelons "arborescence" la série ramifiée des voies possibles ou "Phylum" qui succèdent à une mutation.



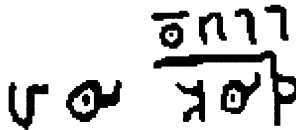
58-5f1

Chaque branche représente un phylum, exemple ou variété animale possible. Les nœuds représentent le moment où se produit la mutation. Chaque nœud comporte implicitement un nombre de mutations possibles.

Annexes



Le symbole (58-5f2) ci-dessus, avec un chiffre sur la partie supérieure (ndt : en exposant) représente le nombre total de mutations possibles connues à ce jour.



L'exemple (58-5f3) doit être interprété comme le fait qu'une variété d'arthropode terrestre (58-5f4)



peut se transformer en (58-5f5)



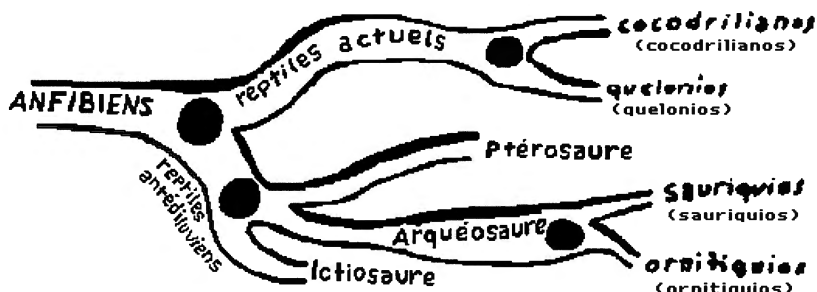
variétés "progressives" ou "régressives" en fonction d'autant d'autres mutations.

Vous pouvez observer que ce codage a un caractère de potentialité. Nous parlons de possibilités. Ensuite nous verrons que dans la réalité de chaque planète, de toutes les mutations possibles pour chaque arborescence, seule une, deux, huit, etc. possibilités se produisent dans la réalité.

Nous vous indiquerons aussi que quelques nœuds étudiés ont révélé jusqu'à 200 000 possibilités de mutations et on pense que le chiffre limite peut atteindre dans certains nœuds jusqu'à 18 millions de mutations possibles codées dans les atomes de krypton.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Prenons un exemple beaucoup plus graphique en utilisant des animaux terrestres aussi actuels que ceux apparus à la fin du Paléozoïque ou au début du Mésozoïque (TRIAS), cela vous aidera pour la compréhension.



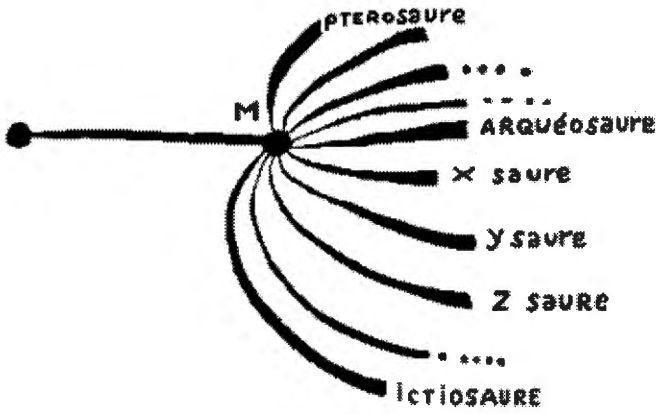
58-5f6

Vous pouvez observer que l'une des branches (reptiles antédiluviens) a subi une série de mutations (μ) représentée par ce nœud qui donna lieu à de nouvelles branches phylogénétiques. Trois de celles-ci sont représentées sur le graphique comme : ptérosaures, archéosaures, ichtyosaures.

Se sont donc produites trois ou peut-être quinze mutations mais : combien aurait-il pu s'en produire ? Cette réponse apparemment insoluble nous est apportée par le BAIODU dans l'une de ses 86 paires d'atomes de krypton. Le chiffre des possibilités est très élevé : de l'ordre de : $5.10^4 < N < 18.10^6$ (Ndt : 50 000 à 18 millions).

Pour mieux comprendre la phylogénie codée dans le BAIODU, nous représentons avec la couleur verte les innombrables phylums ou branches qui pourraient se produire dans n'importe quel astre dont les conditions physiques sont propices à l'apparition de la vie organique et en rouge les phylums qui se produiront en réalité. Ainsi la Phylogénie de notre exemple précédent adoptera cette nouvelle représentation :

Annexes



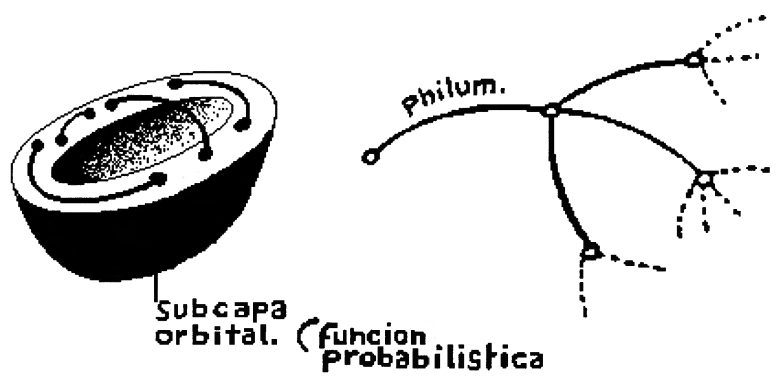
58-5f7

Quelle forme aurait adopté le Saurien X, par exemple, si une telle mutation s'était produite ? Pourquoi une telle mutation ne s'est-elle pas produite ? Et pourquoi ne se sont pas produites ces milliers de mutations qui auraient donné d'autres formes de structures animales ?

Ces questions qui peuvent paraître ingénues ont cependant des réponses que nous allons développer dans les paragraphes suivants.

Mais avant nous devons vous donner une explication concernant l'interprétation des "messages codés" enfermés dans le BAIODU. Chaque changement d'un électron au sein d'une sous-couche orbitale parmi les huit qui existent dans l'atome de krypton, code un phylum. Prenons un exemple didactique (quoique : tenez compte que représenter spatialement des positions électroniques a seulement une valeur didactique) :

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?



58-5f8

Chacun des quatre sauts électroniques (ne confondez pas ces changements avec les sauts quantiques qui se produisent entre deux niveaux énergétiques de l'atome) représentera autant d'autres branches possibles. La morphologie qu'adopte réellement l'animal dans le cas où se produit une mutation sera fonction (en code) des positions électroniques des électrons des autres atomes du BAIODU. (Nous répétons qu'en réalité le nombre des Phylums possibles n'est pas de quatre mais de nombreux millions).

Nous voyons donc que le BAIODU enferme, "écrit en forme de code", toute la phylogénie des êtres vivants possibles dans le cosmos. Ceci à une importance transcendante.

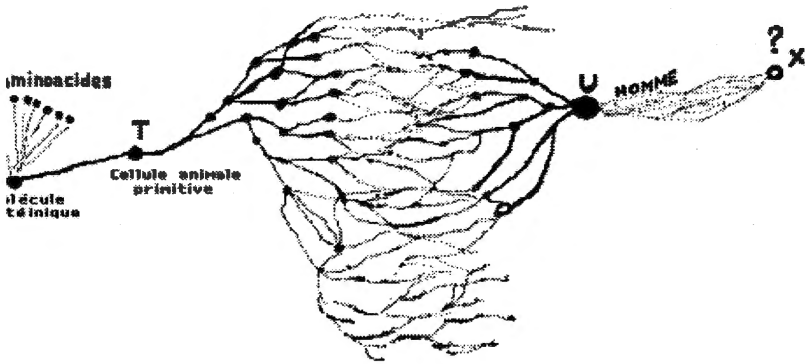
En employant une comparaison accessible aux non initiés en Biogénétique, imaginez un livre qui détaille tous les modèles d'avions (non seulement ceux qui ont été construits, mais aussi ceux qui pourraient ou pourront être construits) ; un tel livre symboliserait la fonction du BAIODU. L'exemple est grossier car un tel livre serait un objet passif et nos BAIODU contenus dans les chromosomes adoptent une fonction opérante comme nous allons le voir maintenant.

Si nous représentons graphiquement la phylogénie possible de tous les être organiques qui peuvent exister dans le Cosmos, quelle forme aurait-elle ?

Annexes

Avant tout nous devons objecter qu'une telle représentation graphique exacte n'est pas possible dans la mesure où les arborescences que l'on doit représenter se comptent par "trillions de trillions". Exprimé par un exemple : nous pourrions représenter les contours d'un bosquet, y compris recenser ses arbres, mais nous ne pourrions jamais reproduire en détail ses innombrables branches et feuilles.

La forme approximative d'une telle phylogénie serait la suivante :



58-5f9

Nos spécialistes ont pu seulement réaliser des études concernant les Phylums représentés en jaune. Selon les ramifications possibles (nouvelles espèces nées par mutation), il est vain d'entrer au centre, l'immense complexité rend impossible tout travail de recherche. Et l'utilisation d'ordinateurs n'est pas suffisante pour ce type d'analyse (l'ordre de grandeur peut être de 10^{520} !)

Vous pouvez observer que dans les premières étapes de l'évolution le nombre de branches possibles est très réduit, aussi bien sur UMMO que sur n'importe quelle planète, les espèces protozoaires sont identiques. On pourrait trouver une amibe, un coccobacille ou un virus déterminé sur n'importe quel astre, mais au fur et à mesu-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

re que l'évolution avance, et que les conditions physiques de la Planète diffèrent entre elles, la sélection des branches possibles produit des panoramas biologiques typiques pour chaque Astre. Les animaux pluricellulaires connus sur Terre ne se créeront probablement pas sur une autre Planète et réciproquement.

Il se produit un phénomène analogue dans la zone de convergence. Les différents phylums s'orientent jusqu'au but de cette phylogenèse : le corps humain. Ce point de convergence (U) se ramifie de nouveau en milliers de phylums possibles (races humaines).

Le nombre possible de sous-espèces pour l'homme, analysé par nous, est de 9.10^6 . Le fait que de telles races existent ou non sur une Planète dépend d'autres facteurs comme nous le verrons par la suite. Finalement on trouve un nouveau nœud qui constitue le point de convergence définitif. Aucune des Humanités connues par nous n'a encore atteint ce point. Une fois atteint, l'homme continuera une avance progressive dans son encéphalisation et sa mutuelle agglutination, mais ceci constitue un thème à étudier à part.

Entre les nœuds (U) et (X) des millions de mutations possibles provoquent des altérations (rarement régressives) dans la structure somatique de l'homme, en affectant spécialement le neurencéphale dont le développement continu se traduit par de nouvelles dotations dans la gamme des fonctions intellectuelles humaines.

Nous avons vu que chaque chromosome contient un BAIODU inconnu de vous. Sa fonction n'est pas de porter les gènes qui sont matérialisés dans l'acide désoxyribonucléique du chromosome mais de contrôler la viabilité des mutations internes qui, sans action radiologique externe, se produisent dans les différentes espèces tout au long du temps.

Les biologistes de la Terre expliquent l'Orthogenèse (c'est-à-dire la variation des espèces d'une manière progressive) par l'hypothèse de la sélection naturelle en fonction de laquelle les espèces les plus faibles dans leur lutte contre le milieu ambiant et organique sont éliminées ; un tel processus sélectif orienterait les espèces vers un perfectionnement progressif à base de mutations.

Annexes

Une telle explication est simpliste et ne résiste pas à une analyse sérieuse malgré votre méconnaissance du BAIODU (chaîne d'atomes de kryptons codeurs).

Des milliers d'espèces primitives coexistent avec d'autres beaucoup plus évoluées. N'importe quel biotype compte une grande variété d'espèces inconciliables avec ce principe naïf.

Voyons, - avant de répondre à la question : comment se produit une mutation qui donne lieu à une espèce plus évoluée ? - le mécanisme somatique du gène.

Dans notre dernier rapport nous vous avons révélé l'existence d'un facteur encore inconnu de la biochimie terrestre, et que nous dénommons par le phonème BAIODU.

Le BAIODU est composé de 86 atomes doubles de krypton (l'expression "atome double" serait incorrecte pour un spécialiste terrestre, mais il faut tenir compte des difficultés de traduction au moment de réaliser une version de nos termes scientifiques dans vos langues terrestres).

Ainsi quand deux atomes exercent une fonction spécifique, différente de celle des autres atomes contenus dans l'environnement, ils recevront aussi la dénomination d'atomes même si de tels atomes ne sont pas intégrés dans une molécule à l'aide d'une liaison chimique.

C'est le cas des paires de krypton dans le BAIODU, des deux atomes liés à l'axe. L'un d'eux code l'information stéréotypée du code biogénétique. Exprimé en termes plus didactiques : il enferme un message qui lui a été fourni depuis l'origine de l'Univers (Nous pouvons démontrer que le Cosmos n'est pas cyclique). Un peu comme un dictionnaire terrestre, une page de ce dictionnaire de 43 feuilles où sont résumées et cataloguées toutes les formes possibles d'êtres vivants compatibles avec les lois biogénétiques universelles.

L'autre atome dynamique a une double fonction que nous expliquerons plus tard.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

En premier lieu, il capte l'information issue du cytoplasme cellulaire en l'encodant temporellement.

En second lieu, il dynamise une telle information accumulée en provoquant des altérations quantiques qui sous forme de radiations provoquent des altérations au sein des chromosomes (dans l'ADN) c'est-à-dire des mutations.

La première question que vous pourriez formuler est celle-ci : Comment la cellule reçoit-elle l'information concernant le milieu extérieur ?

C'est l'un des aspects les plus importants du dynamisme cellulaire. Prenons un exemple, vous comprendrez mieux :

Choisissons un être vivant qui vous soit familier : un arthropode vulgairement appelé crabe. Vous savez que l'une de ses espèces très courante sur les côtes américaines a une coloration bleue, due précisément à la couleur de certaines roches recouvertes d'algues bleuâtres. Quel a été le processus qui a permis à cette espèce de crustacés d'obtenir cette coloration ?

Si cette variété de crabes avait été noire ou brune, elle posséderait moins de moyens de défense face à ses ennemis car ils pourraient facilement distinguer l'animal par son contraste avec le milieu chromatique qui l'entoure. Le camouflage de la couleur lui permet au contraire de parfaitement se défendre sur ce terrain. Vous rencontrerez des exemples identiques avec des animaux tels que le caméléon terrestre.

Une multitude d'insectes qui vous sont connus adoptent des formes de branches, de pailles, de feuilles qui leur permettent un mimétisme absolu et défensif sans lequel l'espèce disparaîtrait. Mais vous vous êtes sûrement souvent demandé comment la nature a pourvu l'organisme de telles défenses ? Ni l'hypothèse de la sélection naturelle des spécialistes en génétique terrestre, ni les hypothèses concernant la mutation provoquée par les radiations extérieures, ne peuvent expliquer un fait d'une telle importance.

Annexes

Que s'est-il donc passé pour que se produise ce phénomène si surprenant de la coloration bleutée de ce crustacé ?

En premier lieu, nous vous indiquons qu'il y a deux voies d'information possédées par une cellule :

- Canal chimique d'information
- Canal électromagnétique d'information

Ainsi, tout être organique complexe, tel l'homme, possède une série d'organes appelés sens par les terrestres, (organes qui le mettent en contact avec le monde extérieur grâce à l'information captée sous forme d'ondes) ; la cellule a aussi des moyens d'information qui lui permettent d'être en relation avec le milieu extérieur par l'intermédiaire de sa membrane complexe.

Ces moyens sont :

En premier lieu les fréquences électromagnétiques de toutes les longueurs d'onde. Depuis celles qui possèdent une longueur d'onde de plusieurs kilomètres et que vous appelez Grandes Ondes jusqu'aux vibrations de grande énergie et de très haute fréquence que vous appelez d'une manière incorrecte du nom de Rayons Cosmiques.

En second lieu : la cellule choisit à travers sa membrane de laisser passer certains composés chimiques. La cellule mémorise la déglutition de certains produits. Un peu comme si nous les Hommes nous utilisions pour communiquer entre nous, un langage codé dans lequel au lieu d'utiliser les vibrations de l'air, c'est-à-dire des sons, nous utilisions des aliments et en mastiquant nous comprendrions la signification du message.

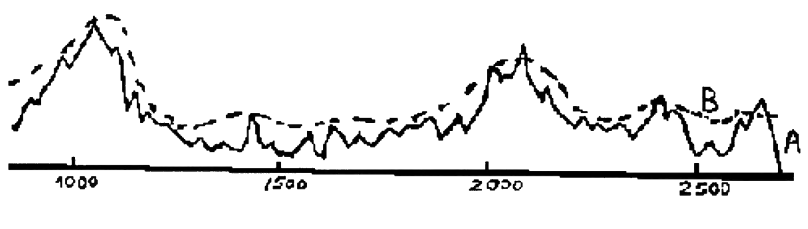
Quand l'être vivant est simplement unicellulaire, l'information du monde qui l'entoure arrive directement par ces deux voies. Des millions de messages électromagnétiques issus d'autant d'autres sources d'émission arrivent à son cytoplasme et à son noyau. (tous deux récepteurs de telles fréquences).

Ces sources sont très diverses et presque toutes se trouvent dans l'espace. Ainsi dans le cas de la Terre : une gamme importante de radiations issues du Soleil. Jupiter également vous envoie par

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

exemple fréquemment des trains d'ondes de longueur décamétrique et les Radiosources localisées par les radioastronomes terrestres vous sont si familières qu'il est inutile de les reprendre ici. Bien que captées par la cellule, de nombreuses fréquences parmi celles-ci ne sont pas mémorisées par elle. Mais il existe une fréquence qui a une importance transcendante pour les cellules des tissus vivants de tous les êtres du Cosmos. Les terrestres en connaissent l'existence mais ne se doutent pas de son importance. Nous faisons allusion à la fréquence correspondant à l'onde de 21,106 centimètres émise par de grandes nébuleuses d'Hydrogène Neutre qui, dans le cas de notre Galaxie, se trouvent quasiment concentrées dans le plan galactique équatorial.

Les cellules de tous les êtres vivants de notre Galaxie (et par supposition celles des autres Galaxies) reçoivent ces trains d'ondes de l'hydrogène ; mais ce qu'elles mémorisent réellement ce ne sont pas les séquences rapides, c'est-à-dire les variations acycliques de courte période. La cellule ne se souviendra pas par exemple des variations rapides (A sur la figure 58-4f2) de l'intervalle d'un an mais, au contraire, elle se souviendra des variations accusées par intervalles réguliers de l'ordre d'un millier d'années terrestres (B sur la figure 58-4f2).



58-4f2

Comme une cellule a une période de vie très réduite (les cellules nerveuses peuvent vivre une centaine d'années terrestres, pendant que les hématies du sang atteignent à peine 130 jours terrestres) le

Annexes

message est mémorisé par de nombreuses générations consécutives. (Vous pouvez imaginer un langage si lent que pour capter le mot souffre, il faut la collaboration depuis le bisaïeul d'une famille jusqu'à son arrière-petit-fils.)

C'est ainsi qu'apparaît un véritable processus d'hystérésis dans la cellule qui de génération en génération va accumuler une information radioélectrique convenablement mémorisée et codée. Les cellules appartenant au tissu épithélial (*Ndt : Tissu formé de cellules qui recouvrent la surface du corps ou tapissent l'intérieur de tous les organes creux*) du corps humain peuvent contenir, sous forme codée, toutes les variations accusées sur la Planète Terre des champs électromagnétiques de source sidérale et ce, depuis l'apparition de la vie.

Mais il est important de vous dire quel est le véritable récepteur de ces fréquences, ce récepteur est tout simplement l'eau contenue dans le Cytoplasme de la Cellule et dans son noyau. La structure moléculaire de celle-ci la rend apte à capter de telles ondes même si ses longueurs d'onde sont beaucoup plus grandes que celles de ses dimensions moléculaires.

Dans les documents précédents, nous avons fait un résumé de la fonction de réception et de codage des cellules. Cependant nous devons vous avertir qu'une étude complète des procédés intracellulaires ne peut être faite seule sans qu'elle perde sa valeur scientifique.

Pour cela notre objectif est de vous informer au niveau de la vulgarisation scientifique sur les avancées obtenues par nous dans le champ de la biologie.

C'est pour cela que notre mission est de vous informer sur des principes que nous jugeons transcendants. Mais il existe une difficulté évidente. Pour vous décrire l'existence de certains facteurs comme le BAIODU, nous devons citer des concepts et des facteurs qui soient familiers aux techniciens terrestres, comme le code génétique contenu dans les chromosomes. Mais certains parmi vous n'ont pas eu l'occasion de connaître les dernières

Um'mo : un Dieu venu d'ailleurs ?

découvertes de la biochimie terrestre. Nous faisons donc attention en ponctualisant pour les profanes en sciences biologiques les concepts connus sur Terre et ceux connus seulement par d'autres civilisations extraterrestres.

D'autre part il est nécessaire d'utiliser, pour ceux d'entre vous qui n'ont pas une érudition profonde en Mécanique Quantique des exemples compréhensibles et qui ont uniquement une valeur pédagogique.

Ainsi quand nous disons que dans le BAIODU, les atomes de Krypton tournent par paires en orbites elliptiques ou quand nous nous référons aux "sauts" électroniques au sein d'un niveau énergétique ou sous-couche atomique, nous utilisons un langage symbolique.

*
* *

Nous vous disions dans le document antérieur que la cellule est capable de recevoir une information grâce à deux voies : radio-électrique et chimique.

Le processus par lequel un crustacé, comme celui de l'exemple rapporté dans l'étude précédente, informe ses cellules germinales sur la nature du milieu qui l'entoure est très complexe et nécessiterait une autre série de rapports. Pour résumer nous vous indiquerons que le Crabe déjà cité captera grâce à ses yeux les stimulations lumineuses de la coloration des roches (bleuté). Ceci provoque une série d'altérations métaboliques (c'est-à-dire biochimique). Immédiatement les stimuli codés sous forme d'influx nerveux affectent les organes simples de son système nerveux embryonnaire. Dans ce cas, ce sont les niveaux de Potassium et d'Azote qui s'altèrent de manière telle que la cellule est informée des conditions qui règnent à l'extérieur dans le domaine optique. Au travers de la Membrane Cellulaire l'équilibre du transfert ionique est altéré et le métabolisme cellulaire subit une série de modifications qui vont du cytoplasme jusqu'au noyau.

Annexes

Les altérations se produisent au niveau des sous-couches les plus superficielles des atomes d'oxygène qui composent les molécules d'eau intra-cytoplasmique en produisant automatiquement des variations quantifiées du Champ gravitationnel électronique.

Nous allons un peu expliquer cela pour ceux qui ne sont pas forts en physique.

Vous savez que l'un des attributs de l'électron est la Masse. Nous préférons, pour ne pas vous créer de confusion, cerner le modèle d'électron décrit par les physiciens de la Terre. Quand la masse de l'électron décrit un mouvement vibratoire harmonique, elle crée dans certaines conditions des ondes gravitationnelles avec perte d'énergie équivalente. Dans ces conditions l'électron disparaît pour se transformer en ce que vous appelleriez une autre sous-particule atomique. (Une telle sous-particule vous est inconnue et il n'est pas nécessaire de la désigner par un nom, comme il n'est pas nécessaire non plus de donner un vocable à chacun de l'infinité des angles que forment deux lignes droites.)

Ce phénomène n'est pas connu des terrestres. En réalité l'électron ne se dégrade pas en émettant une énergie quantifiée de forme gravitationnelle. C'est tout simplement, selon la conception vérifiée de notre physique, qu'il subit une nouvelle orientation de son axe et que se modifie la structure du réseau N-dimensionnel qui l'entoure.

Exprimé en langage compréhensible : certains atomes d'oxygène composants de l'eau contenue dans le cytoplasme cellulaire, subissent une excitation dans leurs couches orbitales externes. Les électrons en vibrant émettent des ondes de type gravitationnel qui disparaissent par la suite, un peu comme si un émetteur de radio terrestre devait brûler ses propres équipements pour obtenir l'énergie nécessaire pour envoyer l'émission.

Ces ondes gravitationnelles ont une énergie beaucoup plus faible que les ondes radio que vous connaissez (de l'ordre de 10^{-39} plus petit). Mais ce champ gravitationnel altéré provoque un effet de résonance dans les électrons de l'un des atomes de chaque paire qui compose le BAIODU : Atome dynamique ou dynamiseur.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Autrement dit : il agit comme un récepteur capable de détecter les ondes gravitationnelles émises par l'oxygène cytoplasmique et d'enregistrer le message comme s'il s'agissait d'un magnétophone terrestre. Quand un électron s'associe avec un Quantum gravitationnel (appelé par les terrestres graviton), une telle association peut donner lieu à un autre électron avec modification de phase et de position orbitale et à une nouvelle sous-particule qui se dégrade par la suite en se subdivisant en deux autres.

C'est ainsi que les électrons de l'atome de krypton sont "informés" (nous utilisons le langage de vulgarisation) que dans les environs du lieu où se trouve le Crabe de notre exemple, la coloration dominante est bleutée.

Nous signalons avant tout qu'il n'y a pas qu'un seul atome qui code toutes les formes possibles d'êtres vivants de l'espace mais 86 atomes de krypton que nous appelons "décodeurs". Leurs électrons, en occupant à chaque instant des milliers de millions de positions différentes (le chiffre tend en réalité vers l'infini), sont capables de condenser cette énorme information.

Le rapport est malheureusement incomplet (NdA.)

Annexe III

le voyage

dans l'espace interstellaire

(D57- extraits)

L'ESPACE SELON LES COSMOLOGUES D'UMMO

En premier lieu nos frères spécialisés en Cosmologie savent depuis longtemps que l'espace n'est pas simplement un espace continu de quatre dimensions (les trois dimensions plus le temps). L'espace réel est un complexe pluridimensionnel, dont nous ne connaissons que dix dimensions.

Bien que vous puissiez imaginer que nos sens ont seulement accès à trois de ces dimensions (espace psychologique) et au temps, ceci obéit à une simple évaluation faussée du concept psychologique de perception.

Le monde extérieur que nous connaissons est une illusion élaborée par notre cerveau. Quand une fréquence électromagnétique nous apparaît comme une belle couleur, si sa valeur baisse (exprimé en cycles/seconde), elle est alors captée par nos organes ner-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

veux en reproduisant une sensation totalement différente : "la chaleur".

Les différentes dimensions de la nature apparaissent camouflées avec des perceptions différentes. Ce que nous appelons "masse" est en réalité la perception illusoire d'un autre groupe de dimensions.

LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES DANS LA PHYSIQUE D'UMMO

En étudiant la véritable nature des corpuscules ou entités que vous appelez protons, mésons neutrons, électrons, nos scientifiques ont découvert qu'en réalité il s'agissait de petites déformations de l'espace appelé à tort tridimensionnel dans l'axe d'autres dimensions. Imaginez un drap étendu ; ceci serait la comparaison de l'Espace tridimensionnel que nous appellerions "vide". Si maintenant nous faisons un petit creux ou déformation dans le drap, ce creux pourra représenter la masse du proton ou parfois du muon en fonction de l'axe dans lequel s'est exercée la déformation, comme la grandeur ou profondeur du creux.

Ainsi, si vous vous situez en regardant le drap par une face, vous verrez une concavité (proton) mais si vous le regardez à l'envers, vous l'interpréterez comme une convexité ou protubérance (anti-proton).

De plus si vous situez vos axes à partir de différentes perspectives, cette déformation peut vous paraître plus ou moins oblique, c'est-à-dire exercée en différents axes ou dimensions, vous semblant être telle fois un "neutron" et telle autre fois ce que vous appelez Particules élémentaires.

En un mot l'interprétation d'une telle particule dépendra du système de référence dans lequel se situe l'observateur.

Ceci est la raison pour laquelle les physiciens de la Terre sont si perplexes en découvrant des centaines de corpuscules atomiques dont la série ne semble pas avoir de fin. En réalité vous êtes en

Annexes

train de poursuivre des fantômes. Quelque chose comme si vous essayiez de chasser les multiples reflets projetés sur les murs par un simple cristal de polyèdre frappé par la lumière du soleil. Ceci n'est pas une critique de la recherche terrestre dans le domaine de la Physique Quantique et Nucléaire quand vous analysez les différentes caractéristiques de ces corpuscules, mais tout simplement du fait que vous les considérez comme des entités différentes.

CHANGEMENT DE DIMENSION OU CHANGEMENT D'AXE TRIDIMENSIONNEL

C'est bien la permutation d'un corpuscule en un autre, chose que vous avez déjà observée selon nos nouvelles, mais que vous ne savez pas encore contrôler. Ce n'est ni plus ni moins qu'un "changement d'axe" c'est-à-dire un changement de dimension.

Quand la masse d'un proton disparaît devant vous pour se convertir en Énergie, ce qui est arrivé en réalité c'est que son axe a subi un tour de 90 degrés axialement à une dimension classique de l'Espace. Mais ceci est valable pour vous et votre système de référence car pour un autre observateur situé dans la perspective de la quatrième, cinquième ou sixième dimension, ce qu'il observera est précisément le phénomène contraire, que l'Énergie se concentre pour former une particule qu'il appellera aussi "Proton".

En réalité vous êtes en train de vivre dans vos laboratoires de Physique ce qui a tant été rêvé aussi bien par les physiciens terrestres que par les auteurs de science-fiction : c'est-à-dire le "passage à la quatrième dimension". Un peu comme cette phrase que vous utilisez si judicieusement : parler en prose sans le savoir.

Au moment où vous réussirez à contrôler, comme nous l'avons fait, l'inversion homogène de toutes les particules élémentaires du corps humain ou d'un objet quelconque, ceci devra être interprété comme le passage d'un système référentiel de l'espace tridimensionnel à un autre également tridimensionnel mais distinct du premier.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

En réalité c'est moins fantastique que ce que vous pouvez imaginer et à partir de là, différent de tout ce qui a été rêvé par les écrivains futuristes de la Planète Terre.

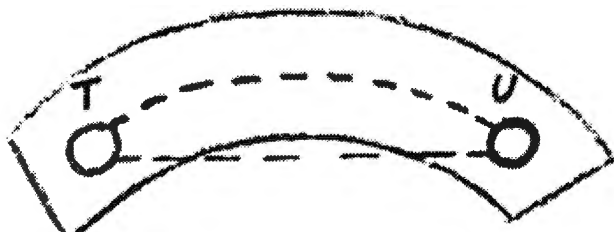
CONDITIONS ISODYNAMIQUES DE L'ESPACE

Il faut vous expliquer un troisième concept pour que vous puissiez comprendre le principe de nos voyages à travers la Galaxie.

L'espace qui sépare les différentes accumulations galactiques de l'espace ne doit pas être interprété avec la comparaison simpliste d'un drap étendu et plat, mais plutôt avec ce même drap ondulant au vent, ondulations qui, si nous sommes logiques avec cette image didactique, se produisent dans une "Quatrième, cinquième, etc. dimension".

L'origine de telles ondulations est extra-cosmologique, produite par un univers jumeau, mais ceci est le moins important dans cette explication. Ce qui est sûr, c'est qu'elles se produisent et qu'elles facilitent les voyages Extra Planétaires, même si cela peut vous paraître étonnant.

Imaginez deux tâches d'encre situées sur le drap à 10 cm de distance : ceci serait la trajectoire que devrait suivre un astronef, ou la lumière, qui partirait de la première tache jusqu'à la seconde.



57-f1

Si maintenant je plie le drap suivant un axe qui coupe perpendiculairement le plan médian de la distance qui sépare les deux tâches, il est certain qu'en plus de cette distance (celle que les

Annexes

mathématiciens appellent Géodésique) il en existera une autre plus courte qui, en sortant de la surface du drap, traverse l'espace aérien qui sépare ces deux points.

De plus vous pouvez observer qu'une telle distance est axiale par rapport à une distance qui tombe en dehors de l'Espace Tridimensionnel représenté par le tissu du drap. L'unique voie pour réussir à nous situer dans un cadre tridimensionnel de référence qui ne soit pas celui de la propre toile du drap qui nous sert d'exemple, sera d'orienter nos propres particules élémentaires vers un axe différent ; exprimé en langage physique de la Terre : permuter les particules subatomiques avec un contrôle homogène et rigoureux.

Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons vous expliquer aucun aspect technique de ce procédé, que d'autre part vous n'êtes pas loin d'atteindre bien que nous souhaitions ardemment qu'il soit appliqué beaucoup plus raisonnablement que l'énergie nucléaire.

POSSIBILITÉS DU VOYAGE INTERSTELLAIRE, SES CONDITIONS

Dans ces conditions un voyage interstellaire n'est pas quelque chose que nous puissions faire à notre guise ; il dépend, comme vous avez pu le comprendre, de ce que nous appelons les "conditions isodynamiques de l'espace" (exprimé sous une forme compréhensible pour vous). En un mot les plis de l'espace permettent le rapprochement de deux astres de manière telle que le voyage soit possible.

Mais ces ondulations ou plis de l'espace sont "apériodiques", ils ne subissent pas une loi déterminée. On peut les prévoir à court terme mais avec de grandes marges d'erreur. Par exemple en ce moment (janvier 1967) nous savons que l'un de ces intervalles favorables approche, la marge d'erreur s'étend de décembre à mars des deux années 1966-1967. Les prédictions et leur technique sont plus difficiles que ce que peuvent être pour vous celles du temps météo-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

rologique ou bien des taches et des tempêtes solaires car de telles perturbations n'obéissent à aucune loi connue et malheureusement leur source est l'univers jumeau et elle ne nous est absolument pas accessible.

Annexe IV

Problème de la représentation des concepts par des croquis ingénus :

(D33 – extrait) :

Nous avons hésité cependant sur le fait qu'il serait convenable ou non de se servir de gravures et de dessins ingénus pour représenter les concepts adimensionnels tels que l'âme et la Conscience Collective avec des graphismes tels qu'un cercle ou un petit nuage diffus. Ceci, d'un point de vue pédagogique, est erroné et didactiquement il est interdit sur Ummo car les enfants courent le danger d'associer mentalement les concepts spirituels avec des formes dimensionnelles et avec le concept du temps. Mais vous, d'une part vous êtes adultes et d'autre part habitués à des systèmes d'enseignement que, bien qu'aberrants, il serait trop tard de modifier.
.../...

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous vous avertissons d'avance que la tâche de corriger l'humanité est cyclopéenne et vous est donc inaccessible, malgré ces révélations. Pour le moins pourront-elles vous servir pour augmenter votre culture et corriger en partie vos propres structures.

Annexe V

L' OEMBUUAW, facteur de liaison entre le corps et l'âme

D41-15 (extraits)

L'INTERACTION ÂME / CORPS, DÉCOUVERTE DE L'OEMBUUAW - TROISIÈME COMPOSANT DE L'HOMME

Une vision incomplète de l'homme peut nous le présenter comme un corps sujet aux implacables lois biologiques de WOA. Quand une pierre tombe, son déplacement n'est pas le fruit du hasard car interviennent la masse de la roche, le champ gravitationnel, la composition de l'air et les phénomènes de turbulence liés à la forme de l'objet. Le comportement de tout objet dans le Cosmos est fonction de lois statistiques que vous appelez lois physiques. Mais, cependant, le hasard est l'unique loi des particules élémentaires. Celles-ci ne sont pas soumises comme les grands objets à la servitude d'une loi inflexible et cela, les scientifiques de la Terre le savent.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mais si l'homme est un complexe géant d'atomes, c'est-à-dire un grand objet : sa conduite ne sera-t-elle donc pas subordonnée à des lois physiques et biologiques ? Ce qui lui interdirait une conduite libre.

OUI et NON. Nous l'expliquerons : observez ce qui arrive quand un faible rayon de lumière arrive à la rétine. Toute la conduite de l'homme peut se modifier par ce phénomène imperceptible. Nous savons qu'il suffit d'un bâtonnet pour créer une impulsion nerveuse. Un seul photon pour faire bouger le corps ! Ensuite, l'homme, qui physiologiquement est soumis à ces lois booléennes peut à son tour se comporter par hasard, en étant contrôlé par des particules élémentaires.

Ce principe anima les psychophysicologues d'Ummo à rechercher les véritables causes de l'interaction entre l'âme et le soma jusqu'à ce se réalisa une grandiose découverte :

L'OEMBUUAW (PÉRESPRIT) : facteur de liaison entre le corps et l'âme.

Il ne s'agit pas comme le croient les spirites de la Terre d'un péri-sprit de substance ectoplasmique car une substance ne peut en même temps être matérielle (avec dimensions) et en même temps spirituelle (sans dimension) et les régurgitations ectoplasmiques des médiums terrestres sont de simples supercheries.

L'OEMBUUAW est composé simplement par un petit groupe ou constellation d'atomes krypton ; ce gaz est formé d'atomes inertes (incapables de se combiner chimiquement). Dans leurs orbites on compte 36 électrons dont 6 qui se trouvent dans l'écorce extérieure et deux dans la suivante. Vous pouvez observer que le nombre atomique est multiple du nombre atomique du carbone (douze) et de l'hélium (deux). Il est capable d'entrer en résonance (OWEEU OMWAA) avec ces éléments, avec une fréquence correspondant au troisième harmonique de la fondamentale du carbone et la sixième harmonique de la fréquence fondamentale de L'hélium.

Annexes

(L'OWEEU OMWAA est un effet cortical de l'atome que vous ne connaissez pas encore et il ne faut pas le confondre avec l'émission d'énergie à diverses fréquences par l'écorce électronique et que vous mesurez à l'aide des spectres d'émission caractéristiques pour chaque atome).

La localisation de ces atomes de krypton dans le corps humain est très difficile pour les raisons suivantes :

- Ils ne sont pas combinés avec le reste des composés organique.
- Leur nombre est très réduit. (nous en avons compté 16) À l'inverse des autres atomes (carbone, azote, oxygène, etc.) qui se comptent par trillions.

Mais ne croyez pas que le nombre d'atomes de krypton est si réduit. Nous pensons qu'il en existe des centaines de milliers (même ainsi le chiffre est faible) localisés dans le lobe temporal du thalamus, dans l'hypothalamus et dans d'autres zones de l'écorce cérébrale.

Ce sont les impulsions nerveuses qui, grâce aux différents atomes de carbone et d'hélium dont les états quantiques ont été excités, modifient par résonance les états ordinaires de fréquence Zéro (onde plane) de chaque atome de krypton par effet OWEEU OMWAA. Ainsi les messages de la mémoire, par exemple, vont s'encoder dans ces atomes en forme d'ondes.

L'âme a donc connaissance de tout ce que captent nos sens et de tous les processus mentaux développés dans notre cerveau grâce à ces atomes de krypton : mais de plus, grâce à eux l'âme agit sur le corps en développant un processus inverse dont l'ultime phase est constituée par les impulsions motrices qui activent nos muscles.

Nous pouvons élaborer une image qui représente l'humanité, image purement symbolique car notre âme est adimensionnelle :

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?



Une gigantesque Conscience Collective - dont les âmes intégrées en elle contrôlent chacune, grâce au OEMBUUAW ses corps respectifs - est en réalité associée au temps en formant le long et tortueux enchaînement de faits que nous appelons "Homme-boudin". Un tout créé par WOA avec une grande liberté pour régir en une fois pour toujours son Destin et ensuite être sanctionné et prévu dans l'intime participation des idées de WOA (cet "ensuite" est symbolique car le temps n'existe pas).

Il n'y a pas de mots pour exprimer l'exquise harmonie de cette merveilleuse création de WOA.

Annexe VI

Le devenir de notre Univers

(D792-1 extraits) :

Il n'est pas possible de prédire avec certitude la fin des univers jumeaux, WAAM et UWAAM (notre univers et notre univers gémeilaire), qui nous sont familiers.

Nous pouvons, cela oui, déterminer avec un certain niveau de probabilités ce qui va se passer pour notre univers visible (dans lequel nous vivons) en fonction de la ligne évolutive que nous observons.

Sa fin sera un continuum spatio-temporel configuré comme une hypersphère de rayon quasi infini.

Les configurations de masse (ou grumeaux) énergétiques (ondes confinées) n'existeront plus.

Seule existera une distribution isotrope de radiations à un très bas niveau d'énergie, produit d'une mise en phase des trains d'onde que supposent ces structures d'IBOZOO UU, engendrées par WOA à travers le WAAM.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Ce modèle de la fin, a été développé avec pas mal de succès par vos propres cosmologues de la Terre.

Il convient seulement de préciser, qu'il n'existe pas de certitude que cette fin pour notre Univers doive nécessairement se produire, car il est impossible de prédire d'hypothétiques actions correctrices du WAAM-WAAM (l'univers global).

Annexe VII

Considérations sur le temps

(D105 : *extraits*) :

Les entités “existantes“, dont l'essence est définie par l'IBOZOO UU, tels une roche, un virus, une étoile, ou le flux du temps et qui par conséquent permettent une voie empirique d'analyse, alors nous les définissons comme Existants. Pour nous, la distance entre deux points ou un intervalle de temps a la même nature ontologique qu'un cristal de sulfure d'antimoine ou un neurone. D'autre part nous ne voyons pas en quoi pourraient se différencier entre eux les concepts énoncés si ce n'est en ce qui concerne leur complexité comme chaîne d'IBOZOO UU et dans le contenu de l'information que de telles structures possèdent. Indubitablement la distance entre deux astres solides est matérialisée par une chaîne d'IBOZOO UU. Nous ne concevons pas la ligne droite comme une abstraction purement mathématique sans sa sous-base d'IBOZOO UU, car une telle entéléchie n'est pas contenue dans une gnoséologie d'UMMO.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Mais c'est qu'aussi un intervalle entre deux "instants" (nous utilisons ici le concept d'instant pour faciliter notre exposé mais il n'a pas de réalité chez nous) possède une structure d'IBOZOO UU. De plus, nous pouvons vous assurer que la distance déjà citée entre des astres serait interprétée, par des êtres d'un autre cadre dimensionnel, comme un simple écoulement d'unités de temps mesurées.

Une distance et un intervalle de temps constituent des exemples de chaînes avec un état minimum d'information possible.

À l'inverse : à nombre égal d'IBOZOO UU impliqués, un volume de sulfure d'antimoine possède une structure complexe qui impliquera un plus grand degré d'information. Déjà vous devez être conscient maintenant que la distinction que les mathématiciens de la Terre formulent entre grandeurs continue et grandeurs concrète ou discrètes est fausse puisque cela n'a pas de sens d'assigner à la distance, vitesse, temps... un caractère de grandeur continue. Les "quanta" de vitesse, accélération, longueur, etc.. possèdent une personnalité propre dans l'univers des êtres existants.

Le degré de complexité informatif définit ces êtres. Comme vos propres frères biologistes de la Terre l'ont très bien pressenti, les virus (connus aussi sur Ummo) sont existant, dont le degré de complexité (celle-ci étant définie par la quantité d'information contenue par unité de volume et de masse) signifie un seuil entre les êtres vivants et non vivants.

Nous préférons appeler les premiers (les êtres vivants) d'entropie-négative ou négentropique et les seconds (entités non vivantes), d'entropie positive car pour nous un être vivant est un réseau SOCIO-IBOZOO capable d'enrichir son contenu d'information "relativement à sa masse", se structurant au cours du temps vers plus de complexité. Et pourquoi est-ce ainsi ? Simplement parce que les IBOZOO UU qui forment la chaîne du temps s'incorporent positivement à sa structure antérieure, en changeant leurs axes et en se permutant en quantités discrètes de volume et de masse.

Annexes

Pour les êtres vivants l'écoulement du temps ne signifie pas autre chose qu'une "conversion" d'un réseau d'IBOZOO UU potentiellement liés à eux (*Ndt : aux êtres vivants*), comme grandeur temps en autres grandeurs (telles que champ gravitationnel, champ magnétique, champ électrostatique, longueur et masse).

En employant une comparaison grossière mais didactique, vous pourriez traduire ceci par le fait que les êtres vivants "s'alimentent" du TEMPS écoulé, le "digérant" et transformant, grâce à un curieux mécanisme métabolique, le temps en masse et autres "sous-produits". Nous observons ici un processus d'addition.

Au contraire, les entités inertes comme vous diriez, tels que des molécules d'argon, un aérolithe, ou un faisceau de micro-ondes, se caractérisent en ce qu'ils dégradent leur propre complexité.

Ce que les physiciens de la Terre ont déjà observé quand ils définissent les lois de la thermodynamique et formulent des concepts tels que L'entropie (variations de chaleur par rapport à la température) et dégradation thermique de l'univers, ont une signification un peu différente pour nous.

Les entités non vivantes se caractérisent parce que leur propre réseau d'IBOZOO UU subit un lent processus de "rotation" dans ses "axes". Les chaînes d'IBOZOO UU qui antérieurement possédaient des caractéristiques de masse se dégradent d'abord en énergie avec une longueur d'onde croissante et finalement en temps.

(...)

Vous savez bien que pour un humanoïde dont le processus de formation implique un degré élevé de complexité neurocorticale, le temps apparaît comme la sensation consciente d'un flux d'événements dont la flèche est définie par la comparaison de deux événements quelconques, pris comme référence. Nos mécanismes mentaux, en opposant ces états-là, évaluent consciemment-inconsciemment le fait que l'un d'eux soit toujours plus complexe en informations accumulées que l'autre. De cette façon nous fixons la flèche du temps.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Nous exprimerons ceci d'une autre manière pour vos frères moins préparés : comment saurons-nous aujourd'hui que le temps passe en avançant depuis le passé vers le futur ? Nous opposerons deux épisodes : celui du matin quand nous avons lu dans la presse une nouvelle concernant un accident catastrophique de train, et celui de l'après-midi quand une station radio a enrichi notre information, nous apportant les noms des morts durant le déraillement.

Observez que toute la mesure du temps s'est circonscrite à constater des niveaux différents d'information. Ce que vous appelez "un instant après" c'est observer une augmentation d'information, représentée par un nouveau nombre de tours du moteur ou par des impulsions nerveuses activant les fibres musculaires du cœur.

Dit d'une autre façon : la richesse ou l'incrément informatif c'est le temps, non la fonction de temps comme le pensent quelques théoriciens de la Terre.

N'importe quelle physique qui prétend mesurer une grandeur qui a son tour soit fonction du temps, est en réalité en train de mesurer une fonction d'information. Un chronométrateur qui prétend avoir évalué la vitesse à laquelle se déplace un avion dans le ciel, en réalité n'a pas mesuré plus qu'une distance et simultanément, lui-même s'est complexifié, il a enrichi l'information contenue dans les bases du registre mnésique de sa mémoire neurocorticale, et par conséquent (comme nous l'expliquerons plus loin) il a enrichi la masse d'informations contenue dans la Conscience Collective.

Dit d'une autre manière : l'intervalle de temps, représenté par une chaîne d'IBOZOO UU, inaccessible par les instruments du scientifique, subit une rotation de ses axes et en vient à se convertir en une augmentation d'information qui enrichit le système biologique "néguentropique" (réseau des êtres vivants).

Annexe VIII

extrait de *UMMO*, *de vrais extraterrestres* de Jean Pollion,

**Décryptage du phonème GOODAA :
‘état liquide de la matière’**

Page 172 :

« D’autres regroupements d’analogies m’avaient conduit à rapprocher les vocables :

- GOODAA : état liquide de la matière
- GOOINUU : dans l’expression UAMII GOOINUU ‘aliments solides’.

Le vocable UAMII étant par ailleurs facilement assimilable à nourriture, j’en déduis que GOO porte l’indication « état de la matière », puisque c’est le segment commun des signifiants et qu’il est logique de l’associer à la partie commune des signifiés. Je peux maintenant réutiliser ma conclusion en examinant à

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

nouveau le premier vocable et déduire que si GOODAA veut dire 'état liquide de la matière', avec GOO pour état de la matière, le segment DAA porte l'indication de 'liquide' Nous sommes bien conscients, naturellement, que nous ne faisons, pour l'instant, que collecter des informations.

De la même manière on trouve que INUU qualifie le 'solide'.

Ce qui me permet d'identifier les trois composants, à savoir :

- GOO pour 'l'état de la matière' ou 'la matière à l'état'
- INUU pour 'solide'
- DAA pour 'liquide'

En continuant mon exploration des petits vocables, j'avais remarqué la relative fréquence du groupe AA et une occurrence isolée de celui-ci dans l'expression AA INUO AIOOYA AMIEE avec pour traduction : 'la symétrie n'existe pas'.

J'étais aussi en mesure d'attribuer à la locution AIOOYA AMIEE une transcription voisine de la négation, ou attachée à celle-ci dans presque tous les cas. Il s'agit ici d'un point très important abordé dans la civilisation des Ummites, à propos de la logique tétravalente.

On a vu, dans l'étude de GOOINUU, que INUU évoquait le caractère 'solide', et j'ai fait remarquer que O pouvait se transcrire par existence, créature... J'essaie donc de comprendre INUU par 'solide créature, solide entité'. A ce stade, peu importe que cette compréhension soit juste ou non, ce qui compte c'est que dans l'expression AA INUO AIOOYA AMIEE, tous les vocables ont une signification approchée et qu'il me reste AA pour évoquer 'la symétrie'.

Revenons encore aux concepts fondamentaux de description de l'univers par les auteurs. L'univers est décrit comme un ensemble infini d'éléments unitaires, les IBOZOO UU, distincts les uns des autres, et dont ils affirment qu'il n'en existe

Annexes

pas deux identiques, superposables. Ces éléments n'ont pas de signification en eux-mêmes, ils ne prennent d'importance que considérés deux à deux. À ce titre, ils sont dits interdépendants, que nous justifierons plus loin. La matière solide résulte de nombreuses combinaisons de paires d'IBOZOO UU, et comme il n'en existe pas deux identiques, on conçoit que de ce fait il ne puisse y avoir de symétrie à ce niveau.

Il me reste donc AA pour signifier 'symétrie' avec l'indication (non présente dans la traduction) de magnitude, taille, véhiculée par le son A, selon mes déductions précédentes. J'observe que nous continuons à travailler avec des concepts, et non avec des objets, mais il s'agit là peut-être d'une conséquence du choix de nos vocables. Je décide donc, toujours en attendant de trouver mieux, que AA indique les deux idées : symétrie de magnitude, symétrie de taille, symétrie d'importance. Mais nous avons un mot pour qualifier ce concept, c'est le mot 'égalité' ou 'équilibre' qui traduit la symétrie de taille (dans les poids), ou de toute chose comparable et mal mesurable.

Et j'ai vu précédemment que A était porteur de l'idée de 'taille, nombre, grand'. Si nous sommes en présence d'une vraie langue, cohérente, nous devons trouver l'idée que les auteurs ont héritée de leurs ancêtres et qui doit s'imposer. Or qu'est-ce qu'une symétrie, sinon la considération d'une égalité de taille, de dimension, de nombre, mais, pour nous, dans une disposition spatiale différente ?

Je peux donc maintenant ajouter une observation complémentaire à propos de AA. En effet, les idées de symétrie et d'équilibre sont contenues dans le segment AA, alors que ses composants sont seulement 'magnitude-magnitude'. J'en déduis donc que c'est le doublement du son qui porte lui-même l'indication de symétrie, d'équilibre. Les auteurs nous donnent

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

l'impression, à travers tous les textes, d'une grande rigueur de présentation de leur point de vue ; une formulation qui n'est pas sans rappeler la formulation mathématique. Je pense que le concept de symétrie porte aussi l'idée de correspondance de un à un, à la manière dont nous faisons le 'lien' entre deux points que nous qualifions de 'symétriques'. Ils sont en quelque sorte l'image l'un de l'autre. Ce qui est exprimé physiquement par le doublement (répétition du son à l'identique).

De plus, nous avons vu que tout l'univers est vécu par les auteurs comme interdépendant. La description d'un dispositif ou d'une société est faite en utilisant la notion de 'réseau', qui décrit parfaitement, non seulement la symétrie, l'équilibre, l'égalité, mais aussi la mutualité, la réciprocité (qui ne sont, après tout, que des formes de maintien de l'équilibre, d'une forme de symétrie par répartition ou par contribution).

Je déduis ainsi de ces observations combinées plusieurs considérations importantes :

- AA participe à l'évocation de la symétrie (...).
- Mais dans un système de pensée légèrement différent de celui qui nous est familier, car la symétrie nous est rarement présentée comme une égalité, en nombre ou en taille, mais plutôt comme une caractéristique spatiale, insistant plus sur l'égalité des distances (par rapport à un axe, un centre, un plan...). Nous pouvons noter, au passage, que les dites distances sont ici traitées comme des grandeurs banales, et non spécifiques de la symétrie.
- Que puisque A évoque la taille, le nombre, j'en étendrai la définition au concept de 'magnitude' qui est plus général et de très loin préférable au mot 'dimension' qui est, dans le contexte de ces documents et de cette civilisation, porteur d'une tout autre signification.

Annexes

- Que puisque A évoque la magnitude, c'est donc le redoublement du son qui porte l'idée de 'symétrie' ou 'd'égalité' ou 'd'image miroir', un peu à l'image de la répétition physique qu'il représente.

Je suis maintenant en mesure d'entreprendre la compréhension du segment DAA, puisque je connais le son D, la combinaison des sons AA, et que j'ai une transcription déduite de DAA que nous avons vue pour 'liquide', ou 'état liquide'.

Je commence donc par reconstruire le segment DAA avec les 'briques' que j'ai isolées, pour 'tester' si mon modèle de compréhension est valide. J'obtiens 'manifestation, apparence, semblant (D) symétrie, égalité (AA)'. Ce qui ne se rapproche pas à proprement parler de la traduction attendue 'liquide'!

Je disposais à ce niveau de réflexion de deux options (application de notre logique banale du tiers exclu) : ou ma représentation des sons par des idées était fausse, mais elle 'collait' quand même pas mal en de nombreuses occasions, ou bien c'était mon interprétation, c'est-à-dire ma culture, ma civilisation, qui faisait obstacle à l'équivalence et il fallait peut-être, pour comprendre, se situer dans un autre cadre de pensée. Tout en conservant une logique stricte, ciment nécessaire à la qualité de l'analyse.

L'association d'une idée fondamentale à un son me plaisait bien, j'optai donc pour la solution 'exotique', par curiosité. Je cherchai quel lien logique pouvait exister entre 'liquide' et 'manifestation d'égalité' ou 'apparence de symétrie', qui n'étaient que des reformulations de ma transcription première. Je n'eus pas longtemps à chercher : il suffit simplement de réfléchir aux caractéristiques d'un liquide, et d'abandonner le concept qui nous est commun, celui de la fluidité, de l'écoulement, pour considérer que la surface de tout liquide 'se présen-

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

te' de façon horizontale, autrement dit de façon 'égale' ou 'symétrique' et que cette caractéristique est propre aux seuls liquides. Elle est mise à profit, indirectement, pour établir l'horizontale, dans les niveaux à bulle.

Ce fut le premier élément sérieux de cohérence de mes premières conclusions provisoires, qui me permettaient d'envisager vraiment que mon système de lecture des vocables ummites prenait corps, car si, pour nous, un liquide est un fluide capable d'écoulement, pour les auteurs des textes il est caractérisé par une 'apparence de symétrie, d'égalité'. Le sens affiné me permet aujourd'hui de l'exprimer par 'manifestation d'équilibre ou de stabilité'. Pour reformuler le concept ummite, notre vocable 'liquide' qualifie un état de la matière (GOO) qui se manifeste par un équilibre (DAA) (l'horizontale).

Je ne manque pas, naturellement, de souligner combien ce point de vue est différent du nôtre, qu'il est porteur d'une originalité, et peut-être déjà le premier indice solide d'une réalité de culture différente. »

Annexe IX

Langage et logique tétravalente

D77

Notre premier objectif de notre pensée fut d'élaborer des bases dialectiques, une logique qui fut indépendante du langage, de la langue.

.../...

Ainsi quand nous devons dialoguer ou exprimer des idées transcendantes de caractère logique, mathématique, métaphysique ou physique, nous utilisons une codification particulière de propositions, formulée de telle façon que notre dialectique ne rencontre pas d'obstacles idiomatiques, phonétiques ou affectifs. Le gain important en pouvoir informatif compense la lenteur ou la faible fluidité du flux de communication verbale.

Nous observons des divergences notables entre les bases de logique qui vous sont familières et les nôtres. Nous nions le principe terrestre du tiers exclu (exclusion du moyen terme énoncé par Aristote) selon lequel les propositions ne peuvent être que vraies

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

ou fausses qui doit être refusé, étant d'une logique trop simpliste. Une telle ligne dialectique déterminée exige de même que l'on refuse le principe nommé "de contraccion".

Dans tous les cas il faut respecter le principe d'identité.

Ceci exige un éclaircissement. Dans notre vie quotidienne cette dialectique du "tiers exclu" peut être utilisée. Si je dis que oui, je me suis réveillé à 8 heures, une telle proposition est vraie ou bien je peux avoir falsifié la réalité, auquel cas un autre type d'énonciation distincte de vrai ou faux n'est pas possible et ceci ici et maintenant dans mon cadre tridimensionnel de mon Espace.

Pour des actes normaux de la vie quotidienne, ce principe artificiel, bipolaire ou bivalent (du tiers exclu), est valable ou utile (on ne fait pas, au marché, des corrections relativistes sur la masse d'une marchandise déplacée du commerçant vers le client). Mais quand il s'agit de spéculer au sujet de valeurs transcendantes ou d'étudier des concepts gnoséologiques, ontologiques, physiques, biologiques, théologiques... ce principe est totalement à rejeter.

C'est précisément l'obstacle dont nous faisons allusion dans les paragraphes précédents. Comment vous exposer nos fondements métaphysiques si nos langages respectifs sont basés sur des principes logiques contradictoires ? Le problème ne peut se résoudre par une simple transcription des significations de phonèmes comme vous pouvez vous en douter.

Ceci est la raison pour laquelle (en dehors de celles inhérentes à des impératifs de censure) nous nous voyons obligés, dans nos rapports, d'utiliser des comparaisons terrestres, des propositions mutilées et étroites qui entravent toute la richesse informative de nos expressions dialectiques.

Déjà la seule utilisation du verbe être limite toutes nos possibilités. Toute l'ontologie des penseurs terrestres est saturée d'expressions comme "être", "je ne suis pas", "j'existe", sans possibilité de choix pour d'autres formes de contenu distinct.

En ce sens, l'orientation de penseurs néopositivistes comme Russel est clairvoyante, non pas par le rejet de toute métaphysique

Annexes

mais comme exigence d'une révision du langage. Tant que les formes de communication informative ne seront pas clarifiées, le processus de recherche de la vérité sera lent et très laborieux.

*

* *

Commentaire de Jean Pollion :

"Les Ummites déclarent rejeter le principe du tiers exclu et pratiquer une logique tétravalente, et dont le langage est indépendant. La négation ne peut donc avoir d'existence dans cette langue, et c'est une des difficultés majeures que nous rencontrons dans sa compréhension. J'ai été très vite étonné de la formulation de la langue ummite correspondant à ce que les auteurs nous "traduisaient" par une négation. C'était toujours une périphrase, dans laquelle un quelconque caractère négatif n'apparaissait pas avec évidence.

Prenons un exemple. J'ai devant moi un tabouret, que je déclare "mon tabouret". Ma langue, peu importe qu'il s'agisse du français, de l'espagnol ou du japonais, me permet de décrire l'ensemble du monde qui m'entoure, c'est-à-dire qui m'est perceptible, directement ou par la pensée. Ma langue, et sa logique aristotélicienne associée, m'indique que tout objet ne peut pas "être" et être "autre chose" simultanément (principe d'identité du tiers exclu). Ce qui me conduit à déclarer que le monde qui m'entoure est constitué de 2 entités, d'une part "mon tabouret", et d'autre part "tout ce qui n'est pas mon tabouret". Quand je formule cette pensée, j'inclus dans le "tout" ce que je perçois et les perceptions que je peux imaginer. La liste peut être infinie, mais elle est "limitée" puisque sa définition se résume à un

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

concept "tout ce qui ne... pas", c'est-à-dire celui de la négation. Cela est possible parce que le monde que je perçois n'a qu'une réalité : expérimentale ou par la pensée, mais c'est l'expression d'une même représentation. L'objet, évoqué en pensée, reste l'objet. La représentation est unique, expérimentale ou en pensée.

Qu'en est-il pour l'Ummite ? Pour lui, quel que soit le "point" considéré de l'espace, il peut être vu, vécu, imaginé (y compris dans la transcendance) sous une infinité de facettes, de modalités qui sont l'infinité des univers du multi-cosmos. C'est-à-dire que l'image mentale que ses sens font naître dans son encéphale n'est qu'un point de vue parmi une infinité. Le "point" considéré (bien que le point au sens géométrique que nous lui donnons n'ait pas de sens pour l'Ummite) a une infinité de réalités possibles, plus ou moins différentes. Il ne peut y avoir de signification à désigner toutes les réalités qui ne sont pas celle qu'il perçoit au moment de parler. S'il a un tabouret devant lui, même après l'avoir désigné "son tabouret", il sait que dans d'autres espaces tridimensionnels, ce ne peut plus être un tabouret. Inutile alors de désigner tout ce qui n'est pas "son tabouret". En revanche, les multiples formes que chaque "point" peut prendre dans les différents espaces, ne sont pas vécues par l'Ummite, ni par le Terrien qui adhérerait à cette forme de pensée, comme des sensations "normales". Pourquoi donc leur donner une désignation ?

Annexe X

Les thèses récentes relatives à la « mystification UMMO »

C.P Kouropoulos :

C.P Kouropoulos a publié plusieurs textes incantatoires sur la mystification UMMO sur le site www.ovni.ch. Sous le couvert d'une grande érudition scientifique et littéraire, l'auteur porte maintes estocades au dossier, utilisant le ridicule pour mieux éradiquer. Sa prose est assez efficace et réussit à porter atteinte à l'intérêt que l'on peut porter au dossier. Porter une atteinte à la seule condition de ne pas vérifier ses affirmations, de ne pas gratter sous le vernis pseudo-rigoureux.

« Ni sur le plan scientifique ni sur celui de l'information on ne trouve la moindre contribution ummite originale vérifiable ayant une valeur quelconque » dit-il. Comment qualifie-t-il les

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

travaux scientifiques de J.-P. Petit, directeur de recherche au CNRS ?

« La logique tétravalente aboutit nécessairement à l'oxymoron, ou proposition auto-contradictoire. L'œuvre cosmologique de J.-P. Petit, à l'instar de l'ésotérisme et des pseudo-sciences du Nouvel Age, en regorge avec ses masses gravitationnelles négatives. »

La logique tétravalente aboutit nécessairement à l'oxymoron ? l'auteur oublie la panoplie des logiques multivaluées qui font non seulement l'objet de recherches poussées dans une foule de disciplines, mais sont déjà utilisées et opérationnelles dans certains secteurs. Ensuite, épingleur un directeur de recherche qui a longuement publié dans des journaux à référence dans la catégorie des charlatans de l'ésotérisme est un raccourci qui mériterait une argumentation mieux développée. Quant à l'amalgame de l'oxymoron et de la masse gravitationnelle négative, l'hypothèse de J.-P. Petit n'est pas une affirmation gratuite, c'est un modèle testé sur ordinateur, publié dans des revues scientifiques de haut niveau, et dont les prédictions concordent avec les données de l'observation.

Ailleurs, Petit est accusé de concocter des scénarios « à la Vélikovski ! ». Si Immanuel Vélikovsky (sans h et avec un y s'il vous plaît) est certes un chercheur décrié - auteur de Mondes en collision - Petit ne mélange pas les genres et cloisonne parfaitement le domaine de la science et celui des conjectures qui, par ailleurs, sont excellentes pour repousser la sclérose de l'esprit. Encore une fois, amalgamer les deux relève de la fraude.

Autre exemple d'allégations non fondées : alignant une dizaine de pages ayant fort allure et c'est bien là son potentiel de nui-

Annexes

sance, il conclut, avec un certain Tipler à l'appui [Note 1], que nous devons être la première espèce intelligente de notre galaxie. C'est là une affirmation invérifiable mais probablement fausse à la lumière des spéculations actuelles. Si l'on interroge les différentes thèses statistiques qui ont cours aujourd'hui sur la probabilité d'apparition de la vie dans la galaxie, il semble que la vie soit un phénomène commun et il existe de fortes probabilités pour que l'univers ait engendré des multitudes de mondes calqués sur le nôtre, et par là, un certain nombre de mondes peuplés d'espèces intelligentes.

Autre exemple détaillé tiré de son réquisitoire, où Kouropoulos s'oppose ici à la thèse ummite d'apparition des civilisations sur des planètes dépourvues de tectonique des plaques :

« Mais Vénus est dépourvue de dérive continentale et, à l'exception de ses volcans, de massifs montagneux car elle est dépourvue d'océans ! Habillez-la d'océans et d'une atmosphère plus fraîche et vous aurez des socles océaniques constamment refroidis. Et donc, avec une composition voisine de la nôtre, un cycle de création de plaques continentales sous les océans et leur subduction sous le continent, qui, à supposer qu'il fût initialement unique et plat, inéluctablement se fissurera et formera des massifs alpins. En recyclant le CO₂, ce qui stabilise et réchauffe le climat, la tectonique des plaques semble indispensable à la genèse d'une civilisation avancée. »

Vénus est dépourvue de dérive continentale ? faux, il existe une tectonique des plaques sur Vénus, ainsi que très probablement sur Mars où de la peau de zèbre a été découverte, ces fameuses rayures au magnétisme inversé gravées dans le basalte qui sont la marque de l'expansion des plaques ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Vénus est dépourvue de dérive continentale CAR elle est dépourvue d'océans ? faux, cela n'a pas de rapport direct ;

Habillez-la d'océans et d'une atmosphère plus fraîche et vous aurez des socles océaniques constamment refroidis : une autoréférence, une tautologie grossière : faites en sorte qu'elle soit fraîche et elle le sera !

Et donc, un cycle de création de plaques continentales sous les océans : si la tectonique des plaques est effectivement due à la convection, un mouvement de matière dû aux différences de température dans l'asthénosphère, la présence d'un océan n'est pas indispensable à son apparition. Par contre, il est probable que l'eau joue un rôle important dans le mouvement des plaques mais en tant, et seulement en tant, que lubrifiant interstitiel. De plus, dire qu'il suffit de mettre un océan sur Vénus pour entraîner une tectonique (à supposer qu'elle n'y soit pas déjà comme l'auteur semble l'ignorer) c'est oublier que l'océan prendrait la température ambiante et n'assurerait pas fondamentalement cette fonction réfrigérante qu'il indique à grands cris.

En recyclant le CO₂, la tectonique des plaques... : faux, le CO₂ soluble dans l'eau est absorbé par les masses océaniques, pas par la tectonique des plaques. Bien au contraire, la tectonique génère du CO₂ : il a été montré ces dernières années que les événements géodynamiques majeurs (comme la tectonique) pouvait influencer de façon considérable l'évolution du climat de la planète. En particulier, l'altération des silicates calciques, la libération du CO₂ volcanogénique et les exportations de carbone organique réchauffent l'atmosphère par effet de serre.

En recyclant le CO₂, ce qui stabilise et réchauffe le climat : ici les erreurs sont cumulées. Le recyclage du CO₂ contribue à diminuer l'effet de serre, pas à réchauffer le climat. Par ailleurs,

Annexes

ce qui aurait un effet stabilisateur sur le climat aujourd'hui serait un refroidissement, non un réchauffement.

La tectonique des plaques semble indispensable à la genèse d'une civilisation avancée : on ne peut apporter aucun crédit à une conclusion bâtie sur une suite d'arguments erronés.

En règle générale l'ensemble du discours présente cette fascinante utilisation de la science pour ridiculiser une multitude d'aspects présentés dans les textes ummites. Il suffit de gratter pour apercevoir diverses profondeurs de supercheries. Néanmoins, certaines allégations ne sont pas infondées et c'est ce qui constitue la dangerosité de son ire lyrique. Concernant le rôle de Luis José Jordan Peña par exemple : ce protagoniste de la première heure qui annonça en 1993 être le créateur du canular Ummo. Toute la démonstration de Kouropoulos se base sur cette revendication. Or cette revendication n'a jamais convaincu que les crédules, à y regarder de près elle est insoutenable. À ce sujet Pollion écrit « les preuves s'accumulent avec obstination, démontrant logiquement la non-implication de Peña dans l'affaire Ummo ». Comment, d'après Kouropoulos, Jordan Peña le mystificateur en chef, auteur de l'ensemble des lettres, a-t-il imaginé tous ces concepts ?

« Avec n'importe quoi d'exotique qui lui tombait sous la main : discours sur la mécanique quantique et le champ unifié de Heisenberg, la cosmologie selon Shrödinger, la Relativité Générale expliquée à l'homme de la rue par Albert Einstein, textes de philosophie panthéiste de Whitehead, dictionnaire du Chinois phonétique, manuels soviétiques de psychologie et de gestion des éditions Mir, un peu de Jung, de Borgès, d'Ufologie, de Tao té Ching, de Cabbale, de science-fiction, deux assiettes de camping, un bol, une canne à pêche et un

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

appareil photo. » Confondant ! Kouropoulos devrait lire Servant et sa modélisation mathématique des IBOZOO UU qui permet de retrouver les résultats de la théorie de la Relativité Restreinte. Serait-ce là aussi un saupoudrage d'Heisenberg, un zeste de Shrödinger, un poil de son chat, et trois mesures d'Einstein raconté aux tout petits ! Comment expliquer que Peña, doté d'un niveau scientifique assez faible – il serait sous-ingénieur ou technicien supérieur (ayudante) des travaux publics, et a exercé comme professeur de maths/physique dans le secondaire – ait pu formuler ces perles ? Toujours au sujet de Peña, le sigle d'Ummo)+(fait songer Kouropoulos à la lettre russe J (pour Jordan Peña) et au glyphe de la planète que l'astrologie associe à Uranus, qui en anglais phonétique signifie *ton anus*, chose qui s'accorderait avec le sadomasochisme de Peña ! Quelle brillante démonstration ! Les allégations sur la sexualité dépravée de l'espagnol font partie du fond de commerce de Kouropoulos alors qu'elles ne sont que des déformations et des amplifications d'une séance filmée à l'insu de Peña où il racontait ses fantasmes. Inutile d'épiloguer, quelle que soit la sexualité de ce monsieur, il n'y a là aucun argument démonstratif dans un sens ou dans l'autre.

Michel Picard :

Dans son ouvrage *Les ovnis, laboratoire du futur* paru en 2002 chez JMG éditions, Michel Picard, commentateur sérieux du phénomène ovni, qui n'est pourtant guère enclin à l'épistémologie de comptoir, traite dédaigneusement le dossier Ummo de désinformation. Je dis avec dédain car son analyse, plutôt un exercice de désinformation, tient en deux pages à peine. Son attaque se concentre sur Jean-Pierre Petit (on peut donc se

Annexes

demander s'il a lu autre chose du dossier qu'à travers Petit). Celui-ci, dit-il en substance, a fourni des travaux cosmologiques de pointe à partir de l'idée ummite d'antiunivers à flèche de temps opposé, or cette idée folle, d'autres terriens l'ont eue avant 1976 (Boltzmann, Wiener, Feynman), et de conclure à l'imposture. C'est prendre un raccourci : d'abord, admettre que d'autres scientifiques aient pu avoir cette idée avant 1966 (car il faut remonter à cette date en vérité) ne démontre absolument rien quant à l'affaire qui nous intéresse, ce n'est pas parce qu'un concept ummite s'est auparavant trouvé dans la littérature que tout le dossier est à poubelliser. Ensuite, c'est occulter trompeusement l'ensemble des travaux de Petit, qui découlent de bien d'autres idées ummites que l'énantiomorphie, je citerai en cosmologie : l'inexistence des trous noirs ou la multiplicité des couples de cosmos par exemple.

Une seconde attaque se concentre sur l'affirmation ummite selon laquelle notre univers est une hypersphère à courbure négative, hypothèse soi-disant à rejeter car battue en brèche par l'hypothèse actuelle d'hypersphère à courbure positive. Ce n'est pas sérieux. Le modèle à courbure positive attend de voir les faits s'amalgamer pour lui donner un peu plus de crédibilité... Et il est possible qu'il attende longtemps. D'après l'auteur, Ummo n'est qu'une manipulation à vocation sociopsychologique. Mais c'est un argument que rien ne vient étayer, sinon quelques hypothèses... Néanmoins, je ne voudrais pas décourager la lecture de ce livre fort intéressant qui apporte les meilleures analyses et conclusions que j'ai pu parcourir sur le dossier ovni, et avec lesquelles je suis en total accord. Simplement, je recommande à l'auteur de réactualiser ses connaissances sur Ummo, en étudiant Pollion notamment.

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Gildas Bourdais :

Gildas Bourdais, un ufologue réputé, a publié sur le site ufo-com un article important, *Retour sur l'affaire Ummo*, où il décrédibilise toute l'affaire.

Jean Pollion a utilisé le site ummo-science pour lui répondre point par point.

J'invite le lecteur intéressé par cette polémique à se rendre sur le site Internet pour disposer de l'ensemble du dossier.

[Note 1] Le livre de Tipler *The physics of immortality* a été qualifié par la revue Nature de chef-d'œuvre de pseudo-science. Ce à quoi, John Walker, célèbre informaticien américain co-auteur d'AutoCAD, a rajouté : « je suis en désaccord, ce n'est même pas un bon livre de pseudo science ! »

Lexique :

$\sqrt{-m}$: notation utilisée pour décrire la masse imaginaire. Cette notation provient d'une notation mathématique terrienne, celle des nombres imaginaires.

10^p : Se lit dix à la puissance p, égal à 10 x 10 x 10 x 10... un nombre p de fois ;

Anisotropie : qui ne présente pas les mêmes propriétés physiques dans toutes les directions ;

Année-lumière : distance franchie par la lumière pendant un parcours d'un an ;

Anthropomorphisme : tendance à décrire un phénomène comme s'il était humain ;

Antimatière : elle est composée d'antiparticules ayant les mêmes propriétés que les particules mais de charge électrique de signe opposée ;

c : vitesse de la lumière = 300 000 km/sec ;

Entéléchie : 1) chez Aristote : état de perfection ; 2) principe métaphysique : qui détermine un être à une existence définie ;

Entropie : désordre ;

Eschatologie : étude des fins dernières de l'homme sur le monde ;

Génome : lot chromosomique du gamète dont le nombre est spécifique de chaque espèce ;

Gestalt : forme (tout unifié) ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Glose : explication de texte ;

Gnose : connaissance suprême des mystères de la religion ;

Gnoséologie : théorie de la connaissance ;

Hadron : particule à interaction forte (protons, neutrons, mésons) ;

Immanent : résider dans ; se dit de ce qui est contenu dans la nature d'un être ;

Isodynamique : dont la force est équilibrée par une autre. Se dit d'une ligne reliant des points de la Terre où l'intensité horizontale du champ magnétique prend la même valeur ;

Krypton : gaz rare, électriquement neutre ;

Néguentropie : entropie négative, augmentation de l'énergie, augmentation de la complexité, augmentation de l'information ;

Onthogenèse : ensemble de processus qui se succèdent jusqu'à la mort d'un être ;

Ontologie : partie de la métaphysique qui s'applique à l'Être ;

Orthogenèse : genèse correcte d'un être ;

Panthéisme : doctrine métaphysique selon laquelle Dieu est l'unité du monde, tout est en Dieu. Attitude qui tend à diviniser la nature ;

Phénotype : ensemble des caractères individuels correspondant à une réalisation du génotype (hérédité) ;

Phylogenèse : mode de formation des espèces ;

Phylogénie : nom proposé par Haeckel pour désigner la formation successive des espèces. Déroulement évolutif du groupe zoologique auquel appartient un animal déterminé ;

Phylum : souche primitive d'où est issue une série généalogique ; suite des formes revêtues par les ascendants d'une espèce ;

Protoplasme : composé chimique complexe et variable constituant la cellule vivante ;

Annexes

Quanta : valeur discrète à laquelle correspond une quantité d'énergie ;

Quanton : quanta ;

Saut quantique : quand l'électron gagne (ou perd) un quanta d'énergie ;

Scolastique : philosophie et théologie enseignée au moyen âge ;

Soma : corps ;

Syntonie : égalité de fréquence des oscillations libres ; Circuit en syntonie : accordés sur la même longueur d'onde ;

Tautologie : vice logique consistant à présenter comme ayant un sens une proposition dont le prédicat ne dit rien de plus que le sujet ; ou : proposition complexe qui reste vraie en vertu de sa forme seule, quelle que soit la valeur de vérité des propositions qui la composent ;

Taxinomie : science des lois de la classification des formes vivantes ;

Topique : lieu commun ;

Transcendant : qui dépasse un ordre de réalités déterminé ;

Trias : période géologique la plus reculée de l'ère secondaire ;

Lexique Ummite :

BAIODU : système formé par les atomes de krypton situés dans les chromosomes et dont la fonction est, par le lien avec la Conscience Collective, de codifier toute l'évolution des espèces et de guider les mutations internes des organismes vivants (orthogenèse) ;

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

BUAUA : l'âme. Notion très proche de la définition donnée par la religion chrétienne. Elle est située dans le WAAM BUAUA, dans un des deux univers limites de l'univers global ;

BUAWE BIAEI : Conscience Collective ;

IBOZOO UU : le composant élémentaire de l'univers global ;

EWAO : les lois physiques ;

OEMBUUAW : le "péresprit" – Facteur de liaison entre le corps et l'âme ;

OEMII : l'homme au sens universel ; l'être rationnel plongé dans le WAAM ;

OEMIIWOA : l'homme-Dieu ; l'homme divin ;

OYAGAA : la Terre ;

OYAGAAWOA : Jésus-Christ ;

UAA : les lois morales ;

UMMO : Planète des Ummites ;

UMMOWOA : L'équivalent de Jésus-Christ sur UMMO ;

U WAAM : l'univers jumeau (gémellaire ou fantôme) de notre univers visible ;

WAAM : notre univers visible ;

WAAMBUAUA : l'univers des âmes ;

WAAM BUAWE BIAEI : l'univers des Consciences Collectives ;

WAAMWAAM : La totalité des univers, le pluricosmos, l'univers global.

WOA : Dieu, générateur ; l'information qui structure le Réel ;

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

Antonio Ribera : *Les extraterrestres sont-ils parmi nous ?* Éditions du Rocher 1984-1991

Antonio Ribera : *UMMO : La increíble verdad*, Ed Plaza & Janes 1985

Azzedine Guellouz : *Le Coran*, Flammarion

Dominique Maingueneau : *Aborder la linguistique*, Seuil

Ervin Laszlo : *Aux racines de l'univers*, Fayard

Gabrielle Sed-Rajna : *L'ABCdaire du Judaïsme* Flammarion

Jean Pollion : *UMMO, de vrais extraterrestres !* Aldane-2002

Jean-Claude Grimal, Guy Herzlich : *La population du monde ;*

Jean-françois Monin : *Introduction aux méthodes formelles*, Hermès

Jean-Pierre Petit : *Enquête sur des extraterrestres qui sont déjà parmi nous*, Albin Michel 1991

Jean-Pierre Petit : *Enquête sur les OVNIS*, Albin Michel, 1992

Jean-Pierre Petit : *Le mystère des Ummites*, Albin Michel, 1995

Jean-Pierre Petit : *On a perdu la moitié de l'univers*, Albin Michel 1997

Jean-Pierre Petit : *Ovnis et armes secrètes américaines*, Albin Michel 2003

Jorge Luis Borges : *Qu'est-ce que le Bouddhisme*, Folio

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

Juan Miguel Aguirre : *Escritos de UMMO*, Santos Reprografia
Madrid 1983

Léo Robin : *Platon*, p.u.f

Paul Poupard : *Les religions*, p.u.f

Pierre Teilhard de Chardin : *L'avenir de l'homme*, Points

Pierre Teilhard de Chardin : *La place de l'homme dans la nature*, Albin Michel

Pierre Teilhard de Chardin : *Science et Christ*, Points

Rupert Sheldrake : *Une nouvelle science de la vie*, Éditions du
Rocher

Stephen Hawking : *Une brève histoire du temps, J'ai lu.*

Stephen Hawking : *Univers bulles*, champs/Flammarion

Stephen Jay Gould : *La vie est belle*, Le Seuil, 1998.

Trinh Xuan Thuan : *La mélodie secrète*, Gallimard, 1991.

Trinh Xuan Thuan : *Le destin de l'univers*, Gallimard, 1992.

Yoav Ben-Dov : *Invitation à la physique*, Points.

TABLE

Avant-propos	9
Préface.....	11
Introduction	19
1. La métaphysique	21
2. Un bref historique de l'affaire UMMO	25
3. Cautions scientifiques	39
4. Ce que la science apporte comme références	53
5. Introduction aux concepts ummites d'espace et de temps	81
6. Phylogénèse.....	95
7. L'âme.....	101
8. La Conscience Collective.....	133
9. Dieu	177
10. Jésus-Christ et les Christs cosmiques	203
11. À la mort de l'homme	253
12. Nul n'entre ici... ..	261
13. Métaphysiques	267
14. Conclusion	311
15. Épilogue.....	319
Annexes	
1. Les IBOZOO UU	327
2. BAIYODUU	381
3. Le voyage dans l'espace interstellaire	411
4. Problème de la représentation des concepts	417
5. L'OEMBUVAW	419
6. Le devenir de notre univers	423

Ummo : un Dieu venu d'ailleurs ?

7. Considérations sur le temps	425
8. Extraits de <i>UMMO de vrais extraterrestres</i>	429
9. Langage et logique tétravalente.....	435
10. Les thèses récentes relatives à la « mystification UMMO »	438
11. Lexique.....	447
12. Références bibliographiques	451

***Sur simple demande de votre part,
nous vous ferons parvenir notre catalogue :***

JMG éditions

8, rue de la mare

80290 Agnières

tel. 03 22 90 11 03

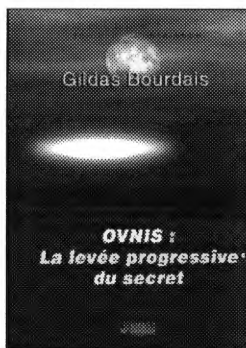
fax. 03 22 90 17 28

email : jmg-editions@wanadoo.fr

Vous pouvez aussi consulter notre site internet :

www.parasciences.net

Chez le même éditeur



Ovnis: la levée progressive du secret

Gildas Bourdais

430 pages

ISBN : 2-912507-38-3

Prix libraire 21,34€

Selon un sondage récent, 70 % des Américains sont convaincus que leur gouvernement cache la vérité sur les Ovnis. L'attitude des autorités américaines, qui persistent à nier en bloc la réalité des Ovnis, malgré l'accumulation de témoignages et documents - y compris de documents officiels - prouvant le contraire, pose le problème de la politique officielle de maintien du secret sur les Ovnis aux États-Unis.

Gildas Bourdais présente dans ce nouveau livre les témoignages et documents les plus convaincants sur les secrets américains, tels que la récupération d'Ovnis accidentés, les études qui en ont été faites, et même les contacts ultra-secrets qui ont été réalisés. C'est ainsi une histoire incroyable des Ovnis qui est peu à peu dévoilée, par des témoins "de l'intérieur" en nombre croissant.

L'auteur :

Né le 13 juin 1939 à Nantes, célibataire. Gildas Bourdais est cadre dans une société d'édition.

Il est déjà l'auteur de trois livres ayant trait aux Ovnis :

Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques (Filipacchi, 1994, épuisé)

Sont-ils déjà là ? Extraterrestres : l'affaire Roswell (2004 JMG éditions))

OVNIS : 50 ans de secret (1997, Presses du Châtelet).

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 25,50 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Le Retour des magiciens

Rémy Chauvin

275 pages

ISBN : 2-912507-69-3

Prix TTC 15 €

Scientifique de réputation internationale, Rémy Chauvin s'insurge dans ce livre contre une insidieuse dictature qui interdit aux scientifiques français de

s'intéresser à des sujets tabous.

Anticonformiste, en rupture avec une conception étreinte de la science, Rémy Chauvin dénonce l'attitude sectaire de certains groupes prétendument sceptiques dont l'attitude inquisitoriale muselle les esprits et empêche tout progrès dans les sciences d'avant-garde. Passionné par l'étude scientifique des phénomènes paranormaux, s'appuyant sur les travaux publiés aux États-Unis par le *Journal of Scientific Exploration*, Rémy Chauvin démontre que ces phénomènes, tout comme ceux liés aux Ovnis, sont l'objet des préoccupations de nombreux physiciens et astronomes.

Commentant des expériences scientifiques rigoureuses, il nous explique que certains sujets ont le pouvoir de guérir à distance des souris infectées par des maladies graves ; que la télépathie et la vision à distance ont été maintes fois expérimentées avec succès pendant la "guerre froide" ; que les Ovnis ont été photographiés, suivis au radar, observés par de nombreux cosmonautes, etc.

Dans tous ces domaines, la France, muselée par l'action insidieuse de rationalistes sectaires, perd un temps précieux.

Rémy Chauvin lance un cri : Réveillons-nous, balayons les tabous et, enfin, avançons !

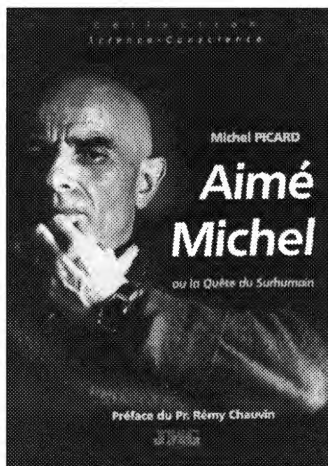
L'auteur :

Docteur ès sciences (Sorbonne), auteur d'une quarantaine d'ouvrages consacrés essentiellement à l'éthologie animale (science du comportement) et de plus de deux cents publications parues dans des journaux scientifiques spécialisés, Rémy Chauvin est également membre du conseil éditorial du *Journal of Scientific Exploration* qui a fourni les matériaux du présent ouvrage.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 19 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



**AIMÉ MICHEL
ou la quête
du surhumain**

*Un esprit universel a
eu le siècle de la technique*

390 pages

ISBN : 2-912507-30-8

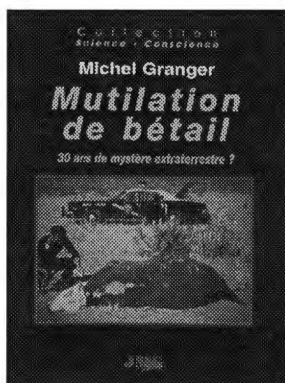
Prix libraire : 21, 34 euros

Entre les années soixante et sa disparition en 1992, Aimé Michel a correspondu avec ce que la planète compte de plus éminents parmi les savants et les aventuriers de l'esprit. Cette correspondance pléthorique constitue un phénomène unique depuis le siècle des Lumières ! Loin de s'éparpiller, la fabuleuse quête d'Aimé Michel eut un seul et unique objet : le surhumain, cette promesse d'une métamorphose planétaire à venir. Louis Pauwels définissait Michel comme un homme branché sur le futur. Des phénomènes parapsychologiques aux mystérieux objets célestes qui visitent notre planète (sur lesquels Aimé Michel a beaucoup écrit) en passant par les travaux d'Arthur Koestler, ce livre de 390 pages nous ouvre les portes d'un futur riche de promesses.

Cet ouvrage est disponible en librairie ou directement à *JMG éditions*
contre 25 Euros frais de port inclus.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Mutilations de bétail

trente ans de mystère extraterrestre

Michel Granger

420 pages

ISBN : 2-912507-97-9

Prix libraire 18, 50 €

Depuis les années soixante-dix, des animaux de prairie sont abattus et mutilés dans des conditions qui n'ont jamais été élucidées.

Ce phénomène a vu le jour dans le Middle-West américain avant de toucher tous les autres États et de s'étendre, par-delà les océans, jusqu'à la vieille Europe.

Qui, depuis plus de trente ans, a mutilé avec une précision démoniaque quelque douze mille têtes de bétail, les laissant inertes, privées de leurs organes essentiels, effondrées sur place ?

Aucune réponse satisfaisante n'a été apportée à ces actes de pure cruauté. Les autorités américaines ont bâclé leur enquête et désigné à la vindicte populaire les prédateurs, boucs émissaires bien incapables de telles exactions sur une si grande échelle.

Michel Granger fait le point sur ce fascinant et inquiétant mystère en donnant la parole à tous ceux qui s'y sont trouvés confrontés : fermiers, éleveurs, shérifs, journalistes... Il jette un regard objectif sur les diverses interprétations dont aucune ne convient. Il examine aussi les cas ponctuels, extra-américains, les plus récents qui laissent croire que le danger se profile à l'horizon du vieux continent.

Sa conclusion est que ce mystère reste entier et il ouvre le champ aux hypothèses les plus fantastiques dont celle d'une manifestation extraterrestre, aussi difficile à valider qu'à rejeter, mais qui reste la seule explication cohérente, tant les mobiles de ces actes de mutilations de bétail demeurent inexplicables.

L'auteur :

Michel Granger est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages traitant du mystère et de l'inexpliqué et de plus d'un millier d'articles et de chroniques.

Il est ingénieur et docteur en chimie physique et travaille au sein de l'équipe de direction locale d'une filiale d'une grande entreprise française.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 22, 50 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



OVNIS Attention danger !

Bernard Bidault

435 pages

ISBN : 2-912507-93-6

Prix libraire 17 €

Les ovnis représentent-ils un danger pour l'humanité ? Bernard Bidault l'affirme dans ce livre qui est le panorama de cinquante années de recherches, d'analyses et d'hypothèses sur le phénomène le plus mystérieux des temps modernes.

Brisant le mur du silence et de l'incrédulité, il lève le voile sur des cas aussi troublants qu'inquiétants : enlèvements d'êtres humains, mutilations de bétail, manipulations mentales, expériences à caractère médical traumatisantes effectuées sur des adultes et même des enfants, disparitions définitives de voitures, d'avions, de bateaux... Ce livre foisonne de témoignages ahurissants qui prouvent la réalité de ces faits.

Bernard Bidault a eu la chance de rencontrer des pilotes d'avion qui ont vu évoluer des ovnis. Il a recueilli le témoignage de femmes enlevées à plusieurs reprises. Son ami, le fameux «docteur X.», dont l'aventure est célèbre dans le monde entier, lui a fait des révélations inédites et surprenantes.

Il nous parle aussi de sa rencontre avec les fameux «hommes en noir», de son expérience de «temps manquant» et nous narre son amitié avec le plus grand contacté d'Europe, Jean-Claude Pantel.

L'auteur :

Bernard Bidault est né en 1936. Il est le grand ami de chercheurs éminents comme Jimmy Guieu, Guy Tarade ou le Dr X.

Ses relations avec le contacté Jean-Claude Pantel lui permettent d'émettre aujourd'hui une théorie révolutionnaire concernant l'origine de l'intelligence qui se cache derrière le phénomène ovni.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 21 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Les Ovnis, laboratoire du futur

Michel Picard

320 pages

ISBN : 2-912507-61-8

Prix libraire 18,30 €

Selon l'auteur de ce livre fort original, les Ovnis, d'abord catalyseurs de l'histoire humaine, sont le reflet en miroir d'un avenir énigmatique qui pourrait bien être celui de notre humanité.

Au long de ces 310 pages, Michel Picard démontre que les Ovnis sont, en regard de notre société, des phénomènes inavouables, faisant par conséquent l'objet d'un camouflage politique, d'un dénigrement extravagant et d'une subtile manipulation des esprits par le biais de médias et de scientifiques complaisants et désinformés.

Dépassant la simple polémique, Michel Picard dresse un tableau clair de la problématique Ovni, avec de nombreux exemples - souvent inédits - et une originalité de ton qui fait de lui un chercheur hors norme.

L'auteur :

Michel Picard est un spécialiste des objets volants non identifiés. Il a déjà écrit un livre publié à JMG éditions, *Aimé Michel ou la quête du surhumain*. Il est le correspondant pour la France de nombreux organes de presse et de recherche implantés aux États-Unis et en Australie.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 22,50 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



**La Vie vient
d'une intelligence supérieure**
L'hypothèse extraterrestre
Jean Sider

360 pages
ISBN : 2-912507-74-X
Prix libraire 18,50 €

Pour l'auteur de ce livre, il n'y a pas eu mutations d'espèces en d'autres espèces chez tous les êtres vivants. L'homme ne descend pas du singe. Il démontre que l'évolutionnisme **n'est qu'un mythe**. Des preuves scientifiques irréfutables montrent que ce dogme est utopique.

Jean Sider le pense et le démontre : la vie sur Terre a été importée ou créée par une intelligence supérieure, en d'autres termes par des extraterrestres.

Selon lui, il existe une forme de conscience inconnue qui s'active dans notre environnement planétaire depuis l'aube des civilisations. Des preuves testimoniales et historiques de sa présence sur notre planète l'indiquent sans aucun doute possible.

De nombreux individus, au cours de notre histoire, ont vécu des contacts avec cette intelligence supérieure qui s'est présentée sous diverses identités. Des Dieux d'antan aux Extraterrestres de notre ère spatiale, en passant par les Fées, les Démones, et les Esprits, ce ne sont que des stratagèmes qu'elle a utilisés pour tromper les êtres humains.

Ce livre, qui bouscule les idées reçues de l'orthodoxie scientifique, s'appuie sur des arguments cohérents et solides pour laisser entrevoir de fantastiques perspectives sur la finalité du genre humain. Il indisposera les partisans d'un rationalisme dur et impur, mais il conviendra aux amateurs d'idées révolutionnaires sur nos origines et leur lien avec le monde paranormal.

L'auteur :

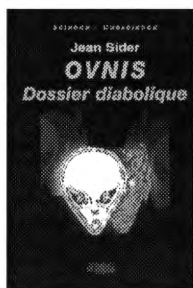
Jean Sider est un auteur connu par tous ceux qui se passionnent pour l'ufologie.

Il a déjà publié de nombreux ouvrages sur ce sujet. Entre autres : *Ultra top secret : ces Ovnis qui font peur*, aux éditions Axis-Mundi en 1990, et *Ovnis : Dossier secret*, aux éditions du Rocher en 1994.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 22, 50 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Ovnis **Dossier diabolique**

Jean Sider
364 pages
ISBN : 2-912507-92-8
Prix libraire : 18 euros

Les ovnis et les phénomènes qu'ils engendrent ont conduit les gens de pouvoir à se montrer malicieux, donc diaboliques, quand ils s'emploient à nier ces étrangetés. Ce livre en apporte de nouvelles preuves.

Savez-vous par exemple que la NASA a reçu l'ordre de dissimuler les découvertes d'artefacts extraterrestres qu'elle pourrait faire lors de ses missions spatiales ?

En Angleterre, la presse, inféodée à l'establishment, ignore sciemment – et avec malice – de nombreuses anomalies constatées auprès des crops-circles – les fameux cercles dans les champs de blé – ramenant ces phénomènes d'une rare complexité à de simples canulars.

Que penser des « hommes en noir » (les fameux « men in black ») ou des abductions, ces enlèvements mystérieux, qui relèvent de formes d'expression diabolique, dans tous les sens du terme ?

Car qui dit malice dit mal, et qui dit mal dit « le malin »...

Bon nombre de cas qui n'avaient pas été signalés dans les précédents ouvrages de Jean Sider sont détaillés dans ce nouveau livre où l'odeur de soufre est d'autant plus perceptible qu'elle n'est pas toujours d'origine humaine.

Comme d'habitude, avec ce diable d'auteur, les lecteurs ne seront pas déçus car son livre est très riche en informations.

L'auteur :

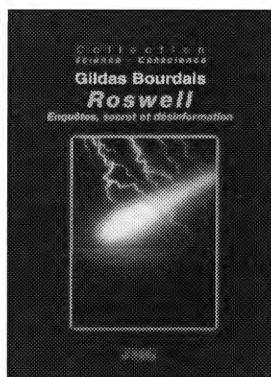
Jean Sider est un auteur réputé auprès de tous ceux qui se passionnent pour l'ufologie.

Il a déjà publié « La vie vient d'une intelligence supérieure » aux éditions JMG, en 2002.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 22, 50 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Roswell

Enquête, secret et désinformation

Gildas Bourdais

480 pages

ISBN : 2-912507-07-X

Le point sur l'ovni de Roswell ! Gildas Bourdais, l'un des ufologues les plus connus de France, présente ses conclusions sur cette célèbre affaire après une enquête qui a duré plusieurs années.

La découverte d'un ovni accidenté près de Roswell fut annoncée le matin du 8 juillet 1947, puis démentie le soir même, par l'armée de l'Air américaine qui prétendait qu'il s'agissait d'une confusion avec un ballon météo !

Oubliée pendant trente ans, l'affaire a été relancée à partir de 1980 par des enquêteurs qui ont retrouvé de nombreux témoins. L'armée de l'Air, pressée de questions, a avancé une autre explication : c'était en fait des ballons-sondes ultra-secrets destinés à repérer les futures explosions atomiques soviétiques... Mais cette explication "officielle", laborieusement fournie en 1995, paraît de plus en plus douteuse à la lumière des enquêtes et des témoignages qui se sont peu à peu accumulés.

Des voix "autorisées", comme l'astronaute Edgar Mitchell, du vol Apollo 14, disent aujourd'hui qu'on leur a confirmé l'accident de l'ovni.

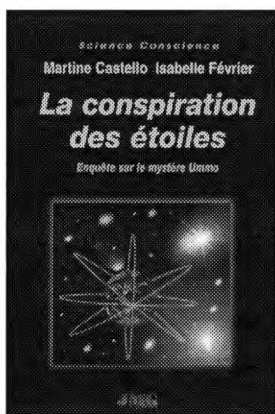
Cette découverte, si elle est authentique, est d'une importance considérable, car elle va changer la perception que nous avons de notre place dans l'univers.

Dans ce livre, Gildas Bourdais analyse soigneusement toutes les données. S'il est partisan de la découverte d'un ovni, il fournit aussi les arguments des sceptiques et des militaires qui permettront au lecteur de se faire une opinion à partir d'une documentation cohérente.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 22, 50 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



La conspiration des étoiles

Martine Castello Isabelle Février

250 pages

ISBN : 2-915164-10-X

Depuis 1965, le monde scientifique est confronté à une étrange énigme : les Ummites. Sans jamais se dévoiler entièrement, ces êtres mystérieux entretiennent une correspondance très fournie avec des savants, des techniciens et de simples citoyens.

Ils prétendent être d'origine extraterrestre et venir d'Ummo, une planète de notre galaxie, pour étudier notre humanité.

En échange, par le truchement de milliers de lettres, ils nous concèdent des bribes de leur savoir. Le contenu de la littérature Ummite intrigue les scientifiques qui y découvrent une vision du monde originale et pertinente. Certains n'ont d'ailleurs pas hésité à se servir des documents Ummites dans leurs recherches et ont obtenu de notables succès.

Ce livre retrace l'histoire d'Ummo et expose le problème de l'authenticité du phénomène avec objectivité.

- Les lettres ummites émanent-elles d'authentiques extraterrestres ou sont-elles le fruit de l'imagination d'un groupe de manipulateurs bien terrestres ?
- Que nous apprennent-elles de nouveau sur l'Univers et la vie extraterrestre ?

Autant d'énigmes auxquelles ce livre apporte une réponse.

Les auteurs :

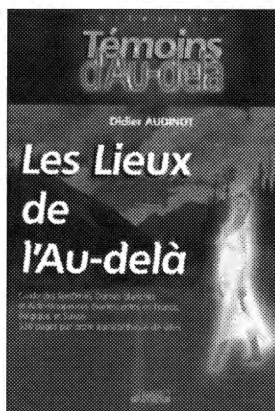
Martine Castello et Isabelle Février sont journalistes. Elles ont collaboré à de nombreuses publications, de *Libération* au *Figaro* en passant par *Actuel* et *Autrement*.

Martine Castello a publié avec Vahé Zartarian, ancien élève de l'École polytechnique, auteur de nombreux ouvrages sur les sciences de pointe, *Nos pensées créent le monde* aux éditions JMG.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 19 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Les Lieux de l'Au-delà

Didier Audinot

330 pages

ISBN : 2-912507-14-6

Avez-vous déjà entendu parler des dames blanches, des auto-stoppeuses évanescences ?

Savez-vous que, près de chez vous, il existe des lieux mystérieux, parfois hantés, où il se passe de bien curieux phénomènes ?

Didier Audinot a eu la bonne idée de recenser l'ensemble de ces phénomènes mystérieux et de les ras-

sembler dans un guide qui n'avait encore jamais été réalisé.

Imaginez-vous sur une route, tranquillement installé au volant de votre véhicule. Soudain, vous apercevez une femme qui fait du stop sur le bord de la route.

Vous vous arrêtez, elle vous demande de l'emmener quelque part. Vous la faites monter, elle reste silencieuse et, après quelques kilomètres, s'affole, vous demandant d'être prudent à l'approche d'un virage.

Naturellement vous ralentissez, rassurant votre passagère.

Mais une fois le virage passé... la femme mystérieuse a disparu, elle s'est comme évaporée.

Ce cas-type s'est produit à de nombreuses reprises. Il n'est pas isolé, il est récurrent, et les gendarmes de certaines localités sont souvent les témoins étonnés des dépositions faites par des automobilistes choqués par un tel phénomène.

Dans tous les cas, on a pu vérifier que, quelques mois ou années auparavant, une femme s'était tuée dans les fameux virages incriminés...

Le livre de Didier Audinot recense 349 lieux mystérieux en France, Belgique et Suisse.

Les lieux sont recensés par ordre alphabétique et le livre comporte un index par département.

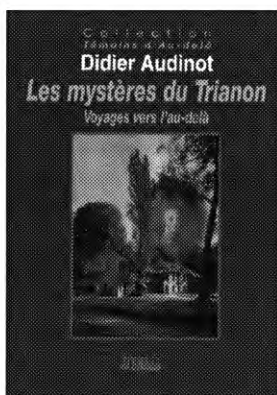
L'auteur :

Didier Audinot est directeur de publication de deux magazines : *Trésors de l'histoire* et *Trésors et Détections*. C'est à la suite d'une mésaventure survenue sur une route de province à l'un des membres de sa famille qu'il s'est intéressé aux manifestations de revenantes accidentées de la route et s'est mis à collationner des témoignages sur des affaires similaires.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 22 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Les mystères du Trianon

Didier Audinot

220 pages

ISBN : 2-912507-87-1

Depuis la Révolution française et la mort de la reine Marie-Antoinette, le Trianon, situé dans le domaine de Versailles, est un lieu réputé hanté.

Que faut-il penser des dizaines de témoignages qui attestent de la présence de personnages vêtus à l'ancienne mode, qui font état de distorsions du temps et de l'apparition d'une femme en qui beaucoup voient le fantôme de la dernière reine de France ?

Didier Audinot a mené une enquête méthodique et nous livre ses conclusions.

Il nous emmène dans une série de huit voyages qui, à travers le temps, nous font mieux comprendre ce que fut la vie à Trianon, quel fut l'attachement que portèrent deux femmes - madame du Barry et la reine Marie-Antoinette - à ce lieu mythique, comment il a pu être imprégné au point de devenir hanté.

Enquêtant sur place, interrogeant les témoins, Didier Audinot apporte des éléments nouveaux à ce dossier qui passionne les amateurs de mystère depuis bien longtemps. Il nous confirme qu'aujourd'hui encore les apparitions ne sont pas rares et que le mystère des fantômes du Trianon mérite une étude approfondie.

L'auteur :

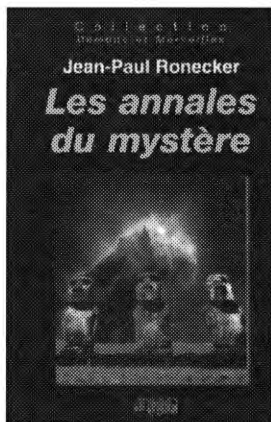
Grand spécialiste des trésors (il leur a consacré une quinzaine de livres) Didier Audinot est aussi connu pour les émissions radiophoniques auxquelles il a participé durant de longs mois en compagnie de Jacques Pradel sur les ondes d'Europe 1.

Il a déjà publié *Les lieux de l'au-delà* à JMG éditions.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 19 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Dans la même collection :



Les Annales du mystère

Jean-Paul Ronecker

310 pages

ISBN : 2-912507-65-0

Au long de ses 312 pages, ce livre vous présente d'une manière chronologique l'ensemble des faits mystérieux qui se sont déroulés sur le sol de notre planète. Depuis des siècles, certains faits mystérieux se produisent de manière récurrente sans jamais trouver d'explication rationnelle. Disciple de Charles Fort, le célèbre chercheur américain, Jean-Paul Ronecker présente l'ensemble de ces mystères d'une manière plaisante à découvrir. Pour chaque cas, il publie ses sources, ce qui permettra au lecteur de vérifier l'exactitude des faits dans les textes originaux.

Des pluies de sang, de grenouilles, ou de gigantesques blocs de glaces en passant par les créatures mystérieuses qui hantent lacs et océans jusqu'aux surprenants cas de combustion spontanée, il nous dresse un impressionnant panorama des mystères en quête d'explication.

Qui saura expliquer les cas attestés de disparitions mystérieuses, la présence de squelettes de géants retrouvés un peu partout sur la planète, de clous de fer forgé retrouvés dans un morceau de quartz aurifère (donc vieux de millions d'années, bien avant l'apparition de l'homme) ?

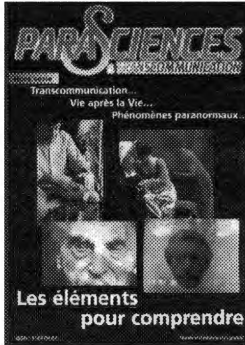
Ce sont là autant de mystères que Jean-Paul Ronecker nous présente avec le souci du détail qui caractérise le chercheur authentique.

Ce livre peut être commandé directement chez l'éditeur contre la somme de 22, 50 euros.

JMG éditions 8, rue de la mare 80290 AGNIERES tel. 03 22 90 11 03

Découvrez la revue *Parasciences* !

Parasciences et transcommunication est une revue trimestrielle créée en 1989.



Elle est le lien privilégié entre tous les chercheurs préoccupés par les phénomènes paranormaux et l'étude objective de l'hypothèse de la vie après la vie.

Ses rubriques sont adaptées à une analyse approfondie de ces phénomènes : interview de chercheurs, méthodes pour améliorer les facultés paranormales et les contacts avec d'autres plans de réalité, recherche scientifique, étude de l'intelligence cosmique, etc.

Elle est aussi un lieu de rencontre convivial qui permet aux lecteurs de s'exprimer, d'échanger des points de vue et des adresses.

Parasciences est le carrefour de nombreux groupes de recherche et d'entraide.

***Il est utile de préciser que « Parasciences »
est une revue faite pour ceux qui cherchent
et non pour ceux qui pensent
avoir trouvé...***

Sur simple demande de votre part, une documentation gratuite vous sera adressée. N'hésitez pas à nous contacter.

Parasciences
8, rue de la mare
80290 AGNIÈRES
tel. 03 22 90 11 03
fax. 03 22 90 11 03
email : jmg-editions@wanadoo.fr

Vous pouvez également consulter cette documentation
sur notre site internet :
www.parasciences.net

Imprimé en France par
JMG éditions
8, rue de la mare
80290 AGNIÈRES
dépôt légal novembre 2004

Christel Seval

Ummo
un Dieu venu d'ailleurs

Dieu existe, l'âme existe !

« Ils » l'ont prouvé scientifiquement.

Qui sont-ils ? Ce sont les Ummites, des extraterrestres qui affirment visiter la Terre depuis cinquante ans et qui, durant cette longue période, nous ont transmis des milliers de pages remplies de textes d'une richesse inouïe.

Le lecteur va découvrir dans ce livre une partie importante des textes métaphysiques ummites.

L'auteur les présente à la lumière de nos connaissances scientifiques et religieuses les plus pointues.

Nous allons ainsi découvrir une métaphysique ayant pour objet la connaissance de l'être absolu, des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance.

Ce travail unique en son genre a pour but de transmettre fidèlement des informations jugées capitales pour le monde moderne, quel que soit le niveau de lecture et d'interprétation que l'on y apporte.

Plongeons sans attendre dans cette poésie d'outre-espace, tout en gardant un œil critique... mais néanmoins ouvert !

Ce livre complète l'ouvrage de Martine Castello et Isabelle Février « La conspiration des étoiles », publié par JMG éditions en juin 2004. Il entre pleinement dans le cadre de l'étude du phénomène Ovni.

L'auteur :

Né en 1960, Christel Seval est ingénieur, chargé d'affaires au ministère de la défense.

Passionné de religion, il dévoile dans ce livre le contenu métaphysique des messages ummites.

PRIX : 21 €

ISBN : 2-915164-24-X



JMG
Éditions

Editions Jean-Michel GRANDSIRE
8. rue de la Mare - 80290 AGNIERES